# Colophon

Année 4 n° 3

## Rédacteur en chef

Jan De Smet

## Comité de rédaction :

Stefaan Degryse

Patrick Feyaerts

Hans Vandeput

## Dessinateur attitré

Jan Soens

## Correcteur

Bart Vancoillie

**Contact :**

https://www.waaierstijdschrift.be

redactie@waaierstijdschrift.be

## Adresse :

Centrumlaan 147

9800 Deinze

België

# Éditorial :

Cher amateur de cyclisme,

Notre quatrième année est déjà terminée. Le temps passe vite et cela signifie que votre humble serviteur est à la retraite depuis trois ans. Le cliché bien connu “les retraités n'ont pas le temps” est, comme peut en témoigner le rédacteur en chef de WAAIERS, un truisme. Nos rédacteurs tournent à plein régime et nous ne nous accordons un peu de repos que dans les premières semaines qui suivent la publication d'un nouveau numéro.

Entre les deux, cependant, nous ne pouvons pas résister à l'envie de regarder aussi “les courses“. C'était un bel été à cet égard, pour nous Belges. Le Tour de France n’a peut-être, dû aux circonstances, la chute de Remco Evenepoel et Jonas Vingegaard au printemps a hypothéqué leur préparation, pas livré la plus haute suspense, mais c'était amusant à regarder. Cinq victoires d'étape pour nos compatriotes et le classement des jeunes. Et en prime, l'opportunité de rêver d'une victoire finale à l'avenir. Les adversaires de Remco Evenepoel devront également admettre qu'il a couru un brillant Tour de France. Il était en effet le seul à pouvoir plus ou moins suivre les deux doubles ex-vainqueurs.

Puis vint la démonstration lors des Jeux Olympiques avec deux médailles d'or. L'opposition a peut-être été un peu moindre, mais dans quelques années, personne ne s'en souviendra. Vous restez un champion olympique pour la vie.

La Vuelta nous a d'abord donné la renaissance de Wout van Aert. Trois victoires d'étape, le maillot vert et le maillot à pois semblaient être le bilan final. Mais Wout rencontra de nouveau, Mais le sort s’est acharné de nouveau, pour la énième fois, sur Wout. Retour à la case départ et encore une fois, reconstruire pour la saison prochaine. L'obstination de Wout mérite le respect.

Tim Merlier a offert un bel apéritif pour le championnat du monde en devenant champion d'Europe. Lors des Championnats du monde eux-mêmes, nous avons remporté six médailles mais “seulement” deux titres. Encore une fois Remco et une Lotte fantastique.

Mais ce magazine s'oriente vers d'autres époques, des temps antérieurs. Quand nous regardions encore la course avec des yeux d'enfants, pleins d'admiration pour nos “dieux ”. Cette fois, il y a de nouveau un menu complet sur la table.

Nous commençons classiquement avec la série Maple Leaf qui contient cette fois-ci trois coureurs : Jos Wouters, Leo van Dongen et Martin Van den Bossche. Cependant, ce dernier doit attendre une description détaillée jusqu'à ce que la saga FAEMA parvienne à lui.

Le rédacteur Hans puise dans le passé avec l'histoire de Fausto Coppi qui est allé plusieurs fois de l'autre côté du canal.

Le rédacteur Patrick se penche sur son propre passé et raconte comment il est entré en contact avec des cyclistes professionnels, à son domicile même. En outre, il explique plus en détail la série Velo Chewing Gum.

Marcel Baetens a écrit le dernier article sur le critérium d'après-Tour d'Alost, et travaille sur de nouveaux articles.

ROKADO et FAEMA vont plus loin. Chez ROKADO, nous discutons la deuxième partie de la saison 1975 et chez FAEMA, nous resterons en 1961 pendant un certain temps.

Nous partons de la poursuite dans la Baggerbox, plus précisément de la poursuite australienne et italienne. Le Critérium européen sur les pistes d'hiver de 1950-1951 est dévoilé, la Coupe du Monde Intermarques 1962 est explorée en détail et bien sûr il y a les sections classiques telles que les cartes publicitaires, les séries, etc.

La nouveauté de ce numéro est la contribution de Bart Vancoillie. "Philatélie et cyclisme" sera une série qui intéressera certainement les fanatiques de timbres. Avec votre humble serviteur, Bart continue également à décrire la composition des équipes belges de 1965.

Enfin, la section 'Gazettenpraat' est de retour, cette fois avec un article sur Miel Coppens.

Vous voyez, cher lecteur, c'est tout un morceau. Cela a forcé le comité de rédaction à prendre des mesures drastiques et à scinder des séries d'articles. Nous voulons toujours pouvoir publier nos WAAIERS sur papier chez le même "imprimeur" et nous sommes donc limités en nombre de pages. C'est pourquoi, par exemple, que FAEMA 1961 ne se termine pas dans ce numéro, mais qu'il y aura une troisième partie dans WAAIERS 5-1. Nous avons tout simplement trop de sujets sur lesquels écrire. Et nous ne sommes certainement pas encore au bout du rouleau. Jusqu'au volume 10 inclus, les tables des matières sont déjà presque figées.

Au comité de rédaction, nous sommes presque sûrs que vous apprécierez de nouveau notre travail. Nous vous remercions de l'appréciation que nous recevons et nous remercions également ceux qui alimentent notre Fonds de soutien.

Profitez-en et accrochez-vous jusqu'à l'année prochaine, le 1er février.

# Maple Leaf Chewing Gum

## Numéro 10 : JOS WOUTERS

**Par Jan De Smet**

1965 1966



Jos Wouters (° 21/02/1942 à Keerbergen) est un coureur cycliste belge de 1962 à 1965 qui remporte un total de 42 victoires professionnelles.

| **Textes au verso des estampes Maple Leaf Chewing Gum de 1965-1966** |
|---|
| Est en 1961 champion de Belgique des indépendants et gagna la même année Paris-Tours. En 1962 il gagne Paris-Bruxelles et attrape la place d'honneur dans tous les classiques. Mais “Dame Fortuna” abandonnait ce coureur de classe. Cela commença avec une chute grave dans le critérium de Daumesnil. Wouters est atteint d’une grave fracture de crâne. À peine rétablit il fait une nouvelle chute dans les six jours de Francfort. Pour 1965 il espère un “Come back“. |
| Champion de Belgique en 1961, il gagne, dans la même année la grande classique Paris-Tours. En 1962 il est vainqueur de Paris-Bruxelles et se classe bien dans les autres grandes courses. C’est alors que la misère commence : chute avec fracture de crâne au critérium de Daumesnil, chute aux six jours de Francfort. Pendant une semaine il est en danger de mort. N’étant toujours pas complètement rétabli, ce coureur de grande classe cherche en vain à réapparaître sur le premier plan. |



## Ses équipes en tant qu'indépendant et professionnel :

Indépendant : à partir du 8 mai 1961

1961 Solo-Van Steenbergen

Professionnel :

1962 Solo-Van Steenbergen
1963 Solo-Terrot-Van Steenbergen
1964 : Solo-Superia
1965 : Lamot-Libertas

## Résultats principaux :

| |
|---|
| **Débutants 1957 (21)**[1] |
| **Débutant 1958 (16)**[2] |
| **Débutant 1959 (32)**[3] |
| **Amateur 1959 (3) :**[4] |
| **Amateur 1960 (36) :** |
| **Amateur 1961 (12) :** e.a. le Zesbergenprijs à Harelbeke (11/3), Antwerpen-Gent (15/4), Bruxelles-La Louvière-Bruxelles (23/4) et les 3e, 7ème et 8ème étapes du Tour de Belgique |

| **Indépendant 1961 (15 + 6)** | |
|---|---|
| 1er | Championnat de Belgique (23/7) |
| Extrait du Gazet van Mechelen du 24 juillet 1961, p. 12 | |

[1] Selon le livre "Wielerparels uit de Regio Haacht" de Jozef Hamels, 2008, Hagok, p. 121, il y en avait 19.

[2] Le nombre de victoires dans les catégories jeunes varie d'une source à l'autre. Les chiffres présentés ici sont tirés du livre 'Rik Van Looy – De val van een (wieler)keizer, 1963 & 1964 Anni Horribiles' de Jan De Smet et Patrick Feyaerts, auto-publié. La source est Miroir du Cyclisme 12, novembre 1961, p. 28, complétée par divers volumes de Vélo. Jozef Hamels écrit dans son livre 'Wielerparels uit de Regio Haacht', 2008, Hagok p. 121 que Jokke a remporté en tout 109 victoires en 1958, 1959 et 1960, parmi les débutants et les amateurs. WAAIERS arrive à 99. À l'époque, il y avait trois coureurs dans ces catégories avec le nom de J. Wouters, ce qui rend les choses difficiles. Pour 1958, par exemple, seules huit victoires ont été attribuées avec certitude à Jos Wouters dans le Gazet van Antwerpen et Het Belang van Limburg.

[3] 14 victoires peuvent être attribuées à Jos Wouters avec certitude dans le Gazet van Antwerpen.

[4] C'était à Gelrode le 21/9 et à Bierbeek le 29/9. Dans cette dernière course il a remporté la 1ère manchee et la finale (20 tours).

**LA VICTOIRE DE L'INGÉNIOSITÉ, DE LA PERSPICACITÉ ET DE … TALENT DE SPRINTER**

**Jos Wouters champion des Indépendants**

”Lorsque les coureurs se sont tous présentés ensemble dans le dernier virage après trois petits tours à Hannut, nous avons reconnu le maillot Solo de Wouters en deuxième position. Nous le savions déjà, tout le monde le savait : Jos Wouters allait devenir champion de Belgique des indépendants. Jusqu'à une trentaine de mètres de la ligne d'arrivée, l’homme de Wakkerzele est resté dans la roue de Jos Geurts, qui s'est précipité de toutes ses forces vers la bannière. Un saut, une roue d'avance, une longueur, avec une longueur et demie d’avance le poulain de 20 ans[5] de l'équipe Solo de Rik Van Steenbergen a franchi la ligne d'arrivée. Le délire des partisans du sympathique “Jokke” pourrait éclater.

…

[5] En fait, Jos Wouters n'avait que 19 ans à l'époque. La course a eu lieu le 23 juillet 1961 et Wouters est né le 21 février 1942.

On pourrait généralement s'attendre à ce que la star locale Laurent Christiaens n'attende pas trop longtemps pour montrer ses prétentions. Sa couleur de cheveux indique simplement un caractère assez agressif et indomptable. Mais au km 18, tout le monde savait déjà quelle heure il était. En compagnie de Van den Eynde et de Simon, il s'en alla. Juste à ce moment-là, Hespeel a subi une crevaison et a perdu quelque 200 m sur le groupe. Pourquoi nous y mêlons ce relativement inconnu ? Nous avons suivi la poursuite de Hespeel derrière le peloton, et au moment où Christiaens a été rattrapé pour la première fois, Hespeel est également entré dans le groupe. D'un seul coup, le coureur




*JW08 Jos Wouters devient champion de Belgique à Hannut. Une belle carrière semblait se profiler à l'horizon. (Photo Gazet van Mechelen)*

qui l'avait rejoint s'est frayé un chemin dans le peloton et s'est placé en tête lorsque Christiaens a effectué son deuxième saut. De Waal a emmené Deferm avec lui et les deux ont pris une centaine de mètres. Pendant que j'y suis, Hespeel a dû philosopher et il s'est résolument lancé à sa poursuite et a entraîné Ponnet avec lui. Après 62 km à Ferrière, nous avons eu quatre leaders.

À Harzé, Demaer, Cartigny, A. De Clerck et Malfait s'échappent, et le quatuor rejoint la tête avant Aywaille. Les 8 n'ont cessé d'augmenter leur avance et à Louveigne, ils avaient déjà 1'45". Dans ce groupe, il y avait 3 flandria et 2 Thompson et aucun Mann ou Solo.

Sur le pont d'Engis, que le peloton a traversé à une vitesse vertigineuse sous la direction du “maestro” Wouters, le peloton n'avait plus qu'à combler une minute. Peu à peu, l'avance du huit diminua, mais un Christiaens indomptable continua à tirer et à traîner,

mais les autres perdirent la foi. À plusieurs reprises, nous l'avons vu demander, supplier, les autres de s'y remettre.

VAN SCHIL SEUL VERS LES HUIT

Le début de la fin était évident pour les huit courageux lorsque Van Schil a commencé à réagir violemment et a pu s'éloigner de quelques mètres. Ces quelques mètres sont devenus une centaine, plus tard on comptait en secondes et à Villers, le la gars de Schilde a réussi la jonction. Immédiatement, Christiaens a commencé à pédaler à côté du nouvel arrivant pour lui demander de l'aider dans son entreprise, maintenant désespérée. Mais Victor s'est reposé d'abord et lorsqu'il s'est de nouveau plié et est allé à l'avant, les 9 échappés n'avaient plus que 200 mètres d'avance sur le peloton dont le maillot rouge de Jos Wouters jouait le rôle de meneur. Cela n'a pas pu durer longtemps. Mais cela a pris plus de temps que prévu. Les neuf ont en fait repris de l'avance et disposaient encore de 45" lorsque les Solo, les Mann, les Libertas ont uni leurs forces. En km 10, c'était fait. À Moxhe (166 km), tout était ensemble. Environ 75 coureurs ont pris d'assaut Hannut pour commencer les trois petits tours de 7 km.

UN SPRINT MASSIF

Dans les trois petits tours, presque rien ne s'est passé. Dans l'ordre, Stevens - Van Schil l'ont essayé pendant le premier et Henckaerts - Ludo Janssens au deuxième tour. Cela n'a servi à rien. Cela a abouti dans le sprint massif attendu, que nous avons déjà décrit ci-dessus. Lorsque nous nous sommes frayé un chemin à travers la foule jusqu'à la voiture, nous avons entendu un Wouters ravi dire au micro : "Je suis heureux d'être champion, je remercie mes copains qui ont roulé pour moi, je remercie mes supporters qui sont venus pour moi, et ce sera tout je pense...

Nous le pensons aussi, car pour le champion belge des indépendants, âgé de vingt ans, sa carrière ne fait que commencer. Une carrière qui semble aussi brillante que celle de son patron actuel, Rik I, à l'époque...

Résultat

1. Wouters Jos, les 200 km en 4h45'04"
2. Geurts Jos
3. Declerck Antoon
4. Lambrecht Emiel
5. Verbinnen Willy
6. Henckaerts Sylvain
7. Englebert Maurice
8. Van Immerseel Français
9. Bostoen Marcel
10. Aper Roland

| | |
|---|---|
| 1er | Tour de Belgique (3/6), 5ème et 7ème étapes Tour de Belgique, Wielsbeke (12/6), Lens (2/7), Lubbeek (3/7), Reningelst (30/7), Rotselaar (13/8), |

| | |
|---|---|
| | Haasdonk (21/8), Kaprijke (27/8), Heule (2/9), Tournai (16/9), Bierbeek (24/9) et l'Omloop der Vlaamse Gewesten (30/9) |
| Parmi les pros | |
| 1er | Paris-Tours (8/10) |

Extrait du Gazet van Mechelen du 9 octobre 1961, p. 14

**Jos Wouters exceptionnellement fort répond à la dernière attaque de Gilbert Desmet (deuxième) et de Novak (troisième) pour remporter un glorieux Paris-Tours**

“Les 'gamins' sont inarrêtables

Quand, après 20 km, le groupe d'attaque de 14 coureurs s'est formé avec Schroeders, Huot, Vely, Simon, Bihouée, Novak, Seneca, Cazala, Gilbert Desmet, Planckaert, Impanis. Wouters, Thomas et Ludo Janssens, parmi lesquels les 3 jeunes du groupe sportif Van Steenbergen ont été détectés, a été la première réponse du directeur sportif Robert Naeye : "Ces gamins ne peuvent pas être arrêtés, je ne peux pas les arrêter de toute façon. Quoi qu'il en soit, c'est comme ça qu'ils apprennent leur métier. En effet, avec le fort vent de face, Naeye ne semblait pas vouloir croire à la réussite d'un raid aussi long. Peut-être était-ce aussi parce qu'on lui avait donné le numéro de série 13 pour sa voiture de soutien, de sorte que tout semblait vouloir se retourner contre lui et son équipe.

Il est vrai que la conviction que les 14 assaillants ont unanimement mise dans leur attaque ne pourrait pas suffire à mener à bien un travail aussi lourd. Et pourtant, après 60 km, ils avaient mis leur avance à 4 min. 30, et ils l’avaient augmenté à Chartres (km 85) à plus de 5 min. et après 128 km à Châteaudun, ils avaient déjà atteint une avance de plus de 6 min.

Malgré quelques contre-attaques et une nouvelle rafale de pluie, ils atteindront l’avance la plus élevée de leur aventure après 160 km : 6 min. 45. Puis le grand groupe a soudainement semblé avoir peur et après Vendôme les contre-attaques ont suivi, d'abord avec Busto seul, puis avec un groupe composé de Delort, Duez, Foucher, Bar, Piet van Est et Baens, qui ont réduit l'avantage des attaquants en quelques km à 3 min. 50.

Pendant longtemps, l’écart était entre les 3 et 4 min. Et il semblait vraiment que les pessimistes auraient raison si les vents forts continuaient à être de face.

Suspense, suspense, suspense…

À Château-Renault, cependant, situation tourne soudainement : selon l'ancienne coutume, ils tournent à gauche et immédiatement le vent désavantageux souffle en leur faveur. Cela a réveillé la puissance d'attaque de la jeunesse confiante chez les attaquants. La vitesse, qui avait longtemps oscillé autour de 35 km, a été immédiatement relevé et ils roulaient fréquemment à une moyenne de 45 km. Cela ne leur a pas donné beaucoup d'avantage sur le groupe de chasse, qui à son tour a commencé à rouler à un rythme plus

rapide, mais il était frappant que, même lorsque Huot avait été lâché par les leaders, l'avance de 3 min. 30 est restée intacte pendant longtemps.

Cependant, une fois que nous avons passé la barre des 200 km, il semblait qu'à m'arrière ils allaient prendre les choses au sérieux et nous avons vu les secondes avantageuses s'effondrer. A Amboise, où nous avons rejoint la Loire, l'avance était encore de 3 min. 25 sur quelques contre-attaquants dont Hellemans, Derboven, Rentmeester, etc... Mais 10 km plus loin seulement 2 min 50 restaient et cela a descendu encore plus, à peine 2 minutes restaient avant que nous n'arrivions à 30 km de la ligne d'arrivée.



*JW09 Jos Wouters s'impose en tant que Paris-Tours indépendant. (Photo Miroir Sprint)*

Tout le monde semblait regretter que la longue et courageuse attaque échoue après tout. Mais tout le monde sympathisait intensément avec le suspense, que l'on peut rarement vivre à l'heure actuelle dans un classique de la route d'une telle nature que Paris-Tours. Le suspense a continué à vivre sur le circuit de l'Allouette à Tours, où au premier passage les 13 leaders restants n'avaient seulement 1 min 50 secondes sur l'ensemble du groupe, avec 16 km de course à parcourir.

Mais même alors, le groupe n'avait pas assez de liberté pour riposter efficacement et la plupart des éléments de ce grand groupe encombrant ne conservaient plus la force souhaitée pour pouvoir les neutraliser. On hésitait encore à croire au succès des assaillants, alors que lors du second passage, Novak et Desmet s'étaient échappés, mais Ignolin, Mahé et De Roo sonnèrent l'alarme à l'arrière. Mais Jos Wouters a répliqué par un deuxième contre-coup et à partir de ce moment-là, il était presque certain que le garçon fort de Wakkerzeel-Werchter ferait de glorieux débuts internationaux.

Le sprint final a immédiatement levé tous les doutes et a placé Jos Wouters dans la galerie des grands du cyclisme pour sa première apparition.

Lui, mais aussi ses jeunes compagnons d'échappée du groupe d'attaque longue, Vely, Simon, Seneca, Thomas et Ludo Janssens, ont fait de cette classique d'automne la course de la jeunesse et de l'avenir. C'est ce que nous retenons de cette histoire simple mais captivante de Paris-Tours.

Résultat:

1. Wouters Jos (Bel), les 267,5 km en 6h57'53"
2. Desmet Gilbert (Bel) à 1 longueur
3. Novak Anatole (Fra) à 2"

| | |
|---|---|
| 4. Impanis Raymond (Bel)<br>5. Janssens Ludo (Bel) à 5"<br>6. Decabooter Tuur (Bel) à 15"<br>7. Stolker Mies (Ned)<br>8. De Smet Staf (Bel) à 19"<br>9. Defilippis Nino (Ita)<br>10. De Roo Jo (Ned) | |
| 1er | G.P. Fleurus (8/6), G.P. Hoegaarden (11/7) Lubbeek (16/7), G.P. Orchies (14/9), Tour du Brabant et Haacht (2/10) |

| **Professionnel 1962 (17)[6]** | |
|---|---|
| 1er | Paris-Bruxelles (29/4) |

Extrait du Gazet van Mechelen du 30 avril 1962, p. 16

**L'attaque précoce de 13 coureurs n'a été déjouée que dans les derniers kilomètres**

**J. WOUTERS SPURTWINNAAR**

**devant Foré et Van Geneugden, dans un Paris - Bruxelles difficile et riche en incidents**

**Van Looy-Van Aerde-Daems déjà avant la frontière éliminé sur chute**

“Le jour où Rik Van Steenbergen a déclaré forfait pour Paris-Bruxelles, un autre 'Van Steenbergen' a sprinté premier l'arrivée de cette course.

Jos Wouters a remporté sa deuxième classique...

Peut-être que cela fera mal à Van Steenbergen, de presque devoir dire adieu pour de bon à la vie cycliste internationale, mais le fait que l'un des siens, plus qu'un coéquipier, un ami et un poulain ait maintenant pris sa place sera un réconfort pour lui, et surtout, lui donnera une joie sincère. Parce que Jos Wouters a remporté Paris-Bruxelles comme il a gagné Paris-Tours la saison dernière : comme un grand monsieur qui, à vingt ans, a presque la maturité d'un trentenaire.

Car alors que l'on doutait longtemps de la victoire de l'homme de Wakkerzeel, Jos Wouters s'est résolument mis en tête du peloton de chasse dans les derniers kilomètres de ce très excitant Paris-Bruxelles pour exploser dans les cent derniers mètres comme seuls les plus grands peuvent le faire.

Dans ce Paris-Bruxelles particulièrement riche en incidents, il y a eu tellement de rebondissements surprenants, de nombreux favoris ont dû faire face à tant de malchance, que certains initiés veulent déjà minimiser la victoire de Jos Wouters.

[6] Velo63 ajoute une victoire à Saint-Nazaire (10/6). Cependant, étant donné que Jos Wouters a terminé troisième de l'Omloop van Limburg le 10 juin, cela nous semble impossible.

Et pour être honnête : Jos Wouters a eu de la chance. Van Looy, Van Aerde, Daems, Cerami, Vannitsen et tant d'autres ont été éliminés pour une raison ou une autre.

Cela ne change rien au fait que dans la finale difficile, Jos Wouters a encore dû surmonter et conquérir suffisamment d'obstacles et d'adversaires pour être honoré comme un triomphant très méritant. Après tout, n'oublions pas que Wouters a remporté la course satellite pour les amateurs et qu'il est peut-être le seul coureur à avoir pris cette saison, en néo-pro embarrassé, une place d'honneur dans les quatre classiques, où ses résultats sont allés crescendo : 29ème à Milan-Sanremo, 10ème au Ronde van Vlaanderen, 6ème à Paris-Roubaix, désormais premier à Paris-Bruxelles. Chapeau bas à un si jeune homme qui n'a guère eu besoin d'une période de transition pour prouver dans une catégorie supérieure de quoi il est fait.

Ils ont découvert un nouveau monde

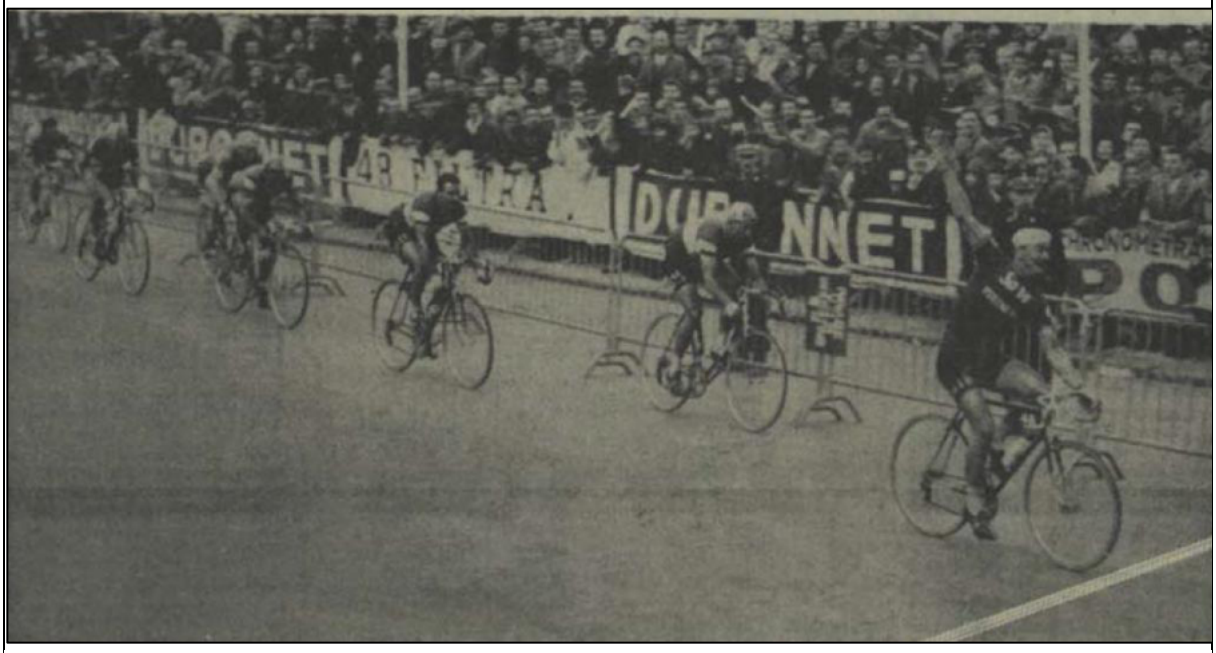
Pour la première fois cette saison, nous croyons, nous avons vécu un grand classique qui a su garder ses secrets jusqu'à l'arrivée.

Daems a remporté Milan-Sanremo en douce et au Ronde van Vlaanderen et à Paris Roubaix, la maîtrise de Rik Van Looy était inégalée.

Maintenant, il suffisait de voir l'homme qui ne pouvait pas perdre à cause d'une chute juste avant la frontière éliminé et avec le coup cette course est devenue ultra-excitante et fascinante, car elle a donné jusqu'aux toutes dernières minutes à plus de dix coureurs la possibilité d'agiter la palme.

Nous avons rarement vu beaucoup de coureurs se lancer dans la bataille avec une telle envie, une telle confiance en soi, une telle reddition qu'hier de la frontière à la ligne d'arrivée, sur 91 kilomètres belges, où par moments l'intérêt du public était incroyablement élevé et qui a également aidé de nombreux adversaires à se surpasser.

Se débarrasser de Rik Van Looy était un poids en moins pour eux. La mort d'un homme est en réalité le gagne-pain d'un autre, car la chute du champion du monde a ouvert à quelques dizaines d'horizons surprenants et ne plus connus depuis longtemps.



*JW10 Jos Wouters remporte Paris-Bruxelles (Photo Gazet van Mechelen).*

Hier, nous avons pu déterminer pour la première fois le poids du complexe Van Looy dans les pelotons, car pour la première fois depuis longtemps, nous avons vécu une bataille pure, fascinante et passionnante jusqu'à la fin, sans butoirs ni équipe dominante.

Les équipiers de Van Looy ont essayé de rétablir la situation. Ils ont presque réussi, car en tête du résultat, on trouve encore beaucoup de maillots rouges. Le sprint tonitruant de Jos Wouters a fait pencher la balance.

Dernière étape du Tour de Belgique

Lorsque, juste de l'autre côté de la frontière, ou à 100 km de l'arrivée, une grande contre-attaque a éclaté sur les cinq premiers Ramsbottom, Vandaele, Marcarini, Simpson, Adorni et sur le territoire belge, une solide dizaine se sont dirigés vers l'enfer brabançon, avec plus de trois minutes d'avance sur le peloton - un peloton sans Van Looy, cela a son sens - de nombreux suiveurs et nous avec eux avons pensé que la course était presque tombée dans son repli décisif.

Quelques combattants italiens qui tomberaient certainement aux dents des collines brabançonnes ; Bailletti, Brugnami, Magni, Adorni plus le Français en forme, Huiart et les Britanniques Ramsbottom et Simpson qui montrent toujours quelque chose, ont même menacé de submerger les cyclistes belges.

Nous n'avons pas pu nous empêcher de penser à nos prévisions dans lesquelles nous prédisions que le Tour de Belgique serait décisif et que les étrangers devraient de nouveau se contenter des miettes.

Le cyclisme n'était-il alors dans aucun domaine une science exacte?

Après une finale très excitante, les Belges ont tout de même remporté la bataille, même si des hommes comme Van Aerde, Van Looy, Daems, Cerami et d'autres Vannitzen ont abandonné à cause de la malchance. C'est d'abord De Middeleir, qui n'avait pas mis cartes sur table dans le Tour de Belgique, qui voulait sauver le groupe de tête dans lequel les étrangers disposaient de la majorité absolue, d'une mort lente d'étouffement.

Mais il est curieux de voir comment, dans de nombreuses courses cyclistes, de nombreux coureurs parviennent toujours à s'en sortir de telle manière qu'ils ne parviennent à forcer la décision que dans les derniers kilomètres.




*JW11 Jos Wouters, une belle carrière l'attend. (Photo : Archives : Photos Miroir Sprint)*

Les hommes qui ont le mieux résisté à la longue distance, donc les hommes du Tour de Belgique, ont eu le dernier mot hier.

Jetez un coup d'œil aux résultats et vous verrez que Jos Wouters a roulé en parfaite forme pendant les quatre jours autour de la Belgique, que Noël Foré, le vainqueur du Tour de Belgique, a failli triompher de nouveau, que Vangeneugden se préparait à Dwars door België. Les autres, Zagers, Armand Desmet, Fons Schoubben et Henri De Wolf ? Presque tous se sont également distingués, et au moins étaient des participants au Tour de Belgique, dans lequel Arthur Decabooter avait à deux reprises lancé et perdu le sprint, et hier a voulu éviter le couteau tranchant de Jos Wouters dans une offensive désespérée.

Tous ces coureurs qui n'auraient pas pu mieux se préparer que lors du Tour de Belgique ont pris les places d'honneur.

Paris-Bruxelles en était la dernière étape, si vous voulez.

Résultat:

1. Wouters Jos (Bel), les 289 km en 8h09'15"
2. Foré Noël (Bel)
3. Vangeneugden Martin (Bel)
4. Zagers Jan (Bel)
5. Desmet Armand (Bel)
6. Schoubben Français (Bel)
7. De Wolf Henri (Bel)
8. Rentmeester Piet (Ned)

| | |
|---|---|
| 9. Van Vaerenbergh Staf (Bel)<br>10. Noyelle André (Bel) | |
| 1er | 7ème étape : Vuelta a Levante (3/3), Neuvic (13/5), Poiré-sur-Vie (20/5), Wakkerzeel (26/5), Ciney (11/6), Tirlemont (2/7), Gistel (12/7), Tour du Brabant à Lubbeek (15/7), Rijmenan (23/7), Florenville (14/8), Rummen (30/8), Eke (1/9), Zeebrugge (2/9), Brasschaat (4/9), Prix de la Libération Armentières (15/9) et Stekene (20/9) |
| sixième | Paris-Roubaix |
| dixième | Ronde van Vlaanderen |

| **Cycliste professionnel 1963 (19)** | |
|---|---|
| 1er | Flèche Brabançonne (3/4) |

Extrait du Gazet van Mechelen du 4 avril 1963, p. 29

**E. Daems, dernier attaquant de la Flèche brabançonne battu au sprint par Jos Wouters**

“Ce n'était pas exactement une Flèche brabançonne 'captivante'. La plupart des 108 participants voulaient en faire une course d'entraînement, du moins en zone montagneuse. Finalement, nous avons vécu un final très prenant, avec Miel Daems comme dernier attaquant - à quelques kilomètres de l'arrivée - et avec Jos Wouters comme vainqueur du sprint, qui avait immédiatement “contré” le petit coureur de “Peugeot” et avait couru avec lui, dans une course puissante jusqu'à l'arrivée, sous les encouragements de milliers de spectateurs enthousiastes.

“Sans la crevaison qui m'a fait changer de roue et m'a privé de mon plus gros braquet, j'aurais peut-être gagné après tout”, a déclaré Daems, quelque peu déçu.

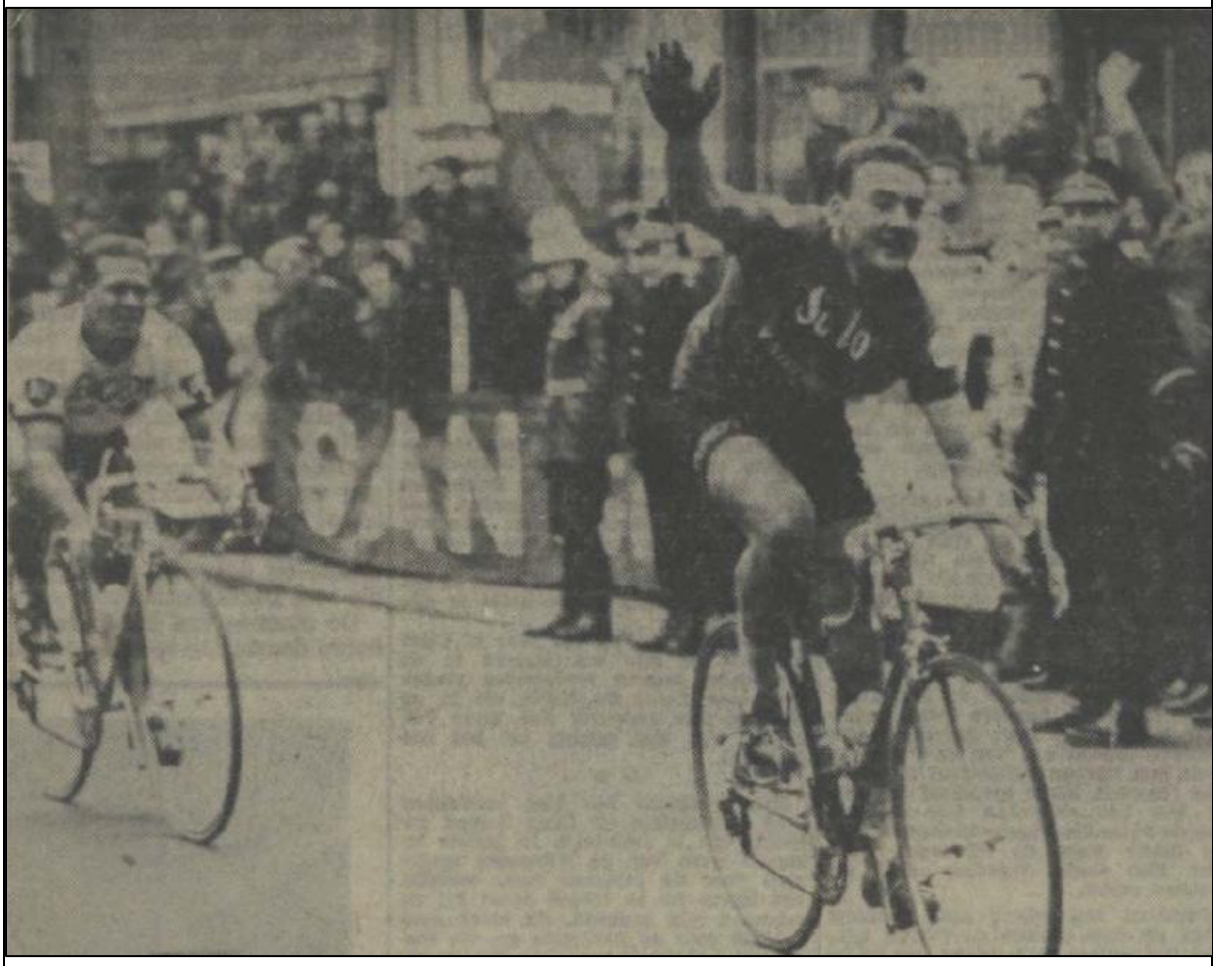
“Ont-ils vu que j'attaque ? J'ai roulé dans les premiers rangs tout l'après-midi”, a déclaré le joyeux Jos Wouters qui, comme prévu dans ces colonnes, a pu disputer une course beaucoup plus tranquille sans l'emprise de Van Looy et Vannitsen.

En fin de compte, beaucoup de “grands” sont venus au départ de cette course habituellement sympathique. Si van Looy, Foré, Planckaert, Wolfshohl, Simpson, De Haan et Melckenbeeck étaient absents, le champion du monde Stablinski et son compatriote Graczyck sont venus. Il y avait une équipe italienne complète de Carpano avec Defilippis et Balmamion, et Schroeders et Willy Vannitsen (qui a changé d'avis et a préféré courir plus près de chez lui).

Le début a été relativement calme et a été menée par les Italiens Francesco Miele et Balmamion, qui étaient en tête à Vollezele (km 31) et comptaient jusqu'à 1'20" d'avance à Ternat (km 57). Vannitsen a ensuite essayé beaucoup, mais n'a reçu aucune réponse. Une petite tentative de Derboven à Grimbergen (182 km) met finalement fin à l'offensive

italienne qui, malgré une météo relativement clémente, ne parvient pas à lancer la véritable bataille.

Willy Schroeders a traversé sa région natale (Tervuren après 106 km) avec un peu moins d'une minute d'avance. Dolf De Waele lui a sauté dessus, mais après la première montée à La Hulpe (km 131), les deux attaquants ont pris la mauvaise route et ont été dépassés. (Pour aggraver les choses, De Waele a été renversé par une voiture - sans aucune suite sérieuse). Nous étions maintenant à 45 km de l'arrivée et les collines escarpées allaient maintenant se succéder.



*JW12 Jos Wouters remporte la Flèche brabançonne. (Photo Gazet van Mechelen)*

COUREURS RÉGIONAUX DAEMS ET LELANGUE

Daems et Lelangue, les coureurs régionaux, allaient maintenant unir leurs forces pour attaquer. Ils ont mené le peloton sur les pentes de Rosières et de Bierges. C'est aussi eux qui allaient contrer Théo Nijs lorsqu'il attaqua sur le Berg van Lasnes (km. 154).

Nijs a dû s'incliner juste après Saint-Jean (km 162). Daems, Lelangue, Troonbeeckx avaient fait le nécessaire.

| | |
|---|---|
| À Alsemberg (km. 173) où il passe devant sa maison, Daems s'élance de nouveau dans la montée de 'Paris-Bruxelles', poursuivi par De Waele, Lelangue, Troonbeeckx et Ludo Janssens.<br><br>Van Schil a tenté sa chance dans la descente vers Linkebeek. Post a attaqué à six kilomètres de l'arrivée, mais Daems a répliqué de toutes ses forces et a dépassé le Néerlandais volant.<br><br>Daems a finalement pu s'échapper dans une dernière montée, à 2 kilomètres de l'arrivée. Cependant, Wouters a réagi immédiatement et les deux coureurs ont uni leurs forces pour résister à la contre-attaque du peloton, qui allait finalement approcher à 30 mètres.<br><br>Wouters a commencé le sprint de relativement loin en tête et a regardé derrière lui à plusieurs reprises pour éviter toute surprise.<br><br>Daems nous a confié : "Il n'avait plus son plus gros braquet sur le vélo et ne pouvait plus rien faire ". Jos Wouters avait remporté une victoire magistrale.<br><br>Résultat:<br>1. Wouters Jos (Bel), les 185 km en 4h42'<br>2. Daems Emile (Bel) à 1"<br>3. De Smet Staf (Bel) à 2"<br>4. Van Aerde Michel (Bel)<br>5. Beheyt Benoni (Bel)<br>6. Seneca Robert (Bel)<br>7. Janssen Jan (Ned)<br>8. Troonbeeckx Lode (Bel)<br>9. De Wit Jos (Bel)<br>10. Raes Willy (Bel) | |
| 1er | Ronde van Limburg (3/3), 3ème étape Paris-Nice (12/3), La Limouzinière (11/4), 2ème et 4ème étape Tour de Belgique (24&26/4), Poiré-sur-Vie (17/5), Plonéour-Lanvern (23/5), Bornem (18/6), De Panne (19/6), Termonde (19/7), Buggenhout (8/8), Denderhoutem (9/8), 1ère étape de la Mi-août Bretonne (18/8), Putte (28/8), Eke (31/8), Louvain (2/9), Laval (8/9)[7] et Issoire (10/9) |

[7] Dans le Gazet van Antwerpen du 10 septembre 1963, p. 13, il est indiqué que la victoire à Laval a été attribuée à Rik Van Looy après décision du jury. Il y avait alors une bataille "dure" entre Van Looy et Wouters pour le titre de roi des victoires. Le score avant Laval était, selon le Gazet van Antwerpen, de 18 à 17 en faveur de Rik II. Le Critérium International de Laval s'est clôturé par un sprint "belge", remporté par Wouters devant Van Looy, Miel Daems et Gilbert Desmet. Le score était de 18-18... pendant plusieurs minutes. Car un peu plus tard, les commissaires de course sont arrivés à la conclusion que Wouters n'avait pas bouclé le nombre de tours prédéterminé (125). Jokke a donc remporté le sprint, pas la course. Mais un jour plus tôt, le 9 septembre 1963, Het Belang van Limburg avait déjà rapporté à la p. 13 que les commissaires de course étaient revenus sur leur décision et avaient finalement accordé la victoire à Wouters.

| | |
|---|---|
| quatrième | Paris-Bruxelles |
| cinquième | Ronde van Vlaanderen |
| neuvième | Gent-Wevelgem |

| |
|---|
| **Cycliste professionnel 1964 (0)** |

| |
|---|
| **Cycliste professionnel 1965 (0)** |

**Nombre total de victoires de cyclistes professionnels : 42**[8]

## Palmarès des 'grandes' courses :

| | **Tour de France** | **Giro d'Italia** | **Vuelta a España** |
|---|---|---|---|
| 1962 | - | - | - |
| 1963 | DNF (stade 2a) | - | - |
| 1964 | - | - | - |
| 1965 | - | - | - |

| | **Milan-Sanremo** | **Ronde van Vlaanderen** | **Paris-Roubaix** | **Liège-Bastogne-Liège** | **Giro di Lombardia** |
|---|---|---|---|---|---|
| 1962 | 29ème | dixième | sixième | quatrième | - |
| 1963 | 27ème | cinquième | 19ème | 30ème | - |
| 1964 | 11ème | 23ème | 79ème | DNF | - |

Mais comme on l'a déjà vu lors du WAAIERS 3-2, Rik Van Looy en était à 17 et non à 18 victoires avant le départ à Laval. Une victoire à Madrid revendiquée par la Gazet van Antwerpen était une victoire sur piste.
Cette déclassification “temporaire” est probablement la raison pour laquelle de nombreuses sources, y compris toutes celles basées sur les archives personnelles de Rik, attribuent la victoire à Rik.

[8] D'après le palmarès de l'Encyclopédie du Monde du Cyclisme et les annuaires Vélo. Cela inclut six victoires en tant qu'indépendant en 1961.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1965 | - | DNS ou DNF[9] | DNS ou DNF | - | - |

| | **Gent-Wevelgem** | **Amstel Gold Race** | **La Flèche Wallonne** |
|---|---|---|---|
| 1962 | DNF | - | DNF |
| 1963 | neuvième | - | DNS ou DNF |
| 1964 | 8ème | - | DNS |
| 1965 | - | - | - |

| | **Championnat du monde** | **Championnat national** |
|---|---|---|
| 1962 | - | 23ème |
| 1963 | - | 33ème |
| 1964 | - | DNS |
| 1965 | - | DNS ou DNF |

## Rétrospective :

Étant donné que la carrière de Jos Wouters a été largement discutée dans le livre “Rik Van Looy - De val van een (wieler)Keizer - 1963 & 1964 Anni Horribiles” de Jan de Smet et Patrick Feyaerts (2018), p. 158 et suiv., une version actualisée de ce texte est reproduite ci-dessous.

Jos 'Jokke' Wouters, un phénomène brisé par les accidents.

Tout était si beau à la fin de 1961. Comme une comète, le “Jokke” de Wakkerzeel (Werchter), un hameau limitrophe de Haacht, avait explosé au firmament du cyclisme cette saison-là. Pour ceux qui suivaient les courses de jeunes, il n'était pas un inconnu depuis, le coureur du Stoempersclub de Louvain avait été l'homme à battre dans les séries de jeunes pendant quelques saisons.

Jos Wouters est né à Keerbergen le 21 février 1942 dans une famille de six enfants[10], mais a grandi à Wakkerzeel[11]. Dans sa meilleure période, il était un coureur herculéen de 1m78.

[9] DNS ou DNF indique que le coureur peut être retrouvé sur une liste de participants, mais pas dans les résultats. Soit le coureur n'a pas pris le départ, soit il a abandonné en cours de l’épreuve mais rien n'a pu en être retrouvé.

[10] Jos Wouters a perdu sa mère à l'âge de quatorze ans. Son rôle a été repris par sa grand-mère ('Ons Peet'). Il a commencé à travailler tôt comme maçon et aide-mélangeur de bière.

[11] Wakkerzeel est jusqu'au 31/12/1975 un hameau de la commune de Werchter. Le 1/1/1976, les communes ont fusionné et Wakkerzeel est devenu un sous-hameau de Haacht (avec Wespelaar et Tildonk). Werchter, quant à elle, a fusionné avec Rotselaar, qui y est depuis lq commune principale. Après sa carrière cycliste, Jos Wouters a vécu au Rigessel à Wezemaal.

Comme tant de ses contemporains et prédécesseurs, il a commencé sa carrière avec les non-affiliés ou les sous-débutants, remportant 21 victoires en 1957. En 1958, il prend une licence et gagne seize fois avec les débutants. L'année suivante, il remporte 32 victoires dans la même catégorie et termine 4ème du championnat national. À la fin de la saison, Jos Wouters est passé aux amateurs et a ajouté trois nouvelles victoires dans sa nouvelle catégorie.

En 1960, à peine âgé de 18 ans, il est d'emblée l'un des grands acteurs parmi les amateurs. Il a remporté un total de 36 victoires dont la 2ème étape et la 5ème étape a du Tour de Belgique. Il termine également 9ème du classement final et vainqueur du classement par points. Jos Wouters a ensuite été sélectionné pour un certain nombre de courses en Allemagne. Au Grossen Daimon Preis de Berlin, il a terminé 2e, après quoi il a terminé 6ème de la 1ère étape des Quatre Jours de Berlin, a remporté les deux parties de la 2ème étape (dont un contre-la-montre de 27,5 km) et a de nouveau terminé 6ème de la 3ème étape. Dans la 4ème étape, il a abandonné. De retour au pays, il abandonne au Ronde van Limburg après une chute lors de la 1ère étape.

Jos Wouters a également été sélectionné pour le Championnat du monde des amateurs, où avant la finale il a rejoint à plusieurs reprises une échappée, mais sur le parcours vallonné, il a surestimé ses forces et n'a terminé que 60e. Pour les Jeux Olympiques de Rome, sur un parcours qui devrait lui convenir beaucoup mieux, il est laissé à la maison.

Le jeune homme se comporte également très bien au vélodrome et il devint champion de Belgique derrière derny des amateurs dès le début de l'année 1961. Potentiel de star en abondance et le manager Jean Van Buggenhout l'a également remarqué, qui a rapidement pris la promesse brabançonne sous son aile. Avec Ludo Janssens, souvent son coéquipier




*JW13 Encore une victoire de Jokke pour le Stoempersclub parmi les amateurs. (Photo Het Nieuwsblad)*

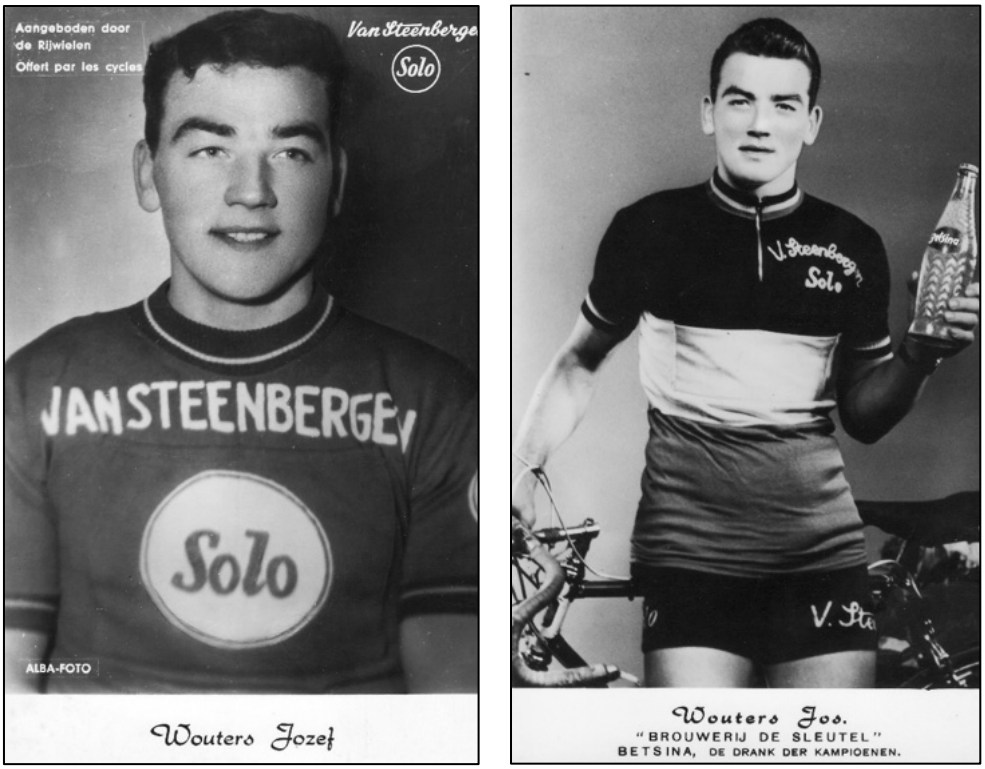
sur le vélodrome, Jos Wouters a été annoncé au début de l'année 1961 avec la nouvelle équipe Solo-Van Steenbergen, avec la mention “dès qu'ils deviendront indépendants ”.

Mais d'abord, Jokke a commencé la nouvelle saison avec les amateurs, où il a été immédiatement considéré comme l'homme à battre et a été surveillé de près.[12] Il remporte néanmoins douze victoires, dont le Zesbergenprijs à Harelbeke (Harelbeke-Poperinge-Harelbeke), Antwerpen-Gent, Bruxelles-La Louvière-Bruxelles (la course satellite pour amateurs de Paris-Bruxelles) et trois victoires d'étape au Tour de Belgique. Cependant, ce Tour de Belgique a connu une fin moins agréable et par la suite nous trouvons le communiqué suivant dans la presse : "JOS WOUTERS SUSPENDU : Le coureur Jos Wouters est condamné à une amende de 250 BEF plus 15 jours de suspension après enquête des faits pour avoir cherché refuge, (période sera annoncée dans le prochain magazine de la fédération B.W.B.).[13]"

[12] Des huit coureurs qui ont représenté la Belgique aux Championnats du monde ou aux Jeux Olympiques de 1960 dans l'étape en ligne sur route (Willy Vanden Berghen, Gilbert Maes, Robert Lelangue, Albert Covens, Jos Wouters, Jean-Baptiste Claes, Benoni Beheyt et Joseph Geurts), seuls Jos Wouters, Benoni Beheyt, Albert Covens et le plutôt surprenant champion national Joseph Geurts étaient encore amateurs.

[13] Het Belang van Limburg du 8 mai 1961, p. 11 : “JOS WOUTERS SUSPENDU ”

Cette suspension l'a aidé à prendre sa décision, d'autant plus que depuis longtemps il en avait assez que tout le monde roule principalement sur sa roue. Il est donc devenu indépendant avec effet immédiat pour être de nouveau l'homme à battre. Cela a commencé avec, une fois de plus, le Tour de Belgique, où il a remporté, avec l'appui de ses coéquipiers de Solo-Van Steenbergen, Ludo Janssens et Robert Seneca, deux étapes et le classement général. Cela ne s'arrêtait pas, car à peine cinq jours plus tard, il remportait la course cycliste professionnelle de Fleurus.




*JW14 & 16 La nouvelle star de Solo-Van Steenbergen.*

Jos Wouters a continué à gagner, également dans le championnat belge, il n'y avait pas de limite à son dernier rush et il y avait même des voix dans la presse pour lui permettre de devenir cycliste professionnel plus tôt[14], afin qu'il puisse aller au championnat du monde de cyclisme professionnel ! Jokke y a ajouté encore le Grand Prix d'Orchies en France (devant Jean Graczyk) ainsi que la dernière classique des indépendants (l'Omloop der Vlaamse Gewesten[15]), avant de se rendre à Paris-Tours avec ses jeunes coéquipiers.

À la surprise générale, ils ont immédiatement pris les commandes de la course. Peu après le départ, Robert Seneca et Ludo Janssens faisaient partie d'une échappée de 13 coureurs[16] et

[14] Le champion national des indépendants devait rester dans cette catégorie jusqu'au 31 décembre.

[15] Ludo Janssens avait entre-temps remporté cette autre classique Bruxelles-Liège.

[16] L'échappée s'est formée en trois phases, après 6 km Willy Schroeders (qui n'insistera pas longtemps) et Valentin Huot sont partis à l'aventure, puis après 19 km ils ont d'abord été rejoints par Raymond Impanis, Guy Thomas, Jo Velly, Robert Seneca, Jacques Simon et Edouard Bihouée et immédiatement après dans une troisième phase par Anatole Novak, Ludo Janssens, Jef Planckaert, Gilbert Desmet et Robert Cazala. Jos Wouters, d'abord accompagné de Roger Baens et Roger Deconinck, sera le dernier à faire le saut.

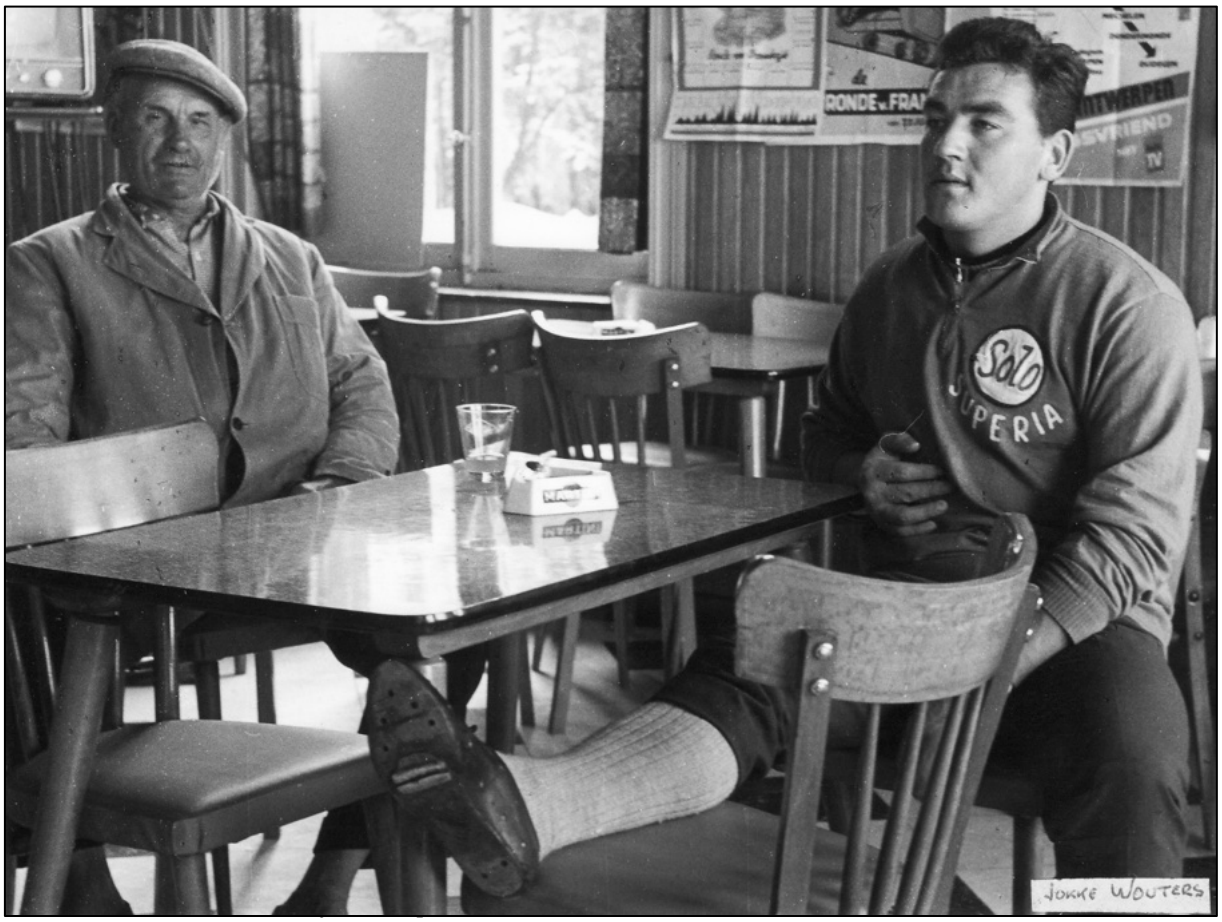
lorsque Jos Wouters l'a rejointe un peu plus tard, ils n'ont pas hésité à animer l'échappée. La course s'est immédiatement envolée après 25 km, les échappés ont pris jusqu'à plus de 6' dont il leur restait encore 1'30" lorsqu'ils ont atteint le circuit local de Tours. Là, Anatole Novak est passé à l'attaque, a d'abord été rattrapé par Gilbert Desmet, puis par Jos Wouters et enfin par Ludo Janssens et Raymond Impanis. Gilbert Desmet a lancé le sprint, a semblé avoir une chance de victoire pendant un moment, mais a ensuite été irrésistiblement remonté par Jokke Wouters. Il a d'abord comblé l'écart avec un rapport "normal" de 6m53 (52 X 17) pour le terminer dans les trois cents derniers mètres avec pour l'époque un rapport fou de 8m54 (52 X 13)[17]. Une nouvelle star (internationale) est née. Jacques Goddet a même parlé dans L'Équipe du fait que la Belgique avait maintenant deux Van Looy. Avec cela, la saison sur route était terminée pour Jos Wouters, le Giro di Lombardia était considéré comme trop difficile. Il a totalisé 33 victoires, 12 chez les amateurs, 15 chez les indépendants et 6 chez les coureurs professionnels.




*JW16 Le nouveau champion de Belgique des indépendants. (Source de la photo inconnue)*

[17] Paris-Tours a fait partie de la première Coupe du Monde inter-marques en 1961. La participation était en principe réservée aux cyclistes professionnels. En d'autres termes, Jos Wouters n'aurait pas dû participer à ce concours. Cependant, personne n'a porté plainte et l'A.I.O.C.C., organisateur de la Coupe du Monde, pouvait bien se passer de toute controverse puisque la Coupe du Monde a été tout sauf bien accueillie.

Pour la famille, cette victoire était une aubaine. Le père Philémon tenait un café depuis un certain temps, mais il avait maintenant l'occasion d'ouvrir un café bien situé le long de la route de Haacht à Rotselaar, près du pont de la Dyle (aujourd'hui disparu) à Werchter, avec le nom approprié de “Paris-Tours “. Pour le jeune coureur lui-même, il était temps de tirer profit de la renommée sur les vélodromes d'hiver. Pour le véritable circuit des six jours, il était encore un peu jeune, mais avec quelques américaines avec Ludo Janssens, un Critérium des As derrière derny (remporté par Rik I devant Arthur Decabooter, Peter Post et Jokke), un omnium par équipes avec Rik Van Steenbergen contre Rik Van Looy (gagné) ou avec Solo-Van Steenbergen contre FAEMA (également gagné), vous pourriez remplir le Sportpaleis de Bruxelles. Bien sûr, il devait aussi être présent lors des Six Jours de Bruxelles[18]. Sur l'intercession de Rik Van Steenbergen, il a eu comme coéquipier Palle Lykke Jensen[19], avec qui il a terminé 4e. Même si c'était à 8 tours des vainqueurs Rik Van Looy-Peter Post, ils n'ont concédé que 2 tours à Klaus Bugdahl-Fritz Pfenninger et avaient 6 tours d'avance sur Rudi




[18] Solo-Van Steenbergen était fortement représenté dans cette course de six jours, avec bien sûr Rik Van Steenbergen-Miel Severeyns, mais aussi Ludo Janssens associé à Oscar Plattner, Robert Lelangue associé à Pino Cerami, Maurice Joosen associé à Gustaaf Van Vaerenbergh et René Vandervekken-Robert Seneca.

[19] Rik Van Steenbergen a estimé qu'il était irresponsable, à notre avis à juste titre, de jeter une jeune équipe comme Jos Wouters-Ludo Janssens aux lions, même s'ils avaient remporté ensemble l’américaine de sélection de 100 km.

Altig-Reginald Arnold. Certainement un bel exploit, d'autant plus quand on sait que Rik Van Looy n'a fait aucun cadeau à celui qui était déjà annoncé comme son successeur.

Pour les Six Jours d'Anvers, en revanche, il était approprié de ne pas compromettre la saison sur route à venir. Après tout, 1962 était censée être l'année de la confirmation. Et Jos Wouters était là dès le début de la saison. dans la Vuelta a Levante, il a déjà remporté la 7ème étape et après une 21e place à l'Omloop het Volk, il est devenu 2ème du Ronde van Limburg (remporté par Peter Post). Dans les classiques, cela allait de mieux en mieux. Le frétillement de Milan-Sanremo ne lui convenait pas vraiment (seulement 29e), mais au Ronde van Vlaanderen, il terminait déjà 10e, vainqueur du sprint d'un troisième groupe à 4'25" du vainqueur Rik Van Looy.

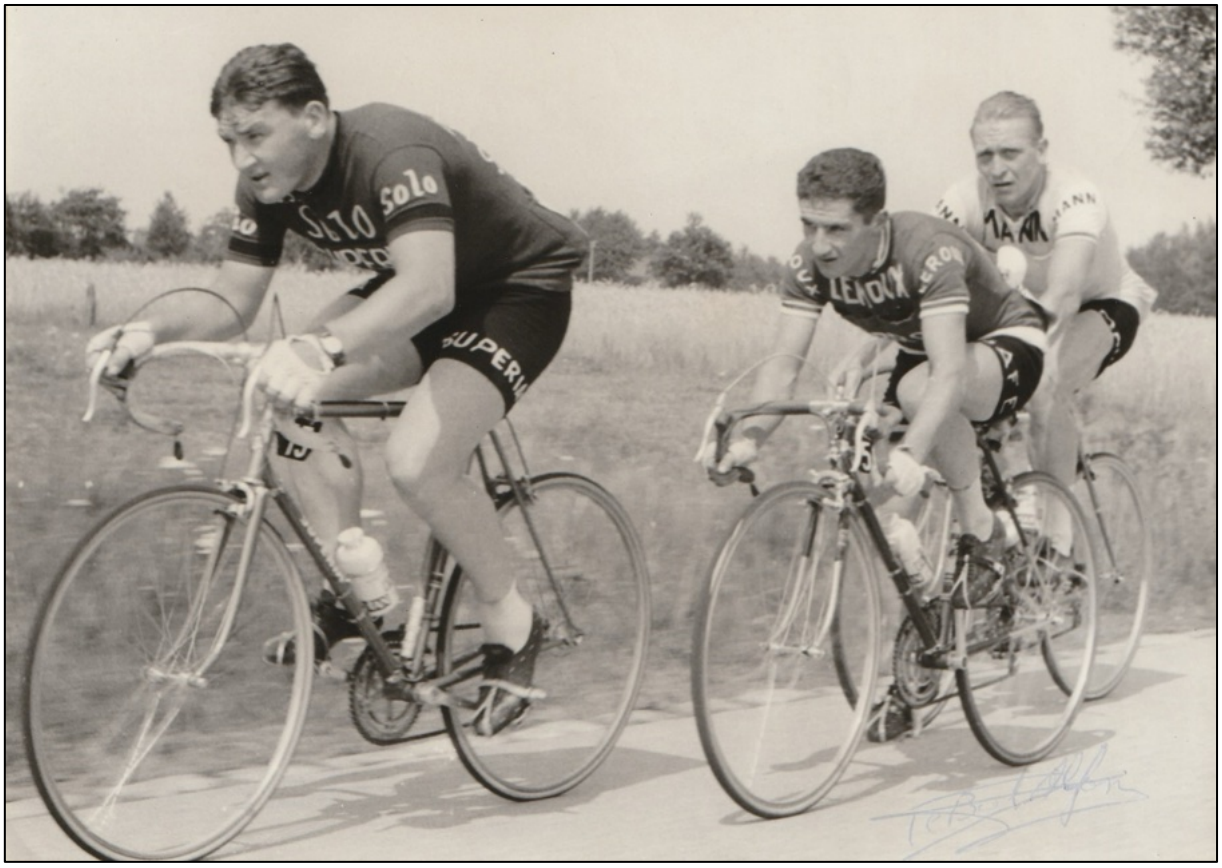
Et puis vint Paris-Roubaix. Jos Wouters a fait une belle course, mais a été ralenti par plusieurs crevaisons. Pourtant, il termine tout de même 6ème à 2'40" de l'Empereur Rik Van Looy. Celui a été impressionné par la solide performance de son jeune rival et lui a fait savoir que s'il roulait aussi bien à Paris-Bruxelles, il y serait imbattable. Le Tour de Belgique était la dernière préparation à la Course des deux Capitales et Jokke s'est surtout contenté d'affiner encore sa forme. La course a été dominée par la solide équipe FAEMA-flandria, mais il a tout de même terminé 3èmé une fois et 5ème deux fois. Puis vint Paris-Bruxelles. Le jeune Brabançon a réalisé le pronostic de Rik Van Looy (tout comme Miel Daems éliminé sur chute) et a résisté à Noël Foré et Martin Vangeneugden dans un sprint royal. Lorsqu'on lui ajoute




*JW18 Miel Daems et Jos Wouters lors d'un débriefing de la course. (Collection de photos Patrick Feyaerts)*

une 4ème place à Liège-Bastogne-Liège, qui le place 2ème du Challenge Laurens[20], à seulement 1 point de Noël Foré, sa saison semble être plus que réussie.

Cependant, une première déception survient lors de la sélection pour le championnat du monde : Jos Wouters doit rester à la maison, tandis que Frans De Mulder et Willy Vanden Berghen, qui ont connu une saison bien moindre, peuvent y aller. Mais ils appartenaient au camp du champion en titre Rik Van Looy et il a estimé que la présence du duo Miel Daems-Jos Hoevenaers était plus que suffisante, il pouvait se passer d'un rival supplémentaire comme d'un mal de dents. Cela n'a pas empêché la popularité locale du jeune coureur de devenir si grande que certains habitants de Werchter ont fondé un club de cyclisme et de supporters "Dijle- en Demerspurters", avec le café déjà mentionné du père Philemon Wouters comme local. Rapidement, un premier critérium cycliste international a également été organisé, avec le soutien de la brasserie locale Jack-Op. La course a eu lieu le 18 août 1962 avec un plateau très impressionnant de 31 coureurs, tous belges : bien sûr Jokke Wouters lui-même, mais aussi Rik Van Looy, Rik Van Steenbergen, Jef Planckaert, Miel Daems, Willy Vannitsen, Benoni Beheyt, Vic Van Schil, Louis Proost, Willy Vanden Berghen, Frans De Mulder, Michel Van Aerde, Arthur Decabooter, Frans Melckenbeeck, Willy Schroeders, Eddy Pauwels, Edgard Sorgeloos, Ludo Janssens, Raymond Impanis, Jos Hoevenaers et Pino Cerami, bref, presque toute la crème du cyclisme belge de l'époque, y compris toute l'équipe



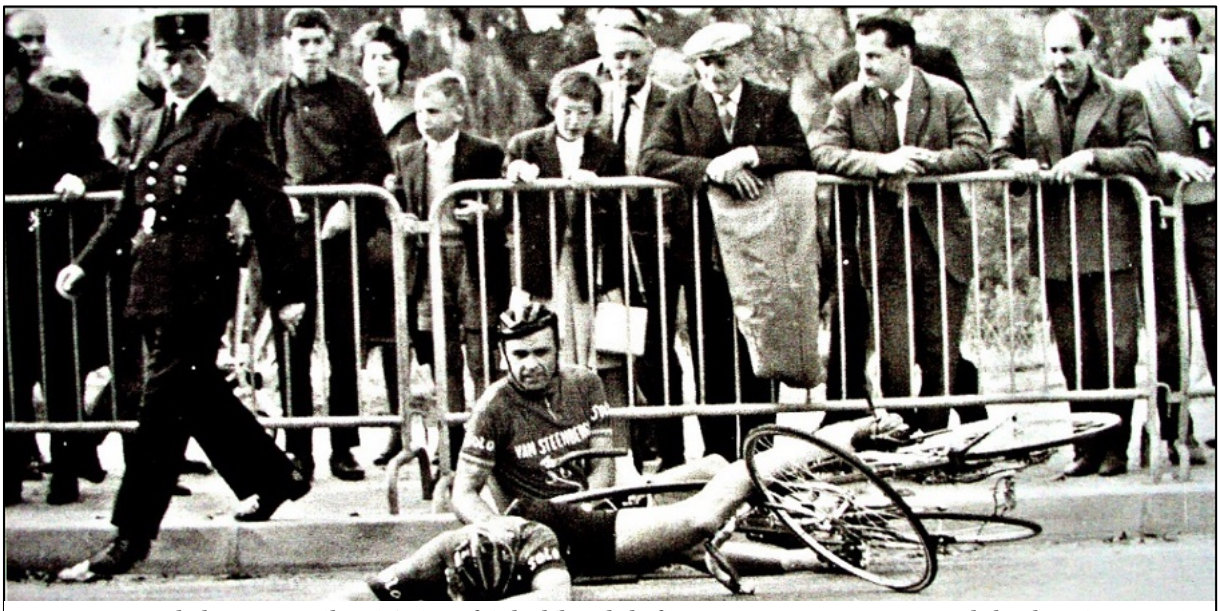

*JW50 Jos Wouters, Fons de Bal et Jos Haeseldonckx. (Photo : Gazet van Antwerpen, bureau Turnhout)*

[20] Le Challenge Laurens était un critère de régularité sur les quatre classiques belges : le Ronde van Vlaanderen, Paris-Bruxelles, la Flèche Wallonne et Liège-Bastogne-Liège.

belge pour les prochains championnats du monde, en plus bien sûr de quelques coureurs locaux comme Jozef Scherens (Werchter) et Richard Everaerts (Haacht). La course elle-même a été décevante pour les supporters locaux de Jokke : il a dû abandonner après une crevaison et Miel Daems a battu Frans De Mulder et Michel Van Aerde dans un sprint massif.

Cependant, Rik Van Looy a échoué au championnat du monde, tout comme l'ensemble de l'équipe belge et le critérium de Louvain, mis en place par son propre Stoempersclub et disputé le lendemain du championnat du monde, était l'occasion idéale de prouver que les patrons du cyclisme avaient tort. Mais l'ambitieux Rik Van Looy ne l'a pas compris ainsi et a devancé son jeune challenger de 10 cm dans un sprint passionnant (Frans Melckenbeeck a terminé 3e).[21]

Et puis le pire était à venir, dans la célèbre Roue d'Or de Daumesnil, une course de relais derrière derny le 23 septembre. Jokke a formé une équipe avec Rik Van Steenbergen en tant que principaux challengers des équipes favorites Rik Van Looy-Peter Post (les futurs vainqueurs) et Jacques Anquetil-Jean Stablinski (2e). Jos Wouters avait déjà remporté 17 courses à l'époque et était toujours en lice avec Rik Van Looy pour devenir le roi des victoires. Rik Van Looy s'imposera finalement avec 18 victoires contre 17 (sans compter les victoires aux vélodromes et dans les contre-la-montre par équipes), dont deux obtenues après la chute de Jos Wouters[22]. Cependant, les choses ont mal tourné avec un relais. À plus



*JW19 : Le crash de Daumesnil, qui était en fait le début de la fin pour Jos Wouters. (Source de la photo inconnue)*

[21] Jos Wouters avait déjà participé comme indépendant en 1961, il a également terminé juste derrière Rik Van Looy, mais tout à l'arrière, ils sont devenus respectivement 20ème et 21e.

[22] Dans le livre "Rik Van Looy - De val van een (wieler)keizer - 1963 et 1964 Anni Horribiles" de Jan De Smet et Patrick Feyaerts (2018), p. 162 note de bas de page 277, il est indiqué que Rik a remporté 19 victoires, dont trois après la chute de Jos Wouters. Mais dans le contexte d'un article "De overwinningen van Rik Van Looy en Eddy Merckx : een kritische analyse" de Jan De Smet et Patrick Feyaerts, publié dans WAAIERS 3-2, p. 157 et suiv., les auteurs sont arrivés à la conclusion que Rik Van Looy en 1962 n'a remporté "que" 18 victoires qui tombaient sous la rubrique des "victoires sur route ".

de 60 km/h, il a heurté son coéquipier Rik Van Steenbergen. Les conséquences sont sévères : une fracture de l'épaule gauche et surtout une fracture de l'os de roche. Non seulement la saison était terminée, mais il ne resterait pas grand-chose de sa saison hivernale et, bien que cela ne soit pas connu à l'époque, sa carrière allait également se détériorer à partir de ce moment-là.





*JW20 et 51 Jos Wouters est également actif sur la piste. (Photo de gauche : collection Patrick Feyaerts, à droite : F. De Hert)*

Jos Wouters a finalement dû rester dans une clinique parisienne jusqu'au 3 octobre et a ensuite pu commencer à se reconstituer prudemment. Une nouvelle participation aux Six Jours de Bruxelles n'était pas possible, mais à Anvers, il était présent avec ses nouveaux coéquipiers Michel Van Aerde et Tuur Decabooter. Cependant, l'équipe n'a pas pu jouer un rôle significatif, a été mis à distance dès le départ et a finalement terminé 11e à 29 tours, insuffisant pour se qualifier pour la finale d'une heure derrière derny. Et c'était peut-être une bonne chose, car Jos Wouters, challenger de Rik Van Steenbergen et Peter Post dans cette discipline il y a à peine un an, était maintenant mis fréquemment à plusieurs tours. Et ce qui était pire, il est également tombé un certain nombre de fois,




*JW52 Jos Wouters dans des temps meilleurs comme grande promesse du cyclisme belge. (Photo : Collection Hans Vandeput)*

apparemment son sens de l'équilibre n'était pas complètement revenu après la fracture de l'os de roche.

Cependant, au début de la saison sur route, tout semblait bien se passer. Lors de l'Omloop Het Volk, il a échoué, tout comme l'année précédente (27e), mais le lendemain, il a déjà remporté le Ronde van Limburg. À Paris-Nice, il remporte une étape et semble donc prêt pour le printemps classique, d'autant plus que l'équipe, qui court désormais sous le nom de Solo-Terrot-Van Steenbergen, s'est renforcée considérablement avec l'arrivée de Michel Van Aerde, Tuur Decabooter, Henri De Wolf, Louis Proost, Marcel Seynaeve, Jacques De Boever et Marcel Janssens.




*JW32 Jos Wouters après sa victoire dans la Flèche brabançonne. (Photo : Coups de Pédales n° 202 p.89)*

Cependant, cela ne s'est pas passé comme espéré. À Gent-Wevelgem (9e) et au Ronde van Vlaanderen (5e), il s'est laissé entraîner dans un duel du type "si tu ne roules pas, je ne roule pas non plus" avec Rik Van Looy et Willy Vannitsen et a non seulement gâché ses chances de victoire, mais a été battu à chaque fois dans le sprint de prestige, à Gent-Wevelgem par Willy Vannitsen et Rik Van Looy et au Ronde van Vlaanderen par Willy Vannitsen.

Une victoire dans la Flèche brabançonne devant Miel Daems et Staf De Smet laissait espérer une amélioration, mais à Paris-Roubaix, Jos Wouters devenait anonymement 19ème ex aequo au sein du grand peloton dont Benoni Beheyt remportait le sprint à 1'28" du vainqueur Miel Daems et du reste du groupe de tête. Et ainsi de suite avec des hauts et des bas. Au Tour de Belgique, il remporte deux étapes, avant de terminer 4ème à Paris-Bruxelles, son meilleur résultat classique.

Et avec cela, sa meilleure période était de nouveau passée. À Liège-Bastogne-Liège, où il a terminé 4ème l'an dernier, il doit désormais se contenter d'une anonyme 30ème place. Il n'a pas non plus joué un rôle significatif dans les Quatre Jours de Dunkerque et est donc allé au Tour de France par le biais de courses plus petites. En fait, à son âge (il n'a encore que 21 ans) et avec sa stature, Jokke n'avait rien perdu là-bas, mais le sponsor comptait sur ses jambes rapides pour remporter des étapes. Ce fut un fiasco. Après une acceptable 11e place dans la première étape (battu au sprint pour la 6ème place par Rik Van Looy, Benoni Beheyt, Gilbert Desmet, Jean Graczyk et Martin Vangeneugden), les choses ont complètement mal tourné dans l'étape vers Jambes le lendemain. Il a rapidement pris du retard et lorsqu'il a commencé à s'évanouir sur la route à une vingtaine de kilomètres de l'arrivée, frappé par un violent mal de tête, il a dû abandonner sur ordre du médecin du Tour Pierre Dumas, être



*Des chutes lors des Six Jours d'Anvers. (Photo de gauche : Marten, Malines, Photo de droite : Het Nieuwsblad)*

emmené à l'hôtel et mis au lit et maintenu au chaud. Aucune explication n'a été trouvée pour l'attaque de maux de tête, mais les premiers doutes sur la suite de sa carrière ont surgi.

Après le Tour de France, il a participé sans problème à la tournée des critériums et il entre autres a gagné à Termonde et Denderhoutem. Dans le championnat belge, cependant, il a déçu. Jos Wouters n'a pas pu rejoindre l'échappée décisive et n'était que 33èmé au sein du grand peloton. Une crevaison en début de championnat n'a pas suffi à expliquer ces performances moindres et les sélectionneurs, avec son abandon dans le Tour de France en tête, avaient du coup l'explication




*JW25 Jos Wouters en 1963.*

idéale pour le laisser pour la deuxième année consécutive à l'écart pour les championnats du monde, qui se dérouleront cette année en Belgique. Rik Van Looy lui-même n'en aura certainement pas été triste, le plus docile Benoni Beheyt, du moins c'est ce qu'il pensait, était un choix beaucoup plus sûr en tant que sprinteur "de réserve ".

Le fait que Rik Van Looy ait finalement été devancé par ce même Benoni Beheyt, alors qu'il a lui-même pu remporter le critérium de Louvain à sa troisième tentative, n'aura été qu'une maigre consolation pour Jokke. Après tout, il a dû faire un pas en arrière dans la hiérarchie en raison du déroulement du championnat du monde, après tout, le nouveau challenger et successeur évident de l'empereur s'appelait désormais Benoni Beheyt. Pour sauver sa réputation et sa saison, il avait désespérément besoin d'une grande victoire et Paris-Tours semblait le plus approprié pour cela.

Cependant, les conséquences de sa chute à Daumesnil et le destin continuent de hanter le sympathique natif du Brabant. Les chutes se succèdent, d'abord dans le Grand Prix d'Orchies, puis dans le Tour de Picardie et enfin dans la kermesse de Gembloux. Lors de la kermesse de Berlare, prochaine étape de sa préparation pour Paris-Tours, il a senti dans le sprint pour la 4ème place une fissure dans l'épaule gauche déjà très douloureuse. L'examen radiographique a révélé une fracture au sommet de l'omoplate gauche et trois semaines de




*JW26 Jos Wouters remporte le Ronde van Limburg en 1963. (Photo Gazet van Antwerpen)*

repos en ont résulté. Parti Paris-Tours et fini ses chances dans la bataille avec Rik Van Looy[23] pour le plus grand nombre de victoires[24]. À ce moment-là, le score était de 18-19 en faveur de Jos Wouters, mais le score final sera de 20-19 en faveur de son rival.

Peu de temps après, un autre coup de massue a suivi, cette fois de la part de ses sponsors et de son manager. Il était clair depuis un certain temps que Rik Van Looy était à la recherche d'un nouveau sponsor et le moulin à rumeurs l'avait déjà lié à Solo et Rik Van Steenbergen. Même pendant sa période de convalescence, Jos Wouters avait déjà dû nier officiellement qu'il changerait d'équipe dans ce cas. Jean Van Buggenhout et les patrons de Solo avaient perdu une grande partie de leur confiance dans les possibilités futures de leur leader en raison de son manque de régularité lors de la saison écoulée, de son abandon inexplicable au Tour de France et de sa série de chutes. D'autre part, l'attraction publicitaire numéro un était libre et disponible. Le 22 octobre, la nouvelle est devenue "officieusement" officielle et le 30 octobre, complètement officielle : Rik Van Looy roulerait en 1964 pour l'équipe Solo (un constructeur n'avait pas encore été trouvé). Un coup dur pour Jokke, qui a pu expliquer à la presse qu'il ne pensait pas que c'était si grave. En guise de "prix de consolation" (et pour sceller l'alliance), il pourrait disputer les prochains Six Jours de Bruxelles (du 19 au 25 novembre) avec Rik Van Looy.

Mais il y aura d'abord les Six Jours de Francfort du 8 au 14 novembre. Son statut diminué était déjà évident dans le choix du coéquipier assigné. Au lieu d'être une star expérimentée de l'ovale en bois, il a dû prendre le départ avec le jeune néo-pro Klemens Grossimlinghaus, qui, après une 12ème place aux côtés d'un autre débutant Winfried Bölke à Berlin et une 11e place aux côtés de Günther Ziegler à Dortmund, était à ses troisièmes Six Jours.[25] Dans ces

---

[23] Rik Van Looy attachait une grande importance à ce trophée symbolique, qui valut le titre officieux de "Roi des kermesses ". Il y parviendra une dizaine de fois d'affilée de 1956 à 1965, avant de passer le flambeau en 1966 à Eddy Merckx qui entame alors "sa décennie ".

[24] Dans le livre "Rik Van Looy - De val van een (wieler)keizer - 1963 & 1964 Anni Horribiles" de Jan De Smet et Patrick Feyaerts (2018), p. 162 note de bas de page 277, il est écrit "À ce moment-là, le score était de 22-19 en faveur de Rik Van Looy, également le score final ". Mais dans le contexte d'un article "De overwinningen van Rik Van Looy en Eddy Merckx : Een kritiische analyse" de Jan De Smet et Patrick Feyaerts, publié dans WAAIERS 3-2, p. 157 et suiv., les auteurs sont arrivés à la conclusion que Rik Van Looy en 1963 n'avait remporté "que" 20 victoires qui respeectent le critérium "victoires sur la route ".

[25] Klemens Grossimlinghaus était considéré comme une promesse pour la piste en Allemagne. Parmi les amateurs, il était déjà devenu champion national d'américaine (avec Lothar Claesges en 1961) et de poursuite par équipes (avec Lothar Claesges, Ernst Streng et Hans-Peter Kanters) et il faisait également partie du quatuor qui était devenu vice-champion du monde de poursuite par équipes à Rocourt (avec Lothar Claesges, Ernst Streng et Karl-Heinz Heinrichs). Il courra sur route et sur piste pendant cinq ans, avec comme points d'orgue une victoire aux Six Jours de Québec (en 1965 avec Klaus Bugdahl), un titre national d'américaine (avec Winfried Bölke) et d'omnium (tous deux en 1967), quelques places d'honneur aux Six Jours en Allemagne, une troisième place au championnat national sur route (1967) et une participation au Tour de France 1968 (arrivé hors des délais dans la deuxième partie de la 3ème étape, Forest-Roubaix). En 1963, il devait encore apprendre beaucoup dans le monde des Six Jours et son coéquipier d'origine dans les Six Jours de Dortmund, Willy Vannitsen,

Six Jours, cependant, le destin allait frapper inexorablement. Lors d'un relais raté (un tube crevé ou détaché en aurait été cause) lors du week-end d'ouverture, Jos Wouters a lourdement chuté et a été emmené avec une double fracture de crâne. Une bénédiction déguisée, à proximité il y avait une clinique spécialisée dans les traumatismes crâniens et cérébraux. Pourtant, le coureur oscillerait entre la vie et la mort pendant quelques jours. Finalement, il est resté à la clinique de Francfort jusqu'au 26 novembre, avant d'être transporté à la clinique de Louvain pour un traitement supplémentaire. Bien sûr, c'était la fin de la saison hivernale pour Jokke et il y avait même de sérieux doutes quant à savoir s'il serait prêt pour les classiques du printemps à venir. En fait, il aurait dû juste prendre une année de repos pour se remettre de cette nouvelle blessure grave[26].

Cependant, cela ne passait pas de cette façon à l'époque et beaucoup trop tôt une apparition de retour a été envisagée. Le 15 janvier 1964, il part au camp d'entraînement au lac de Garde avec le reste de l'effectif de Solo-Superia. S'il voulait jouer un rôle dans la saison à venir, Jos Wouters, en surpoids, avait principalement besoin de kilomètres d'entraînement et de préférence par beau temps, mais ce n'était pas possible. Comme presque tout le printemps ultérieur, le beau temps n'était pas présent et Jokke a commencé le Giro di Sardegna avec encore un sérieux surpoids. C'était le début d'une saison avec des hauts (de plus en plus rares et de moins en moins élevés) et des bas (de plus en plus fréquents et plus profonds).

Il a abandonné dans la 3ème étape où il était en arrière-plan dès le départ. Des parallèles ont immédiatement été établis avec sa défaillance lors de la 2ème étape du Tour de France passé, mais le manager Jean Van Buggenhout n'était pas (encore) inquiet et lui a ordonné de s'entraîner en Sardaigne. Sa place pour Paris-Nice n'a pas été compromise, mais là aussi, malgré quelques places d'honneur, les choses ont mal tourné. Cette fois, il n'a pas pris le départ de l'avant-dernière étape.




*JW27 En 1964 à Solo-Superia et avec l'ennemi juré de Rik Van Looy. (Source de la photo inconnue)*

n'était pas du tout triste lorsqu'il a été renvoyé chez lui après 4 jours, sous motif d'être trop trop payé pour ses prestations et afin de trouver un nouveau coéquipier pour Günther Ziegler.

[26] Cependant, on peut se demander si Jos Wouters aurait eu le caractère de vivre comme un sportif pendant une si longue période d'inactivité. Si l'on remarque qu'il avait déjà 13 kilos de surpoids au début de l'année 1964, qu'est-ce que cela aurait été après une année entière d'inactivité, surtout si l'on en croit sa prédilection pour la bonne bouffe (selon lui-même) et le chocolat (selon son futur directeur sportif Willy Riem) ?

Le directeur sportif Robert Naeye n'y croyait plus et lui reproche un manque de caractère, mais finit par se faire convaincre de laisser Jos Wouters participer à Milan-Sanremo.

Il semblait soudain y avoir une amélioration en perspective. Jos Wouters a passé le Poggio avec le peloton et a finalement terminé 11e, en tant que 8ème du sprint du peloton et s'il n'avait pas été retardé dans la descente du Poggio en raison d'une chute de Frans Melckenbeeck, il aurait certainement été en mesure de menacer ou même de battre son leader Rik Van Looy dans ce sprint. C'était aussi de loin son meilleur résultat de carrière dans la Primavera, de sorte que le meilleur était espéré pour les classiques à venir. Jokke a d'abord semblé confirmer, avec une 8ème place à Gent-Wevelgem (6ème du sprint du peloton) et une 5ème place au sprint massif du Grote Prijs Bank van Roeselare, derrière Frans Melckenbeeck, Tuur Decabooter, Benoni Beheyt et Ward Sels, mais devant Miel Daems, Roger De Coninck, Leon Vandaele, Noël Foré et Jos Verachtert. Malheureusement, il s'est avéré qu'il ne s'agissait que d'un feu de paille. Dans les classiques et les courses par étapes qui ont suivi, il n'a pas joué un rôle significatif, s'est retrouvé à l'arrière dès que la route montait et il n'a pas terminé le Tour de Belgique ni le Circuit du Provençal. Après une nouvelle lourde chute et une hospitalisation à Liège-Bastogne-Liège, son rôle chez Solo-Superia était terminé.

Jos Wouters a brièvement fait surface lors de la deuxième édition du critérium dans son propre Werchter, où il a terminé 16e[27], mais d'autres résultats tels qu'une 33èmé place au Ronde van Brabant et une 22ème place au Schaal Sels étaient tout aussi peu prometteurs.




*JW28 Jokke Wouters se rend doucement compte qu'il est minuit moins une. La fin de la carrière approche. (Photo Ant. Corbeel - Rega Meester uutwerkmaker Mechelsesteenweg 462, Herent)*




[27] Pour autant que nous puissions en juger, il n'y avait pas de critèrium en 1963. Toujours en 1964, il y avait un bon plateau de participants, dont Benoni Beheyt, Ward Sels, les frères Rudi et Willi Altig,

Pour la première fois de sa carrière, il termine une saison sans une seule victoire. Néanmoins, le manager Jean Van Buggenhout lui donne des occasions de se montrer au vélodrome de Bruxelles. Malgré tout, Jokke était toujours extrêmement populaire dans sa propre région.

Il y a retrouvé son ancien coéquipier Ludo Janssens, qui effectuait un programme hivernal complet[28]. Dans le championnat belge, ils ont terminé 8ème et ils ont également été sélectionnés pour les Six Jours de Bruxelles. Là, ils ont même rivalisé avec les meilleures équipes le premier soir avant de se retrouver rapidement de plus en plus à l'arrière-plan. À mi-chemin des Six Jours, l'inévitable s'est produit : Jos Wouters a été surpris par une manœuvre d'évitement de Fritz Pfenninger, a percuté le Suisse, s'est écrasé avec lui et a été emmené à l'hôpital avec une fracture de la clavicule. La malchance a continué à hanter Jokke, mais il était également tout à fait clair que ses différents accidents, en particulier celui de Daumesnil, avaient eu un effet néfaste sur ses capacités de maniement du vélo et son sens de l'équilibre.




*JW30 La présentation de l'équipe Lamot-Libertas en 1965 avec Jos Wouters comme "patron" au centre.*

Pourtant, Jos Wouters refusait toujours d'accepter l'inévitable. Et lorsque Willy Riem a trouvé un sponsor extra-sportif avec la brasserie Lamot pour agrandir son équipe Libertas, il est devenu la tête d'affiche de la nouvelle équipe Lamot-Libertas, avec d'autres gloires plus ou moins fanées telles que Charly Gaul, Hugo Scrayen, Willy Vanden Berghen, Jos Schils, Roger De Breuker, Alfons Hermans, Staf Van Vaerenbergh et Marcel Janssens. Ce serait vraiment l'année de trop pour le Brabançon qui avait de plus en plus de mal avec son poids, certaines photos de cette période étaient plus que révélatrices. Dès le début, il y a eu un marasme entre le directeur sportif Willy Riem et Jos Wouters, mais en fait dans presque tous les domaines. Tout a commencé lors du camp d'entraînement où le directeur sportif a accusé ses coureurs de manquer de sérieux professionnel, Willy Vanden Berghen ayant été licencié avant même le début de la saison. Jos Wouters a également été critiqué, notamment pour son appétit excessif et son manque de zèle pour l'entraînement. À Paris-Nice, cependant, la bombe éclaterait. Tout comme dans les courses de préparation au sud, Jos Wouters a dû se

---

Fernando Manzaneque Sanchéz, Arthur Decabooter, Gustaaf De Smet, Georges Vanconingsloo, Jef Planckaert, Miel Daems, Peter Post, Bernard Van de Kerckhove, Gilbert Desmet, Willy Bocklant et Ferdinand Bracke. Roger De Coninck a remporté cette édition devant Robert Lelangue et Willy Monty.

[28] Ludo Janssens était également actif dans le Armband van Antwerpen cet hiver-là, où il a gagné six fois de suite, avant d'être éliminé par Dieter Kemper.

battre tous les jours pour suivre le peloton avant de renoncer vidé lors de la 7ème étape. Willy Riem était furieux, s'exclamait que son coureur ne pouvait même plus gagner une course de amateurs et qu'on ne pouvait rien attendre d'autre d'un coureur qui fumait un paquet de cigarettes par jour et mangeait un kilo de chocolat[29]. Il a rapidement suspendu son coureur et a déclaré forfait pour Milan-Sanremo avec l'équipe.

Cependant, il n'y a pas eu d'amélioration. Également Tour de Belgique, Jos Wouters ne se trouvait qu'à l'arrière avant d'abandonner. Un autre point bas a été la kermesse du 22 mai dans son propre Wakkerzeel, où, lorsque le rythme a été augmenté sous l'impulsion des autres coureurs locaux, il a déjà été lâché dans le premier tour local. Pourtant, il a continué à se débrouiller tant bien que mal pendant un certain nombre de mois, sans aucun résultat significatif. Au final, sa meilleure performance cette saison-là sera une 9ème place à Vilvorde-Houtem, son seul résultat parmi les dix premiers, et une 14ème place dans le Scheldeprijs, son seul résultat notable dans une course de haut niveau. Jokke a donc dû se résigner à l'inéluctable : sa carrière était terminée. Même si ce fut une grande déception pour lui, il n'a pas jeté l'éponge et est devenu chauffeur de bus. Lorsqu'il s'est avéré que les nombreux et longs voyages à l'étranger pesaient trop lourdement sur la vie de famille de l'ex-coureur récemment marié[30], il est d'abord devenu fournisseur de produits pétroliers, puis




*JW31 Jos Wouters au départ de l'E3-Prijs Harelbeke en 1965. (Photo : Jan Himpe)*

[29] Het Belang van Limburg, 16 mars 1965, p. 11, "Na zijn ontgoochelingen van de laatste dagen PLOEG WILLY RIEM : FORFAIT voor MILAN-SANREMO "

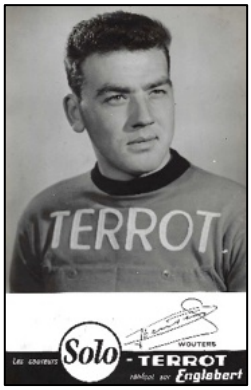
[30] Jos Wouters s'est marié en 1964.

fournisseur au service d'un grossiste en produits carnés. Plus tard, il fut aussi brasseur en succession de son beau-père et représentant chez un producteur de farine.

1962



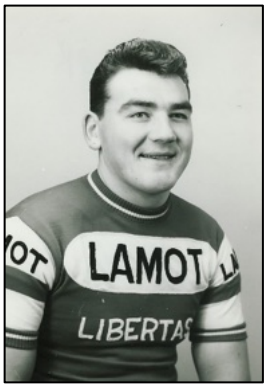

1963




1964



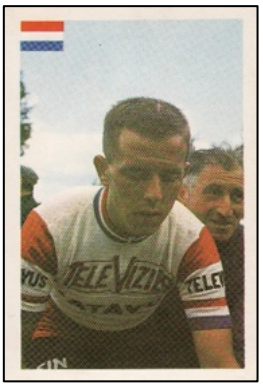

1965



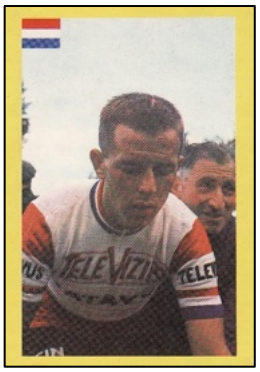
## Numéro 9 : LEO VAN DONGEN

Leo van Dongen (° 02/01/1942 à Made (Drimmelen) et † 17/06/2011 à Oosterhout) était un coureur cycliste professionnel néerlandais de 1964 à 1969 qui a remporté un total de 5 victoires.

1967



1968



| **Textes au dos des estampes Maple Leaf Chewing Gum de 1967-1968** |
|---|
| C'est surtout l'aide-de-camp de Cees Haast. Se montre de temps en temps un bon sprinter. Depuis 1964, il fut éliminé deux fois dans le Tour. Il termina seulement celui de 1965. Dans la même année, il fut 10ème dans Paris-Tours. |
| C'est surtout l'aide-de-camp de Cees Haast. Se montre de temps en temps un bon sprinter. Depuis 1964, il fut éliminé deux fois dans le Tour. Il termina seulement celui de 1965. Dans la même année, il fut 10ème dans Paris-Tours.<br>En 1966, il fut éliminé au cours de la 16ème étape. |

### Ses équipes en tant que professionnel :

1964 TeleVizier
1965 TeleVizier
1966 TeleVizier
1967 TeleVizier
1968 : Batavus-Continental
1969 : Batavus-Alcina
1970 annoncé à Peycom[31]

[31] Cette équipe n'a finalement pas existé.

**Résultats principaux :**

| | |
|---|---|
| **Débutant 1958 (1) :**[32] Dinteloord | |
| **Débutant 1959 (13) :**[33] | |
| **Amateur 1960 (6) :** | |
| **Amateur 1961 ( ?)**[34]**:** e.a. Hoeven | |
| **Amateur 1962 ( ?) :** e.a. Made et 2ème étape du Tour de Brabant | |
| **Amateur 1963 (34) :** e.a. Ronde van Midden-Zeeland (+ 2ème étape), Ronde van Overijssel, Ronde van Limburg | |
| deuxième | 1ère étape Olympia Tour, Ronde van Haarlemmermeer |

| **Cycliste professionnel 1964 (2)** | |
|---|---|
| 1er | Saint-Nicolas (8/7) |

Extrait du Gazet van Antwerpen du 9 juillet 1964, p. 19

**Leo Van Dongen winnaar te Sint-Niklaas**

"Theo Verschueren de Sint-Jansteen s'est présenté à la table d'inscription en costume de soldat. Il a été accueilli jovialement et beaucoup se sont sentis un peu désolés pour le soldat qui devrait rivaliser avec une bande de coureurs rodés. Cependant, Théo a prouvé très clairement qu'il n'avait pas besoin de cette pitié. Après tout, les quarante participants venaient à peine de prendre la route lorsqu'il s'est détaché du peloton. Il a été rejoint, a attaqué de nouveau et a fait en sorte que la course soit toujours colorée, même s'il n'a jamais obtenu une avance très significative. Dans le quatrième des huit tours, Huysmans, Joosen et Preziosi ont pris le relais de sa tâche d'attaque.

[32] D'après le livre 'WEST-BRABANTSE TOURRENNERS' de Rein Lambregts, J.A.C. Kuijper et Hans Kuijper, Stichting West-Brabants Wielergenootschap, 2007, ISBN 9789081154611 p. 130.

[33] D'après le livre 'WEST-BRABANTSE TOURRENNERS' de Rein Lambregts, J.A.C. Kuijper et Hans Kuijper, Stichting West-Brabants Wielergenootschap, 2007, ISBN 9789081154611 p. 130.

[34] Dans le livre 'WEST-BRABANTSE TOURRENNERS' de Rein Lambregts, J.A.C. Kuijper et Hans Kuijper, Stichting West-Brabants Wielergenootschap, 2007, ISBN 9789081154611 à la p. 130, il est dit qu'il a remporté 'une soixantaine de victoires' chez les amateurs (en 1960, il y en aurait 6, en 1961 et 1962 environ 20 et en 1963 il y en avait 34).
D'après une interview parue dans De Stem du 21 septembre 1963 à la p. 7, il s'agissait respectivement de 2-7-8 en 1960-62, soit 17.
Dans De Nieuwe Limburger du 17 juin 1963 (aucune page connue), il est fait mention de 25 victoires à cette époque. En parcourant les années Wielersport, les années 1961 et 1962 ont donné respectivement 7 et 6 victoires. Tout n'est donc pas très clair.

Ils n'eurent pas plus de succès que le soldat-frontalier, qui se révéla cependant infatigable et remit ses batteries en service. Il a obtenu la compagnie et l'aide de Vandeweyer et bien qu'ils n'aient jamais eu plus d'une minute d'avance, ils ont quand même eu un bon butin en primes, quelque chose qu'un soldat apprécie. Au début du dernier tour, Lauwers, Van Driessche et Leo van Dongen et Verberckmoes, pour qui il s'agissait d'une réapparition, se sont échappés du peloton. Le quatuor a rapidement compensé une partie du retard et lorsque les chasseurs se sont approchés à moins de 20 secondes des deux leaders, Vandeweyer a crevé. Cela a également scellé le sort de Theo Verschueren.



*LvD09 Leo van Dongen s'impose à Sint-Niklaas. (Photo Gazet van Antwerpen)*

Il a perdu encore un peu de son avance car il a été retenu par une barrière et à quelques kilomètres de l'arrivée, Van Dongen et Huysmans lui sont tombés sur le dos. Ce trio sprintait alors pour la victoire, et Verschueren, qui avait perdu de sa vitesse dans l'échappée avec Vandeweyer, ne pouvait plus rivaliser avec les autres. Leo van Dongen a battu Huysmans de justesse et Theo a terminé troisième. Ayant réussi à se détacher à temps du peloton, P. Dekkers et Staf De Smet ont pu sprinter pour la quatrième place. Mais dans le peloton, c'est devenu une affaire du Waasland, une affaire qui a tourné en faveur de Gilbert Maes devant Etienne Vercauteren et Walter Muylaert.

Résultat:
41 participants.
1. Van Dongen Leo (Ned) les 160 km en 3h 56'
2. Huysmans Jos (Bel)
3. Verschueren Theo (Bel)
4. Dekkers Petrus (Bel) à 20"
5. De Smet Gustaaf (Bel) à 25"
6. Maes Gilbert (Bel) à 30"
7. Vercauteren Etienne (Bel)
8. Muylaert Walter (Bel)
9. Preziosi Carmin (Ita)
10. Van Gompel Jan (Bel)

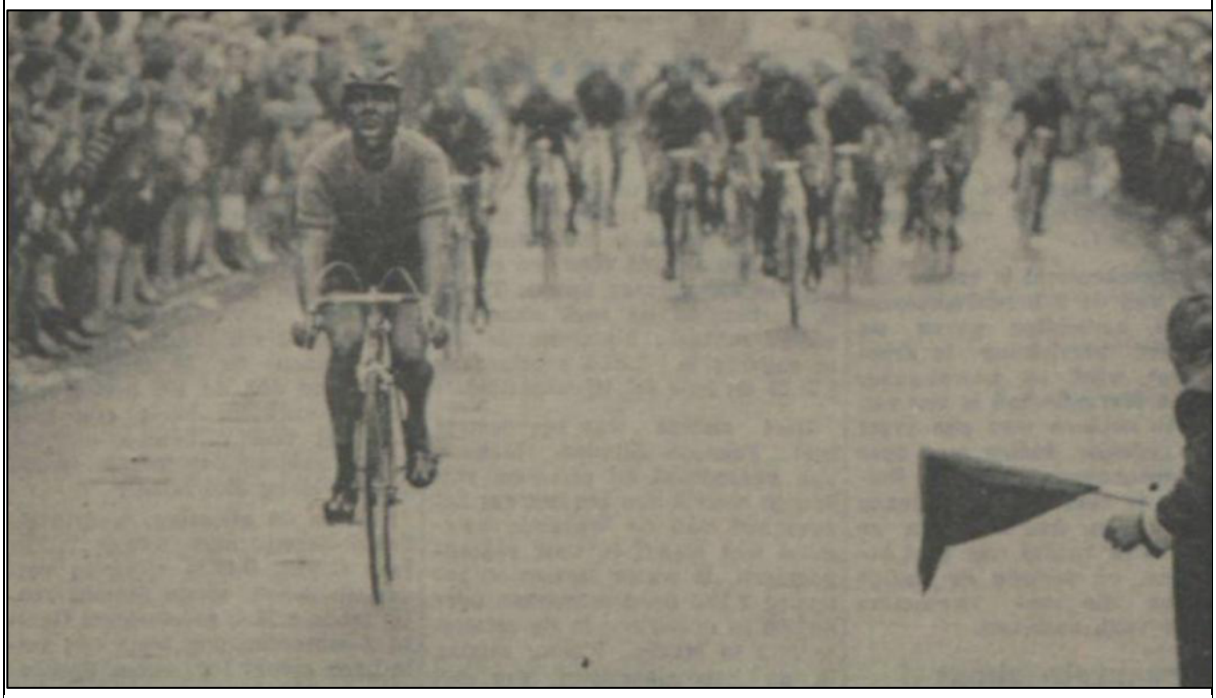
| | |
|---|---|
| 1er | Zandhoven (12/8) |

Extrait Het Belang van Limburg du 13 août 1964, p. 10

**Leo van Dongen spurtwinnaar**

“La course de Zandhoven a été sévèrement handicapée par les averses de pluie continues, à tel point que sur les 48 coureurs qui sont venus retirer leur dossard, certains

n'ont pas pris le départ. Parmi eux se trouvait Zilverberg, qui ne voulait probablement pas prendre de risques à cause du championnat du monde. Les coureurs n'ont pas passé un bon moment et après un court laps de temps, ils ressemblaient à des diables de boue. Il est normal qu'aucune course animé ne puisse être attendu dans ces circonstances. Pendant tout le déroulement de la course, il n'a jamais été question d'une tentative d'allure. Il a fallu attendre le troisième tour pour en voir trois passer à l'attaque. Les Hollandais, qui étaient dix-neuf dans la bataille, étaient représentés dans ce trio par Maliepaard et De Jong, alors qu'ils devaient tolérer la compagnie de Theo Verschueren. Pendant deux tours, ce trio a su tenir, mais l'avance n'a pas atteindre plus de 40 secondes. Les deux se sont laissé décrocher et Verschueren a essayé de se débrouiller seul pendant un moment. Même après qu'il avait reçu du renfort de Dekkers, ils ne pouvaient pas garder le groupe à distance. À mi-course, il y avait encore une trentaine de coureurs dans la course. L'événement le plus animé a eu lieu au neuvième tour : Gust Verhaegen ne s'était montré que depuis un instant lorsqu'il a crevé. Espérant trouver une roue quelque part, il s'élança en trombe, sur un pneu en lambeaux. Il n'a pas eu besoin de laisser le peloton aller très loin, mais après la réparation, l'écart s'est avéré infranchissable.



*LvD10 Leo van Dongen s'impose à Zandhoven. (Photo Gazet van Antwerpen)*

Pendant deux tours, Verhaegen a puisé toutes ses forces de son corps, mais il n'a pas pu rattraper le peloton, même s'il s'est approché très près à un moment donné. Dans les derniers tours, l'agressivité montait. Les Néerlandais Van de Ven et Sannen [35]ont tenté leur chance à plusieurs reprises, mais ils n'ont jamais eu l'occasion de prendre une

[35] Il s'agit très probablement de l'indépendant belge Marcel Sannen (°11/07/1942 à Retie) et à ne pas confondre avec Marcel Sannen (°28/06/1949 à Mol).

véritable avance. Au cours du dernier tour, c'est devenu un feu d'artifice d'attaques, mais personne ne s'est avéré assez autoritaire pour forcer quoi que ce soit. Jusqu'à ce que soudainement, Herman Vanspringel s'esquive. L'ouverture se présenta et seul Van Dongen put sauter dans sa roue. Le Néerlandais n'a pas pris le relais une seule fois, mais dans le dernier virage avant l'arrivée, il s'est lancé de la roue de Vanspringel, Herman a pu garder le peloton derrière lui, qui se trouvait à l'arrivée sur sa roue.

Résultat:
48 participants
1. Van Dongen Leo (Ned) les 182 km en 4h15'
2. Vanspringel Herman (Bel) à 5 m
3. De Thaey Hugo (Bel)
4. Kersten Jaap (Ned)
5. Butzen Willy (Bel)
6. De Jong Rein (Ned)
7. Van Est Piet (Ned)
8. Sannen Marcel (Bel)
9. Coehorst Leo (Ned)
10. Heuvelmans René (Bel)

| **Cycliste professionnel 1965 (2)** | |
|---|---|
| 1er | Omloop van Oost-Vlaanderen (7/6) |

Extrait du Gazet van Antwerpen du 8 juin 1965, p. 14

**Van Dongen won 21e Omloop van Oost-Vlaanderen te Ertvelde**

“Il y a beaucoup de coureurs qui se sont surpassés pour faire la 21e édition de l'Omloop van Oost-Vlaanderen, qui avait également rassemblé les grandes masses à Ertvelde cette année, une pièce qui n'a jamais laissé aucune place à l'ennui. Tout d'abord, il y a eu W. Van Hove et Vale[36] qui méritaient parce qu'ils ont fourni de l'animation dès le début et ont eu une avance de 45 secondes. Ce furent ensuite Haast, Cooreman et Kersten qui firent leur part pour prêter main-forte aux deux attaquants initiaux, mais ce furent surtout ceux qui passèrent à l'offensive après eux qui pouvaient revendiquer les plus grands mérites. Il a fallu attendre le km 70 avant de pouvoir parler d'un peloton de 74 hommes. Ce qui s'était passé avant pourrait être qualifié de spectaculaire, ce qui a suivi était une vraie course. G. Havn[37], qui s'est enfui à Overmere et parce que tout le monde l'a laissé partir, n'a probablement jamais pensé qu'il deviendrait la base d'une très belle échappée. Le Danois n'était craint par personne et n'était envié par personne. Après tout, il avait lancé une entreprise sans espoir. Cela a changé lorsque, après avoir atteint une

[36] Il s'agit très probablement de l'Australien Neville Veale.
[37] Il n'est pas clair s'il s'agit d'Erik ou de Jens Havn.

minute de bonus, Haelterman, Van de Wiele et Tolhoek ont sauté vers le leader et ont commencé à coopérer sincèrement. Haelterman en particulier était admirable. Il a roulé deux fois plus longtemps et presque deux fois plus vite que les autres et l'avance des coureurs de tête n'a cessé d'augmenter. Vandecaveye, Roman et Nijdam, ce dernier encore bon, ont essayé de rejoindre les quatre à l'avant, mais cette fois-ci, le peloton a vu le danger imminent, et ce trio a été absorbé de nouveau.

RAMSBOTTOM L'A FAIT

Nous avions eu à plusieurs reprises et pendant de nombreux kilomètres l'occasion d'apprécier le travail de Julien Haeltermans, mais Ramsbottom a détourné nos yeux du Herzelenaar pour exiger toute notre attention pendant 20 km. Dans les environs d'Ophasselt, il pleuvait abondamment à ce moment-là et le parcours vallonné s'y prêtait, il s'éloignait de plus en plus du groupe déchaîné et en 20 kilomètres, il rattrapait son retard. Cependant, lorsque le groupe a entendu à quel point Ramsbottom était vif, il y a eu une réaction. Messelis, Kerckhove, Decabooter. Nijdam et bien d'autres ont augmenté la vitesse et lorsque le Britannique a réussi à rattraper les leaders après 145 km de course, le peloton n'a suivi qu'à 1'25". Puis un barrage s'est déclenché dans le groupe, après qu'il y a eu un peu de bruit parce que les coureurs professionnels se sont retrouvés pris dans une course de amateurs. Stevens a essayé à plusieurs reprises de s'échapper, mais cela n'a fait que réduire progressivement l'avance des leaders, où Van de Wiele a d'abord puis Tolhoek ont été lâchés. Sentant cela, Haelterman et Ramsbottom ont essayé d'unir leurs forces dans une nouvelle attaque, mais le groupe était trop proche pour réussir et à Ouwegem, la course pouvait entrer dans une nouvelle phase. Tout pourrait être refait.

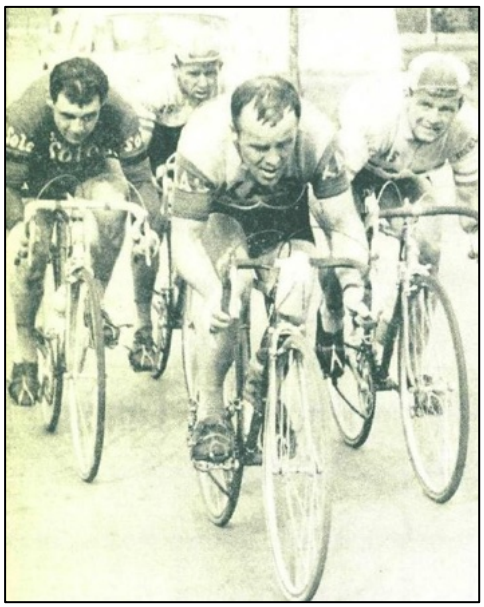
ATTAQUE ET CHUTE DE BOCKLANT

Après que Mathys, Decabooter, Nijdam et Kerckhove l'aient essayé ensemble. Willy Bocklant a frappé de manière appropriée en entrant Gand. Le Flandrien de l'Ouest était encore si frais et toujours si plein qu'il atteignit rapidement 30 secondes de boni. Ses chances ont été très appréciées par tous les suiveurs, mais peu de temps après que Staf De Smet soit entré en contact avec un spectateur imprudent et ait probablement subi une fracture de l'épaule en conséquence, Bocklant est tombé sur la chaussée glissante de Meulestede à 15 km de l'arrivée et il a tout juste pu partir avec le peloton. Il n'était pas le seul à avoir eu de la malchance en finale. Godefroot et quelques autres qui se rendaient encore à Ertvelde avec toutes leurs possibilités de victoire, ont été envoyés sur la mauvaise voie et ont dû fournir un effort supplémentaire. Miel Lambrecht et quelques autres ont vécu la même aventure, mais dans les deux derniers des trois petits tours de 1 700 m, Van Dongen et Hugo De Thaey se sont sortis de l'enchevêtrement. Ces deux-là ont tout donné et bien que Haelterman, Godefroot, Stevens, Vandecaveye et d'autres Kerckhoven aient utilisé leur dernière gramme de vitesse, ils n'ont pas réussi à suivre le duo. Celui qui a pari le renaissant Hugo De Thaey a perdu. Van Dongen a été irrésistible dans le sprint.

Résultat:
74 participants

| | |
|---|---|
| 1. Van Dongen Leo (Ned) les 198 km en 4h50'<br>2. Le Thaey Hugo (Bel)<br>3. Haelterman Julien (Bel)<br>4. Filon de Troonbeeckx (Bel)<br>5. Kerckhove Norbert (Bel)<br>6. Decabooter Tuur (Bel)<br>7. Muylaert Walter (Bel)<br>8. Haeseldonckx Jos (Bel)<br>9. Reybrouck Guido (Bel)<br>10. Godefroot, Walter (Bel) | |
| 1er | Beverlo (3/5) |
| Extrait du Gazet van Antwerpen du 4 mai 1965, p. 15<br>**HOLLANDS AKKOORDJE EN VAN DONGEN PRIMUS À BEVERLO** | |

"93 coureurs étaient venus, dont beaucoup de coureurs néerlandais pour disputer un grand tour de ville en ville et six tours locaux. Le grand tour sur une distance de 105 km était sans histoire et les coureurs sont restés en compagnie les uns des autres. Des échappées n'ont pas été enregistrées et ce ne sont que quelques-uns, dont Jan Boonen, Ludo Janssens et Decraeye, qui ont dû jeter l'éponge en raison d'une chute. L'un des favoris quitterait les rangs avant le début des six tours locaux. Staf De Smet a dû faire face à une crevaison et n'a plus voulu insister. Au début des tours locaux, il y aurait enfin un peu de vie dans la brasserie. Raymond Vrancken et Jos Haeseldonckx osent une première échappée, mais Eddy Merckx fait revenir le groupe. Ce serait Eddy Merckx qui était le seul Belge sous les projecteurs. Lors du deuxième tour, Kees Haast y est allé seul, mais avant la fin de ce tour, trois hommes l'ont poursuivi : Julien Stevens, Rentmeester et Van Dongen. Haast avait une avance de 20 secondes au début du troisième tour, mais a rapidement été rattrapé par le trio de poursuivants. Au cours du troisième tour, l'avance du quatuor a augmentée à 1 min. 15" et les échappés étaient hors de danger. Ils ne seraient vus qu'à la ligne d'arrivée. Au cours du quatrième tour, l'écart était passé à une minute et demie, puis Eddy Merckx s'est de nouveau placé en tête du peloton. Il l'a traîné beaucoup, de sorte que lui et quatre autres se sont détachés pendant un certain temps, de sorte que le Hollandais Van de Klundert n'a naturellement pas fait de relais. Après tout, ses coéquipiers étaient à l'avant. Entre-temps, les trois Néerlandais en tête ont essayé de se débarrasser du Belge, mais Stevens a bien suivi jusqu'à ce que cela devienne finalement trop pour lui. Van Dongen recevait alors l'honneur de ses camarades et remportait la victoire légèrement séparé. Rentmeester est arrivé deuxième et Stevens troisième, suivi de Haast. Merckx a finalement obtenu une honorable cinquième place.



*LvD11 Les hommes en tête à Beverlo. De gauche à droite : Julien Stevens, Leo van Dongen, Piet Rentmeester et Cees Haast. (Photo : Belang van Limburg)*

Résultat:
93 participants
1. Van Dongen Leo (Ned), les 167 km en 3h58'
2. Steward Piet (Ned) à 7"
3. Stevens Julien (Bel)
4. Haast Cees (Ned)
5. Merckx Eddy (Bel) à 1'30"
6. Van de Klundert Jaak (Ned)
7. Haezeldonckx Jos (Bel) à 1'40"
8. Vandenberghe Georges (Bel)
9. Van Aert André (Ned)

| 10. Snepvangers Cees (Ned) | |
|---|---|
| deuxième | 5ème étape Tour de France |
| troisième | G.P. L'Équipe (TTT) |
| dixième | Paris-Tours |

| **Cycliste professionnel 1966 (1)** | |
|---|---|
| 1er | Maarheeze (15/8) |

Extrait du Gazet van Antwerpen du 16 août 1966, p. 16

**Sterke Leo Van Dongen ontliep zijn medevluchters te à Maarheeze**

“Le Ronde van Maarheeze a été disputé hier par un beau plateau de 63 participants, ce qui garantissait une bonne course. Au début, cela restait un peu une sélection, au fur et à mesure que la course avançait, les attaques ont commencé à avancer. Vers la mi-course, nous avons eu une séparation et sous la pression des coureurs de TeleVizier, onze coureurs ont effectivement pu s'isoler. Il ne se promenaient pas à l'avant et personne n’était surpris que l'avance augmente régulièrement et s'élève bientôt à plus de deux minutes. Une course sans grand enthousiasme, car les coéquipiers de TeleVizier n'ont laissé partir personne sauf leur propre copain, Leo van Dongen, qui a réussi à s'échapper à quelques kilomètres de la fin et a couru seul vers la victoire. Derrière le puissant Leo van Dongen, c'est le champion allemand de poursuite Dieter Kemper qui a remporté le sprint pour la deuxième place devant le Néerlandais Huib Harings. Le grand groupe était à trois minutes et Van der Klundert a remporté le sprint devant Rein de Jong.

Résultat:
63 participants
1. Van Dongen Leo (Ned), les 140 km en 3h16'23"
2. Kemper Dieter (Deu) à 12"
3. Harings Huub (Ned)
4. Paul Marinus (Ned)
5. Van Espen Cees (Ned)
6. Breure Maarten Jan (Ned)
7. Sweet Bart (Ned)
8. Cooremans Piet (Ned)
9. Van der Vleuten Jos (Ned)
10. Fransen Jan (Ned)

| **Cycliste professionnel 1967 (0)** |
|---|

| Cycliste professionnel 1968 (0) |
|---|

| Cycliste professionnel 1969 (0) |
|---|

**Nombre total de victoires en tant que cycliste professionnel : 5**[38]

**Palmarès des 'grandes' courses :**

| | Tour de France | Giro d'Italia | Vuelta a España |
|---|---|---|---|
| 1964 | DNF (9ème étape) | - | - |
| 1965 | 89e | - | - |
| 1966 | DNF (16ème étape h ;d.) | - | DNF (8ème étape)[39] |
| 1967 | - | - | 66ème |
| 1968 | - | - | - |
| 1969 | - | - | - |

| | Milan-Sanremo | Ronde van Vlaanderen | Paris-Roubaix | Liège-Bastogne-Liège | Giro di Lombardia |
|---|---|---|---|---|---|
| 1964 | - | - | 48ème | DNF | - |
| 1965 | .. - | DNS | DNS ou DNF[40] | DNS ou DNF | DNS ou DNF |
| 1966 | - | 42ème | DNF | - | - |
| 1967 | - | 63ème | - | - | - |
| 1968 | - | - | - | DNS ou DNF | - |
| 1969 | - | - | - | Les[41] | - |

[38] D'après le palmarès de l'Encyclopédie du Monde du Cyclisme.

[39] Abandon après une lourde chute.

[40] DNS ou DNF indique que le coureur peut être trouvé sur une liste de participants, mais pas dans les résultats. Soit le coureur n'a pas pris le départ, soit il a abandonné en cours de course mais rien n'a pu être retrouvé.

[41] Leo van Dongen a terminé 32ème mais a été disqualifié. Dans le Cyclo Sprint n° 15 du 2 mai 1969, il était écrit ce qui suit :

- Colombo Ugo (2191), Passuelo Adriano (2095), René Pijnen (43), G.V.D. Winden (17), Hugo Hellemans (36), Georges Pintens (4) et Wim Deelen (16) sont exclus de la course, condamnés à une amende de 1 000 francs et à une suspension conditionnelle de 15 jours pour violation de l'article 209.

| | Gent-Wevelgem | Amstel Gold Race | La Flèche Wallonne |
|---|---|---|---|
| 1964 | 57ème | - | DNS ou DNF |
| 1965 | 12ème | - | - |
| 1966 | 44ème | - | - |
| 1967 | DNS ou DNF | 49ème | - |
| 1968 | DNS ou DNF | - | - |
| 1969 | DNS ou DNF | DNS ou DNF | DNS ou DNF |

| | Championnat du monde | Championnat national |
|---|---|---|
| 1964 | - | DNS |
| 1965 | - | 12ème |
| 1966 | - | 27ème |
| 1967 | - | DNS ou DNF |
| 1968 | - | 20ème |
| 1969 | - | DNS ou DNF |

## Rétrospective :

Leo van Dongen est né le 2 janvier 1942 à Made. De l'autre côté de la rue, le magasin de vélos De Jongh, duquel le fils Pieter a participé trois fois au Tour, lui a fait attraper le virus du cyclisme.

À partir de 1958, Leo roule avec les débutants où il parvient à gagner une course, à Dinteloord. 13 autres victoires dans la même catégorie suivront en 1959.

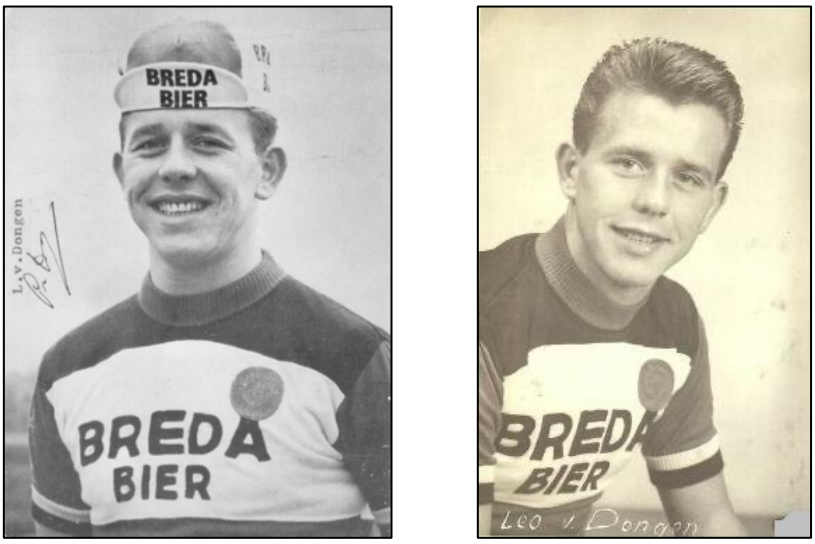
À partir de 1960, Van Dongen roule avec les amateurs où il obtient ± 60 victoires. À partir de 1961, il roule pour l'équipe Breda. Lors de sa dernière année, en 1963, il remporte le Ronde van Midden-Zeeland (+ 2ème étape), le Ronde van Overijssel et le Ronde van Limburg. Il est

---

- Van Dongen Léon (sic) (H. 49) est exclu de la course, condamné à une amende de 1 000 francs et suspendu du 29 avril au 13 mai.
Article 209 : “Il est interdit aux coureurs d'utiliser volontairement un raccourci, de s'asseoir dans une voiture ou sur une moto avec une intention frauduleuse, d'y chercher un point d'appui ou de rouler dans le sillage de ces véhicules. “
Note de la rédaction :
- Gé van der Winden (Willem II) n'était à l'origine pas sur la liste des participants, les autres l'étaient.
- Leo van Dongen aurait été pris deux jours plus tôt à la Flèche Wallonne pour les mêmes faits, d'où la suspension effective au lieu d'une suspension conditionnelle.

également premier dans les compétitions annuelles qui donnent le trophée Het Zilveren Stuur et le San Pellegrino Trofee. Il remporte également la classification globale des critériums, le Drie Hoefijzers Klassement.

Par l'intermédiaire de Toon Simmons, directeur sportif de l'équipe de Breda, Leo a pu signer avec l'équipe TeleVizier de Kees Pellenaars en 1964. TeleVizier ne paie pas mal pour cette période, à savoir 500 ƒ par mois[42] pendant 12 mois, plus le matériel et les vêtements. En outre, bien sûr, il y avait les prix et les primes gagnés.




*LvD12&13 Leo van Dongen en tant qu'amateur avec l'équipe de Breda de 1961 à 1963.*

[42] À l'époque, cela représentait ± 10 000 BEF par mois (± 250 €), ce qui ± 3 600 € (https://www.cbs.nl/nl-nl/visualisaties/prijzen-toen-en-nu).

Van Dongen remporte sa première victoire professionnelle le 8 juillet à Saint-Nicolas où il laisse derrière lui les deux coureurs de Mann, Jos Huysmans et Theo Verschueren.



*LvD21a L'équipe TeleVizier pour le Tour de France 1964. De gauche à droite : Piet Damen, Jo de Haan, Cees Haast, Alfons Steuten, Henk Nijdam, André van Aert, Jaak van der Klundert, Leo van Dongen, Cees van Espen, Piet van Est et Rik Wouters. (Photo Miroir du Cyclisme)*

Leo peut, ou peut-être plutôt devrait, aller directement au Tour de France. L'équipe se compose de quelques coureurs expérimentés, ainsi qu'en plus de Leo, les “nouveaux venus” Cees Haast, Rik Wouters, André van Aert, Cees van Espen et Alfons Steuten. La plupart d'entre eux n'avaient pas encore vu de col de près et il n'y avait aucune préparation pour une course de trois semaines. Les conséquences parlent d'elles-mêmes.

Il pleut des abandons et des exclusions. Van Espen, abandon lors de la 6ème étape, Alfons Steuten, André van Aert, Jaak van der Klundert (hors délais après la 7ème étape), Leo van Dongen (hors délais après la 9ème étape),[43] Piet Damen (n'a pas pris le départ de la 13èmé étape) et Piet van Est (hors délais après la 16ème étape), ne voient pas Paris. Seuls Jo de Haan, Cees Haast, Henk Nijdam et Rik Wouters vont jusqu'au bout.

Après le Tour, Van Dongen a montré qu'il pouvait rivaliser avec les pros et le 12 août, il a remporté sa deuxième victoire à Zandhoven. Cette fois, il devance un autre coureur de Mann, Herman Vanspringel.

En 1965, toujours avec l'équipe TeleVizier, à Paris-Nice, Leo n'est battu que par Rudi Altig lors de la première étape. Au classement final, il termine 30e. Au Tour de Belgique, il a

[43] Sur le site de Mémoire du Cyclisme, il est écrit "ab. 9°”. Dans le livre 'WEST-BRABANTSE TOURRENNERS' de Rein Lambregts, J.A.C. Kuijper et Hans Kuijper, Stichting West-Brabants Wielergenootschap, 2007, ISBN 9789081154611 à la p. 130, il est écrit : “Mon dérailleur était tombé en panne dans cette étape et j'ai récupéré le vélo de rechange de Cees Haast. Cette bicyclette était beaucoup trop petite pour moi, j'ai donc perdu beaucoup de temps, avec le résultat fatal. Cette version est également conforme à ce qui se trouvait dans les journaux.




*LvD19 Rudi Altig bat Leo van Dongen lors de la première étape de Paris-Nice 1965 (Photo Gazet van Antwerpen).*

terminé 56e, au Tour des Pays-Bas, il a terminé 4ème de l'étape 4b et 27ème au classement général.

Le 13 mai, Leo remporte le critérium de Beverlo. Il s'agissait d'une affaire entre Néerlandais où le Belge Julien Stevens a payé l'addition. Piet Rentmeester a terminé deuxième, Cees Haast 4e.

Le 7 juin, Leo van Dongen remporte sa “plus grande” course chez les pros, à savoir l'Omloop van Oost-Vlaanderen à Ertvelde où il a une nouvelle fois dupé les Belges. Les places deux à 10 sont toutes belges, mais c'est la première place qui compte et elle est pour Leo.

Leo peut participer de nouveau au Tour de France, qui est maintenant mieux préparé. D'une part, l'équipe a été renforcée avec Jo de Roo, Huub Harings, Gerben Karstens et Bas Maliepaard, d'autre part, Paris-Nice, le Tour de Belgique et le Tour des Pays-Bas ont également[44] été courus.

5ème étape du Tour de France, de Saint-Brieuc à Châteaulin, Léo fait partie d'un groupe de cinq échappés. Cees van Espen est également son coéquipier. Les deux Néerlandais jouent parfaitement le jeu et attaquent à tour de rôle. C'est Cees van Espen qui tire le billet gagnant et peut s'enfuir. Il remporte l'étape, Leo van Dongen arrive deuxième. Un véritable triomphe

[44] Dans le livre 'WEST-BRABANTSE TOURRENNERS' de Rein Lambregts, J.A.C. Kuijper et Hans Kuijper, Stichting West-Brabants Wielergenootschap, 2007, ISBN 9789081154611 p. 130. il est dit que le Critérium du Dauphiné Libéré a également été couru. Sur le site Mémoire du Cyclisme, l'équipe TeleVizier ne fait pas partie des participants au Critérium du Dauphiné Libéré. Aussi en 1964 et 1966, il n'y a pas d'équipe TeleVizier au départ.

pour l'équipe de TeleVizier. Les Belges Michel Van Aerde et Frans Brands en sont les victimes avec le Français Pierre Everaert.




*LvD15b L'équipe TeleVizier pour le Tour de France 1965. De gauche à droite : Kees Pellenaars, Jo de Haan, Jo de Roo, Cees Haast, Huub Harings, Gerben Karstens, Bas Maliepaard, Henk Nijdam, Leo van Dongen, Cees van Espen et Rik Wouters. (Photo Miroir du Cyclisme)*

Dans le même Tour, Van Dongen a réussi à obtenir une 4ème place (étape 6) et une 6ème place (étape 15). Cette fois-ci, il atteint Paris, à la 89ème place. Pendant un certain temps, l'équipe a eu la perspective d'une belle place d'honneur avec le beau-frère de Leo, Cees Haast, mais ce dernier tombe et son levier de frein a percé l'artère de sa cuisse, ce qui a conduit à l'abandon de Haast. Quoi qu'il en soit, beaucoup d'argent a été gagné pendant le Tour et dans les critériums qui ont suivi. Malheureusement, Leo se casse la clavicule lors d'une chute dans l'un de ces critériums, mais quatre jours plus tard, il est de retour dans la course[45].

L'année 1966 est de nouveau axée sur le Tour de France. En préparation, Van Dongen participera à la Vuelta a España. La course par étapes commence raisonnablement bien pour Leo. Il termine 8ème de l'étape 2a, 7ème de l'étape 3 et 10ème de l'étape 4. Lors de la 8ème étape, il sprinte également pour une place d'honneur à 2'33" du vainqueur de l'étape et de son coéquipier Henk Nijdam. Juste après la ligne d'arrivée, cependant, il s'écrase et se cogne la tête, sans casque, contre un lampadaire. Le résultat est une fracture de la base du crâne et 45 points de suture dans le cuir chevelu. Il est dans un état critique pendant un certain temps, au point qu'un prêtre est même appelé pour administrer les derniers sacrements. Mais tout tourne bien et quatre jours plus tard, Leo rentre chez lui via Barcelone pour poursuivre sa convalescence.

[45] Il ne s'agit certainement pas d'une véritable “fracture” de la clavicule. Si nous voyons que maintenant, malgré toutes les techniques médicales avancées, les coureurs souffrant d'une fracture de la clavicule sont encore hors de combat pendant un certain temps, alors il s'agira probablement plutôt d'une fissure.

Six semaines plus tard, Leo est de retour au départ du Tour de France. Reste à savoir si cela est bien responsable.




*LvD25 L'équipe TeleVizier pour le Tour de France 1966. De gauche à droite : Kees Pellenaars, Jo de Roo, Cees Haast, Huub Harings, Gerben Karstens, Bas Maliepaard, Henk Nijdam, Jos van der Vleuten, Leo van Dongen, Rik Wouters et Huub Zilverberg. (Photo Miroir du Cyclisme)*

La troisième étape A est un contre-la-montre par équipe et elle est remportée par TeleVizier. Ses meilleurs résultats individuels sont une 14ème et 15ème place respectivement lors de la 8ème et de la 6ème étape. Il tient bon jusqu'à la 16ème étape où il termine hors du temps avec 27 autres coureurs (dont Rik Van Looy).




*LvD24 Tour de France 1966, 3ème étape A, Tournai contre-la-montre par équipes de 20,8 km. Leo van Dongen est le deuxième coureur à partir de la gauche. (Source de la photo inconnue)*

De retour chez lui, il remporte le critérium de Maarheeze le 15 août devant Dieter Kemper et Huub Harings.



*LvD18 Leo van Dongen en 1967. (Photo : Wiki Commons)*

Également en 1967, Leo van Dongen court pour TeleVizier et de nouveau il participe à la Vuelta où il terminera à la 66ème place avec seulement trois places parmi les vingt premiers. Le Tour de France est en 1967 de nouveau organisé avec des équipes nationales et Van Dongen n'est pas sélectionné par Wout Wagtmans pour faire partie de l'équipe néerlandaise. À la fin de 1967, il y a encore de mauvaises nouvelles parce que TeleVizier cesse de sponsoriser et Leo doit donc chercher une nouvelle équipe, un fait nouveau pour lui. Pas facile parce que les résultats en 1967 étaient tout sauf frappants. Une troisième place au Mémorial Thijssen à Strombeek-Bever était à peu près son meilleur résultat. Heureusement, le co-sponsor Batavus continue avec Continental et Leo peut signer un contrat modeste avec cette équipe. Cependant, les résultats à Batavus-Continental ne sont pas au rendez-vous, ni en 1969 à Batavus-Continental-Alcina.

Pendant un certain temps, pour 1970, il a été question qu'il fasse partie de l'équipe Peycom, mais cette équipe n'a jamais décollé et Leo, âgé de 28 ans, a décidé de mettre fin à sa carrière. Il est devenu vendeur de textiles sur les marchés et a continué à le faire jusqu'en 1980, après quoi il a commencé à travailler pour son beau-frère Hennie de Vos dans une entreprise de recyclage en tant qu'ambassadeur.

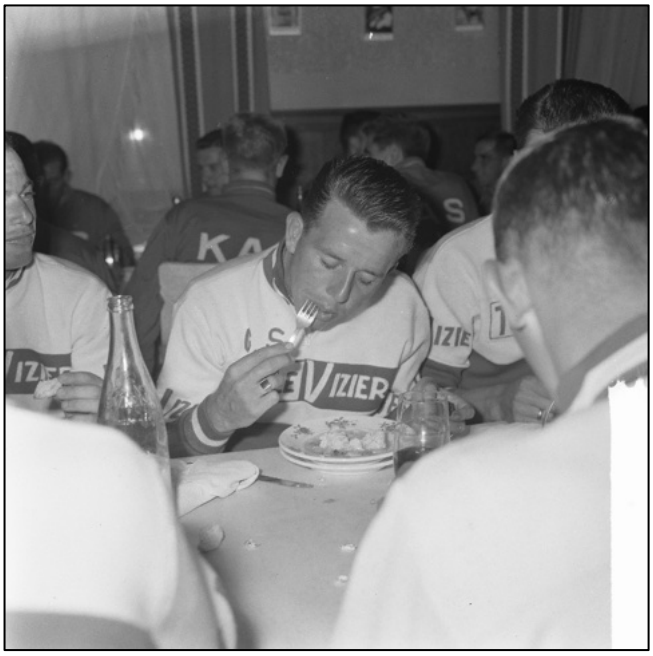
En 2001, Leo est atteint d'une paralysie faciale et il doit arrêter sa carrière active. En 2003, il y a une autre opération du cœur, mais Leo s'en remet également et peut ainsi soutenir son petit-fils Ricardo van Dongen. Le 17 juin 2011, cependant, Leo van Dongen nous quitte pour de bon.

Leo van Dongen était rapide, mais pas assez. Dans le circuit régional, il a pu obtenir régulièrement sa part sous la forme de quelques victoires et probablement être “dans le coup” à plusieurs reprises. Cependant, il n'a pas réussi à atteindre le plus haut niveau. La lourde chute dans la Vuelta aura également fait en sorte que Van Dongen n'a pas pu se développer davantage, car après tout, il n'avait que 28 ans lorsqu'il s'est arrêté.

Cinq victoires chez les pros, avoir terminé le Tour de France et la Vuelta a España, il y a des ex-pros qui doivent se contenter de moins.




*LvD17 Leo van Dongen était également actif sur la piste. (Photo Gazet van Antwerpen)*



*LvD14 Leo van Dongen lors du Tour de France 1964. (Photo : Wikicommons)*

1964




1965



1966




1967




1968




1969



## NUMÉRO 10 : MARTIN VAN DEN BOSSCHE

Martin Van den Bossche (° 10/03/1941 à Hingene (Bornem))

Pour une description de sa carrière, il est fait référence à l'histoire de FAEMA 1968 (à paraître dans WAAIERS 6-1), où sa carrière sera longuement discutée.

1969




| **Texte au dos des estampes Maple Leaf Chewing Gum de 1969** |
|---|
| Excellent domestique d'Eddy Merckx. Coureur très doué possédant déjà un beau palmarès :<br>1964 : 5ème Liège-Bastogne-Liège<br>4ème du G.P. des Nations<br>1965 : 3èmé de Liège-Bastogne-Liège<br>1966 : 10ème du Tour de France<br>1968 : 5ème du G.P. des Nations |

### Ses équipes en tant qu' indépendant et professionnel :

Indépendant : à partir du 13 août 1962
1962 Solo-Van Steenbergen
1963 Solo-Terrot-Van Steenbergen
Professionnel : à partir du 23 août 1963
1963 Solo-Terrot-Van Steenbergen
1964 Wiel's-Groene Leeuw
1965 Wiel's-Groene Leeuw
1966 : Roméo-Smith
1967 : Roméo-Smith
1968 : FAEMA
1969 : FAEMA
1970 : Molteni

1971 : Molteni
1972 : Molteni
1973 : Molteni
1974 : Jollj-Ceramica

**Nombre total de victoires en tant que cycliste professionnel : 21**[46]

**Palmarès des 'grandes' courses :**

| | **Tour de France** | **Giro d'Italia** | **Vuelta a España** |
|---|---|---|---|
| 1963 | - | - | - |
| 1964 | - | - | - |
| 1965 | - | - | - |
| 1966 | dixième | - | - |
| 1967 | 59ème | - | - |
| 1968 | - | DNF (20ème étape) | 38ème |
| 1969 | 23ème | DNF[47] | - |
| 1970 | quatrième | troisième | - |
| 1971 | - | - | - |
| 1972 | 15ème | 29ème | - |
| 1973 | - | - | - |
| 1974 | - | - | - |

| | **Milan-Sanremo** | **Ronde van Vlaanderen** | **Paris-Roubaix** | **Liège-Bastogne-Liège** | **Giro di Lombardia** |
|---|---|---|---|---|---|
| 1963 | - | - | 15ème | - | - |
| 1964 | 102ème | 21ème | - | cinquième | DNS ou DNF[48] |

[46] D'après le palmarès de l'Encyclopédie du Monde du Cyclisme.
[47] L'équipe FAEMA a quitté le Giro d'Italia après le contrôle antidopage positif d'Eddy Merckx à Savone.
[48] DNS ou DNF indique que le coureur peut être trouvé sur une liste de participants, mais pas dans les résultats. Soit le coureur n'a pas pris le départ, soit il a abandonné en cours de course mais rien n'a pu être retrouvé.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1965 | - | - | - | troisième | - |
| 1966 | - | - | 18ème | DNS ou DNF | DNS ou DNF |
| 1967 | - | 13ème | 23ème | 16ème | - |
| 1968 | - | - | 93ème | - | cinquième |
| 1969 | DNS ou DNF | DNS ou DNF | DNS ou DNF | 21ème | quatrième |
| 1970 | DNS ou DNF | DNS ou DNF | - | - | - |
| 1971 | - | - | - | DNS ou DNF | DNS ou DNF |
| 1972 | DNF | - | DNF | DNS ou DNF | DNS ou DNF |
| 1973 | - | - | - | DNS ou DNF | DNS ou DNF |
| 1974 | 111ème | DNS ou DNF | - | - | - |

| | **Gent-Wevelgem** | **Amstel Gold Race** | **La Flèche Wallonne** |
|---|---|---|---|
| 1963 | - | - | - |
| 1964 | DNS ou DNF | - | 35ème |
| 1965 | - | - | DNS ou DNF |
| 1966 | - | - | 32ème |
| 1967 | DNF[49] | - | DNS ou DNF |
| 1968 | DNS ou DNF | - | DNS ou DNF |
| 1969 | 21ème | DNS ou DNF | - |
| 1970 | - | - | - |
| 1971 | - | - | - |
| 1972 | DNS ou DNF | - | - |
| 1973 | DNS ou DNF | - | - |
| 1974 | DNS ou DNF | - | DNS ou DNF |

| | **Championnat du monde** | **Championnat national** |
|---|---|---|

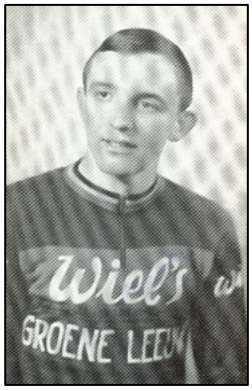
[49] Martin Van den Bossche termine 4ème du classement du meilleur grimpeur, points qu'il a gagnés lors de son passage au Kemmelberg.

| | | |
|---|---|---|
| 1963 | - | DNS ou DNF |
| 1964 | - | cinquième |
| 1965 | - | DNS ou DNF |
| 1966 | dixième | neuvième |
| 1967 | - | DNS ou DNF |
| 1968 | DNF | DNS ou DNF |
| 1969 | - | DNS ou DNF |
| 1970 | - | septième |
| 1971 | - | DNS ou DNF |
| 1972 | - | DNS ou DNF |
| 1973 | - | DNF |
| 1974 | - | DNS ou DNF |

1963



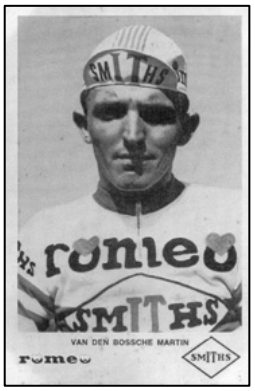

1964



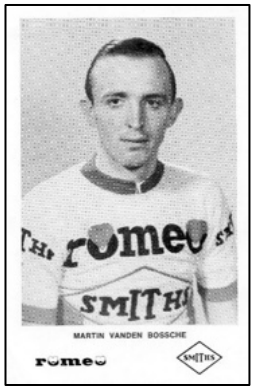

1965




1966




1967



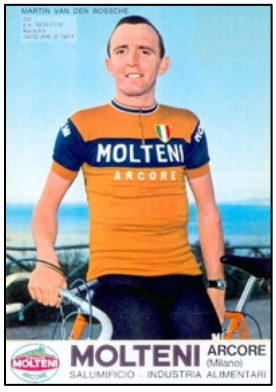

1968




1969



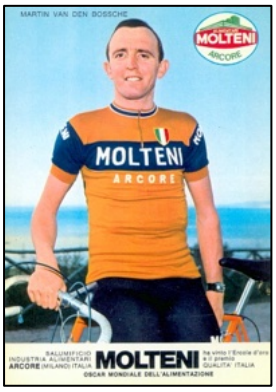

1970



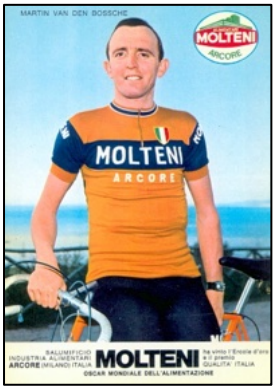
1971



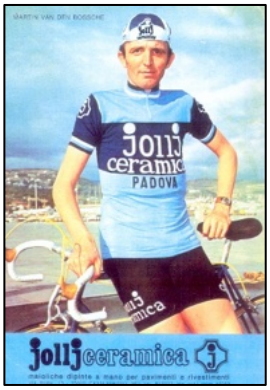

1972




1973




1974




*MB01b-MB10 et MVDB50*

# Yes, Coppi arrives

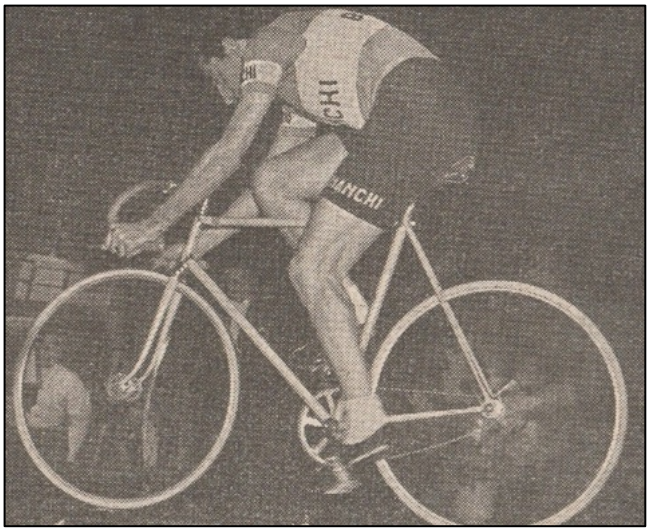
**par Hans Vandeput**

Dans WAAIERS 3-2, les performances de Fausto Coppi au cours de sa carrière cycliste sur le sol allemand ont été mises en lumière à travers l'article L'Omnium des Six Nations. Les apparitions du Campionissimo sur le sol britannique et nord-irlandais étaient encore plus rares. Coppi a fait la traversée en tant que coureur vers la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord à cinq reprises, quatre fois avec un caractère compétitif et une fois sous la forme d'un acte de présence

## Londres 1951

La première fois, c'était le samedi 17 février 1951. À l'occasion du jubilé de diamant de l'hebdomadaire cycliste britannique Cycling, une soirée de gala a eu lieu dans le célèbre Royal Albert Hall de Londres. Coppi était là en tant qu'invité d'honneur à l'invitation de Cycling et sous l'impulsion de l'importateur britannique de bicyclettes Bianchi. C'était aussi la première fois de sa vie que Coppi se rendait en Grande-Bretagne.

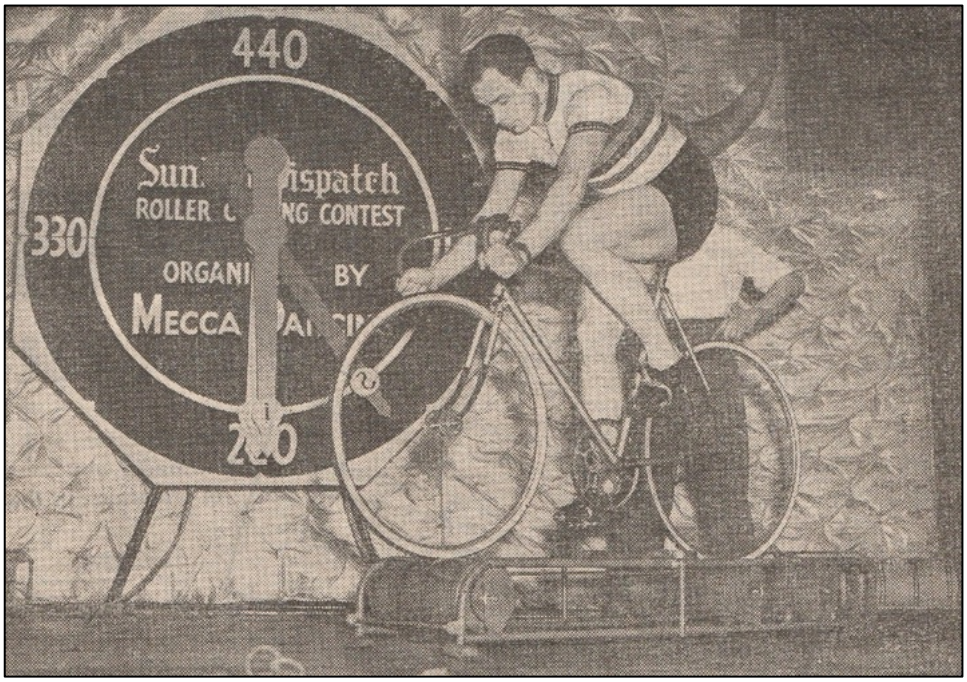
Lorsqu'il est entré dans l'imposante salle, il a été accueilli avec exubérance par les 7000 participants. Coppi se sentait un peu mal à l'aise au milieu du public britannique. Dans un anglais un peu approximatif, il a répondu à quelques questions des journalistes présents. Mais lorsqu'il est venu pour une démonstration sur rouleaux, on a vu le beau et puissant coup de pédale de Coppi. C'est ici qu'est apparue la vraie nature du Campionissimo, pour le plus grand plaisir des invités présents.



*Coppi sur rouleaux du Royal Albert Hall. (Photo : The Bicycle)*

Après la performance sur rouleaux, il s'est vu offrir une montre-bracelet en or en souvenir de la soirée réussie, puis s'est précipité vers les vestiaires, se débarrassant d'une horde de journalistes et de photographes jusqu'à ce qu'une voiture l'emmène vers un ferry de nuit pour une traversée vers la France[50]. En marge de la performance de Coppi, quelques coureurs britanniques ont été honorés ce soir-là, dont Reg Harris, le champion du monde de sprint parmi les pros en 1950. Il y avait aussi une course sur rouleaux. Harris a battu Sid Patterson et Maurice Verdeun dans une épreuve de 2 milles (3,286 km).

[50] Le lendemain, dimanche 18 février 1951, Coppi est présent au Vel d'Hiv à Paris dans le cadre d'une rencontree internationale entre la France et l'Italie. Les Français Louison Bobet, Roger Queugnet, Raymond Goussot et Paul Matteoli ont battu les Italiens Fausto et Serse Coppi, Fiorenzo Magni et Antonio Bevilacqua 4-0 et le lundi 19 février, Coppi était présent à l'inauguration du magasin de vélos Cycles Coppi, rue de Bagneux, Montrouge-Paris. Parlez d'un week-end chargé !



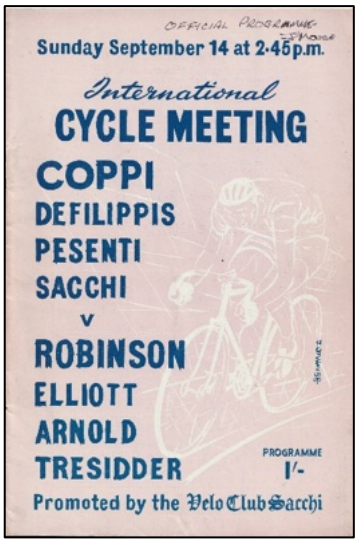

*YC02 Reg Harris lors de sa performance sur les rouleaux. (Photo : Le vélo)*

Il faudra attendre le crépuscule de sa carrière cycliste pour que Coppi fasse une autre apparition au Royaume-Uni, en Irlande du Nord et sur l'île de Man : une course sur route - la Manx Premier Race en 1959 - et trois courses sur piste : deux à Herne Hill - 1958 et 1959 - et une à Dublin en 1959.

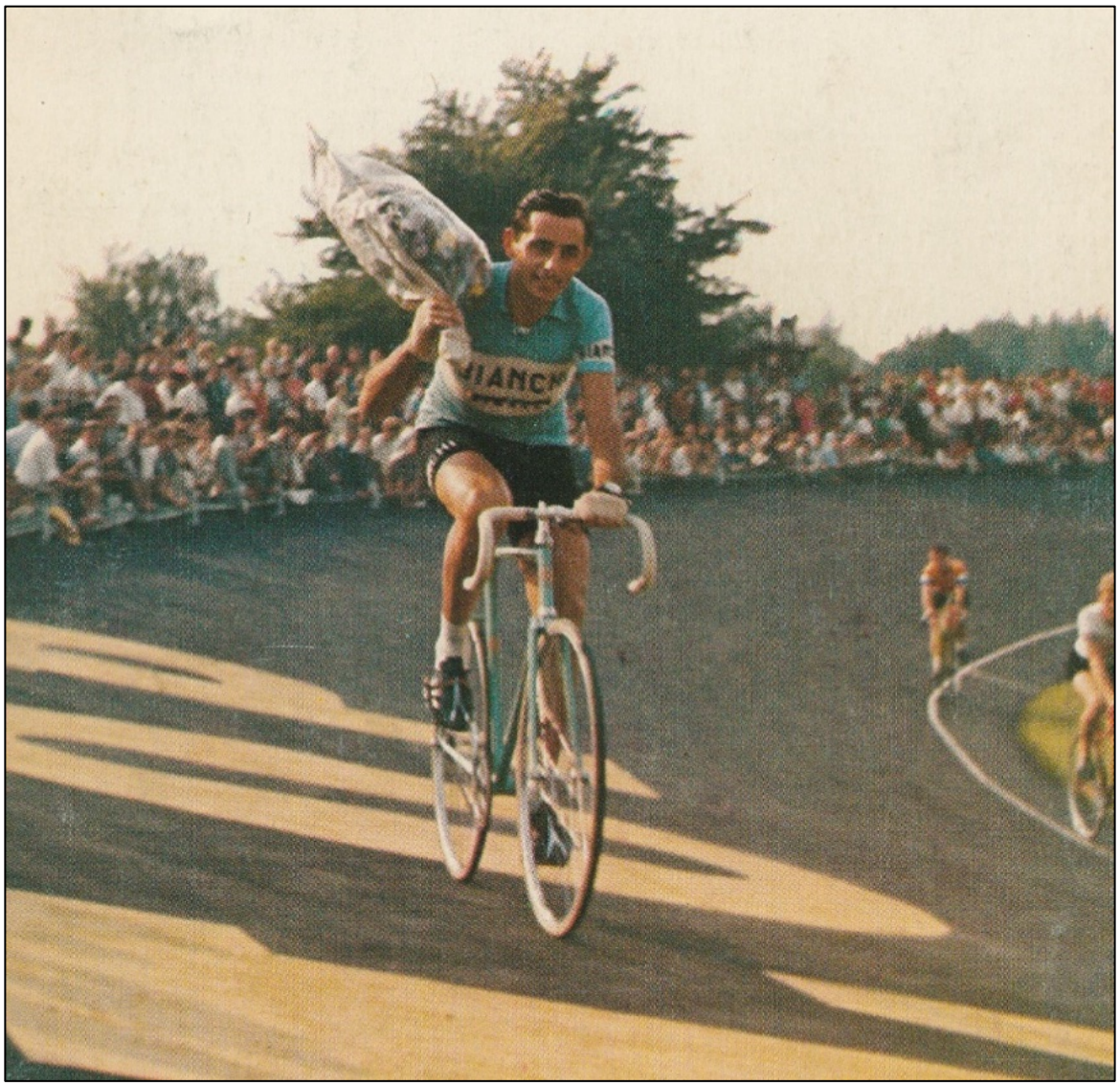
## Herne Hill 1958 (Londres)

Le 14 septembre 1958, Coppi est engagé pour un omnium international au vélodrome de Herne Hill à Londres. L'organisation était entre les mains du Velo Club Sacchi sous la présidence de signor Berigliano, propriétaire de la société Beriano : un grossiste spécialisé dans l'importation et la distribution de vélos et de pièces de vélos. Sous le titre “L'Italie contre le reste”, la réunion a commencé à 14h45 devant environ 10 000 spectateurs. L'Italie était représentée par Fausto Coppi, Nino Defilippis, Guglielmo Pesenti et Enzo Sacchi, d‘après qui le club organisateur est nommé.

“Le Reste” était composé du Britannique Brian Robinson, de l'Irlandais Séamus Elliott et des Australiens Reg Arnold et John Tressider.




*Programme Herne Hill 1958.*



*Tour d'honneur de Coppi à Herne Hill 1958. (Photo : Kennedy bros publishing)*

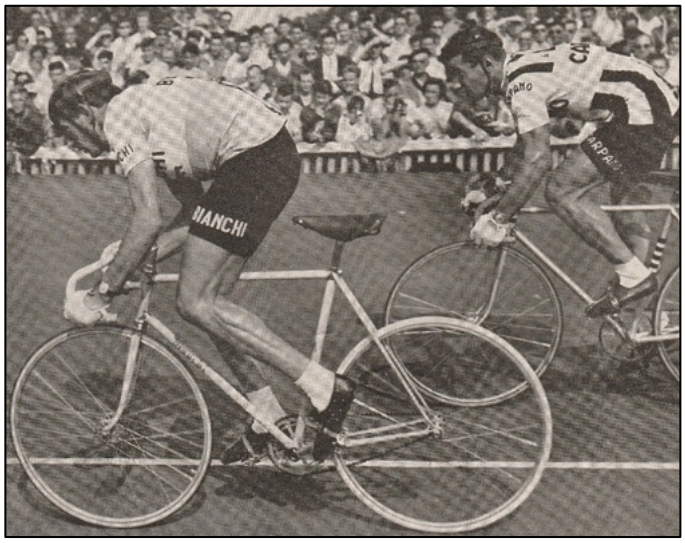
Au programme : deux épreuves de vitesse de 500 m, 2 épreuves de vitesse de 700 m, 2 épreuves de vitesse de 1 000 m, une poursuite en duo de 5 km, une course aux points de 6 km et une course derrière trottinettes Lambretta de 10 km.

Sacchi rencontre Tressider dans la course d'ouverture, une épreuve de vitesse de 500 m. L'Australien passe à l'attaque dès le départ, mais Sacchi le dépasse dans le dernier virage, le dépasse au sprint et s'impose en 12.05" pour les 200 derniers mètres. Dans la deuxième des quatre épreuves de vitesse, Pesenti devance de quatre longueurs Arnold qui partait en tête et ce dans un temps de 13.00" pour les 200 derniers mètres.



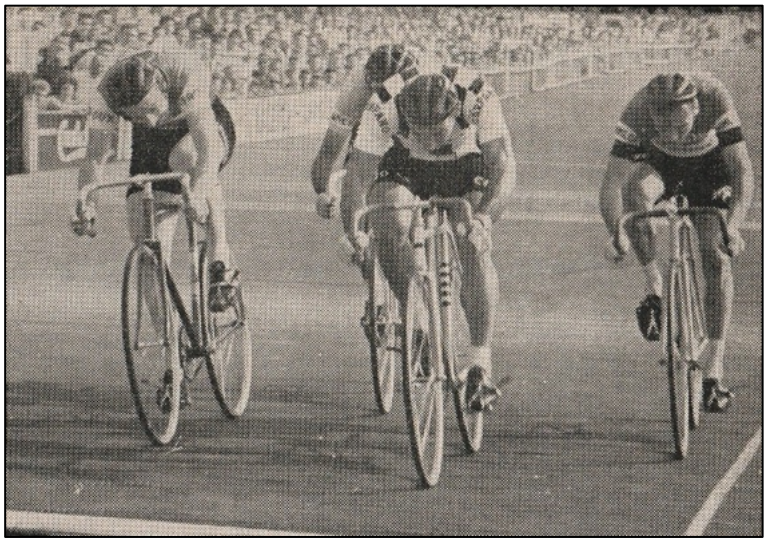
*Avec signor Berigliano, organisateur Herne Hill 1958. (Photo Duker)*

Le troisième épreuve était une poursuite à deux de 5 km entre les couples Coppi-Defilippis et Robinson-Elliott. Fortement encouragés par le public, les deux duos s'alternaient en tête pendant environ 6'30". Coppi prend le premier demi-tour, Defilippis le suivant tandis que de l'autre côté, Elliott se lance après le signal de départ. Avec une attaque qui ressemble plus à un sprint, Elliott-Robinson terminent le premier tour avec cinq mètres et demi d'avance sur les Italiens. Ils peuvent garder leur rythme tout au long du tour suivant, mais perdent ensuite progressivement leur avance. Au cours du septième des dix tours à effectuer, ils arrivent au même niveau. Les tifosi italiens de la région de Londres crient constamment "Coppi, Coppi, Coppi" et ces encouragements aident Coppi à prendre une avance de trois mètres sur Robinson-Elliott à deux tours de l'arrivée. C'était ensuite au tour d'Elliott, pour la première fois en action sur un vélodrome britannique, d'arranger les choses et à la cloche, les deux duos sont au même niveau. Defilippis remorque ensuite le 'vieux' Coppi et dans un dernier effort, ils prennent une avance de 2" pour s'imposer en 6'36.06 ".




*YC06 Le duo Coppi-Defilippis au départ de la poursuite face à Robinson-Elliott. (Photo : CoureurSporting Cyclist)*

Dans les épreuves de vitesse suivantes sur 700 m, Tressider surprend Pesenti et Sacchi bat facilement Arnold. La première série de 1 000 m est disputée entre les quatre "sprinteurs ". Sacchi dépasse Arnold avant d'être dépassé par Pesenti qui résiste à une attaque tardive de Tressider. Pesenti réalise un temps de 12,05" pour les 200 derniers mètres. Lorsque les quatre "routiers" prennent la piste pour la deuxième série de 1 000 m de vitesse, tous les regards sont tournés vers Coppi. Cependant, il ne devient jamais un adversaire sérieux pour les hommes plus rapides et lorsque Robinson passe à l'attaque, Coppi se contente d'assurer le "spectacle" à sa manière tandis que Defilippis continue d'attaquer et remporte la course devant Elliott.



*1ère série 1 000m vitesse : Defilippis s'impose devant Elliott, Robinson et Coppi. (Photo : Coureur, cycliste sportif)*

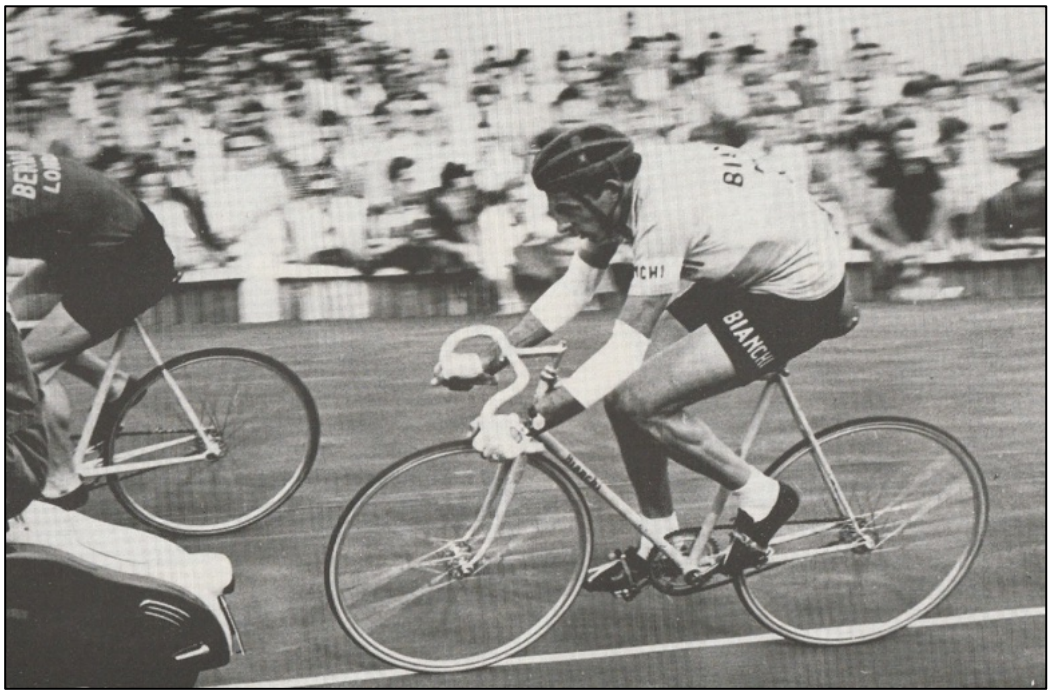
Avec six des neuf épreuves disputées, l'Italie est en tête avec 14 points contre 11 pour 'Le Reste'.

La course la plus spectaculaire sera la course aux points de 6

km ou 13 tours. Les trois premiers tours sont respectivement pour Robinson, Elliott et Defilippis tandis que Coppi franchit la ligne d'arrivée en troisième position à trois reprises. À sept tours de la fin, il y a une attaque du duo Elliott-Defilippis. Coppi prend alors la course en main et, avec Robinson dans sa roue, il rejoint les deux premiers, les dépasse et prend rapidement une avance d'un demi-tour. Dès lors et à cinq tours de la fin, ce sont Coppi et Robinson qui sprinteront pour les 4 et 3 points, et Elliott et Defilippis pour les 2 et 1 points attribués lors de chaque tour. Au cours de l'avant-dernier tour, Robinson et Coppi rattrapent les deux autres et Coppi part à la recherche de points. Elliott laisse également Defilippis sur place et termine troisième.

Robinson se montre de son meilleur côté et franchit la ligne d'arrivée avec une demi-longueur de roue d'avance sur Coppi et se couronne vainqueur de cette course aux points avec 42 points contre 34 points pour Coppi.

Pour la dernière épreuve du programme, les huit coureurs doivent parcourir 10 km soit 22 tours derrière des scooters de la marque italienne Lambretta. Coppi prend les devants immédiatement après le départ avant d'être relevé par Elliott. Après trois tours, Elliott est toujours en tête, suivi de Pesenti. À une vitesse de 60 km/h, Sacchi est doublé par Elliott, perd le contact avec son entraîneur et quitte la course. Peu de temps après, Pesenti, alors en deuxième position, est victime d'une crevaison et abandonne également. Tressider, en quatrième position, ne peut pas faire face au rythme élevé que lui impose son pacemaker, mais se démène comme un diable dans un bénitier. Petit à petit, Arnold se fraye un chemin vers les premiers rangs et prend la tête à six tours de la fin. Derrière le dos de Defilippis – à ce moment-là en quatrième position – Coppi et Robinson se livrent un duel héroïque, côte à côte, et tour après tour, qui est finalement réglé en faveur de Coppi qui reste devant Robinson pour la troisième place – à 45 m du deuxième Elliott – tandis que Robinson dépasse




*YC08 Coppi derrière le scooter Lambretta. (Photo Duker)*

également Defilippis à deux tours de la fin. Tressider termine dernier avec une sixième place.

Grâce à la victoire d'Arnold, 'Le Reste' est couronné vainqueur de l'omnium avec 28 points contre 27 pour l'Italie.

**Résultats omnium**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1ère série 500 m vitesse : | 1. Sacchi | 2 points. | |
| | 2. Tressider | 1 pts | |
| 2ème série 500 m vitesse : | 1. Pesenti | 2 points. | |
| | 2. Arnold | 1 pts | |
| Poursuite en couple sur 5 km : | 1. Coppi-Defilippis en 6'33.06" | 2 points. | |
| | 2. Robinson-Elliott en 6'35.06" | 1 pts | |
| 1ère série 700 m vitesse : | 1. Tressider | 2 points. | |
| | 2. Pesenti | 1 pts | |
| 2ème série 700 m vitesse : | 1. Le Sacchi | 2 points. | |
| | 2. Arnold | 1 pts | |
| 1ère série 1.000 m vitesse : | 1. Defilippis | 4 pts | |
| | 2. Elliott | 3 pts. | |
| | 3. Robinson | 2 points. | |
| | 4. Coppi | 1 pts | |
| Course aux points 6 km : | 1. Robinson | 4 pts | en 9'49,04" |
| | 2. Coppi | 3 pts. | |
| | 3. Defilippis | 2 points. | |
| | 4. Elliott | 1 pts | |
| 2ème série 1.000 m vitesse : | 1. Pesenti | 4 pts | |
| | 2. Tressider | 3 pts. | |
| | 3. Sacchi | 2 points. | |
| | 4. Arnold | 1 pts | |
| 10 km derrière le scooter Lambretta : | 1. Arnold derrière Saunders | 4 pts | en 10'47,04" |
| | 2. Elliott derrière Paterson | 3 pts. | |
| | 3. Coppi derrière Hubble | 2 points. | |
| | 4. Robinson (entraîneur inconnu) | 1 pts. | |
| | 5. Defilippis derrière Jury | 0 pts | |

6. Tressider derrière Bowle 0 pts

3èmé tour : Sacchi derrière Christie abandonne après avoir perdu le contact avec l'entraîneur

4ème tour : Pesenti derrière Mortimer abandonne à cause d'une crevaison

Cette réunion est devenue plus tard connue sous le nom de "Coppi Meeting" et faisait partie du folklore cycliste britannique.

**Dublin 1959 (Irlande du Nord)**

Un certain Billy Morton, secrétaire du Dublin Athletics Club, avait conçu l'idée de construire dans le stade Santry de Dublin une piste cyclable autour de la piste d'athlétisme déjà existante. Le résultat a été une piste goudronnée assez longue (470 m) et très roulante.

Le projet a été cofinancé par la brasserie Guinness. Morton, également connu comme un peu un "showman", a décidé que la réunion d'ouverture devrait être un événement mémorable qui résonnerait avec le public irlandais pendant longtemps. Il avait demandé au professionnel irlandais Séamus Elliott de l'aider à constituer un plateau décent de participants étrangers. Elliott a pu recruter Brian Robinson, Albert Bouvet, Jean Bobet, André Darrigade, Roger Hassenforder et .... Fausto Coppi pour la cérémonie d'ouverture à Dublin.

Les compétitions cyclistes se déroulent les soirs du 15 et 16 juin 1959. Selon Elliott, la présence de Coppi lui a rapporté le beau montant de 400 livres sterling, plus une indemnité de frais. Coppi profitait déjà de son ancienne gloire et était à l'automne de sa carrière cycliste. Ce n'était plus "Il Grande Fausto" d'antan, mais il savait bien se débrouiller. Les autres pros, en plus de Coppi, ont dû se contenter de 1 100 livres sterling, à partager entre eux. L'une des conditions de participation de Coppi était le paiement anticipé de la somme convenue, ce qui s'est bien sûr produit. À son arrivée à l'aéroport de Dublin, après le check-out, il a été conduit à son hôtel, le Groome's Hotel dans Parnell Street à Dublin, par deux employés de l'organisateur Morton. L'hôtel n'était pas du goût de Coppi. Une chambre lui avait été réservée à l'étage supérieur et Coppi exigea une chambre au rez-de-chaussée. Le promoteur Morton en a été immédiatement informé et était furieux. Sa première réaction a été "Va te faire foutre avec cette poitrine de pigeon d'un Coppi s'il ne veut pas monter les escaliers", mais il savait qu'il devait trouver une solution pour Coppi car sinon il serait parti avec son argent de la manière la plus simple qui soit !

Louison Bobet a également été invité par Elliott à participer à l'événement mais a également exigé la présence de son entraîneur et de son masseur et l'organisateur a également dû payer leurs frais. Morton accepta ses propositions, mais finalement Bobet décida de ne pas aller à Dublin sans donner de raison.

Gerry Duffin, un membre du comité d'organisation, avait prêté sa voiture à Coppi pour le temps de son séjour à Dublin et a été récompensé par Coppi avec un beau cadeau : Coppi lui a offert l'un de ses vélos. Elliott, à son tour, est arrivé à Dublin avec Brian Robinson. Il a invité son coéquipier Darrigade, Robinson et Coppi à rendre visite à sa famille à Kilmacanogue.

Coppi fit la connaissance de la famille d'Elliott et fut accueilli comme un prince. Ensuite, les quatre sont allés à un tir au pigeon d'argile à proximité. Inutile de dire que le “virus de la compétition” a émergé parmi nos coureurs et c'est rapidement devenu une compétition entre les quatre. Robinson a triomphé et Coppi a battu Elliott pour la deuxième place.

Tôt le matin du 15 juin 1959, à 4 h 15, deux bombes explosent dans le stade Santry. L'explosion a été entendue dans tout le nord de Dublin. Un trou a été créé dans la piste cycliste et il y a également eu un impact sur les tribunes. L'identité de l'auteur de l'attaque n'a jamais été précisée, mais il s'agissait probablement de membres de la NCA.[51]. Elliott soupçonne qu'ils étaient offensés par la présence du Britannique Brian Robinson. Au cours du 15 juin, les gens ont travaillé dur pour réparer les dégâts afin que le vélodrome puisse de nouveau être utilisé pour la réunion du soir. Pour le plus grand plaisir de la foule irlandaise, Elliott a remporté à la fois la vitesse et la poursuite et a été battu de justesse par Darrigade dans la course aux points. Darrigade a remporté le sprint final de cette course et est devenu le vainqueur général avec un point d'écart sur Elliott. Elliott était en bonne forme et a également battu Coppi dans la poursuite de 4 km avec une différence de 15” dans un temps de 5’07 ”.

Le lendemain, le 16 juin, Elliott remporte de nouveau l'épreuve de sprint en battant Hassenforder en finale. La course d'élimination était tout à fait à la main de Coppi. Coppi était suprême dans ce domaine et finit par vaincre Jean Bobet en tant que dernier adversaire. Coppi et Elliott ont eu un problème pendant la réunion. Coppi pensait qu'il devait gagner toutes les épreuves, tandis qu'Elliott s'en tenait à une compétition équitable.

Suite aux frictions précédentes, l'organisateur Morton a reçu des critiques du public avec l'argument qu'ils ne voyaient pas les meilleurs pistards en action, mais des routiers qui n'étaient pas trop familiers avec la piste. Morton a juré qu'il ne ferait plus jamais la promotion d'aucune forme de cyclisme au stade Santry.

**Manx Premier Race 1959 (île de Man)**

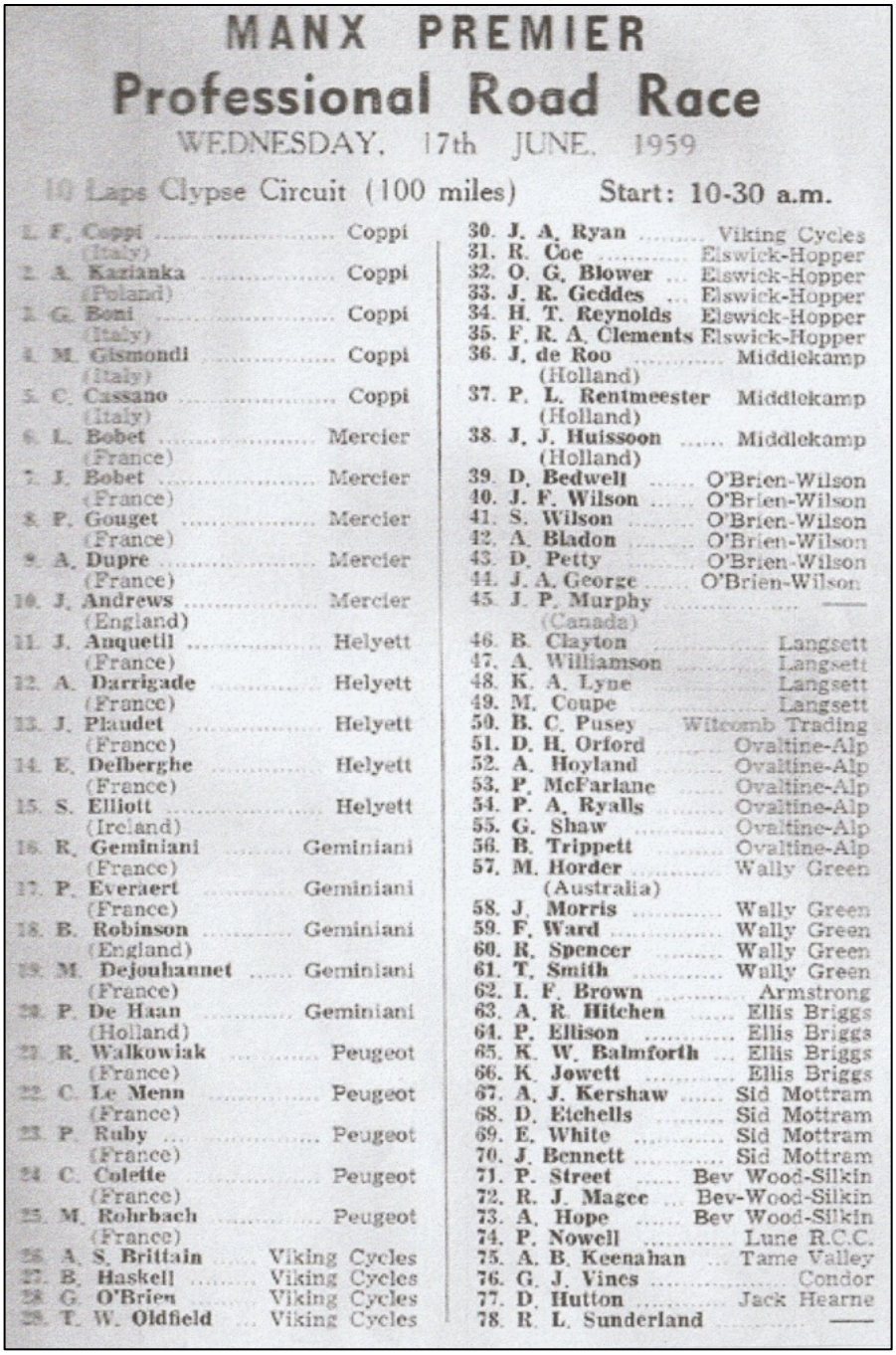
Après l'aventure de Dublin, Coppi s'était rendu sur l'île de Man le mercredi 17 juin 1959 pour participer à la première édition du Manx Premier Race[52]. Cette compétition a attiré un

[51] N.C.A. ou National Cycling Association : la Fédération irlandaise de cyclisme de l'époque qui n'a pas accepté une scission de l'Irlande et n'a pas été reconnue par l'U.C.I. Cette association était soupçonnée d'avoir des liens avec l'I.R.A. (Irish Republican Army), un groupe dissident qui cherchait à créer un État irlandais complet sans liens avec le Royaume-Uni et a commis plusieurs attentats entre 1919 et 1996. Grâce à l'accord bien connu du Vendredi saint du 10 avril 1998, un traité de paix a finalement été conclu.

[52] La Manx Premier Race trouve son origine dans le fait qu'en 1959, le journaliste français René de Latour a lancé un projet ambitieux visant à faire venir certains des meilleurs coureurs du monde sur l'île de Man. De Latour était un Français né à New York et un anglophile loyal. Il a choisi l'île de Man parce qu'à l'époque, c'était le seul endroit où les courses sur route étaient autorisées et il a fait venir des coureurs de son club cycliste V.C. Levallois à l'étranger pour participer au Manx Trophy, une course annuelle pour amateurs sur le célèbre circuit de moto de l'île. La première édition a eu lieu en 1936 et s'est déroulée sur un tour du circuit et a été remportée par Charles Holland. En 1937, la course s'est déroulée sur deux tours et en 1951, le nombre était déjà porté à trois. À l'époque, le Manx Trophy

certain nombre de stars continentales dans les années suivantes. En 1959, les équipes Tricofilina (Coppi), Mercier (Bobet), Helyett-Leroux (Anquetil), St Raphaël (Geminiani) et Peugeot (Walkowiak) envoient une délégation à Man.

faisait partie d'une semaine pleine d'activités cyclistes avec des coureurs de clubs de tout le Royaume-Uni. De Latour était convaincu qu'une course professionnelle sur l'île de Man garantissait le succès. Il s'est rapproché des organisateurs de la Manx Cycling Week, qui ont réussi à convaincre l'office du tourisme de l'île de se joindre au projet. Cela a permis de libérer des fonds pour organiser une course professionnelle. La course a été nommée Manx Premier Race. De Latour a réussi par l'intermédiaire des managers français Dousset et Piel à engager pour la première édition cinq pros de premier plan, ainsi que quatre coéquipiers de chacun : Coppi, Bobet, Anquetil, Geminiani et Walkowiak. Il a également réussi à organiser un vol charter aller-retour entre l'aéroport parisien du Bourget et Man afin que les coureurs n'aient pas à faire face à une perte de temps trop importante.



MANX PREMIER

Professional Road Race

WEDNESDAY, 17th JUNE, 1959

10 Laps Clypse Circuit (100 miles) Start: 10-30 a.m.

| | | |
|---|---|---|
| 1. F. Coppi (Italy) | Coppi | |
| 2. A. Kazianka (Poland) | Coppi | |
| 3. G. Boni (Italy) | Coppi | |
| 4. M. Gismondi (Italy) | Coppi | |
| 5. C. Cassano (Italy) | Coppi | |
| 6. L. Bobet (France) | Mercier | |
| 7. J. Bobet (France) | Mercier | |
| 8. P. Gouget (France) | Mercier | |
| 9. A. Dupre (France) | Mercier | |
| 10. J. Andrews (England) | Mercier | |
| 11. J. Anquetil (France) | Helyett | |
| 12. A. Darrigade (France) | Helyett | |
| 13. J. Plaudet (France) | Helyett | |
| 14. E. Delberghe (France) | Helyett | |
| 15. S. Elliott (Ireland) | Helyett | |
| 16. R. Geminiani (France) | Geminiani | |
| 17. P. Everaert (France) | Geminiani | |
| 18. B. Robinson (England) | Geminiani | |
| 19. M. Dejouhannet (France) | Geminiani | |
| 20. P. De Haan (Holland) | Geminiani | |
| 21. R. Walkowiak (France) | Peugeot | |
| 22. C. Le Menn (France) | Peugeot | |
| 23. P. Ruby (France) | Peugeot | |
| 24. C. Colette (France) | Peugeot | |
| 25. M. Rohrbach (France) | Peugeot | |
| 26. A. S. Brittain | Viking Cycles | |
| 27. B. Haskell | Viking Cycles | |
| 28. G. O'Brien | Viking Cycles | |
| 29. T. W. Oldfield | Viking Cycles | |
| 30. J. A. Ryan | Viking Cycles | |
| 31. R. Coe | Elswick-Hopper | |
| 32. O. G. Blower | Elswick-Hopper | |
| 33. J. R. Geddes | Elswick-Hopper | |
| 34. H. T. Reynolds | Elswick-Hopper | |
| 35. F. R. A. Clements | Elswick-Hopper | |
| 36. J. de Roo (Holland) | Middlekamp | |
| 37. P. L. Rentmeester (Holland) | Middlekamp | |
| 38. J. J. Huissoon (Holland) | Middlekamp | |
| 39. D. Bedwell | O'Brien-Wilson | |
| 40. J. F. Wilson | O'Brien-Wilson | |
| 41. S. Wilson | O'Brien-Wilson | |
| 42. A. Bladon | O'Brien-Wilson | |
| 43. D. Petty | O'Brien-Wilson | |
| 44. J. A. George | O'Brien-Wilson | |
| 45. J. P. Murphy (Canada) | —— | |
| 46. B. Clayton | Langsett | |
| 47. A. Williamson | Langsett | |
| 48. K. A. Lyne | Langsett | |
| 49. M. Coupe | Langsett | |
| 50. B. C. Pusey | Witcomb Trading | |
| 51. D. H. Orford | Ovaltine-Alp | |
| 52. A. Hoyland | Ovaltine-Alp | |
| 53. P. McFarlane | Ovaltine-Alp | |
| 54. P. A. Ryalls | Ovaltine-Alp | |
| 55. G. Shaw | Ovaltine-Alp | |
| 56. B. Trippett | Ovaltine-Alp | |
| 57. M. Horder (Australia) | Wally Green | |
| 58. J. Morris | Wally Green | |
| 59. F. Ward | Wally Green | |
| 60. R. Spencer | Wally Green | |
| 61. T. Smith | Wally Green | |
| 62. I. F. Brown | Armstrong | |
| 63. A. R. Hitchen | Ellis Briggs | |
| 64. P. Ellison | Ellis Briggs | |
| 65. K. W. Balmforth | Ellis Briggs | |
| 66. K. Jowett | Ellis Briggs | |
| 67. A. J. Kershaw | Sid Mottram | |
| 68. D. Etchells | Sid Mottram | |
| 69. E. White | Sid Mottram | |
| 70. J. Bennett | Sid Mottram | |
| 71. P. Street | Bev Wood-Silkin | |
| 72. R. J. Magee | Bev-Wood-Silkin | |
| 73. A. Hope | Bev Wood-Silkin | |
| 74. P. Nowell | Lune R.C.C. | |
| 75. A. B. Keenahan | Tame Valley | |
| 76. G. J. Vines | Condor | |
| 77. D. Hutton | Jack Hearne | |
| 78. R. L. Sunderland | —— | |

*YC09 Participants Manx Premier course 1959.*

Ces cinq équipes ont chacune envoyé cinq coureurs. Le reste des 78 participants était constitué par des professionnels et d'indépendants britanniques[53].

[53] Sur la photo sur cette page sur la ligne de départ, 3ème à partir de la droite, il y a presque certainement Roger Hassenforder dans le maillot gris-orange Gem. Il n'apparaît pas sur la liste des participants, mais a également participé à lévènement à Dublin la veille. Il semble donc logique qu'il ait été là à Man. La liste des participants ci-dessus provient du livret du programme qui a été imprimé avant le départ de la course. Les modifications finales ne sont donc pas incluses. Bernard Gauthier apparaît également dans le rapport de course. Il ne figure pas non plus sur la liste des participants.

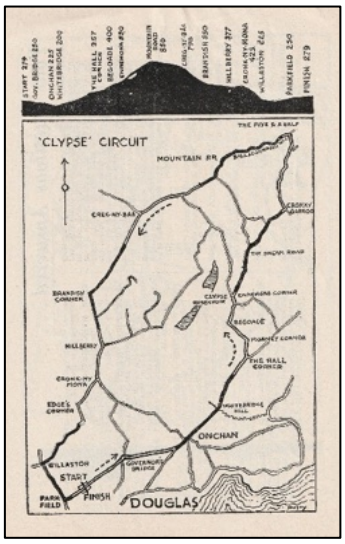
Un fort vent soufflait ce jour-là sur la majeure partie du circuit de la Clypse, en défaveur des coureurs. Au cours du sixième des dix tours à parcourir, la première échappée d'importance s'est élancée. Un groupe de tête de quatorze coureurs s'est formé comprenant Robinson, Elliott, Blower, Geddes, Geminiani, Darrigade, Pusey, Le Menn et .... Coppi. Anquetil, Gauthier, Brittain, Kazianka, De Haan et Rentmeester ont raté le bon train et suivaient à 22". Ce sont principalement Coppi et Robinson qui ont fait le plus gros du travail pour les leaders. Anquetil a pris conscience qu'il fallait agir. Il s'est placé à la tête des poursuivants et l'écart avec le groupe de tête est devenu de plus en plus petit.




*Ligne de départ Manx Premier 1959 : on reconnaît de gauche à droite : Anquetil, Geminiani, Coppi, Darrigade, Ruby, Rentmeester, Hassenforder, De Haan. (Photo Prendas)*

Ici, on voyait le véritable Anquetil à l'œuvre : un flyer élancé, de type gamin avec une chevelure bien soignée, tandis que les autres avaient du mal à rester dans sa roue. Rapide, facile et sans trop se soucier, il a accompli la mission en accomplissant une tâche difficile avec brio. À partir de ce moment-là, il s'est retrouvé à l'arrière du groupe de tête pour le reste de la course, développant suffisamment de vitesse pour ne pas se faire lâcher.

Il y avait beaucoup à vivre dans le peloton tels que :



*YC 11 Circuit Omloop Clypse.*

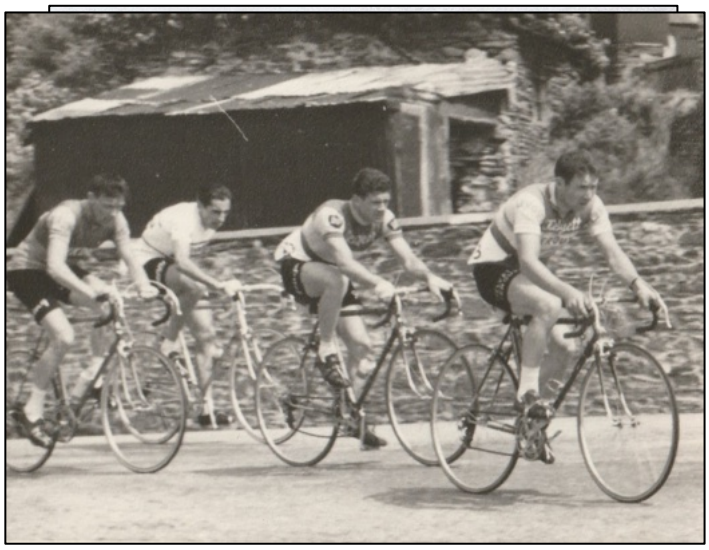
- Au cours du premier tour, Robinson a été victime d'une crevaison et il est remarquable qu'il ait été ramené dans le groupe avec l'aide de deux coureurs de l'équipe St Raphaël et non de ses coéquipiers de l'équipe Elswick-Hopper[54]. Robinson s'est vu remettre une roue par un spectateur dans cet incident et n'a pas perdu trop de temps.

- Coppi a eu des ennuis à l'avant à un moment donné en raison d'un levier de vitesses desserré, mais on lui a remis un tournevis et il l'a remis au bon endroit pendant que deux de ses coéquipiers l'aidaient à se diriger.

- Anquetil a dû faire face à des problèmes de selle et Robinson a remis la selle dans la bonne position à l'aide d'une clé, au milieu du groupe où plusieurs coureurs avaient déjà du mal à suivre le rythme élevé.


*YC12 Coppi et Alan Bladon lors d'une montée près de Douglas. (Photo : Coureur, Sporting Cyclist)*

- Ou quand Anquetil a sorti un peigne de sa poche arrière dans la descente rapide vers Douglas pour mettre ses cheveux dans un joli pli pour le passage le long de la tribune à la ligne d'arrivée...


*De gauche à droite : Steward, Anquetil, Kazianka pendant la poursuite des leaders. (Source photo inconnue)*

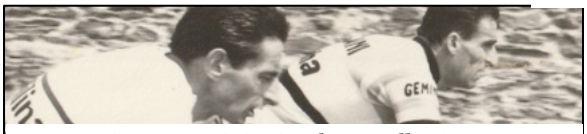
Retour sur la suite de la course : Seamus Elliott a remporté cette première Manx Premier Race, une victoire populaire sur l'île de Man avec sa forte influence irlandaise. Elliott avait sept ans plus tôt remporté sur l'île de Man le Mannin Veg à l'âge de 18 ans en tant qu'amateur inconnu. C'était

[54] Sur la liste des participants, Robinson a été inscrit avec le numéro 18 avec l'équipe de Saint-Raphaël, pour laquelle il a également couru en France et dans d'autres pays du continent européen. Cependant, il apparaît au départ sous le maillot de l'équipe britannique Elswick-Hopper.
À Saint-Raphaël, il est remplacé par Roger Chaussabel. Il n'a pas été possible de déterminer s'il a été ajouté à Elswick-Hopper en plus des cinq initialement prévus ou s'il a été appelé pour remplacer un autre coureur. Robinson roulait à cette époque habituellement dans des courses britanniques pour l'équipe d'Elswick-Hopper.

sa première victoire importante dans sa carrière cycliste et une indication de ses possibilités prometteuses.

Elliott s'est échappé avec De Haan, Robinson, Rentmeester, Le Menn et le coéquipier de Coppi, Boni, lors de la montée finale de Ballacarrooin Hill, le facteur décisif dans le déroulement de la course. Il craignait particulièrement Robinson au sprint, mais lorsque De Haan a commencé le sprint final trop tôt et qu'il était dans sa roue, il était sûr de la victoire. Elliott était un vainqueur mérité. Coppi a terminé 8ème et a nommé John Geddes comme le coureur britannique le plus impressionnant de la course. “Il était très fort, intelligent et prêt à travailler”, a déclaré le Campionissimo. “Je l'ai remarqué plusieurs fois”, a conclu Coppi.

*Plaudet, Ruby, Coppi e Brittain. (Photo Collection Hans Vandeput)*

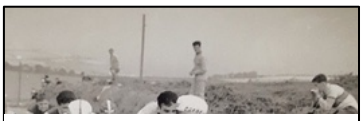


*Coppi avec Geminiani. (Photo Collection Hans Vandeput)*





*YC15 Coppi et Harry Reynolds. (Source de la photo inconnue)*



*YC16 Coppi-Boni-Kazianka. (Photo : Lien Internet 1)*



Le résultat :

1 : Seamus Elliott, les 160 km en 4h47'56"
2 : Jo de Haan
3 : Brian Robinson
4 : Piet Rentmeester
5 : Camille Le Menn
6 : Guido Boni
7 : André Darrigade à 33 secondes
8 : Fausto Coppi
9 : Claude Colette
10 : Raphaël Geminiani



*YC17 Elliott franchit la ligne d'arrivée à la 1ère place. (Photo : Coureur, cycliste sportif)*

Georges Shaw était l'un des participants britanniques en tant que membre de l'équipe Ovaltine-Alp. Il a un jour expliqué à l'auteur Chris Sidwells : "Tout d'abord, la plupart des coureurs britanniques ont dû prendre un jour de congé avec leur employeur. Nous étions considérés comme des pros, mais cela signifiait seulement que nous ne pouvions officiellement collecter que des prix en argent. Nous n'avons reçu que des indemnités pour nos frais de voyage sur l'île et avec un peu de chance, nous sommes tombés dans les prix en espèces. Nous avons fait ce que nous pouvions à l'époque. Mon entraînement s'est déroulé entre un emploi à temps plein et la participation à des cours du soir. Nous avons couru dur, mais ce qui s'est passé dans la Manx Premier Race, c'est que les coureurs britanniques - à l'exception de Robinson avec son expérience à l'étranger - ont principalement pris le contrôle de la première moitié de la course et les “continentaux” nous ont montré par la suite comment procéder ! Mais nous avions couru contre Coppi ce jour-là, et c'était le principal.



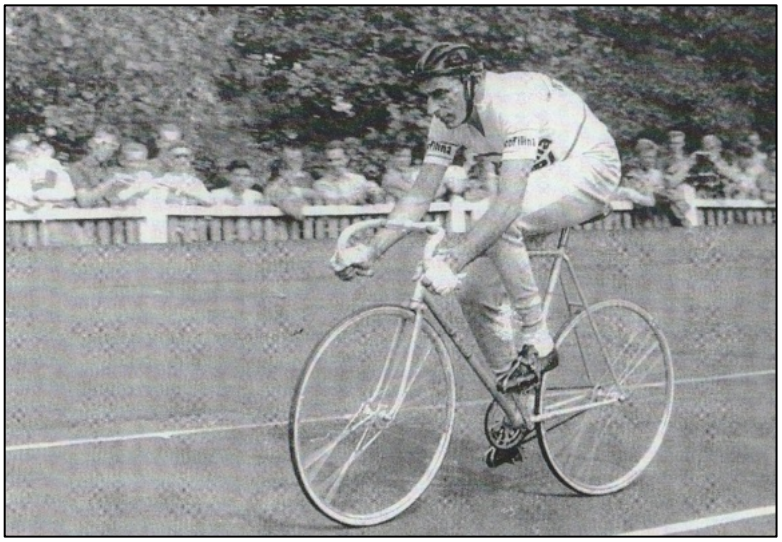

*YC26 Georges Shaw en tant que membre de l'équipe Raleigh-BMB 1966. De gauche à droite : Mick Coupe, Georges Shaw, Benny Dobson. (Photo Cyclisme)*

Shaw a été professionnel de 1958 à 1966, puis est devenu directeur sportif des équipes professionnelles britanniques Raleigh-B.M.B., Carlton-B.M.B., Carlton-Truwel, TI-Carlton et TI-Raleigh entre 1967 et 1973. En 1974, Peter Post a repris l'équipe TI-Raleigh. Shaw resta à bord de la section britannique au sein de l'équipe, mais par la suite Post devint le seigneur et le maître des TI-Raleigh. Lorsque Raleigh

est redevenu une modeste équipe professionnelle britannique après la période Post (1984-1988), c'est de nouveau Shaw qui était au volant de la voiture d'assistance après l'avoir déjà fait pour Carlton-Weinmann (1977-1979).

**Herne Hill 1959 (Londres)**

La dernière acte présence du Campionissimo en Grande-Bretagne a eu lieu le 30 août 1959. Le vélodrome de Herne Hill, dans le sud de Londres, a une fois de plus été le théâtre d'un omnium international. Coppi avait déjà fait connaissance avec cette célèbre piste cyclable et les tifosi de Londres l'année précédente. Apparemment, cela lui a plu car il n'a pas hésité un seul instant à s'engager dans cette rencontre, réorganisée par le Velo Club Sacchi. Le groupe international était composé de Fausto Coppi et Guido Messina pour l'Italie, d'André Darrigade et Raphaël Geminiani pour la France, de Rik Van Steenbergen et de Fred De Bruyne pour la Belgique, complétés par les “homelanders” Brian Robinson et John Geddes.



*YC19 Coppi lors d'un tour d’échauffement. (Source de la photo inconnue)*



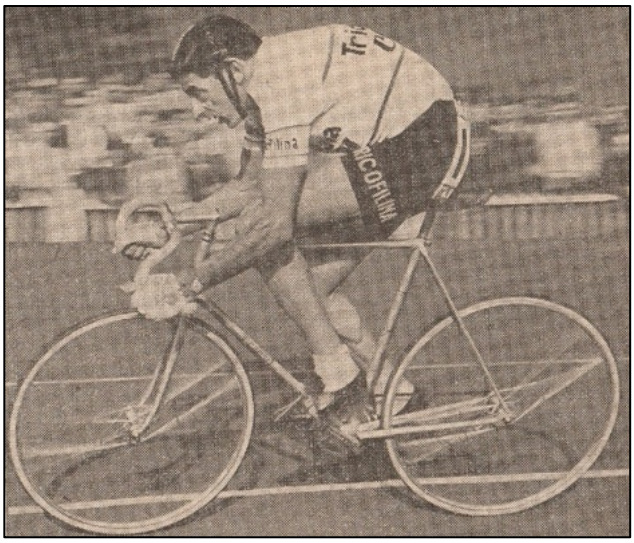

*Livret du programme YC18 Herne Hill 1959.*

Lors de la présentation des coureurs, c'est principalement Brian Robinson qui a reçu une standing ovation du public, en raison de sa victoire d'étape dans le Tour de France. L'équipe britannique Elswick-Hopper a également été présentée aux spectateurs. Le meeting s'est ouvert par deux manches de vitesse de 1 000 m. Dans la première, Van Steenbergen a gagné devant Robinson et la deuxième épreuve a été pour Darrigade qui a gagné après un sprint à couper le souffle déjà commencé à 750 m de la ligne d'arrivée. De Bruyne a terminé deuxième ici.

Robinson a remporté la course à handicap de 500 yards[55] pour Messina dans laquelle il est parti deuxième et comme dernier ‘scratchman’ Darrigade.

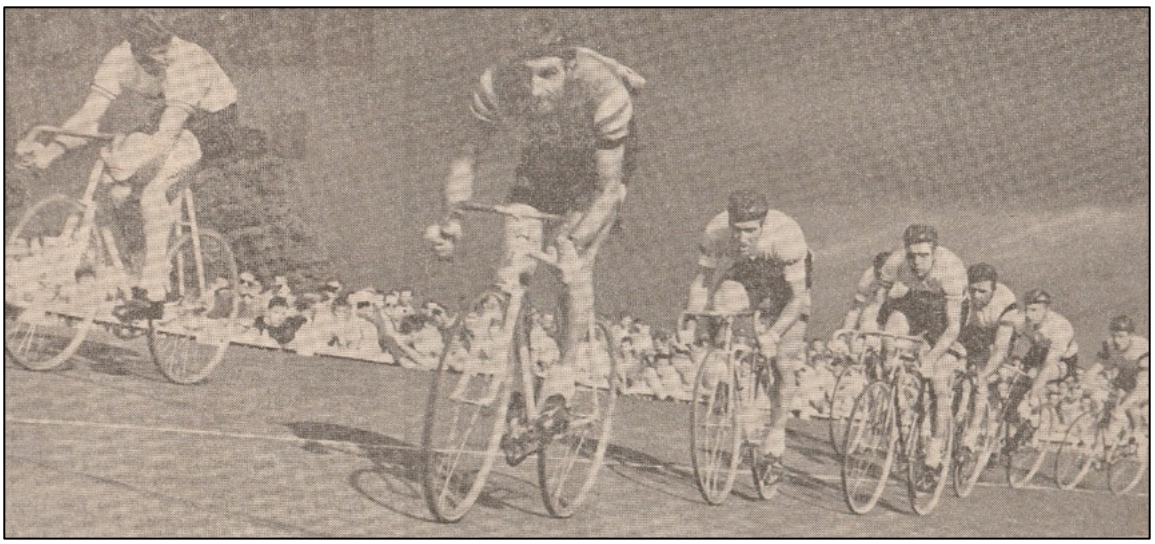
[55] Course à handicap : basée sur le principe que les “coureurs plus lents” commencent plus tôt que les “coureurs plus rapides”, de sorte qu'en théorie, chaque participant termine à peu près dans le même temps à la fin du parcours et que tout le monde a une chance de gagner. Le “coureur le plus

L'autre Britannique, John Geddes, a terminé troisième et a ainsi récolté quelques points pour le duo britannique. Van Steenbergen et Darrigade sont les survivants d'une course à élimination de 4 km, qui finit par se décider en faveur de Van Steenbergen.



*YC20 Flyer Coppi en action. (Photo Cycling)*

Pendant ce temps, l'arrivée de la course amateur Brighton-Londres s'est déroulée au vélodrome. Dennis Tarr a gagné devant Alan Jacob et son coéquipier John Pound du De Laune Cycling Club. Coppi fut invité à remettre les coupes aux trois. André Darrigade a pu faire le drapeau à l'arrivée. John Geddes a continué à étonner et dans la course aux points de 6 km, il a terminé deuxième avec 17 pts. après le vainqueur Rik Van Steenbergen avec 28 pts.



*Après le départ lors de l'élimination. De gauche à droite : Geddes, Geminiani, Messina, Robinson, Coppi caché derrière Robinson, Van Steenbergen, Darrigade, De Bruyne. (Photo Cycling)*

Ensuite, il y avait une poursuite australienne[56] de 5 km par équipe au programme. Les Britanniques Robinson et Geddes, étonnamment forts, ont d'abord dépassé les Français,

---

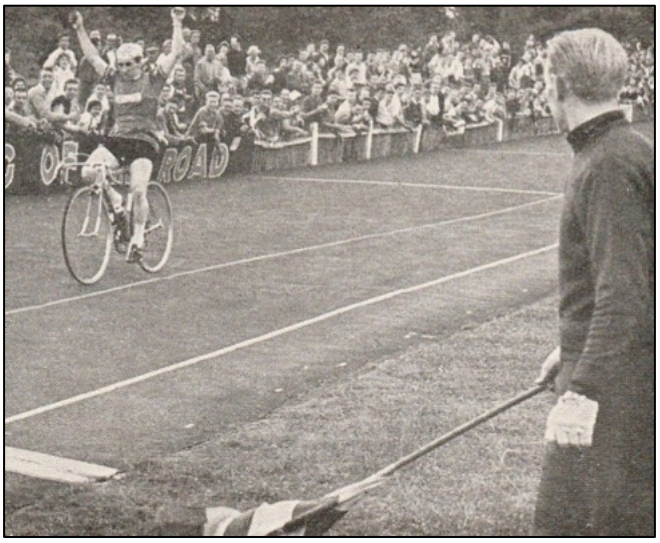
rapide", également appelé "scratchman", a le plus gros handicap et commence en dernier, le "plus lent" le plus petit handicap et commence en premier. La base sur laquelle les coureurs sont sélectionnés dépend de leurs capacités de sprint, de leur expérience de la piste, de leur âge, de leurs performances antérieures dans une course à handicap, etc. C'est l'organisateur de la réunion qui, en concertation avec ses collaborateurs et les coureurs eux-mêmes, décide de l'ordre de départ de la course à handicap. Dans ce handicap, Darrigade était le scratchman. L'ordre de départ était le suivant : Geminiani-Robinson-Geddes-Messina-De Bruyne-Coppi-Van Steenbergen-Darrigade.

[56] La poursuite australienne est à l'origine une discipline en circuit fermé sur route. Sur la piste, il s'agit en fait plus de "poursuite à l'australienne" et il s'agit d'une course dans laquelle les coureurs ou

puis les Italiens, mais le duo belge Van Steenbergen-De Bruyne est resté à l'abri du danger et a remporté cette discipline.



*YC24a Coppi a été invité à remettre les trophées au trio composé de Dennis Tarr, Alan Jacob et John Pound. (Photo : Coureur Sporting Cyclist)*



*Le YC24b André Darrigade signalait l'arrivée de la course Brighton-Londres pour les amateurs. (Photo : Coureur Sporting Cyclist)*

Comme conclusion du meeting, un 10 km individuel (scratch) était prévu et Coppi a roulé ici comme dans ses meilleurs jours[57]. Il a gagné avec un quart de tour d'avance sur les autres adversaires.

les équipes doivent parcourir une distance fixe, mais commencer à des endroits séparés sur la piste. Un coureur ou une équipe qui se fait dépasser, doit abandonner. Le coureur ou l'équipe gagnante est déterminé comme dans une poursuite classique. Normalement, cela ne se produit (ou ne s'est produit) que dans le cadre d'un omnium.

[57] Scratch : les coureurs partent ensemble. Celui qui franchit la ligne d'arrivée le premier après le nombre de tours imposés est le vainqueur. Si un ou plusieurs coureurs sont lâchés du groupe puis dépassés, ils seront retirés de la course. Le groupe - le peloton - lui-même ne peut pas être mis à un tour.



*YC21 Geddes prend un point à Coppi lors de la course aux points. (Photo : Coureur Sporting Cyclist)*



*Van Steenbergen- De Bruyne. (Photo Cycling)*

Le résultat final de l'omnium a été le suivant :

1. Belgique 9 pts
2. Grande-Bretagne 16 pts
3. Italie 17 pts
4. France 20 pts

Les résultats par discipline :

| | | |
|---|---|---|
| 1. 1ère série 1.000 m vitesse : | 1. Van Steenbergen | 1 pts |
| | 2. Robinson | 2 points. |
| | 3. Coppi | 3 pts. |
| | 4. Gémeaux | 4 pts |
| 2. 2ème série 1 000 m vitesse : | 1. Darrigade | 1 pts |
| | 2. De Bruyne | 2 points. |
| | 3. Messina | 3 pts. |
| | 4. Geddes | 4 pts |
| 3. Handicap de 500 yards (457 m) : | 1. Robinson | 1 pts |
| | 2. Messina | 2 points. |
| | 3. Geddes | 3 pts. |
| 4. Élimination 8 tours (4 km) : | 1. Van Steenbergen | 1 pts |
| | 2. Darrigade | 2 points. |
| | 3. De Bruyne | 3 pts. |
| | 4. Geddes | 4 pts |
| | 5. Coppi | 5 pts |

| | | |
|---|---|---|
| | 6. Messina | 6 pts |
| | 7. Robinson | 7 pts |
| | 8. Geminiani | 8 pts. |
| Répartition des points : | 1. Belgique | (1+3) = 4 pts. = 1 pts. |
| | 2. France | (2+8) = 10 pts. = 2 pts. |
| | 3. Grande-Bretagne | (4+7) = 11 pts. = 3 pts. |
| | 4. Italie | (5+6) = 11 pts. = 4 pts. |
| 5. Course aux points de 6 km (13,5 tours) : | 1. Van Steenbergen | 28 pts |
| | 2. Geddes | 17 pts |
| | 3. Messina | 11 pts |
| | 4. Darrigade | 8 pts. |
| | 5. Geminiani | 7 pts |
| | 6. De Bruyne | 7 pts |
| | 7. Coppi | 5 pts |
| | 8. Robinson | 3 pts. |
| Répartition des points : | 1. Belgique | (28+7) = 35 pts. = 1 pts. |
| | 2. Grande-Bretagne | (17+3) = 20 pts. = 2 pts. |
| | 3. Italie | (11+5) = 16 pts. = 3 pts. |
| | 4. France | (8+7) = 15 pts. = 4 pts. |

| | | |
|---|---|---|
| 6. Poursuite australienne de 5 km par couple : | 1. Belgique | 1 pts |
| | 2. Grande-Bretagne | 2 points. |
| | 3. Italie | 3 pts. |
| | 4. La France | 4 pts |

| | | |
|---|---|---|
| 7. 10 km scratch (22 tours) : | 1. Coppi | 1 pts |
| | 2. Van Steenbergen | 2 points. |
| | 3. Darrigade | 3 pts. |
| | 4. De Bruyne | 4 pts |

En ce 30 août 1959, personne n'aurait pu imaginer que quatre mois plus tard, Coppi allait troquer le temporaire contre l'éternel[58].

[58] L'intention était qu'Elswick-Hopper produise un vélo de ville sous le nom de Fausto Coppi pour le marché britannique en 1960. D'où une photo publicitaire de Coppi au milieu de l'équipe Elswick-Hopper. En raison de la mort de Coppi le 2 janvier 1960, le projet a été abandonné.




*L'équipe Elswick-Hopper. De gauche à droite : Harry Reynolds, Frank Clements, John Geddes, Coppi, Brian Robinson, Owen Blower et Ron Coe. (Photo A bike ride through my life)*

Sources:

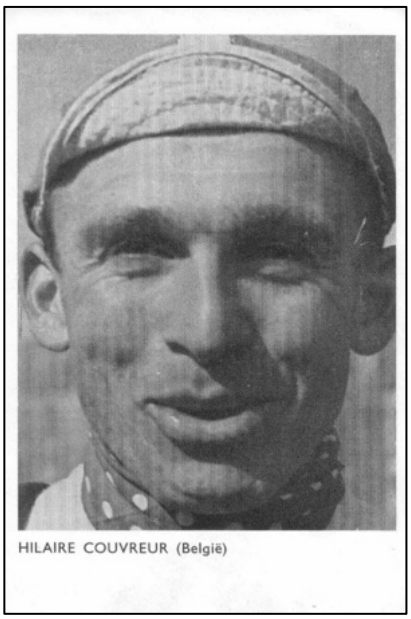

- Cycling du 25/01/51-23/02/51- 17/09/58-02/09/59-09/09/59.
- The Bicycle du 21/02/51 et 04/04/51.
- Coureur d' Août-Septembre 1959, Novembre 1959 et Mars 1960.
- Livrets de programme Herne Hill 1958+1959.
- 'Shay Elliott' par Graham Healy et Richard Allchin, édité par Sport & Publicity et Mousehold Press en 2011.
- 'A bike ride trough my life' par Frank Clements, édité par Trafford Publishing en 2011.


Sources des photos :


- Lien Internet 1 : https://twitter.com/mission753/status/1113738089086820353

# La série

## Pays-Bas:




**Éditeur :** Monty Gum

Noir et blanc : 13 x 9 cm

Année de publication : ?

Dos:

?

Remarque:

Les estampes de Couvreur, Darrigade et Hijzelendoorn mentionnent les nationalités.

Il peut y avoir plus d'images.

HILAIRE COUVREUR (Belgique)

ANDRÉ DARRIGADE (Fr.)

PIET HAAN

JAN HIJZELENDOORN (Ned.)

LAHAYE

SCHULTE-PETERS (1)

SCHULTE-PETERS (2)

# Un vélo, un maillot et un cuissard

Compilation des contributions de Kristof Debecker, publiées dans les journaux Het Laatste Nieuws–éditions régionales LEUVEN et HAGELAND–pendant le Tour de France 2007, complété par des notes personnelles.

Ce voyage quelque peu nostalgique vers un rêve d'enfant révolu nous rappelle des jeunes générations qui ont prouvé par la force des pédales de pouvoir, un contre tous, imposer du respect et chercher leur propre identité.

Ces gars-là ont découvert la vie en se tortillant sur les lignes d'arrivée et ont néanmoins réussi à s'intégrer en se dépassant, en se faisant mal sans causer de rancune. Pour eux, le vélo était la porte ouverte vers le bonheur.

La plupart d'entre eux se sont contentés d'un palmarès régional, d'autres ont réussi à acquérir une renommée nationale ou internationale, à porter un maillot célèbre, à mettre leur nom sur un liste d'honneur, à faire les gros titres dans la presse.

Ils n'étaient pas des surhommes, ni des extraterrestres d'une autre planète. Il ne s'agissait pas non plus de produits de laboratoire développés quelque part dans un centre de recherche. C'étaient simplement des jeunes hommes qui se rendaient populaires sur un vélo de course et avec les pédales.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier l'auteur Kristof Debecker d'avoir donné à WAAIERS l'autorisation de publier ses textes. Kristof pense qu'il est positif que 15 ans plus tard, ses textes aient une nouvelle vie.

**par Hans Vandeput**
**textes originaux Kristof Debecker**

## VERBEECK MARC

° 03/01/1965 Louvain

CARRIÈRE

1989 : Domex-Weinmann-Merckx

1990 S.E.F.B.-Gan-Saxon

1991 S.E.F.B.

*"Le maillot jaune pour Evans est prêt"*

WEZEMAAL-Mark Verbeeck (42 ans)[59] a été actif en tant que cycliste professionnel pendant trois ans. Il a fait partie des équipes cyclistes Domex-Weinmann (1989) et S.E.F.B. (1990-1991) et a remporté une victoire avec l'Omloop Hageland & Zuiderkempen à Betekom (1990).

Le fils de l'ancien champion Frans espérait devenir un coureur du calibre de Nick Nuyens, mais n'a jamais atteint le niveau qu'il avait espéré. “Mon évaluation après trois saisons était simple. C'était insuffisant. Après une grave fièvre glandulaire lors de ma dernière année en tant qu'amateur, je n'ai plus jamais vraiment été à mon meilleur niveau. De plus, il n'y a pas de honte à ne pas réussir complètement en tant que professionnel”, se rend compte Marc Verbeeck, qui a immédiatement commencé à travailler chez Vermarc Sport fin 1991, l'entreprise de cyclisme et de vêtements de sport que son père avait fondée en 1977.



*Marc Verbeeck en 1990 (Photo collection personnelle).*

“En fait, j'ai juste fait une pause de trois ans, car avant cela, je travaillais déjà dans le métier. Je ne regrette certainement pas le temps que j'ai passé avec les professionnels. Cela valait la peine d'investir. Vous arrivez dans beaucoup d'endroits, vous voyez le luxe et la misère et vous apprenez à connaître le monde un peu mieux", explique Verbeeck, qui a maintenant pris le contrôle total de Vermarc Sport.

“Environ 25 personnes travaillent à notre siège à Wezemaal. Ici, nous réalisons les préparations, les dessins et l'impression de vêtements de cyclisme et de sport. Le prêt-à-porter est réalisé dans les entreprises annexes à Heldergem et en Italie. Au total, environ 80 membres du personnel sont impliqués dans l'ensemble du processus. Depuis 2000, nous sommes le sponsor de vêtements de la Fédération belge d'athlétisme. Lorsque Kim Gevaert et ses collègues entrent en action aux championnats, ils portent invariablement des vêtements que nous avons fabriqués”, explique Marc. Pourtant, l'entreprise est surtout connue pour le cyclisme. En tant que fournisseur des équipes ProTour Quickstep-lnnergetic, Predictor-Lotto et de 6 autres équipes professionnelles, Vermarc Sport est devenu un nom régulier dans le cyclisme. "Beaucoup de gens pensent que le sport est en crise. Toute l'histoire du dopage n'y est pas étrangère. Pourtant, nous constatons que le cyclisme a rarement été aussi populaire. Espérons que la fédération cycliste travaillera bientôt sur une nouvelle approche, car avec le mélange actuel de pros, espoirs, semi-pros et amateurs par les nombreuses équipes continentales aux obligations limitées, le risque que le statut du coureur s'affaiblisse de nouveau jusqu’ à la situation d'il y a 20 ans est très élevé", prévient Verbeeck.

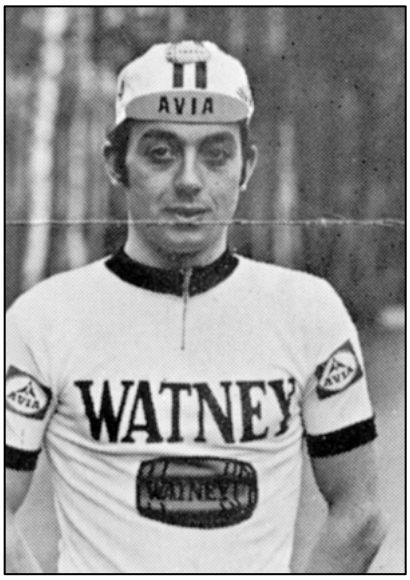
Les vêtements de sport de l'entreprise en pleine croissance de Wezemaal se retrouvent désormais dans presque tous les coins du monde. “Actuellement, nous nous concentrons principalement sur les Pays-Bas et une série de territoires d'outre-mer. Dans notre propre pays, nous sommes assez forts. Chaque année, environ 700 clubs et associations sportifs

[59] Âge au moment de la publication de l'article original en 2007.

passent ici pour une nouvelle tenue. Si vous calculez qu'une équipe moyenne achète de nouveaux équipements tous les trois ans, vous obtenez un total de 2 100. Ajoutez à cela un grand nombre d'équipes étrangères et vous obtenez un total de près de 3 000 clubs qui roulent dans nos tenues", explique Marc.

À l'approche de la fin du Tour de France, la tension monte chez le sponsor vestimentaire de certains grands ténors. “Nous avions déjà fourni une tenue verte pour Tom Boonen et un ensemble de vêtements jaunes pour Cadet Evans pour le Tour. Dans le Tour, ils doivent porter le maillot d'une autre marque, mais les cuissards viennent de nous. S'ils réussissent à conquérir ces maillots de leader à Paris, ils seront en action dans les critériums par la suite dans les tenues que nous avons préparées. Nous sympathisons très fort, car nous sommes assez fiers de notre collaboration. De plus, les maillots spéciaux de leader seront bientôt également en vente dans la boutique pour les amateurs de cyclisme”, conclut Marc Verbeeck.

## EYERS Maurice



*Maurice Eyers en 1971 à WATNEY.*

° 15/02/1948 Kerkom (Boutersem)

CARRIÈRE

1970 Geens-Watneys-Diamant

1971 Watneys-Avia

1972 Flandria-Beaulieu

*“J'avais de grandes attentes”*

TIRLEMONT - Maurice Eyers a remporté une victoire lors de chacune ses trois saisons en tant que cycliste professionnel. Le coureur de Kerkom (Boutersem) a été le meilleur à Diest ('70), Wetteren ('71) et Tessenderlo ('72) et a également obtenu toute une série de places d'honneur dans les kermesses.

À Geens-Watneys, Watneys-Avia et Flandria-Beaulieu, Eyers a dû rouler au service des leaders Frans Verbeeck et André Dierickx.

“J'avais prévu de l'essayer en tant que cycliste professionnel et d'arrêter si les résultats manquaient. Secrètement, j'avais de grandes attentes, mais quand j'ai remarqué que tout le travail en tant que domestique ne donnait pas la reconnaissance espérée, c'était vite fini”, explique Maurice Eyers. “J'ai probablement fait la transition beaucoup trop tôt. J'avais à peine 21 ans et je voulais faire mes preuves tout de suite. En raison de mon rôle de domestique, cela n'a pas donné grand-chose. Rétrospectivement, ma carrière n'était donc pas très impressionnante. J'ai gagné trois courses, mais à l'époque, il y avait tellement de courses chaque semaine que vous ne pouvez pas comparer à maintenant. Heureusement, pendant ma période amateur, j'avais suivi trois ans de cours du soir de comptabilité à

Louvain. Un mois après la fin de ma vie de coureur, j'avais déjà un nouveau boulot", raconte Maurice.

"À partir de novembre 1972, j'ai commencé à travailler comme caissier dans l'agence bancaire de la Raiffeisenkas dans le centre de Vertrijk. Le bureau a souvent changé de nom, mais j'ai continué à travailler au même endroit. Lorsque j'ai pris ma retraite il y a cinq ans, j'étais directeur adjoint du bureau. Peu de temps après, notre succursale a déménagé de son emplacement habituel au Leuvensesteenweg", explique Eyers. "J'ai toujours aimé faire ce métier. C'était une belle combinaison entre le travail de bureau et les visites chez les clients, entre les activités commerciales et l'aide aux gens. J'aimais travailler et je ne me souciais jamais des heures de travail. C'est peut-être quelque chose qui m'est restée de mon temps en tant que coureur."

L'ancien coureur de Kerkom a vécu avec ses parents à Louvain dans les années soixante et après son mariage, il a d'abord déménagé à Tirlemont, puis quatre ans plus tard à Vertrijk. "Entre-temps, nous vivons de nouveau dans la ville sucrière depuis quinze ans. Cela nous évite beaucoup de déplacements. Aujourd'hui, je m'occupe surtout des petits-enfants. Je fais encore régulièrement des balades à vélo de 40 à 50 km et je me rends souvent dans notre maison de campagne en bord de mer. Là, nous pouvons profiter de la paix et de la vie de famille. Je suis toujours resté en bonne santé jusqu'à présent et j'espère que cela restera ainsi pendant longtemps. Je me la coule douce et je ne rénoverai certainement plus le monde", conclut Maurice en souriant.

## ROBEET PATRICK

° 19/10/1964 Louvain

CARRIÈRE

1988 Lotto-Merckx

1989 Domex-Weinmann-Merckx

1990 Weinmann-SMM Uster

1991 Buckler

1992 Buckler

1993 La William

*"Satisfait de ce que j'ai accompli au cours de ma carrière"*




*Patrick Robeet chez Buckler en 1991.*

LEEFDAAL/ELEWIJT - Patrick Robeet était l'un des rares compatriotes à se battre invariablement aux lignes de front sur les collines ardennaises et dans les cols difficiles au début des années quatre-vingt-dix. L'élégant grimpeur de Leefdaal (Bertem) a terminé cinquième du Tour de Suisse, sixième du Tour de Lombardie et onzième de Paris-Nice. Il a participé deux fois au Tour de France et a terminé 36ème (1990) et 51e (1989). Mais bien que Robeet ait

souvent grimpé jusqu'en haut ensemble avec les meilleurs coureurs, à l'arrivée, le coureur qui a roulé pour Lotto, Weinmann et Buckler, entre autres, n'a jamais été à la hauteur.

"Je n'étais pas un finisseur et alors c'est difficile de transformer ses bonnes performances en victoires", explique Patrick Robeet. "Je suis tout de même satisfait de ma carrière cycliste. Non seulement j'ai pu faire de mon passe-temps ma profession, mais j'en ai également tiré le meilleur parti. C'est une partie de ma vie que je n'oublierai pas de sitôt. En plus du Tour, j'ai également participé à la Vuelta et j'ai eu la chance de faire partie des équipes des célèbres anciens coureurs et directeurs sportifs Walter Godefroot, Rudi Pevenage et Jan Raas. J'étais à mon mieux dans les petites courses par étapes et les classiques wallonnes. J'ai de bons souvenirs de courses comme le Tour de Namur, le triptyque des Ardennes et le Tour de la Guadeloupe, dit Robeet. Le coureur de Leefdaal a d'abord vécu avec sa partenaire de l'époque pendant cinq ans à Tubize, puis a déménagé à Tervuren et vit maintenant à Elewijt (Zemst). "Je me considère comme un Brabander international. Après ma carrière de cycliste, j'ai commencé à travailler dans le magasin de vélos de mon père (l'ex-cycliste Theophiel Robeet). Malheureusement, il est décédé il y a quatre ans. Depuis lors, je dirige avec mes frères Michel et Luc le magasin Robeet Bike Style (cyclomoteur) sur le Brusselsesteenweg dans le centre de Tervuren. Notre magasin s'est considérablement agrandi au cours des dernières années et la quantité de travail augmente également. Il est donc clair que le cyclisme devient de plus en plus populaire", déclare Robeet.

L'ex-coureur aime sortir pendant son temps libre avec ses deux fils adolescents. "Ils aiment tous les deux le VTT et font même des courses. C'est une façon saine pour eux de se défouler et pour nous une belle occasion de sortir ensemble.[60]

[60] Son fils Ludovic Robeet est également devenu cycliste professionnel et a remporté le Nokere Koers en 2021.

# ROKADO (partie 5b : 1975)

**Der kleine Däumling**

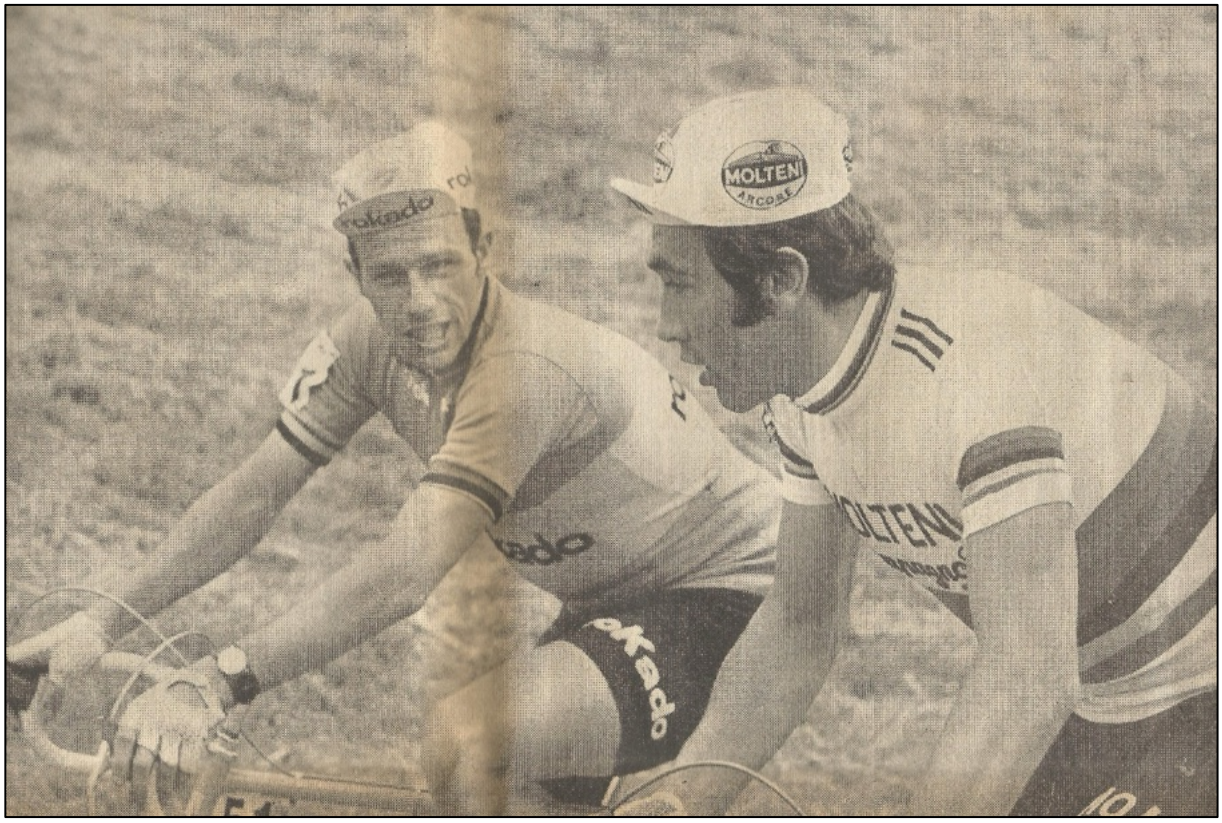
**(Petit pouce)**

**par Jan De Smet**

**dessins Jan Soens**

## La mi-saison

Ensuite, la préparation des championnats nationaux a commencé, ce qui était l'objectif le plus important de l'été. Après que ROKADO n'a pas participé à la Vuelta a España et n'ait pas voulu participer au Giro d'Italia, le Tour de France n'était pas non plus au programme.




*André Dierickx et Eddy Merckx lors du Tour de Suisse. (Photo Sport '70)*

ROKADO ne s'est pas non plus inscrit au Tour de Luxembourg dont le départ a été donné le 12 juin. Cependant, le coureur local Roger Gilson était avec Jean Becker présent dans une équipe nationale luxembourgeoise avec les amateurs Lucien Didier, Norbert Fischer, Oscar Beck et Erny Kirchen (en 1974 encore professionnel chez M.I.C.-Ludo-de Gribaldy et aujourd'hui de nouveau amateur).

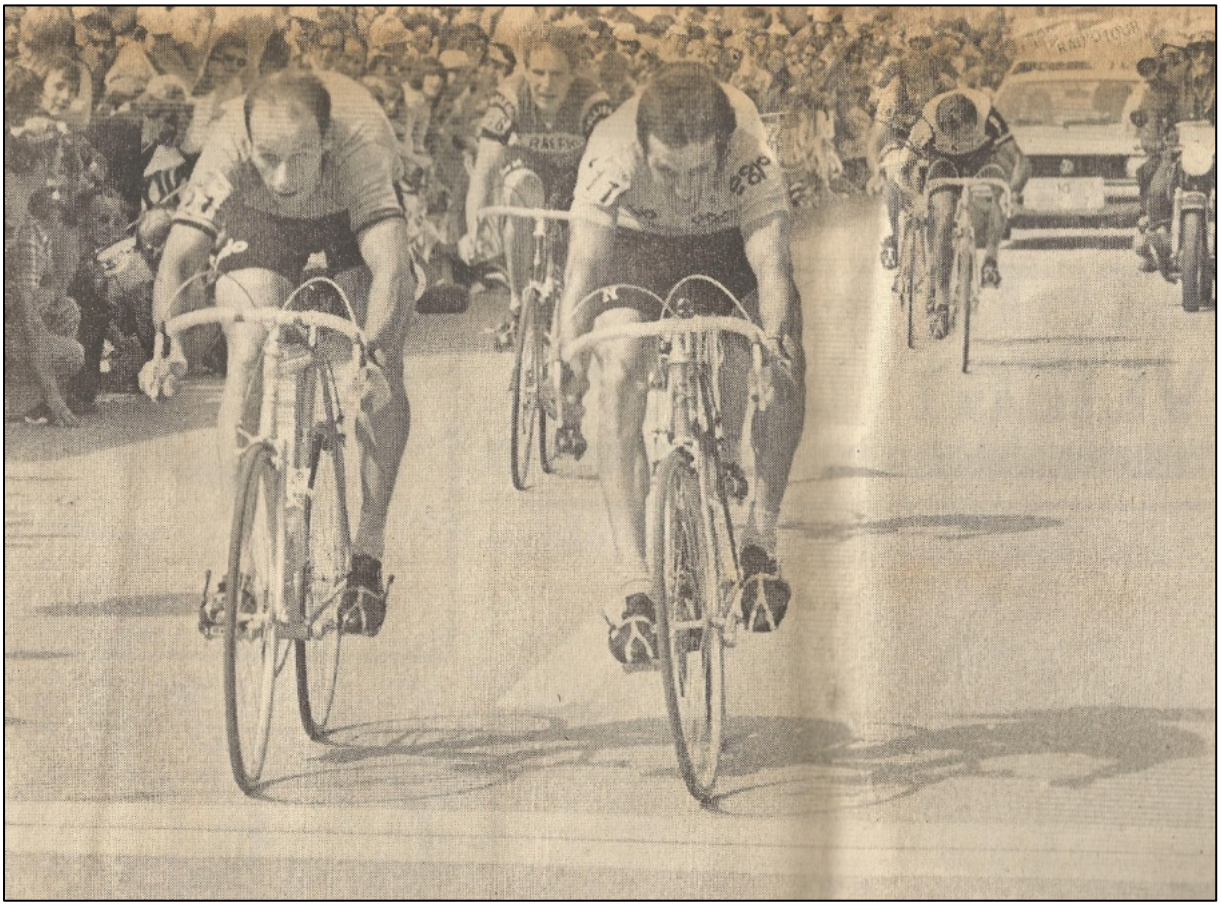
Dans le prologue, un contre-la-montre par équipes, ils ont terminé à la 5ème place dans le même temps que Gitane-Campagnolo. Dans la première étape, Roger Gilson était 7ème, dans

la deuxième étape, il est devenu 8ème, dans la troisième étape, il est devenu 9ème et dans la 4ème étape, il est devenu 10ème.

Uniquement Erny Kirchen a obtenu deux autres places dans le top dix, troisième dans la troisième étape et 7ème dans la 4ème étape.

Au classement final, Roger Gilson terminait 6ème à 1'33" de Frans Verbeeck. Lucien Didier 25ème à 20'43", Erny Kirchen 41ème à 31'33", Oscar Beck 47ème à 40'37", Norbert Fischer 48ème à 41'52" et Jean Becker 53ème à 50'49". Entre-temps, le 12 juin, le Tour de Suisse avait commencé avec pour ROKADO Dierickx, Van de Wiele, Van Landeghem, Gaida, Küster, Muddemann, Ruch et Hellwig au départ. André Dierickx était toujours aux prises avec un nerf pincé au pied, la physiothérapie et des chaussures adaptées ont apporté du réconfort. Le Tour de Suisse 1975 a été celui où Roger De Vlaeminck a gagné six des dix étapes en plus du classement général, avec 55" d'avance sur Eddy Merckx, et le classement par points. Son coéquipier Giancarlo Bellini a remporté le classement du meilleur grimpeur et une étape et Brooklyn a également remporté le classement par équipes. De plus, Roger avait laissé la victoire à Merckx lors de l'étape 8.

Wolfgang Hellwig devint 6ème de la troisième étape, André Dierickx troisième de l'étape 4 où il a été battu de justesse au sprint pour la deuxième place par Roger De Vlaeminck, 6ème de l'étape 5 et 4ème de l'étape 8.



*André Dierickx a été battu de justesse pour la 2ème place de la 4ème étape du Tour de Suisse. (Photo Sport '70)*

Dans cette 8ème étape, cependant, c'était presque dans la poche. Alors que les gens de la télévision allemande, venus au Tour de Suisse aux frais du patron de ROKADO, Kahl, s'apprêtaient à filmer la finale, André Dierickx a attaqué à 4 km de l'arrivée. Jean-Pierre Berckmans, Luciano Conati, Vladimiro Panizza en Wilmo Francioni étaient avec lui, mais ne l'ont pas aidé. L'avance n'a pas dépassé dix secondes et à un peu plus de 1000 mètres de l'arrivée, l'attaque a été annulée. Dierickx était très déçu : “Je roule bien mais je ne peux plus gagner. J'espère juste que ce test quelque peu raté est un bon signe pour dimanche. Devenir champion est maintenant mon plus grand souhait.

Au classement final, Dierickx terminait 6ème à 4'39" de De Vlaeminck. Eric Van de Wiele 27ème à 21'00", Ghislain Van Landeghem 28ème à 21'06", Gaida 37ème à 28'28", Ruch 38ème à 28'54" et Küster 46ème à 37'38". Toujours la même histoire, André Dierickx qui défend l'honneur de l'équipe grâce au soutien de ses deux domestiques flamands et loin derrière Gaida et Ruch les Allemands les moins mauvais.

En cyclocross, ROKADO était encore brièvement présent en 1975.

Lors des Championnats du monde à Melchnau le 26 janvier, Wolfgang Hellwig était 20ème.

Et le 2 février, Roger Gilson a gagné un cyclo-cross à Sandweiler, au Luxembourg.



*Wolfgang Hellwig en tant que coureur de cyclo-cross.*

Deux jours après la fin du Tour de Suisse, le 22 juin, il y avait les championnats nationaux. ROKADO avait trois pions en Belgique, deux au Luxembourg et théoriquement neuf en Allemagne[61]. Une fois de plus, la Suisse, l'Allemagne de l'Ouest et le Luxembourg avaient un championnat commun, appelé Dreiländermeisterschaft, composé d'un contre-la-montre et d'une course sur route.

Le contre-la-montre de 21 km a été remporté par le Suisse Roland Salm. Roger Gilson est devenu 4ème et Gaida en tant que 4ème Allemand, 9e. Küster était 10e, Ruch 13ème, Willi Paus 15de, Hellwig 17ème en Hempel 18.




*Willi Pope. (Collection de photos HV)*

[61] Klaus Bugdahl n'a pas participé aux championnats sur route.

La course sur route a été remportée par Roger Gilson avec Wolfgang Hellwig, en tant que 4ème Allemand à la 10ème place. Au classement final, Roland Salm s'est imposé. Roger Gilson a été le premier Luxembourgeois à la 4ème place.

Wolfgang Hellwig est devenu 12ème en tant que 4ème Allemand. Willi Pope devenu 13èmé et donc 5ème allemand, Udo Hempel 14ème et donc 6ème allemand.

Donc une seule médaille pour ROKADO, de l'or pour le Luxembourgeois, mais c'était en fait décidé à l'avance. Pas de ROKADO sur le podium du côté des Allemands. Par rapport aux années précédentes, un revers net.

En Belgique, les ROKADO n'ont pas figuré dans la course. Willy Teirlinck gagnait devant Walter Planckaert et Eddy Merckx. Eric Van de Wiele était 21ème à 1', Ghislain Van Landeghem était à 1'40" ex aequo 30ème.

Il y a aussi eu quelques résultats sur piste.

Le 3 octobre, Patrick Sercu a remporté avec Klaus Bugdahl une américaine à Copenhague.

Le même jour et au même endroit, Udo Hempel était 6ème du Championnat d'Europe de vitesse.

Et le 26 décembre, Udo Hempel a gagné un omnium à Dortmund.

Aux Championnats d'Allemagne sur piste le 19 juillet à Francfort, Udo Hempel s'impose en vitesse. Karl-Heinz Küster est devenu 4ème.



*Klaus Bugdahl dans un maillot de 1972. (Collection de photos JDS)*

Küster a obtenu la même place dans la poursuite. Et au demi-fond Alfred Gaida est devenu troisième et Karl-Heinz-Muddemann 6ème. Mais comme il y avait des étrangers qui participaient, ils sont devenus respectivement 2ème et 3ème du championnat.

Karl-Heinz Muddemann a participé au championnat belge ouvert de demi-fond le 25 juillet. La course a été remporté par Julien Stevens devant Willy Debosscher, Lucien Zelck, Georges Barras et Muddemann. L'Américain Tom Sneddon est devenu 6ème et le Néerlandais Jan Breur septième.

Julien Stevens a été rétrogradé par la suite après un contrôle antidopage positif.



*Karl-Heinz Muddemann à l'entrée de Rocourt où s'est déroulé le 25 juillet l'Open Championnat National de demi-fond. (Collection de photos HV)*



*Udo Hempel, à gauche, champion d'Allemagne de vitesse.*




*Alfred Gaida deuxième au championnat d'Allemagne de demi-fond.*

Le 23 août, Karl-Heinz Muddemann a participé aux séries du championnat du monde de demi-fond à Rocourt. Il a abandonné dans sa série.

Au cours de plusieurs courses de six jours, Günter Haritz, associé à Udo Hempel portait également un maillot ROKADO.



*Günter Haritz (à droite) en maillot ROKADO et cuissard Raleigh, est reelayé par Udo Hempel (à gauche), également en maillot ROKADO. (Photo : Radsport)*



*Günter Haritz-Udo Hempel tous deux dans un maillot ROKADO. (Photo : Radsport)*




*Pendant le réveillon du Nouvel An, Günter Haritz change de sponsor. (Photo Radsport)*

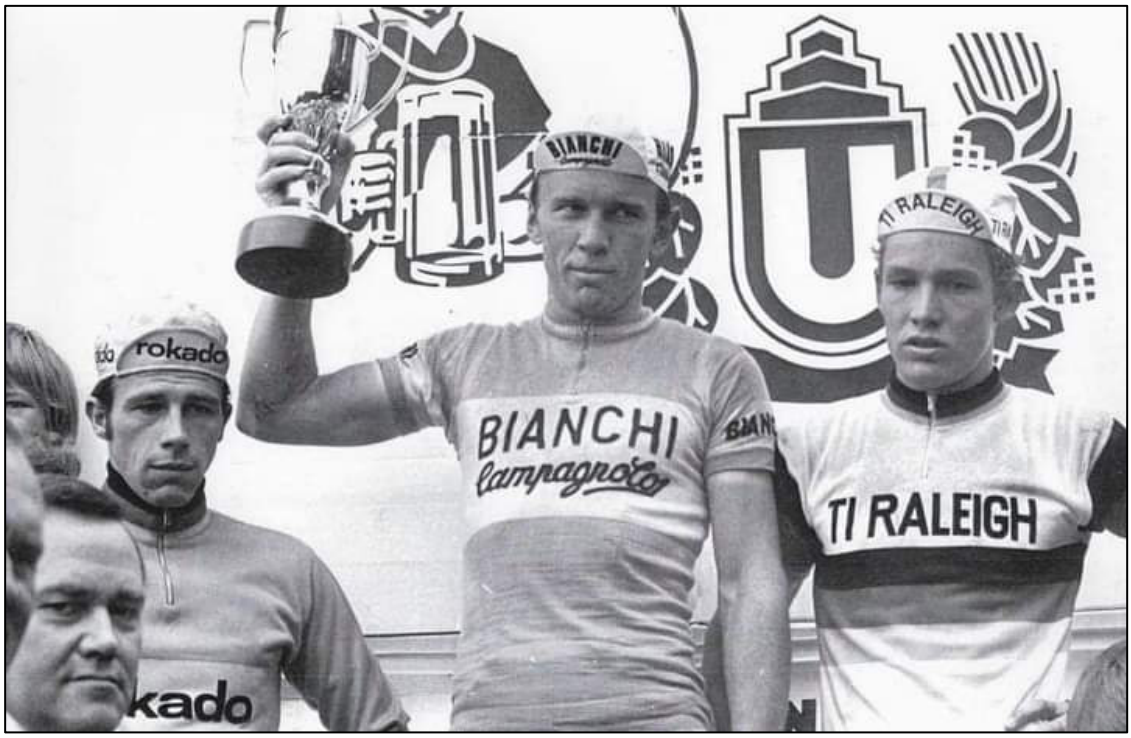
Pas de ROKADO sur le Tour de France et ils ont donc dû assouvir leur faim dans le circuit régional. Au mois de juillet, André Dierickx a remporté quatre courses. Le 2 juillet, il s'impose à Wavre devant Ludo Van Staeyen, le 10 juillet, il s'impose à Melle devant Walter Planckaert, le 17 juillet à Sinaai devant Fons de Bal et le 24 juillet à Ninove devant Herman Vrijders. Le 29 juillet, Eric Van de Wiele est devenu 9ème à 11" du vainqueur Ronald De Witte dans le Scheldeprijs. Ghislain Van Landeghem est devenu 39ème.

En août, André Dierickx prolonge sa série de victoires. Il a remporté le G.P. Gippingen (canton d'Argovie) en Suisse. Il a battu Didi Thurau et Valerio Lualdi au sprint . Eric Van de Wiele était 21ème, Ghislain Van Landeghem 24ème. Quatre jours plus tard, André remporte un critérium à Peer.



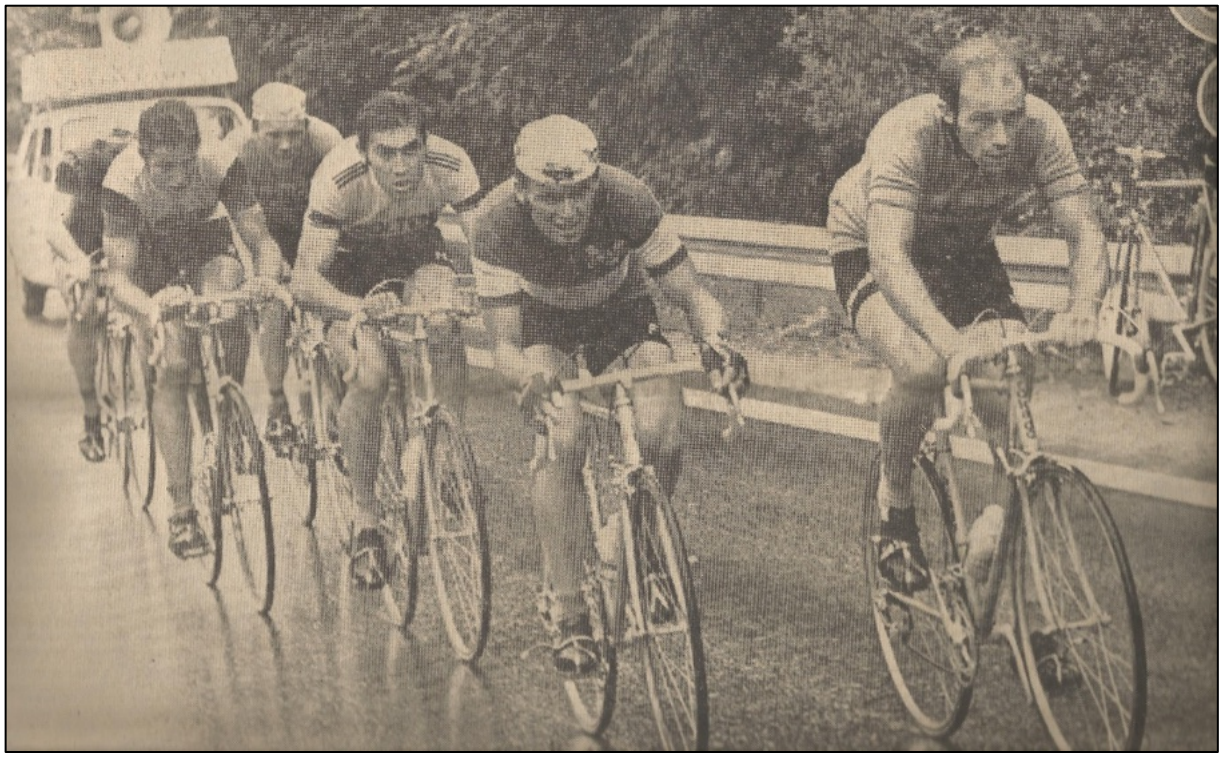
*André Dierickx (Source de la photo inconnue)*

Le 16 août a eu lieu le Championnat international d'Allemagne dans lequel Udo Hempel obtint la 3ème place. Roy Schuiten a remporté la course, Roger Gilson est devenu 10ème. Le lendemain, il y eut la course tant importante pour M. Kahl, le G.P. Dortmund. La course s'est déroulée sur sept tours de 21,4 km. André Dierickx a été la force motrice dans la formation du groupe de tête ultime. Dans le dernier tour, il a attaqué et Frans Van Looy et Hennie Kuiper l'accompagnaient. Cependant, ils n'ont pas eu plus de 200 m d'avance et dans la dernière montée Didi Thurau, Ludo Delcroix, René Leuenberger, Eddy Merckx et Rik Van Linden les ont rejoints. Leuenberger et Delcroix ont été lâchés et c'est ainsi que les autres ont sprinté pour la victoire. Avec Rik van Linden, non sélectionné pour le championnat du monde et donc vexé comme un pou, il n'y avait pas d'accord possible[62]. Van Linden gagnait, devant André Dierickx et Dietrich Thurau. Eddy Merckx a terminé sixième.




*André Dierickx troisième du G.P. Dortmund derrière Rik Van Linden et Didi Thurau. (Source de la photo inconnue)*

[62] Si Rik van Linden pouvait effectivement jouer un rôle aux championnats du monde à Yvoir, telle était encore la question. En tout cas, il n'y a pas trouvé de parcours à son goût.



*Dierickx en tête devant Kuiper, Merckx, Thurau, Van Linden et Delcroix lors du G.P. Dortmund. (Photo Sport '70)*

Pour le Tour des Pays-Bas (21-26 août), ils n'arrivaient pas à compléter le nombre de participants après le forfait de SCIC puis d'Alsaver. C'est pourquoi on demanda à ROKADO de prendre le départ, mais ils refusèrent.

Le 22 août, il y avait le message presque annuel que ROKADO s'arrêterait à la fin de la saison, d'autre part, les noms de Hennie Kuiper et Joseph Fuchs étaient mentionnés pour faire partie de l'équipe en 1976. La nouvelle de l'arrêt a été apporté par André Dierickx, qui avait annoncé la semaine précédente qu'il resterait chez ROKADO et qui a immédiatement signalé qu'il négociait déjà avec plusieurs équipes.

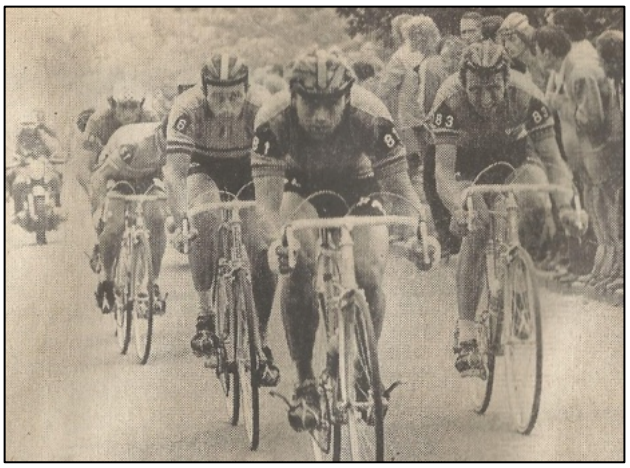


*Le sprint vers la victoire au G.P. Dortmund. (Source de la photo inconnue)*

## Courses d'automne

Entre-temps, la sélection pour les championnats du monde à Yvoir le 31 août était connue depuis un moment. André Dierickx a été sélectionné, grâce à sa brillante saison. Il n'y a donc pratiquement pas eu de critiques à l'égard de sa sélection. Il était considéré comme l'un des cinq meilleurs coureurs belges. L'équipe belge était également composée d'Eddy Merckx, Joseph Bruyère, Ward Janssens en Jos De Schoenmaecker (Molteni), Freddy Maertens en Michel Pollentier (FLANDRIA-Confortluxe-Carpenter), Willy Teirlinck en Lucien Van Impe (Gitane-Campagnolo), Roger De Vlaeminck (Brooklyn) en Frans Verbeeck (Maes-Watney).

Yvoir sera la plus grande déception de la carrière de Roger De Vlaeminck r. À la veille du championnat du monde, il avait déclaré à la Roger que l'équipe belge n'était composée que de dix hommes et demi. Ce faisant, il fait allusion à la stature de Lucien Van Impe, qui l'a interprétée différemment, à savoir qu'il n'était pas un candidat pleinement digne de sélection.



*Dierickx en action lors des Championnats du Monde à Yvoir. (Photo Sport '70)*



*Les championnats du monde à Yvoir, José Casas García, André Dierickx et Jean-Pierre Danguillaume. (Photo Miroir du Cyclisme)*

Quand Hennie Kuiper lança son ultime attaque, Van Impe refusa d'aider à combler le "fossé". Roger De Vlaeminck échoué en deuxième position à 17" de Kuiper.

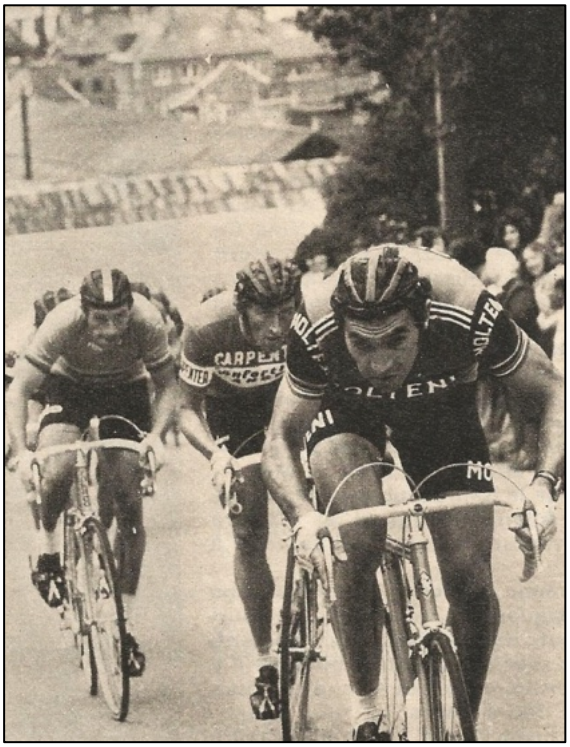
Yvoir a été, du moins aux yeux de l'auteur, le début d'un certain nombre d'années d'hégémonie néerlandaise dans le cyclisme[63].

De plus, les coureurs de la génération prodige belge évoluaient progressivement vers la fin de leur carrière. Merckx, Vanspringel, Godefroot, Roger De Vlaeminck, Swerts, Verbeeck, Van Linden, ... cela devenait progressivement un peu moins pour tous.

Et André Dierickx? Il est devenu anonymement 20ème à 4'06". Les autres sélectionnés de ROKADO, Alfred Gaida , Udo Hempel, Karl-Heinz Küster et Johann Ruch pour l'Allemagne

[63] C'est une approche subjective où, quand j'étais jeune, j'avais le sentiment que les Néerlandais dominaient tout. Cela nous mènerait trop loin pour enquêter sur cela en détail. Peut-être qu'un jour un article séparé à ce sujet paraîtra dans WAAIERS.

de l'Ouest ne sont pas allées jusqu'au bout, pas plus que Roger Gilson, sélectionné pour le Luxembourg.

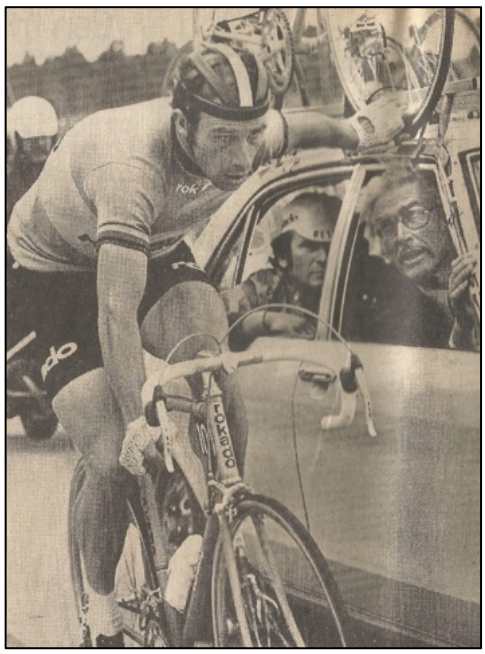


*Paris-Bruxelles: Merckx, Maertens en Dierickx.*



*André Dierickx fait le forcing sur l'Alsemberg.*

Cependant, la bonne forme était toujours présente pour André Dierickx. Le 14 septembre à Paris-Bruxelles, où ROKADO participait avec les dix habituels, il terminait de nouveau sur le podium, dans un sprint à trois battu par Freddy Maertens et Eddy Merckx. Selon André, cependant, il aurait pu y en avoir plus pour lui. André Dierickx pouvait à peine cacher sa colère. Il a imputé sa défaite au fait qu'il a été heurté par un motocycliste. “Juste au moment où j'ai voulu me lancer au sprint, j'ai été gêné dans mon action”, a déclaré le vainqueur de la Flèche Wallonne. “Une moto m'a touché au bras. C’était fichu. Roger De Vlaeminck avait vécu à peu près la même chose l'année dernière. Lui aussi avait été



*Dierickx en concertation avec son directeur sportif Wim Poot lors de Paris-Bruxelles. (Photo Sport '70)*



*Dierickx a failli être percuté par une moto lors de Paris-Bruxelles. (Photo Sport '70)*

gêné au moment où il voulait effectuer son dernier saut dans l'espoir de rattraper encore Marc Demeyer. Dierickx était assez sportif pour affirmer plus tard qu'il aurait pu être battu parce qu'il était moins fort que Maertens, mais qu'il regrettait tout de même de ne pas avoir pu défendre correctement ses chances. Son coéquipier Eric Van de Wiele a terminé 17ème à 6'20".



*Tours-Versailles, Merckx en tête devant Dierickx et Roger De Vlaeminck. (Photo Miroir du Cyclisme)*

Trois jours plus tard, Dierickx gagnait dans son propre Merelbeke et le 28 septembre, il y avait Tours-Versailles[64]. À 40 km de l'arrivée, Didi Thurau a attaqué. André Dierickx s'est accroché. Leur avance n'est jamais devenue très grande, mais ils n'ont été rattrapés qu'au début du dernier kilomètre. Freddy Maertens a remporté le sprint, cette fois devant Frans Van Looy. André Dierickx a terminé à 8" à la 17ème place et Eric Van de Wiele était à 3'11" en tant que 22ème. Roger Gilson, Karl-Heinz Küster en Ghislain Van Landeghem ont terminé ex aequo 27ème, Udo Hempel à 11'34" tout dernier à la 75ème place.




*André Dierickx et Didi Thurau dans Tours-Versailles. (Photo L'Équipe Magazine)*

[64] C'était alors le nom de la course qui s'appelait autrefois Paris-Tours.

Dierickx: “On aurait pu rester devant. Si nous avions tous les deux cru davantage à la victoire, nous serions restés en tête", a déclaré Dierickx. “Dans les dix premiers kilomètres de l'échappée, Thurau ne s'est pas pleinement donné. Son directeur sportif, Peter Post était venu à côté de nous dans la voiture et avait crié au jeune Allemand de rester tranquille car il serait battu par moi au sprint.

Cependant, j'ai tout donné dans ces kilomètres pour creuser l'écart le plus grand possible. Cela n’a réussi qu’à moitié. Après une quinzaine de kilomètres d'échappée, Thurau s'élançait mais ensuite, j'ai commencé à douter d'un bon résultat, car je comptais toujours sur mon sprint au cas où nous serions rattrapés.

Le 21 septembre, il y a eu le G.P. Scherens, remporté par Freddy Maertens et où Eric Van de Wiele était quatrième.

Le 30 septembre, Eric Van de Wiele s'impose au Circuit des Frontières à Templeuve devant Roy Schuiten en Alain Santy. André Dierickx était 8ème, Ghislain Van Landeghem 18ème. Ensemble avec Roger Gilson, qui avait remporté l'étape en ligne du Championnat des Trois Pays, ils sont les seuls coureurs à avoir gagné pour ROKADO à part André Dierickx.

Entre-temps, Dierickx ne connaissait ˆas encore avec certitude son employeur pour la saison prochaine. “Je ne demande pas mieux que de rester avec ROKADO, mais M. Kahl est toujours à la recherche d'un co-sponsor. Par mesure de sécurité, j'ai signé un contrat conditionnel avec une autre équipe, je ne révélerai pas encore le nom, car je n'aimerais pas me trouver à la rue. "Cette équipe, c'était l'équipe d'Albert De Kimpe. Maes-Watney s'est arrêté à la fin de l'année et le duo Willy Jossart à Berten De Kimpe s’est séparé. Jossart est passé avec une grande partie des coureurs, plus précisément Frans Verbeeck et ses domestiques, à IJsboerke, De Kimpe continuerait avec Maes⋆Pils. Willy Planckaert rejoindrait son frère Walter. Les frères Lieven en Geert Malfait resteraient également ainsi que Luc Dhondt et Willy Abbeloos. Les nouveaux arrivants seraient : Willy Van Malderghem et Serge Vandaele ainsi que le trio ROKADO Dierickx-Van de Wiele-Van Landeghem. Afin de rendre possible la participation à une grande course par étapes, un sponsor supplémentaire serait recherché, le nom de ROKADO était mentionné.



*Roger Gilson avant le G.P. Jef Scherens. (Collection de photos HV)*



*Ruch avant le G.P. Jef Scherens. (Collection de photos HV)*



*Küster avant le G.P. Jef Scherens. (Collection de photos HV)*

ROKADO mord à l'hameçon et la fusion est confirmée le 11 octobre. André Dierickx deviendra en 1976le leader de la nouvelle équipe Maes★Pils-ROKADO. Juste en dessous du leader Dierickx il y aura Walter Planckaert et Staf Vanroosbroeck. En plus des coureurs mentionnés précédemment, Ludo Van Staeyen, José Vanackere et le néo-pro Jean-Pierre Sterckx feront partie de l'équipe.




*André Dierickx dans le sillage de Frans Verbeeck. (Source de la photo inconnue)*

Ce même jour, le dernier monument de la saison a eu lieu, le Giro di Lombardia, mais ROKADO n'a pas pris le départ.

Le 21 octobre, le Gazet van Antwerpen écrivait que les Néerlandais Jo Vrancken[65] en Piet van Katwijk[66] feraient également partie de l'équipe.

À la mi-décembre, l'équipe a été présentée à la presse. C'est alors qu'il s'est avéré que Karl-Heinz Küster, Udo Hempel en le néo prof Karl-Heinz Bohnen avaient rejoint l'équipe. Fin décembre, l'arrivée du Français André Mollet est confirmée.

Le Néerlandais Bennie Ceulen et les Belges Roger Jochmans en Hervé Vermeeren feraient partie de l'équipe en 1976.

[65] Jo Vrancken n'a pas pris de license en 1976.
[66] Piet van Katwijk a couru pour TI-Raleigh en 1976.

Qu'est-il arrivé aux autres coureurs de l'équipe ? Roger Gilson est allé à Frisol Oils-Gazelle. Klaus Bugdahl, Karl-Heinz Muddemann et Willi Pope ont continué (pendant un certain temps) avec un sponsor privé, Alfred Gaida, Wolfgang Hellwig, Johann Ruch en Erwin Tischler ont arrêté.



## Le maillot

Il n'y avait qu'un seul maillot lors de la saison 1975




André Dierickx a porté un certain temps le maillot de leader du Tour de l'Indre-et-Loire.




### Composition de l'équipe en 1975

| | |
|---|---|
| Klaus Bugdahl (Deu) | 24/11/1934 |
| André Dierickx (BEL) | 29/10/1947 |
| Alfred Gaida (Deu) | 25/07/1951 |
| Roger Gilson (LUX) | 19/09/1947 |
| Wolfgang Hellwig (Deu) | 05/06/1950 |
| Udo Hempel (Deu) | 03/11/1946 |
| Karl-Heinz Küster (Deu) | 19/08/1949 |
| Karl-Heinz Muddemann (Deu) | 15/01/1950 |
| Willi Paus (Deu) | 18/02/1955 |
| Johann Ruch (Deu) | 09/07/1950 |
| Erwin Tischler (Deu) | 27/07/1951 |
| Eric Van de Wiele (BEL) | 27/10/1952 |
| Ghislain Van Landeghem (BEL) | 18/07/1949 |

## Victoires

En 1974, ROKADO a remporté un total de 13 victoires.

| | |
|---|---|
| Dierickx André | 11 |
| Gilson Roger | 1 |
| Van de Wiele Eric | 1 |

Dans la Coupe du Monde Intermarques, remportée par Molteni avec 115 points, ROKADO a terminé 6ème avec 33 points et c'était entièrement le mérite d'André Dierickx. Au Championnat de Belgique des Constructeurs, ROKADO termine 12ème ex-aequo avec Gitane-Campagnolo.

Dans le Super Prestige Pernod, Dierickx a terminé 13èmé avec 73 points. Le gagnant était Eddy Merckx avec 415 points.

Dans la challenge cup Clicteur-Boule d'Or, Dierickx 4ème avec 123 points. Le gagnant était Frans Verbeeck avec 237 points.

Dans la challenge cup GAN, remportée par Eddy Merckx avec 731 points, Dierickx 5ème avec 229 points. Eric Van de Wiele est devenu 34ème. Van de Wiele est également devenu 5ème du GAN-Aanmoediging, remporté par Willem Peeters. Et dans le classement annuel de Het Volk, remporté par Dirk Baert avec 422 points, Dierickx était 10ème avec 251 points.

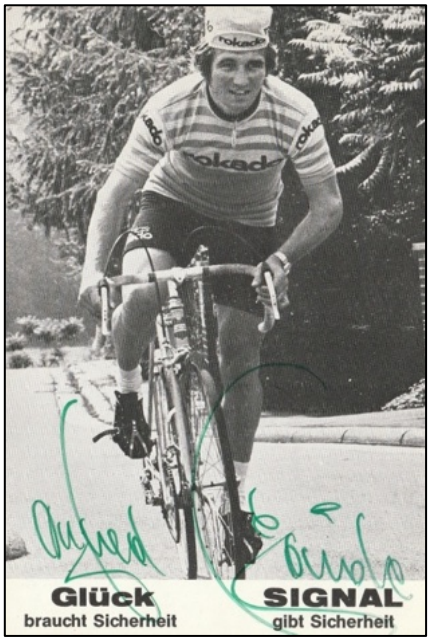
En Allemagne, lors de l'élection de Radsportler des Jahres en 1975, il n'y avait pas un seul ROKADO dans les quinze premiers.

### Cartes de pub

Il n'y a pas de cartes de pub connues de ROKADO 1975. Il y a une carte personnelle de Willi Paus et d'Alfred Gaida.




*Willi Paus*




*Alfred Gaida*

# Les maillots du Royal Antwerp Bicycle Club (R.A.B.C.)

**par Jan Soens**

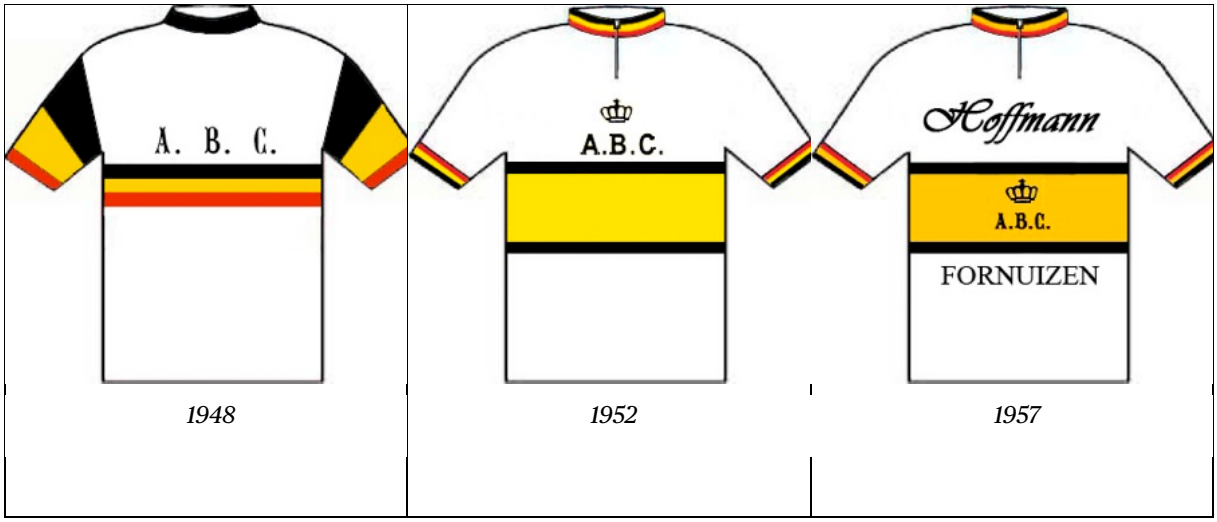
L'un des clubs cyclistes les plus illustres de Belgique. Fondée en 1882, avec le matricule numéro 1.

Surtout dans la période de 1950 à 1980, le club était riche en coureurs exceptionnels. Le point culminant a été 1957, lorsque pas moins de trois membres du club ont été champions du monde : Rik Van Steenbergen chez les pros sur route, Louis Proost chez les amateurs sur route et Paul Depaepe sur piste chez les stayers professionnels. Quelques années plus tard, Yvonne Reynders est championne du monde féminine. Une victoire qu'elle répétera encore trois fois par la suite.

Plus tôt ou plus tard, étaient également des membres du club : Jos Hoevenaers, Emiel Severeyns et Frans Aerenhouts.

À la fin des années 60, on est passé des maillots blancs classiques avec une bande jaune et des finitions noires aux couleurs rouge et blanc.

Toutes les informations sur les années/maillots manquants sont les bienvenues.




*1948* *1952* *1957*




*1959-1962*




*1965-1969*




*1969-1970*




*1979-1982*




*1984-1985*




*1989*

# Vous auriez dû y être... Ou comment cela se passait chez les amateurs il y a soixante ans

**par Patrick Feyaerts**

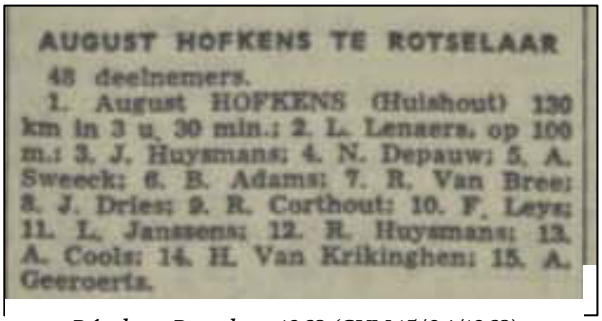
J'ai déjà brièvement abordé ce sujet dans mon article “Comment je suis arrivé au cyclisme”, mais ici plus approfondi mes expériences avec la course pour amateur de Rotselaar. Tout a commencé au début des années soixante. Après quelques vacances ratées en bord de mer, mes parents cherchaient une alternative pour les vacances et les week-ends, de préférence dans un environnement sain.

Au bout d'un moment, leur regard est tombé sur une petite ferme à Rotselaar, dans le Hellichtstraat, avec un grand lopin de terre, des terres agricoles et un verger. C'était certes calme, mais super primitif. Pas d'eau courante, mais un puits avec un seau sur une chaîne et une poignée tournante, pas d'égouts, mais une cloaque, pas de raccordement au gaz mais heureusement de l'électricité, un poêle traditionnel pour cuisiner et un deuxième poêle pour chauffer et même un ancien four à pain en terre cuite (que nous n'avons jamais utilisé).

La priorité était d'offrir un confort supplémentaire, comme des toilettes à l'intérieur et une cuisinière à gaz reliée à ces bouteilles de gaz butane alors typiques. Pourtant, à l'âge de dix ans, c'était agréable pour moi d'y aller régulièrement avec mes parents, du moins en été et au printemps. En hiver, ce n'était pas toujours accessible, il y avait régulièrement des inondations.

La maison était située du côté de la rue, le long d'une route pavée flamande typique, légèrement en pente vers l'extérieur, et avec une piste cyclable en terre à côté. Pour s'approvisionner, il y avait une épicerie un peu plus loin sur la route et chaque semaine, un distributeur de bière venait avec des boissons, principalement de la brasserie locale Mena. Pour le reste, il fallait se rendre au centre du village, à environ deux km plus loin ou au “grand” Haacht, à environ 5 km. Le courrier était distribué, mais il n'y avait pas de marchand de journaux.

Ce qu'il y avait, c'était un café rurale typique, à une vingtaine de mètres plus loin, en diagonale en face de nous. Et ce qui est très important, c'est que le club cycliste local, Het Vliegend Wiel, y avait son local. Ce club organisait une course annuelle pour les amateurs le dimanche de Pâques, dont le départ et l'arrivée se faisaient bien sûr juste devant leur club-house. Selon les années, le parcours et la distance (de 110 à 130 km) différaient, mais il y avait toujours plusieurs tours avec passage sur les pavés. Des coureurs de renom y participaient régulièrement.


AUGUST HOFKENS TE ROTSELAAR

48 deelnemers.

1. August HOFKENS (Huishout) 130 km in 3 u. 30 min.; 2. L. Lenaers, op 100 m.; 3. J. Huysmans; 4. N. Depauw; 5. A. Sweeck; 6. B. Adams; 7. R. Van Bree; 8. J. Dries; 9. R. Corthout; 10. F. Leys; 11. L. Janssens; 12. R. Huysmans; 13. A. Cools; 14. H. Van Krikinghen; 15. A. Geeroerts.

*Résultats Rotselaar 1963 (GVM 15/04/1963)*

En 1963, nous y étions pendant les vacances de Pâques et donc aussi le 14 avril, le jour de la course. Cela a immédiatement offert aux coureurs participants une occasion supplémentaire de changer de vêtements.

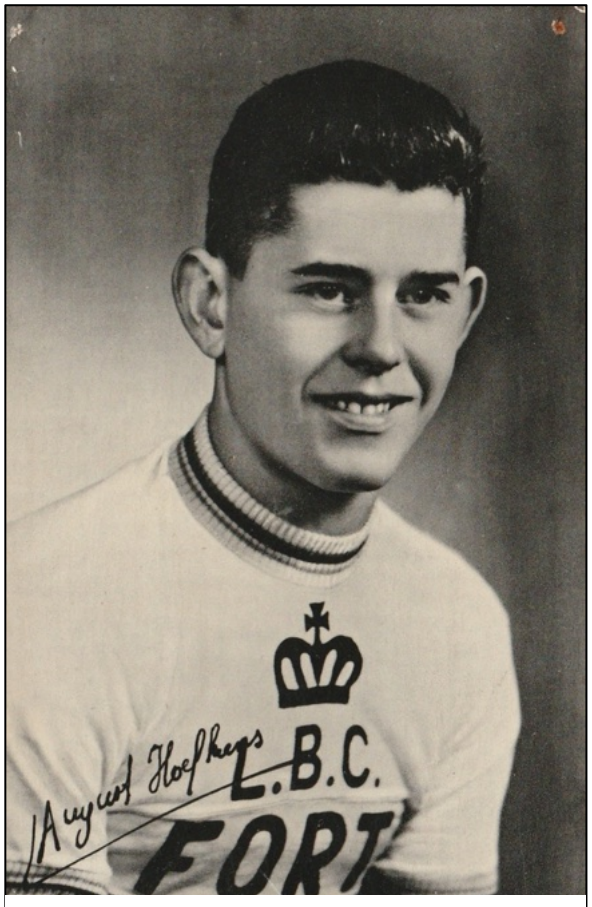



*11 Noël De Pauw en tant que jeune coureur également avec Reno M. Kint*

saison et De Pauw, qui avait déjà terminé 21ème l'année précédente et deuxième du championnat national en 1963, 14ème. Noël est même resté avec nous pour discuter et boire un café.

Nous y étions aussi en 1964, cette fois-ci Pâques tombait le 29 mars. Un de nos invités de 1963 (je n'ai jamais su son nom, et il ne semblait pas avoir obtenu beaucoup de résultats) était de retour, accompagné de ses parents et de quelques membres du club de L.B.C. Malgré le manque de confort, il ne s' était pas trouvé si mal que ça chez nous, non pas qu'il ait eu beaucoup de choix pour trouver quelque chose de mieux. Les autres maisons du quartier n'avaient bien sûr pas Bien sûr, ils voulaient pouvoir s'habiller et se laver le plus près possible du lieu de départ et d'arrivée et ils sont donc allés de maison en maison. Trois d'entre eux s'étaient également retrouvés parmi nous, dont Noël De Pauw. Il jouera un rôle de premier plan dans la course, mais manquera la victoire.

Après tout, en restant trop longtemps sur la piste cyclable, il s'est laissé piéger dans le sprint et n'a eu aucune chance. La victoire est revenue au moins connu August Hoefkens[67] qui a remporté l'une de ses quatre victoires de cette année-là, Leon Lenaers a terminé deuxième, Jos Huysmans troisième et Noël 4e. En fait un très beau trio, juste derrière le vainqueur, Huysmans deviendra 4ème au championnat du monde plus tard dans la




*August Hoefkens, lauréat en 1963 (Photo collection privée Hans Vandeput)*

[67] August Hoefkens ne deviendra jamais professionnel et n'obtiendra guère de résultats avec les amateurs par la suite.

non plus d'eau courante, d'égouts ou de raccordement au gaz, je ne veux même pas parler de chauffage central.

Noël De Pauw n'était bien sûr plus là, il était indépendant depuis un certain temps et venait de remporter l'Omloop der Vlaamse Gewesten. “Nos” coureurs n'en ont pas fait grand-chose, la victoire est revenue à Bruno Janssens[68], la première de ses trois victoires de la saison, devant René Van Bree et Armand Geeraerts[69].



BRUNO JANSSENS
WON TE ROTSELAAR

32 deelnemers. — 1. JANSSENS BRUNO (Bouwel) 125 km in 3 u. 02'; 2. Van Bree René; 3. Geeraerts Armand; 4. Louis Cartuyvels; 5. Badts Victor; 6. Daems Jozef; 7. Van den Eynde Victor 1'10"; 8. Badts August 2'50; 9. Docix Theo; 10. Storms René; 11. Naulaerts Johnny; 12. Andries Achiel; 13. Hoefkens August; 14. Janssens Jos; 15. Callurwaerts Richard.

*Résultats Rotselaar 1964. (GVA 30/03/1963)*




*Bruno Janssens, vainqueur en 1964 puis professionnel avec Mann Grundig. (Photo collection privée Hans Vandeput)*

En 1965, c'était le 18 avril. Notre client “régulier” était de nouveau là[70], cette fois avec un certain nombre de coéquipiers assez connus du Lierse B.C., dans leur maillot de club frappant avec les cinq bandes horizontales, si je me souviens bien de haut en bas jaune-vert-noir-jaune-rouge, avec la publicité du sponsor BUSFRUIT dans la bande supérieure et au-dessus L.B.C.

Ses compagnons n'étaient pas des moindres. Willy Vekemans avait la saison précédente à l'âge de dix-neuf ans remporté pas moins de 16 victoires chez les amateurs et venait de remporter sa première victoire le dimanche précédent. Un autre, je ne suis plus sûr du nom, mais je pense que c’était Louis Baeten, venait d'être sélectionné pour assister le champion national Jos Boons dans le Tour de Belgique à partir du samedi suivant.

---

[68] Bruno Janssens deviendra indépendant peu de temps après, deviendra deuxième dans cette catégorie à l'Omloop Het Volk 1965 et sera ensuite cycliste professionnel de mi-1965 à fin 1967 avec Mann et Mann-Grundig. Il remporte une victoire et se classe 4ème de la Flèche Brabançonne en 1967.

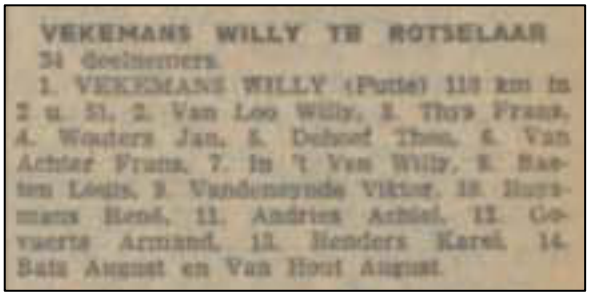
[69] René Van Bree, qui avait participé au Tour de Pologne en 1963, a remporté trois victoires chez les amateurs en 1963 et 1964. L'année suivante, il remporte le Ronde van Limburg avec les indépendants et est brièvement cycliste professionnel à Leroux-Terrot à la fin de la saison, mais n'obtient aucun résultat. Je n'ai pas trouvé d'autres résultats d'Armand Geeraerts (à ne pas confondre avec le plus réussi Marcel).

[70] Noël De Pauw était professionnel entre-temps et avait déjà remporté l'Omloop Het Volk et Gent-Wevelgem en 1965 et avait terminé 4ème de l'Omloop der Vlaamse Gewesten. Du coup le point culminant de sa carrière, il a rapidement été affecté à un rôle de domestique, le ‘danger’ de devenir un coéquipier de “l'empereur” Rik Van Looy.

Les coureurs se sont donc préparés et, une fois en tenue de course, Vekemans, à la surprise et à l'amusement de ses compagnons, a sorti de son sac un certain nombre de grosses tartines, garnis d'épaisses couches de jambon, et a commencé à les manger tranquillement. Ne serait-ce pas un peu tard pour une course de moins de trois heures et ne signifierait-il pas un handicap plutôt qu'un avantage ? La course devrait le dire.

De mon père, compte tenu des vicissitudes de Noël De Pauw deux ans plus tôt, ils reçurent de bons conseils. Bien sûr, tout le monde préférait rouler sur l'étroite piste cyclable plutôt que sur les pavés cahoteux et cette année, ce serait encore plus le cas, car il pleuvait. C'était bien beau, mais une centaine de mètres environ avant l'arrivée, cette piste cyclable a été fermée pour assurer un sprint beau et régulier. Ceux qui ont attendu trop longtemps pour revenir sur les pavés, bien sûr, ne doivent pas espérer un chemin libre et cela avait coûté à De Pauw ses chances de victoire. Le message était donc de faire attention lors des passages précédents et de quitter dans le dernier tour cette piste cyclable à temps.

Un peu plus tard, ils sont partis pour 110 km dans et autour de Rotselaar. Les tours se succédaient, généralement en groupe fermé, la météo et les parcours n'invitaient pas vraiment à l'aventure. Vekemans avait apparemment écouté attentivement et prêté attention, et les tartines semblaient avoir été digérés, car dans la dernière ligne droite sur les pavés il a pris la tête et a gardé tout le groupe derrière lui. Willy Van Loo a terminé deuxième et Frans Thys troisième[71]. Un certain Willy In 't Ven était 7ème.


VEKEMANS WILLY TE ROTSELAAR
34 deelnemers.
1. VEKEMANS WILLY (Putte) 110 km in 2 u. 51, 2. Van Loo Willy, 3. Thys Frans, 4. Wouters Jan, 5. Dubost Thom, 6. Van Achter Frans, 7. In 't Ven Willy, 8. Baetens Louis, 9. Vandenzande Viktor, 10. Huysmans René, 11. Andries Achiel, 12. Goovaerts Armand, 13. Henders Karel, 14. Bats August en Van Hout August.

*Résultats Rotselaar 1965. (GVA 19/04/1965)*




*La première carte, en tenue de Reno- M. KINT.*

Après la course, c'était l'invasion chez nous. Je n'aurais jamais pensé qu'autant de gens pouvaient entrer dans la petite cuisine. Mes parents avaient fourni suffisamment d'eau chaude et Willy Vekemans, entre-temps lavé (les autres coureurs avaient déjà disparu était assis là parmi ses partisans avec sa coupe et ses fleurs. Je pouvais également y rester et l'un de ces hommes m'a mis deux cartes postales dans la main en me promettant que "Willy les signerait plus tard ".

Alors je suis resté là et j'ai regardé autour de moi avec des yeux écarquillés et après un moment, le même gars est allé avec moi et mes cartes postales au vainqueur avec la mission "Ici Willy, autographe ça pour ce garçon", ou quelque chose de ce genre.

[71] Ni l'un ni l'autre ne feraient carrière. Van Loo a remporté une course en 1962 et 1963 et Thijs a triomphé dans cette catégorie en 1964 et 1966 et a été cycliste professionnel en individuel en 1966.

Malheureusement, je les ai perdues au fil des ans, mais j'ai pu trouver des cartes identiques, jointes ici.

L'année suivante, nous n'étions pas à Rotselaar pour Pâques et la gérante du café a pris sa retraite. Le club cycliste a déménagé dans un nouveau local au centre de Rotselaar et le lieu de départ et d'arrivée, et donc les coureurs, ont suivi. Et c'est ainsi que mes aventures avec la course de Rotselaar se sont terminées. Le quartier a également complètement changé. Les pavés et la piste cyclable en terre ont été bétonnés et les égouts et l'eau courante ont été installés. Et les inondations hivernales appartenaient également au passé.




*Et la deuxième, dans son maillot de club.*

Willy Vekemans avait fait carrière entre-temps. En 1965, il remporte sept autres courses après Rotselaar, devient indépendant la même année, mais n'est pas encore prêt à devenir cycliste professionnel après la dissolution de la catégorie à la fin de l'année. Il est donc revenu chez les amateurs et a gagné douze fois la saison suivante. Et ensuite, il a obtenu un contrat professionnel avec Florent Vanvaerenbergh, qu'il connaissait déjà de Reno. Tout comme De Pauw, il a remporté l'Omloop Het Volk lors de sa première année en tant que professionnel (1967), battant Jos Spruyt et Ward Sels au sprint, et Gent-Wevelgem (1969) s’est également ajouté à son palmarès.

## Les protagonistes : 1. Noël De Pauw

**(°Sint-Denijs-Boekel 25/07/42 - + Zaventem 12/04/15)**




(21) **1961** : 7 victoires en amateurs (Tryptique des Ardennes Brabançonnes avec 2 victoires d'étape)
**1962** : 15 victoires en amateur (Flèche Brabançonne)
21e Championnat du Monde
**1963** : 13 victoires en amateurs (Omloop der Vlaamse Gewesten, victoire d'étape Tour de Belgique, victoire d'étape Österreich Rundfahrt)
2ème championnat de Belgique
2ème Bruxelles-Opwijk
4ème Gent-Wevelgem
4ème Österreich Rundfahrt
6ème Tour de Belgique
14ème Championnat du Monde
1er Trophée Renault R8 Brabant
2ème Trophée San Pellegrino
Indépendant 20/08/63
**1964** : 3 victoires indépendantes (Omloop der Vlaamse Gewesten)
3ème Tour des Onze Cités
4ème Ronde van Vlaanderen
5ème Kuurne
6ème Kortrijk-Galmaarden
7ème Tour de Belgique
8ème Championnat du Hainaut



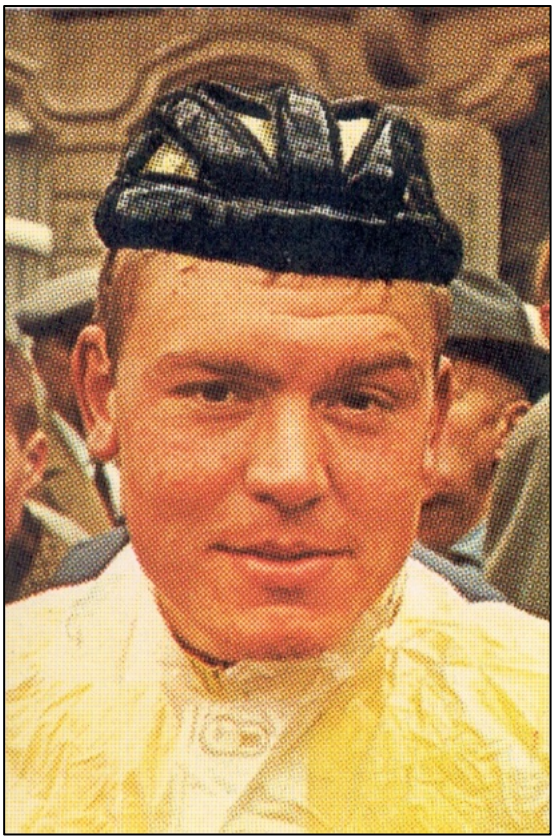

(7) **1965 Solo-Superia**
5 victoires dont :
Omloop Het Volk
Gent-Wevelgem

3ème Druivenkoers Overijse
4ème Omloop der Vlaamse Gewesten
5ème G.P. Union Dortmund
Abandon 11e étape de la Vuelta
72ème Tour de France



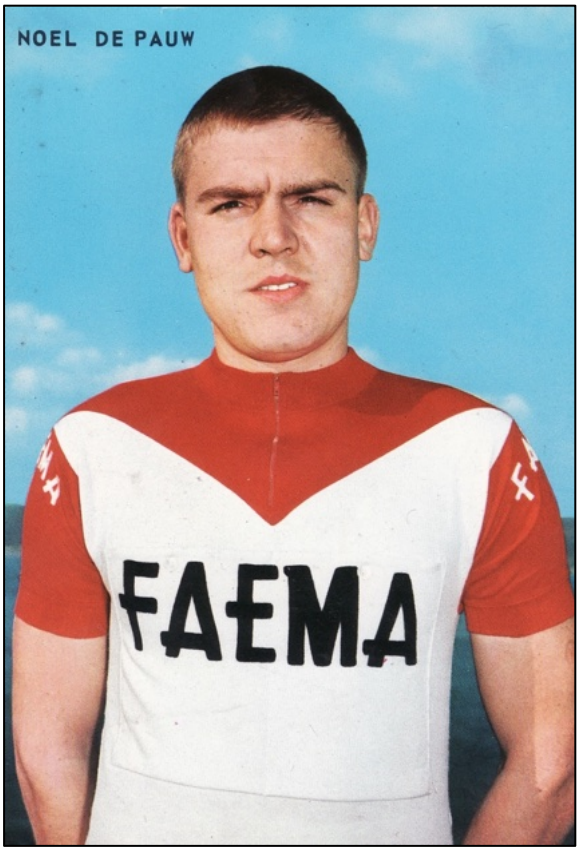

(8) **1966 Solo-Superia**
5 victoires

7ème Paris-Tours
9ème Harelbeke-Anvers-Harelbeke
Hors du temps 16ème étape Tour de France
Abandon Volta a Catalunya
4ème étape 1b
3ème étape 3
4ème étape 5



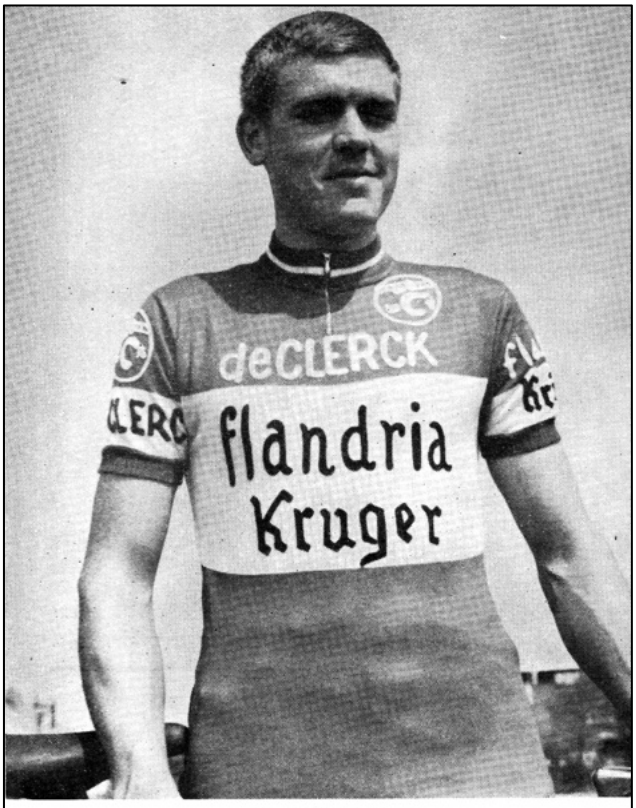
(18) **1967 Mann Grundig**
6 victoires

Champion Interclubs du Brabant
6ème Tour de Luxembourg
2ème étape 1
7ème étape 2B
4ème étape 3
6ème étape 4
7ème Flèche Wallonne
10ème Rund um den Henninger Turm
11ème Liège-Bastogne-Liège
17ème Quatre Jours de Dunkerque
1ère étape 2a
3ème étape 4
3ème étape 5A
19ème Kuurne-Bruxelles-Kuurne
20ème Ronde van Vlaanderen
24ème Tour de Belgique
6ème étape 3




(9) **1968 FAEMA**
2 victoires

12ème Metzgete de Züri
12ème Ronde van Limburg
15ème Rund um den Henninger Turm
18ème Omloop Het Volk
18ème championnat de Belgique
22ème Paris-Nice
22ème Harelbeke-Anvers-Harelbeke

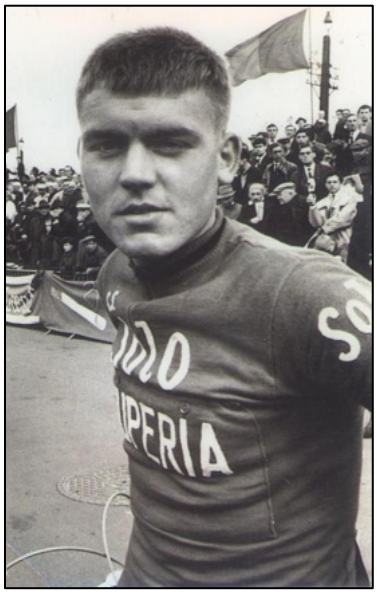


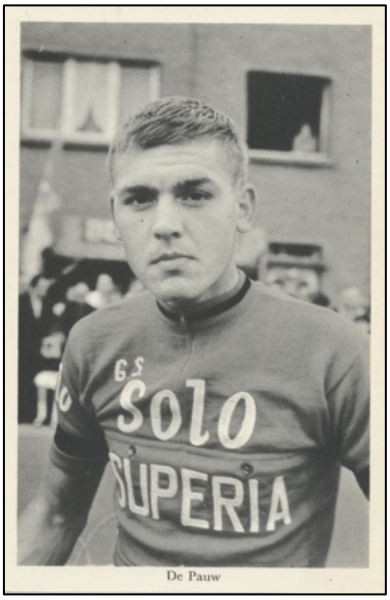
DE PAUW Noël

(10) **1969 Flandria-De Clerck-Kruger**
0 victoires

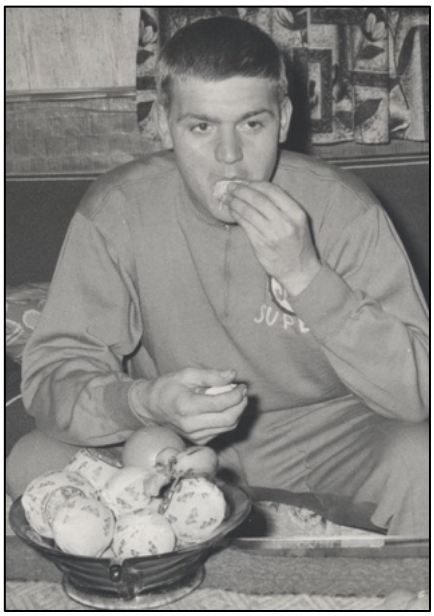
25ème Championnat de Belgique
28ème Vuelta a Andalucía
**1970 : Individuel**
**1971 : inactif**
**1972 : Le Gribaldy-Magniflex-Van Cauter** jusqu'au 30/06

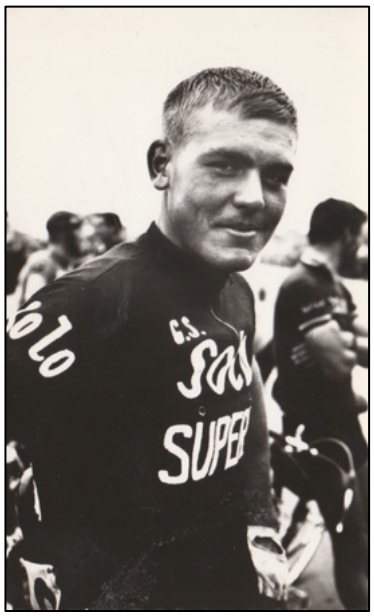


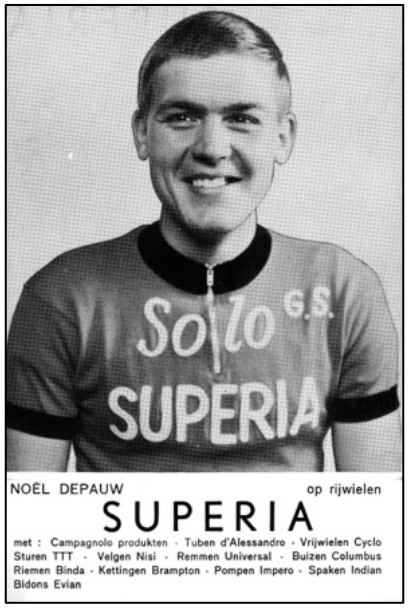



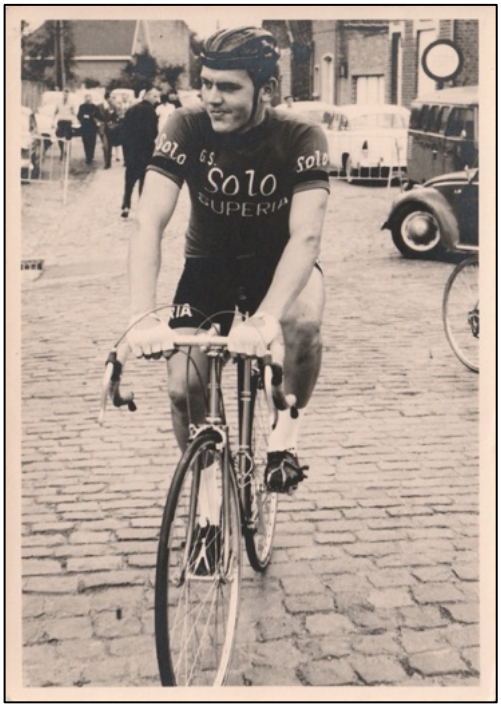


De Pauw







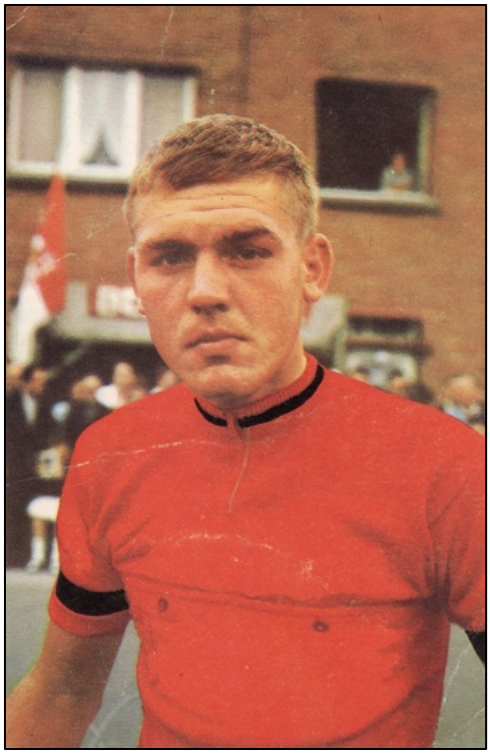



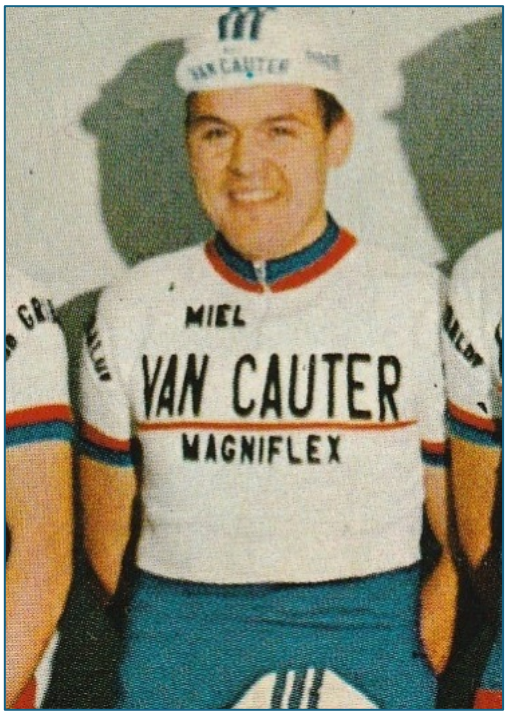

37. *(Photo collection privée Hans Vandeput)*




38 *(Photo collection privée Hans*






*(Photo collection privée Hans Vandeput)*




*(Photo collection privée Hans*

**<u>Les protagonistes : 2. Willy Vekemans</u>**

**(°Putte 28/04/45)**




(17) **1964** : 16 victoires amateurs
Championnat interclubs d'Anvers
5ème Trophée Renault R8 Anvers
**1965** : 9 victoires amateurs
Indépendant 31/8-31/12/65
**1966** : 12 victoires amateurs
Cycliste professionnel 19/01/67




(20) **1967 Goldor-Gerka**
1 victoire

Omloop Het Volk



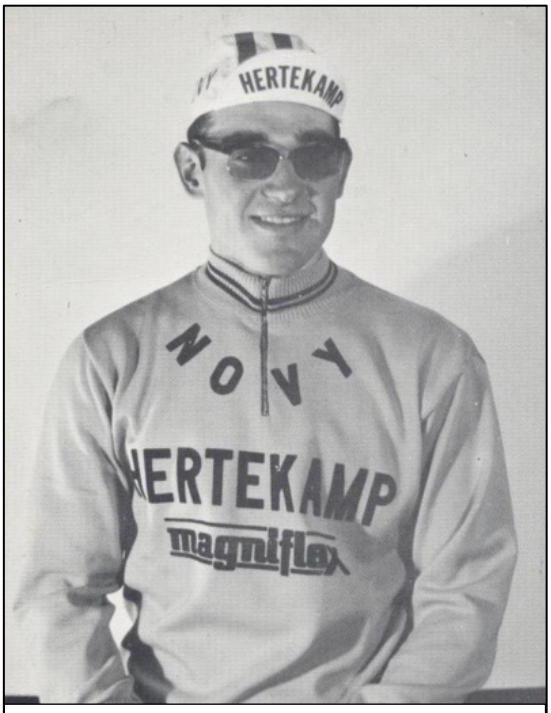

(13) **1968 Goldor-Gerka**
3 victoires

Champion Interclub d'Anvers
G.P. des Kantons Argovie
7ème Omloop Het Volk
9ème Tournée des Onze Cités
17ème Tour de Belgique
1ère étape 4
Abandon étape 8 Vuelta a España




(14) **1969 Goldor-Hertekamp**
*(Photo collection privée Jerry Van Geldorp)*
6 victoires

Champion Interclub d'Anvers
Gent-Wevelgem
Ronde van Limburg
Hoeilaart-Diest-Hoeilaart
3ème Paris-Roubaix
3ème Harelbeke-Anvers-Harelbeke
5ème de l'Amstel Gold Race
11ème Tour de Belgique
1ère étape 4
11ème Flèche Brabançonne
12ème Grand Prix des Nations




(15) **1970 Hertekamp-Magniflex**
4 victoires

2ème Gent-Wevelgem
4ème Kuurne-Bruxelles-Kuurne
9ème Omloop Het Volk
9ème Tour de Belgique
  9ème étape 2
  3ème étape 3b (ITT)
  10ème étape 4
25ème Tirreno-Adriatico
  1ère étape 2
  4ème étape 5b (ITT)
17ème Grand Prix des Nations
Abandon de l'étape 3 Giro d'Italia




(19) **1971 Hertekamp-Magniflex**
0 victoires

Champion Interclub d'Anvers
46ème Flèche Wallonne




(16) **1972 Rokado**
0 victoires

12ème Omloop Het Volk
Arrêté le 30/06/72









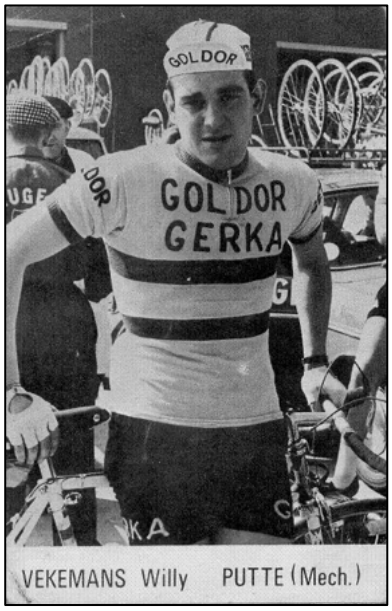










*Photo collection privée Jerry Van Geldorp*



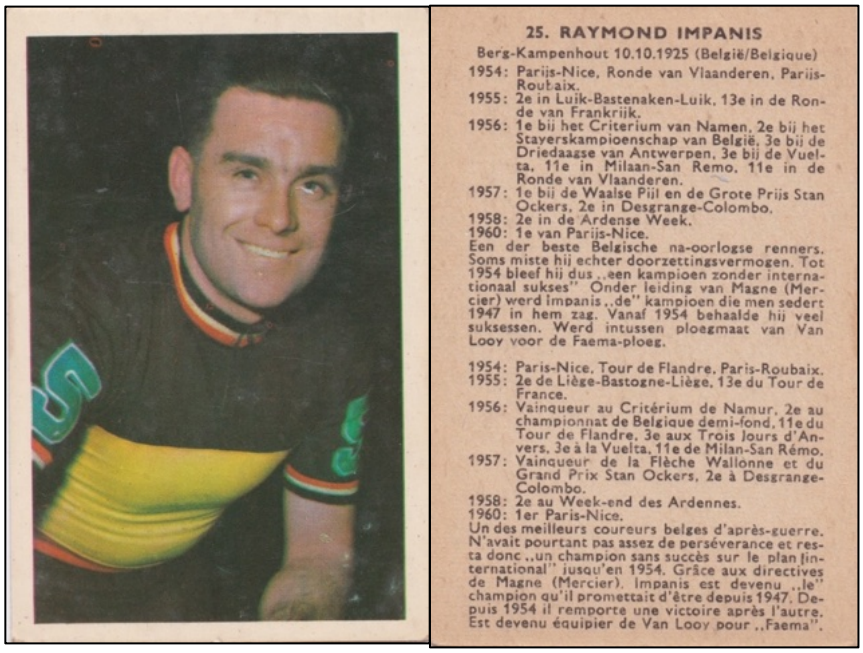

*(Photo collection privée Jerry Van Geldorp)*

# Série d’Estampes Velo Chewing Gum 1962 partie 2

**par Patrick Feyaerts**

Dans cette deuxième partie, je vais aborder les estampes 25 à 48.

25. Raymond Impanis
26. Adolf Verschueren
27. Karlheinz Marsell
28. André Messelis (=René De Keulenaer)
29. Robert Cazala
30. Brian Robinson
31. Rik Luyten
32. Jean-Baptiste Claes
33. François Mahé
34. Jos Verachtert
35. Yvo Molenaers
36. Gilbert Maes
37. Guido Carlesi
38. Hugo Hellemans
39. Charly Gaul
40. Armando Pellegrini
41. Leo Sterckx
42. René Van der Veken
43. Albert Bouvet
44. Paul Depaepe
45. Pierre Everaert
46. Henri Anglade
47. Michel Van Aerde
48. Willy Van den Berghen



25. RAYMOND IMPANIS

Berg-Kampenhout 10.10.1925 (België/Belgique)

1954: Parijs-Nice, Ronde van Vlaanderen, Parijs-Roubaix.
1955: 2e in Luik-Bastenaken-Luik, 13e in de Ronde van Frankrijk.
1956: 1e bij het Criterium van Namen, 2e bij het Stayerskampioenschap van België, 3e bij de Driedaagse van Antwerpen, 3e bij de Vuelta, 11e in Milaan-San Remo, 11e in de Ronde van Vlaanderen.
1957: 1e bij de Waalse Pijl en de Grote Prijs Stan Ockers, 2e in Desgrange-Colombo.
1958: 2e in de Ardense Week.
1960: 1e van Parijs-Nice.

Een der beste Belgische na-oorlogse renners. Soms miste hij echter doorzettingsvermogen. Tot 1954 bleef hij dus „een kampioen zonder internationaal sukses" Onder leiding van Magne (Mercier) werd Impanis „de" kampioen die men sedert 1947 in hem zag. Vanaf 1954 behaalde hij veel suksessen. Werd intussen ploegmaat van Van Looy voor de Faema-ploeg.

1954: Paris-Nice, Tour de Flandre, Paris-Roubaix.
1955: 2e de Liège-Bastogne-Liège, 13e du Tour de France.
1956: Vainqueur au Critérium de Namur, 2e au championnat de Belgique demi-fond, 11e du Tour de Flandre, 3e aux Trois Jours d'Anvers, 3e à la Vuelta, 11e de Milan-San Rémo.
1957: Vainqueur de la Flèche Wallonne et du Grand Prix Stan Ockers, 2e à Desgrange-Colombo.
1958: 2e au Week-end des Ardennes.
1960: 1er Paris-Nice.

Un des meilleurs coureurs belges d'après-guerre. N'avait pourtant pas assez de persévérance et resta donc „un champion sans succès sur le plan international" jusqu'en 1954. Grâce aux directives de Magne (Mercier), Impanis est devenu „le" champion qu'il promettait d'être depuis 1947. Depuis 1954 il remporte une victoire après l'autre. Est devenu équipier de Van Looy pour „Faema".

25. **Raymond Impanis**

La photo date des Six Jours d'Anvers en 1961, où il a fait équipe avec Sorgeloos et De Bakker.

La bonne date de naissance est 19/10 et non 10/10.

Le palmarès ne fait pas référence à ses résultats avant 1954 et se limite à la mention qu'il “manquait de persévérance” et restait “le champion sans succès international “. Pourtant, il avait déjà dressé un beau palmarès, bien que sans victoire internationale majeure et peut-être en deçà des attentes (trop ?) élevées[72] que les gens avaient à partir de 1947.

En 1946, il remporte l'Omloop der Vlaamse Gewesten, le Ronde van Limburg et le Tour de Belgique parmi les indépendants.

En 1947, il remporte le grand contre-la-montre (139 km !) du Tour de France et termine 6ème au classement final. Par la suite, il terminera 10ème (1948) et 8ème, avec deux victoires d'étape (1950, du Tour). En 1947, il est également 2ème de Liège-Bastogne-Liège et 4ème de Paris-Roubaix. L'année suivante, il termine deuxième à Liège-Bastogne-Liège, 4ème à Gent-Wevelgem et au Ronde van Vlaanderen et 9ème au championnat du monde.

En 1949, il remporte Dwars door België, termine deuxième du Tour de Belgique et du championnat de Belgique et 5ème du Ronde van Vlaanderen et du Dauphiné Libéré. Un an plus tard, il remporte le Weekend Ardennais[73] et termine deuxième de la Flèche Wallonne et de l'Omloop der Vlaamse Gewesten. En 1951, il remporte Dwars door België et est troisième du Deutschland Rundfahrt et de l'Omloop Het Volk, 5ème à Milan-Sanremo, 6ème à Paris-Roubaix et 7ème au Ronde van Vlaanderen.

Un an plus tard, il remporte Gent-Wevelgem et devient deuxième de l'Omloop Het Volk, troisième de la Flèche Wallonne, du Deutschland Rundfahrt, du Tour de Romandie, de Paris-Côte d'Azur[74] et du contre-la-montre G.P. de Belgique, il est également 5ème du G.P. des

[72] On comptait sur lui, surtout en 1947, pour une victoire au classement général du Tour de France.

[73] Liège-Courcelles faiasait égalemment partie de ce premier Week-end ardennais. Grâce à sa 5ème place dans cette course, Impanis est devenu le vainqueur final.

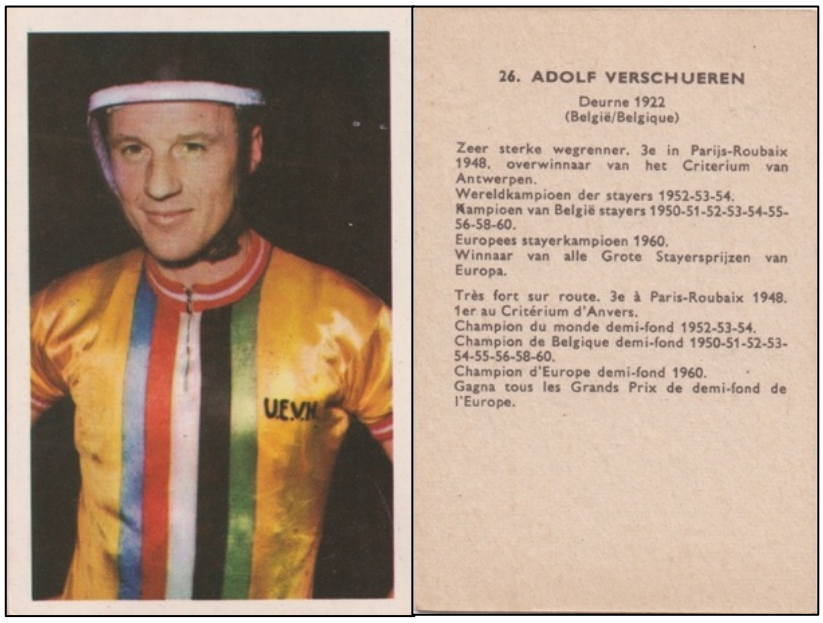
[74] L'actuelle course Paris-Nice était initialement organisée sous différents noms. Après quelques années d'interruption, la course est de nouveau organisée en 1951 sous le nom de Paris-Côte d'Azur. À partir de 1954 (Wikipédia) ou 1955 (Mémoire du Cyclisme), le nom est devenu Paris-Nice (à

Nations et 6ème de Paris-Bruxelles. En 1953, il remporte de nouveau Gent-Wevelgem et termine deuxième du Tour d'Algérie, 5ème de la Flèche Wallonne, 6ème de Milan-Sanremo et 7ème de Paris-Roubaix et du Tour de Belgique.

À partir de 1954, en plus de ses victoires, il obtient également de nombreuses places d'honneur, qui ne sont pas toutes mentionnées dans le palmarès. En 1954, il termine deuxième à Liège-Bastogne-Liège et à Desgrange-Colombo et en 1955 troisième à Gent-Wevelgem, 4ème au Tour de Luxembourg et 6ème à Paris-Roubaix. Pour 1957 on peut ajouter une deuxième place à Paris-Bruxelles, une 5ème au Giro di Lombardia et une 6ème à Paris-Roubaix et pour 1958 une 4ème place au Tour de Romandie, une 5ème à Liège-Bastogne-Liège et une 6ème à la Flèche Wallonne.

Après avoir régulièrement obtenu des places d'honneur dans le championnat belge des stayers et même être devenu champion d'hiver (1956), il a pris la deuxième place du critérium européen en 1959. En 1960, il termine troisième du Giro di Sardegna et 4ème de Paris-Bruxelles et en 1961 deuxième de Gent-Wevelgem et 4ème de Paris-Tours et du Deutschland Rundfahrt.

*Par la suite, il obtint peu de résultats. En 1962, il termine troisième de la Flèche Brabançonne, 6ème du Tour de Romandie et en 1963 5ème du Championnat du monde des stayers et 66ème de son dernier Tour de France. Il avait initialement prévu de poursuivre sa carrière en 1964, mais il a reçu une offre pour devenir inspecteur de la société d'automobiles Skoda et pour collaborer au service de communication que la société organisait pour les courses cyclistes. Puisque même son 'propre' vélodrome de Bruxelles n'avait guère de contrats pour lui, la décision n' était pas difficile.*




26. **Adolf Verschueren**

La photo a bien sûr été prise dans un vélodrome (Anvers) et à cause du maillot date en tout cas de 1961 (entre le 22 janvier et le 2 décembre).

La date de naissance complète est le 10/06/1922.

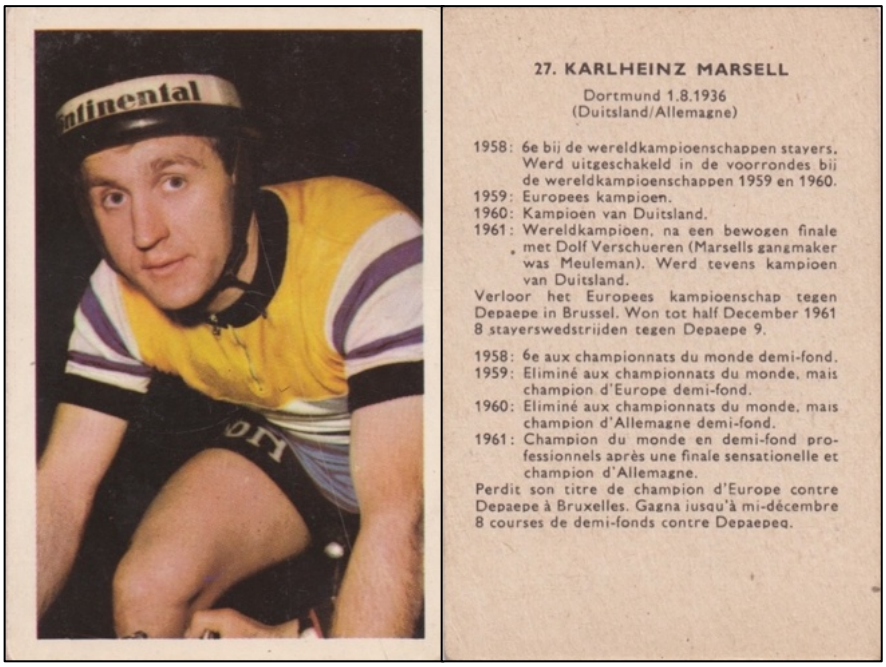
Le palmarès affiché peut certainement être complété par ses performances sur route, avec une victoire au Ronde van Vlaanderen pour amateurs (1942) et parmi les professionnels avec une deuxième place à Paris-Roubaix (1947), une 4ème place à Liège-Bastogne-Liège et une 5ème à la Flèche Wallonne en 1948, et une

l'exception de 1959, où il s'agissait de Paris-Nice-Rome). Au dos de cette estampe, Paris-Nice est utilisé pour 1954.

deuxième place à Liège-Bastogne-Liège en 1949. La troisième place à Paris-Roubaix 1948 mentionnée au palmarès est en réalité une 4ème.

Son palmarès en tant que stayer n'inclut pas la liste complète de ses victoires dans le critérium européen. Il l'a remporté en 1952, 1954, 1959 et 1961[75] et a terminé deuxième en 1953, 1955 et 1956.

*En 1963, il devient champion de Belgique d'hiver et 4ème du championnat du monde. Une lourde chute en février 1963 l'oblige à mettre un terme à sa carrière.*




27. **Karlheinz Marsell**

L'orthographe correcte du prénom est Karl-Heinz. La photo a probablement été prise à l'occasion d'une réunion au Sportpaleis d'Anvers au (début) de l'année 1961.

Ses victoires dans le critérium européen en 1956 et 1957 sont absentes du palmarès.

*Après une lourde chute en 1962, il ne retrouvera jamais son niveau d'antan. Il a encore été champion d'Allemagne et deuxième du critérium européen en 1963 et troisième du championnat du monde 1964. Il a arrêté en 1966.*

[75] En 1961, le critérium européen a été contesté à deux reprises. Une première fois en janvier pour couronner le tenant du titre de l'hiver 1960-61 et une seconde fois en décembre pour déterminer le tenant du titre de l'hiver 1961-62. Tout cela sera discuté en détail dans la série actuelle d'articles de WAAIERS sur les Critériums européens sur les vélodromes d'hiver.




28. **André Messelis**

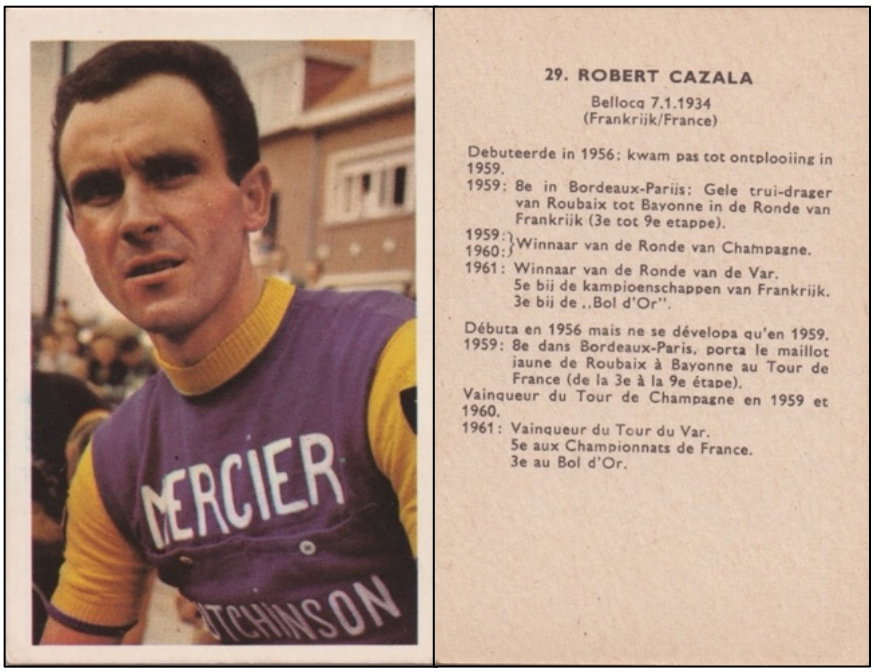
La photo n'est pas celle d'André Messelis mais de René De Keulenaer, le père de Ludo. Elle a été prise au début de l'Omloop Het Volk 1961.

Pour 1960, une deuxième place au Tour de Belgique, une 12ème place à la Vuelta et une 43èmé place au Tour de France peuvent être ajoutées à son palmarès. En 1961, il était leader de la Vuelta jusqu'à ce qu'il soit battu par une coalition espagnole, en partie à cause d'une chute et de problèmes mécaniques. Il a terminé 11e.

*Par la suite, en 1962, il a remporté Harelbeke-Antwerpen-Harelbeke, le championnat des Flandres et le Tour du Nord. En 1963, il termine troisième des Quatre Jours de Dunkerque et en 1964, il semble être en route vers le titre belge jusqu'à ce qu'il soit arrêté par une crevaison et ne termine que 9e. En 1966, il termine 2ème du Tour du Nord et 6ème de la Flèche Wallonne. À la fin de sa carrière, il a également été actif en tant que coureur de cyclo-cross*[76]*. Il a pris sa retraite du cyclisme en 1969.*

Il y a peu à dire sur René De Keulenaer (Stabroek, 11/05/1937). Il a été cycliste professionnel en 1960 et 1961 et a remporté une victoire en 1960 à Melsele.

[76] Son fils Yvan se construira une belle carrière de coureur de cyclo-cross dans les années 70 et 80.




29. ROBERT CAZALA

Bellocq 7.1.1934
(Frankrijk/France)

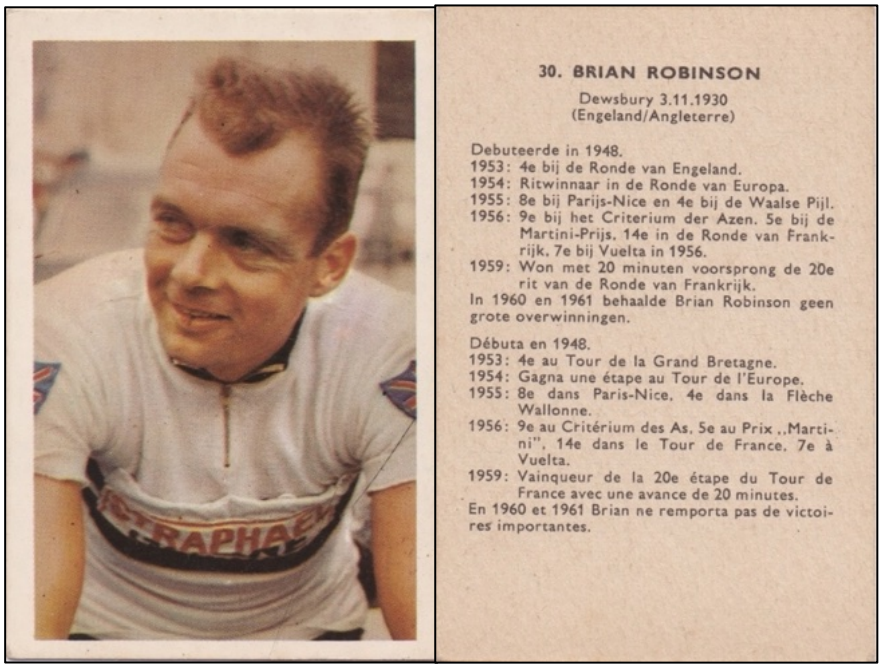
Debuteerde in 1956: kwam pas tot ontplooiing in 1959.
1959: 8e in Bordeaux-Parijs; Gele trui-drager van Roubaix tot Bayonne in de Ronde van Frankrijk (3e tot 9e etappe).
1959: } Winnaar van de Ronde van Champagne.
1960: }
1961: Winnaar van de Ronde van de Var.
5e bij de kampioenschappen van Frankrijk.
3e bij de „Bol d'Or".

Débuta en 1956 mais ne se dévelopa qu'en 1959.
1959: 8e dans Bordeaux-Paris, porta le maillot jaune de Roubaix à Bayonne au Tour de France (de la 3e à la 9e étape).
Vainqueur du Tour de Champagne en 1959 et 1960.
1961: Vainqueur du Tour du Var.
5e aux Championnats de France.
3e au Bol d'Or.

29. **Robert Cazala**

Un certain nombre de résultats importants sont absents du palmarès. Cazala a remporté des étapes au Dauphiné en 1958 et 1960, au Midi Libre en 1959, 1960 et 1961 et au Tour de France en 1959 et 1961. Il est également 4ème du Midi Libre et 6ème des Quatre Jours de Dunkerque en 1959, 3èmé de Paris-Nice, 4ème de la Flèche Wallonne et 7ème du Dauphiné en 1960 et troisième des Boucles de la Seine en 1961.

*Par la suite, il remporte deux étapes du Tour de France 1962, termine 5ème du Midi Libre (avec une victoire d'étape) en 1964 et 4ème des Boucles de la Seine 1965. 1968 est sa dernière saison, toujours, comme toute sa carrière, pour Mercier-BP et Antonin Magne.*



30. BRIAN ROBINSON

Dewsbury 3.11.1930
(Engeland/Angleterre)

Debuteerde in 1948.
1953: 4e bij de Ronde van Engeland.
1954: Ritwinnaar in de Ronde van Europa.
1955: 8e bij Parijs-Nice en 4e bij de Waalse Pijl.
1956: 9e bij het Criterium der Azen. 5e bij de Martini-Prijs. 14e in de Ronde van Frankrijk. 7e bij Vuelta in 1956.
1959: Won met 20 minuten voorsprong de 20e rit van de Ronde van Frankrijk.
In 1960 en 1961 behaalde Brian Robinson geen grote overwinningen.

Débuta en 1948.
1953: 4e au Tour de la Grand Bretagne.
1954: Gagna une étape au Tour de l'Europe.
1955: 8e dans Paris-Nice, 4e dans la Flèche Wallonne.
1956: 9e au Critérium des As, 5e au Prix „Martini", 14e dans le Tour de France, 7e à Vuelta.
1959: Vainqueur de la 20e étape du Tour de France avec une avance de 20 minutes.
En 1960 et 1961 Brian ne remporta pas de victoires importantes.

30. **Brian Robinson**

La photo est prise lors du Tour de France 1961.

Le lieu de naissance correct est Mirfield, et non Dewsbury ou Huddersfield.

Le compte rendu n'est pas tout à fait exact et aussi très incomplet à partir de 1957. En 1956, il était 8ème et non 7ème de la Vuelta et également 9ème du Tour de Suisse. En 1957, il est troisième à Milan-Sanremo, 4ème au Tour de Luxembourg et au Tour de l'Ouest et 8ème à Paris-Nice. En 1958, il remporte une étape du Tour de France (en tant que premier Britannique) et du Tour du Sud-Est et termine 5ème à Bordeaux-Paris. En 1959, il termine 19ème du Tour de France. En 1960, il est 7ème au Midi Libre et en 1961, il remporte le Critérium du Dauphiné Libéré et termine 8ème au Midi Libre. Donc, l'absence de “victoires importantes” est erronée.

*En 1962, il obtient encore une 15ème place au G.P. Stan Ockers et la 26ème place au Midi Libre. Au Dauphiné Libéré, il abandonne. Bien qu'on lui ait proposé un contrat avec Peugeot-BP pour 1963, il arrête la compétition et retourne en Grande-Bretagne.*




31. **Rik Luyten**

La photo a été prise au Critérium de Brasschaat en 1961.

Le palmarès est très incomplet, toute la période 1957-60 est manquante.

En 1957, il a terminé 4ème du Tour de Belgique et en 1958 4ème de Gent-Wevelgem et 9ème de la Vuelta avec deux victoires d'étape. En 1960, il n'a pas remporté six victoires comme le suggère le dossier, mais seulement quatre. En 1961, ses neuf victoires incluent à la fois la première étape du Tour de l'Oise et le Tour de Picardie.

*Par la suite, il y a eu une victoire d'étape au Tour de Belgique (1962) et à Dwars door België (1963). Au début de l'année 1967, il arrête le vélo et devient marchand de bière. À peine deux ans plus tard, il meurt d'une crise cardiaque en 1969.*

*Sa carrière est décrite en détail dans l'article FAEMA 1957 dans WAAIERS 2-2 et est également brièvement discutée dans la série d'articles Maple Leaf 1965-69 par Jan De Smet dans WAAIERS 2-3.*




32. **Jean Baptiste Claes**

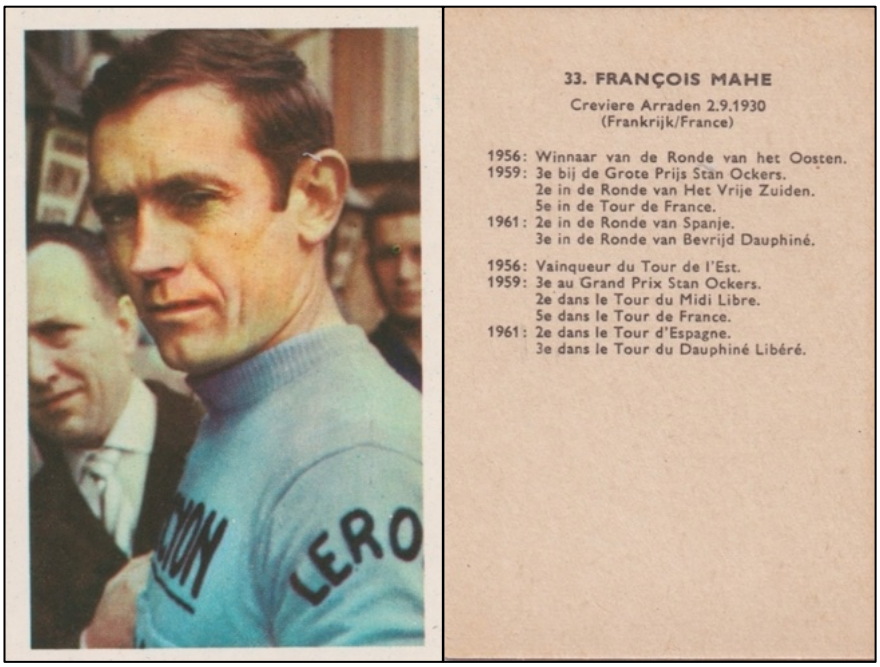
La photo date certainement de 1961, probablement au départ de l'Omloop Het Volk.

Le prénom officiel est Jan Baptist, bien qu'il n'ait presque jamais été utilisé à l'époque. La forme la plus courante, même aujourd'hui (Wikipédia, presse, PCS) est Jean-Baptiste. Il est né le 09/02/1937 à Lommel.

Le palmarès est très incomplet. Pour commencer, sa deuxième place au classement final du Friedensfahrt de 1960 est absente. De plus, il est mentionné comme la “grande surprise” du Dauphiné, sans préciser qu'il a remporté une étape et a terminé 13èmé au classement final. Il a également terminé le Tour de Belgique à la 5ème place et a terminé deuxième et troisième dans des étapes du Tour de France.

*En 1962, il était encore en verve avec une victoire d'étape et une deuxième place au classement final des Quatre Jours de Dunkerque, une 4ème place à l'Omloop Het Volk, une 5ème place aux Driezustersteden et une 9ème place à Gent-Wevelgem. Par la suite, il a été de plus en plus forcé à jouer un rôle de domestique et les résultats significatifs sont devenus rares. En 1963, il a terminé troisième de l'Omloop Het Volk, en 1966 troisième du Ronde van Limburg et 4ème du Züri Metzgete (Championnat de Zürich) et en 1967, il a remporté le G.P. Union à Dortmund et a terminé deuxième des Quatre Jours de Dunkerque, 4ème du championnat belge et 5ème du Scheldeprijs. Cela lui a valu une sélection pour le championnat du monde.*

*Après deux victoires régionales en 1968, il arrête le cyclisme et fonde l'entreprise de vêtements à succès JBC. Une discussion plus complète de sa carrière est prévue dans les articles de Jan De Smet sur Maple Leaf 1965-69.*



33. FRANÇOIS MAHE

Creviere Arraden 2.9.1930
(Frankrijk/France)

1956: Winnaar van de Ronde van het Oosten.
1959: 3e bij de Grote Prijs Stan Ockers.
2e in de Ronde van Het Vrije Zuiden.
5e in de Tour de France.
1961: 2e in de Ronde van Spanje.
3e in de Ronde van Bevrijd Dauphiné.

1956: Vainqueur du Tour de l'Est.
1959: 3e au Grand Prix Stan Ockers.
2e dans le Tour du Midi Libre.
5e dans le Tour de France.
1961: 2e dans le Tour d'Espagne.
3e dans le Tour du Dauphiné Libéré.

### 33. **François Mahé**

La photo date de 1961, la seule année où l'équipe Alcyon-Leroux a été active.

Le lieu de naissance est mal orthographié, ce n'est pas Arraden, mais Arradon.

Le palmarès montre un certain nombre de places d'honneur mais est assez incomplet. En 1954, il est vainqueur d'étape au Tour de France et deuxième du Ronde van Vlaanderen, en 1955 10ème du Tour de France, en 1956 troisième de Paris-Nice, en 1957 11e du Tour de France et en 1958 troisième de Paris-Tours, du Midi Libre et du Championnat de France. En 1960, il est deuxième à Bordeaux-Paris et à Paris-Nice. En 1961, il a également remporté deux étapes de la Vuelta.

*S'ensuit une deuxième place à Bordeaux-Paris en 1962, une 4ème place aux Quatre Jours de Dunkerque en 1963, une deuxième place au Rund um den Henninger Turm en 1964 et une quatrième place à Bordeaux-Paris en 1965, sa dernière saison.*



34. JOS VERACHTERT

Oevel 20.8.1932
(België/Belgique)

Behaalde een zestal verdienstelijke overwinningen in 1956 en herhaalde dit een jaar later.
Won de Drielandentrofee in 1958.
Had niet veel geluk in 1960 en 1961 maar behaalde toch telkens een 6-tal overwinningen (in 1961 twee in Frankrijk en twee in Nederland).

Remporta 6 victoires en 1956 et répéta cette performance l'année suivante.
Vainqueur du Trofée des Trois Pays en 1958.
Malgré la malchance qui le poursuit chaque année, il gagna en 1960 et 1961 six courses locales dont deux en France et deux aux Pays-Bas.

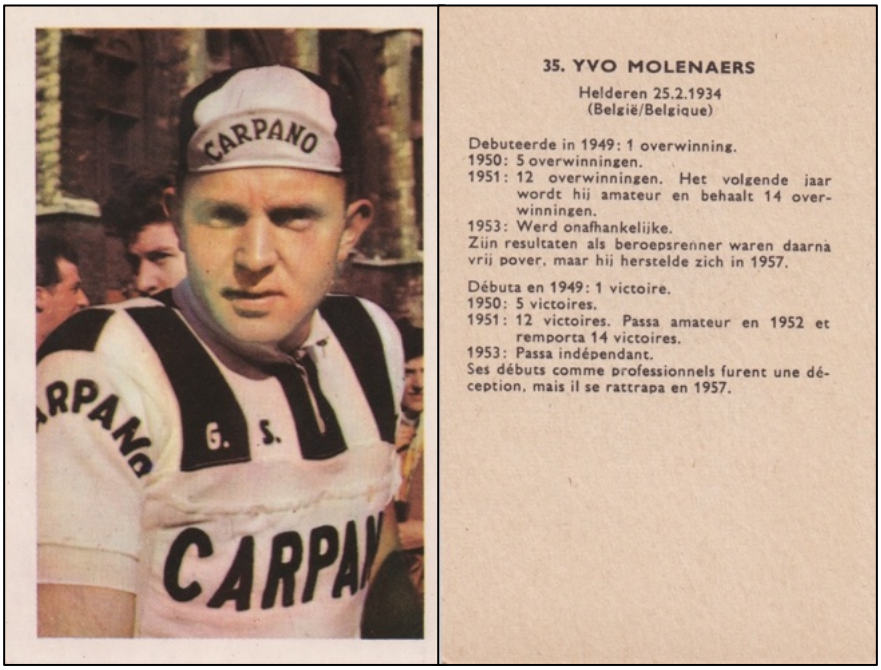
### 34. **Jos Verachtert**

Le maillot sur la photo est l'une des variantes de 1961, la plus ancienne avec un patch à la fois sur le “Dr” et sur la tête du médecin dessinée.

Le palmarès est très approximatif et très incomplet. Verachtert a remporté une étape au Tour de Belgique 1957, a terminé 5ème à Kuurne-Brussel-Kuurne en 1958 et 9ème au championnat de Belgique en 1959. En 1961, il remporte une étape du Tour de Champagne, termine 6ème du Scheldeprijs et 9ème de Bordeaux-Paris. Pendant la saison d'hiver, il a essayé également en tant que stayer.

*En 1962, il devient champion de Belgique de demi-fond, mais est éliminé dans les séries du championnat du monde. Sur route, il a terminé troisième à Harelbeke-Antwerpen-Harelbeke cette année-là, en 1963, il a remporté les Driezustersteden et en 1964, il a terminé deuxième du Ronde van Limburg et 7ème du Ronde van Vlaanderen. Verachtert n'a jamais vraiment pu percer derrière les motos lourdes et s'inquiétait pour son avenir vers la fin de sa carrière. Dans un drame familial, il s'est suicidé au début de 1967.*

*Une discussion plus complète de sa carrière est prévue dans les articles de Jan De Smet sur Maple Leaf 1965-69.*




35. **Yvo Molenaers**

La photo date du départ de l'Omloop Het Volk 1961.

Le palmarès n'est pas non plus très pertinent et s'arrête en fait au début de sa carrière de cycliste professionnel.

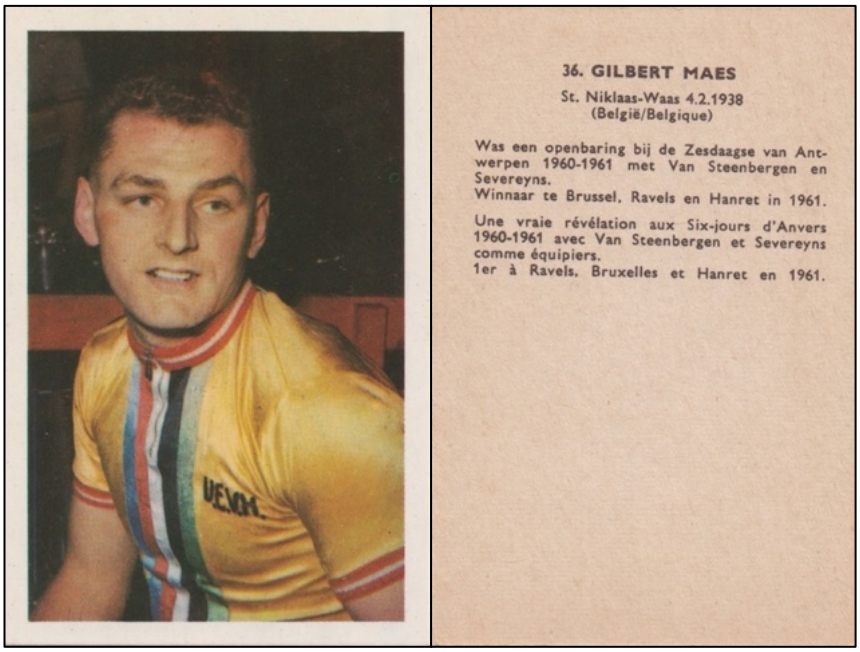
En 1957, il a terminé 4ème du championnat de Belgique, 5ème du Ronde van Limburg et du Ronde van Vlaanderen et 9ème du Tour de Belgique et des Quatre Jours de Dunkerque. En 1958, il remporte Hoeilaart-Diest-Hoeilaart et se classe 9ème du Ronde van Vlaanderen et de la Flèche Wallonne. En 1959, il a remporté l'Omloop der Vlaamse Gewesten. En 1960, il remporte Anvers-Ougrée et la première étape de Paris-Nice, termine troisième à Milan-Sanremo et Milano-Mantova et 5ème à Paris-Bruxelles. En 1961, il a remporté une étape du Tour de Suisse, a terminé deuxième du G.P. Bank van Roeselare et troisième de Gent-Wevelgem.

*Ensuite, il a continué à obtenir régulièrement de bons résultats, même si depuis 1959 il était principalement dans un rôle de domestique. En 1962, il a terminé deuxième à Milan-Sanremo et en 1963, il a remporté le Tour de Luxembourg. En 1964, il est deuxième de Gent-Wevelgem, de la Flèche Brabançonne et des Quatre Jours de Dunkerque, troisième de Paris-Roubaix, du Rund um den Henninger Turm et de l'Omloop Het Volk et 10ème de Milan-Sanremo. Avec Benoni Beheyt et Gilbert Desmet et dans une moindre mesure Staf De Smet et Michael Wright, il a joué un rôle crucial dans la conquête de la Coupe du Monde Intermarques par Wiel's-Groene Leeuw en 1964.*

*Il se laisse ensuite attirer par Guillaume Driessens à flandria, mais y doit à part entière enfiler une livrée domestique et n'obtient plus de résultats. 1967 a été sa dernière saison. Après sa carrière cycliste, il a brièvement été directeur sportif de Merckx à la FAEMA (1968) et il a*

*commencé avec succès à diriger l'hôtel Malpertuus à Riemst. Le directeur sportif Valerio Piva est son gendre.*

*Une discussion plus complète de sa carrière est prévue dans les articles de Jan De Smet sur Maple Leaf 1965-69.*




36. **Gilbert Maes**

La photo date des Six Jours d'Anvers en 1961, où il a terminé deuxième avec Van Steenbergen et Severeyns.

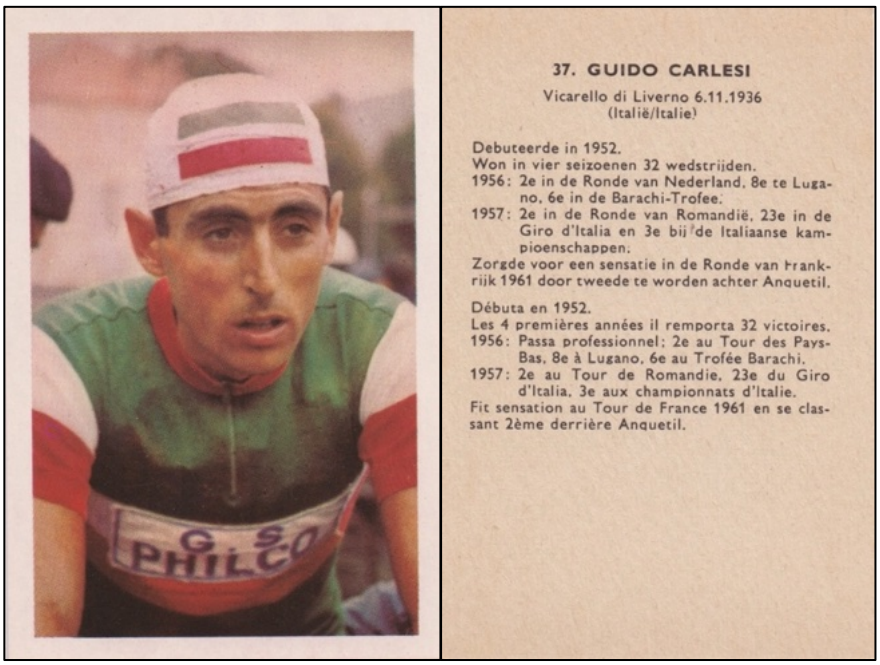
Ce palmarès apporte également peu d'informations utiles. Maes a terminé troisième du Ronde van Vlaanderen amateurs en 1959 et a remporté en 1960 l'Omloop der Vlaamse Gewesten indépendants.

Il est devenu cycliste professionnel à l'occasion des Six Jours d'Anvers, et bien qu'il ait pu en être la révélation, il n'a pas pu offrir à Van Steenbergen et Severeyns suffisamment de soutien dans la bataille pour la victoire contre Van Looy-Post-Vannitsen. Lors des Six Jours de Gand, il a pu courir avec Fritz Pfenninger et a terminé 5e. Il n'aurait plus jamais de coéquipiers de six jours d'un tel niveau.

*Par la suite, il n'a jamais vraiment pu être à la hauteur des attentes. Sur route, il a remporté l'Omloop van het Leiedal en 1962 et a terminé troisième du championnat des Flandres et 5ème de l'Omloop Het Volk en 1964.*

*Au vélodrome, il devient champion de Belgique en américaine avec Lucien De Munster en 1963 et 1964, mais cela au moins autant à cause de la réticence des équipes vedettes à triompher*[77] *qu'à cause de leurs propres qualités. Il n'a jamais pu se faire une place dans le "train bleu" qui dominait les Six Jours. Lors des Six Jours d'Anvers, il a été éliminé pour la finale en 1963, en 1964 il a terminé 6ème et en 1965 11e. À Bruxelles, il termine 7ème en 1962 et 5ème en 1963. Il n'a pas obtenu d'autres contrats de six jours et, en raison d'un manque de résultats sur route, il s'est arrêté au début de 1967.*

[77] Cela a été particulièrement frappant lors de la course au titre de 1963-64, lorsque Van Steenbergen a été couplé à contrecœur à Van Looy et voulait éviter à tout prix un titre et une continuation de cette équipe.




37. GUIDO CARLESI

Vicarello di Liverno 6.11.1936
(Italië/Italie)

Debuteerde in 1952.
Won in vier seizoenen 32 wedstrijden.
1956: 2e in de Ronde van Nederland, 8e te Lugano, 6e in de Barachi-Trofee.
1957: 2e in de Ronde van Romandië, 23e in de Giro d'Italia en 3e bij de Italiaanse kampioenschappen.
Zorgde voor een sensatie in de Ronde van Frankrijk 1961 door tweede te worden achter Anquetil.

Débuta en 1952.
Les 4 premières années il remporta 32 victoires.
1956: Passa professionnel; 2e au Tour des Pays-Bas, 8e à Lugano, 6e au Trofée Barachi.
1957: 2e au Tour de Romandie, 23e du Giro d'Italia, 3e aux championnats d'Italie.
Fit sensation au Tour de France 1961 en se classant 2ème derrière Anquetil.

37. **Guido Carlesi**

La photo est prise lors du Tour de France 1961. Le lieu de naissance n'est pas correctement indiqué. Il est né dans la sous-commune Vicarello de la municipalité de Collesalvetti (vous trouverez donc les deux lieux comme lieu de naissance) dans la province de Livourne.

Ce palmarès est également très bref, car pendant toute la période après 1957, seule sa deuxième place au Tour de France 1961 est mentionnée. En 1957, la victoire d'étape au Tour de Romandie n'est pas mentionnée. Cependant, il avait déjà réalisé un beau palmarès avant le Tour 61.

En 1958, il remporte une étape de la Vuelta (abandon) et du Giro (31e au classement final). En 1959, il a terminé deuxième à Milan-Turin, troisième à Sassari-Cagliari et 8ème au Giro. En 1960, il remporte le Giro della Provincia di Reggio Calabria et une étape des Quatre Jours de Dunkerque et termine deuxième à Milan-Turin, troisième au Giro di Toscana, 4ème au championnat italien et 6ème au Giro. En 1961, il remporte deux étapes du Tour de France (deuxième au classement final comme mentionné) et une du Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni et termine 4ème à Menton-Rome, avec deux victoires d'étape, et 5ème du Giro. En raison de sa ressemblance physique, il a été surnommé “Coppino ”.

*Par la suite, il n'a pas pu confirmer les attentes suscitées. En 1962, il a fait une saison décente, mais il s'est montré plus comme un sprinteur que comme un coureur de courses à étapes. Il a remporté le Giro di Toscana et Sassari-Cagliari ainsi que deux étapes du Giro et une à Paris-Nice et au Giro di Sardegna. Il termine également deuxième du championnat national, 7ème à Milan-Sanremo et 10ème à Paris-Roubaix. Cependant, il a déçu dans les Grands Tours et n'a terminé que 9ème du Giro et 19ème du Tour de France.*

*Les saisons suivantes poursuivent dans la même veine. En 1963, il remporte deux étapes du Giro (8ème au classement final), termine 10ème du Tour de Romandie et abandonne dans le Tour. En 1964, il a terminé deuxième du Giro della Provincia di Reggio Calabria, troisième de Sassari-Cagliari et du Giro del Piemonte et 11e du Giro. En 1965, il remporte deux étapes du Tour de Suisse (16ème au classement général) et du Giro (36ème au classement général). En 1966, lors de sa dernière saison, il termine deuxième du Giro delle Tre Provincie, 30ème de Tirreno-Adriatico, 36ème du Tour de Romandie, 25ème du Tour de Suisse et abandonne dans le Tour de France.*



38. HUGO HELLEMANS

Duffel 19.10.39

Als onafhankelijke boekte hij in 1961 bijzondere uitslagen. De Hr. W. Riem. direkteur sportif van Libertas nam hem op in de Nielse ploeg voor het seizoen 1962.
Hij wordt een der voornaamste troeven voor de ontmoetingen der onafhankelijken zowel op internationaal gebied als in België.

Se distingait en 1961 surtout chez les indépendants. Fut pris par le directeur sportif de Libertas, M. Riem, dans la jeune équipe de Niel. Hellemans sera un des meilleurs atouts dans les confrontations des indépendants, si bien internationaux qu'en Belgique.

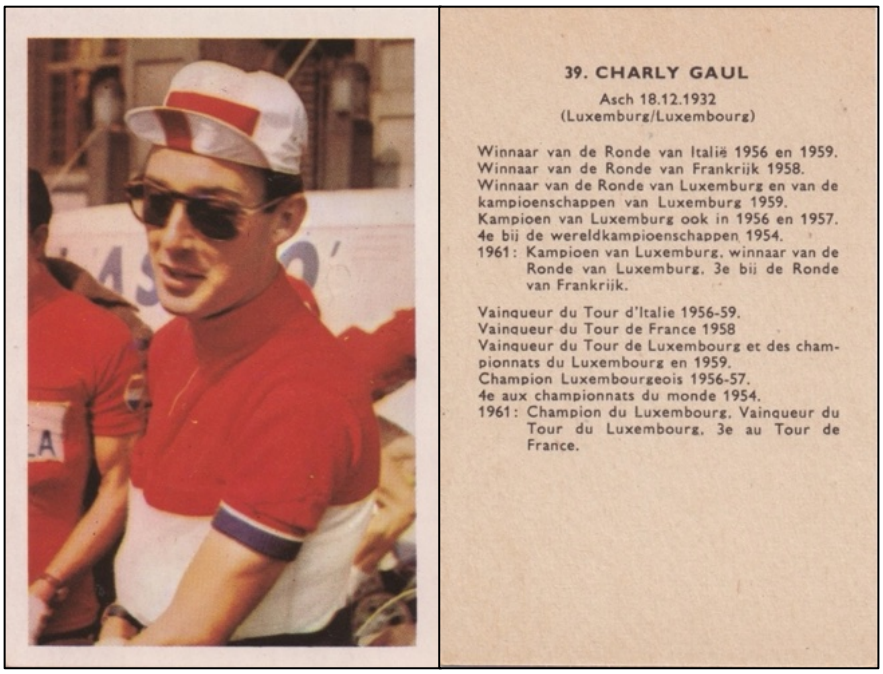
38.**Hugo Hellemans**

La photo date probablement de la seconde moitié de 1961 alors qu'il était indépendant chez Libertas.

Le lieu de naissance correct est Mortsel et non Duffel, la date de naissance correcte est le 19/11/1939 au lieu du 19/10/1939.

Sur son palmarès, il s'agit de “résultats spéciaux” et de “se distingait ( !)”, on ne trouve qu'une 9ème place dans le Druivenkoers parmi les professionnels  et une seule victoire parmi les indépendants et comme unique résultat notable une 15ème place dans l'Omloop der Vlaamse Gewesten. Cependant, selon la Gazet van Antwerpen, il roulait très fort. Parmi les amateurs (il est devenu indépendant le 2 juin), on retrouve une seule victoire et une deuxième place dans la première partie de la 6ème étape du Tour de Belgique.

*Il devient cycliste professionnel avec Libertas le 28 mai 1962 après une victoire à Duisbourg avec les indépendants. La même année, il termine 6ème de la première étape du Midi Libre, mais abandonne dans la 4e. En 1963, il y a eu une troisième place dans le Scheldeprijs et deux victoires régionales. En 1965 et 1966, il termine 7ème du Scheldeprijs. En 1966, il a également remporté l’Antwerpse Pijl s et en 1967, il a remporté trois courses locales et est devenu champion de la province d'Anvers, grâce à une deuxième place au Polderpijl de Berendrecht. En 1968, il remporte une victoire et termine 9ème du Ronde van Limburg. En 1969, il remporte sa dernière victoire et termine 9ème à Hoeilaart-Diest-Hoeilaart. Hellemans a prolongé sa carrière jusqu'en 1972, mais n'a pas obtenu d'autres résultats significatifs. Même s'il était autrefois un espoir, il n'a jamais pu transcender le niveau régional.*



39. CHARLY GAUL

Asch 18.12.1932
(Luxemburg/Luxembourg)

Winnaar van de Ronde van Italië 1956 en 1959.
Winnaar van de Ronde van Frankrijk 1958.
Winnaar van de Ronde van Luxemburg en van de kampioenschappen van Luxemburg 1959.
Kampioen van Luxemburg ook in 1956 en 1957.
4e bij de wereldkampioenschappen 1954.
1961: Kampioen van Luxemburg, winnaar van de Ronde van Luxemburg, 3e bij de Ronde van Frankrijk.

Vainqueur du Tour d'Italie 1956-59.
Vainqueur du Tour de France 1958
Vainqueur du Tour de Luxembourg et des championnats du Luxembourg en 1959.
Champion Luxembourgeois 1956-57.
4e aux championnats du monde 1954.
1961: Champion du Luxembourg, Vainqueur du Tour du Luxembourg, 3e au Tour de France.

39. **Charly Gaul**

La photo est prise lors du Tour de France 1961.

Le lieu de naissance est Luxembourg (le quartier du Pfaffenthal) et non Asch.

Le palmarès est complet en ce qui concerne ses grandes victoires, mais mérite quelques ajouts.

En tant qu'amateur, il a remporté le G.P. Général Patton en 1950, la Flèche du Sud en 1951 et il a terminé deuxième de la même Flèche du Sud en 1952. En 1953, il remporte de nouveau la Flèche du Sud et devient professionnel. Il prend d'emblée la deuxième place du Dauphiné Libéré, la troisième place du Tour de Luxembourg et la 6ème place du championnat du monde. En 1954, il remporte le Circuit des Six Provinces avec une victoire d'étape, termine 4ème du Dauphiné Libéré avec une victoire d'étape, deuxième du Tour de Luxembourg avec une victoire d'étape et troisième (et non 4ème comme indiqué dans le palmarès) du championnat du monde. Il est également devenu champion national de cyclo-cross.

En 1955, la grande percée a eu lieu. Tout a commencé par une 6ème place au Tour de Romandie, suivie d'une victoire d'étape et d'une victoire au classement général du Tour des Provinces du Sud-Est et d'une troisième place au Tour de Luxembourg. Après avoir abandonné lors de ses deux premières participations, il a cette fois-ci brillé au Tour de France avec deux victoires d'étape, la victoire au classement du meilleur grimpeur et une troisième place au classement final.

En 1956, en plus de sa victoire mentionnée dans le Giro (avec trois victoires d'étape) et de son titre national, il y a aussi eu deux victoires d'étape dans le Tour (11e au classement général et la victoire au classement du meilleur grimpeur), la victoire au classement général du Tour de Luxembourg, une troisième place au Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazione, une 4ème place au Grand Prix de Lugano et une 5ème place aux championnats du monde de cyclo-cross.

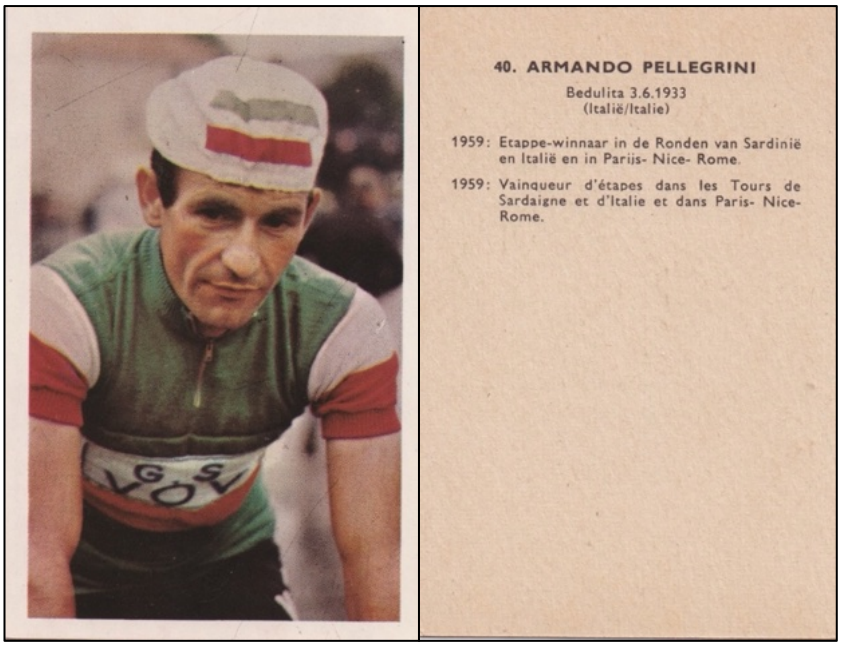
En 1957, en plus du titre national mentionné, il y a eu deux victoires d'étape dans le Giro (4ème au classement final). En 1958, en plus de la victoire au classement général du Tour (avec 4 victoires d'étape), il y a aussi eu une victoire d'étape au Giro (troisième au classement final) et au G.P. Bali. En 1959, en plus de la victoire au classement général du Giro (avec 3 victoires d'étape et le prix de la montagne) et du Tour de Luxembourg et de son titre

national, il a également remporté des victoires d'étape dans le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazione et dans le Tour de France (12ème au classement final).

En 1960, il redevient champion national, remporte une étape au Giro (troisième au classement final) et termine 7ème du championnat du monde. En 1961, il a également terminé 4ème du Tour de Romandie et du Giro, avec une victoire d'étape, et il a également remporté une étape du Tour de France, où il a terminé troisième.

*Après cela, Charly Gaul n'a plus jamais atteint le même niveau. En 1962, il participe avec des grandes ambitions aux championnats du monde de cyclo-cross organisés sur un parcours vallonné à Esch-sur-Alzette. Il a cependant dû se contenter d'une 5ème place à 3'49" de Renato Longo. Sur route, il devient la même année champion du Luxembourg pour la sixième et dernière fois et termine 9ème du Tour de France. Dans le Giro, il a abandonné, frappé par des conditions météorologiques épouvantables, très surprenantes compte tenu de son passé. En 1963, il réalise une saison très faible et après une 33èmé place au Dauphiné Libéré, il abandonne au Tour de France lors de la deuxième étape alpine de Saint-Étienne à Grenoble après avoir déjà terminé la veille 93èmé et avant-dernier à 13'17".*

*Après être resté inactif en 1964 en raison de manque d'équipe (son statut de coureur de première catégorie n'a pas aidé), il a tenté en 1965 avec Lamot-Libertas un retour sans succès. Il devait se contenter d'une 9ème place à Dwars door België, une 14ème à Liège-Bastogne-Liège et une 13èmé place au Tour de Luxembourg. Lorsque l'équipe n'a été retenue pour aucun Grand Tour et a également rencontré des difficultés financières, Charly a compris et a arrêté sa carrière. Déçu par les réactions négatives du public, il se retire et vit même un temps en ermite. Ce n'est que dans les dernières années avant sa mort qu'il s'est montré de nouveau dans le monde du cyclisme. Pour en savoir plus, voir WAAIERS 1-1, pp. 27-28.*




40. **Armando Pellegrini**

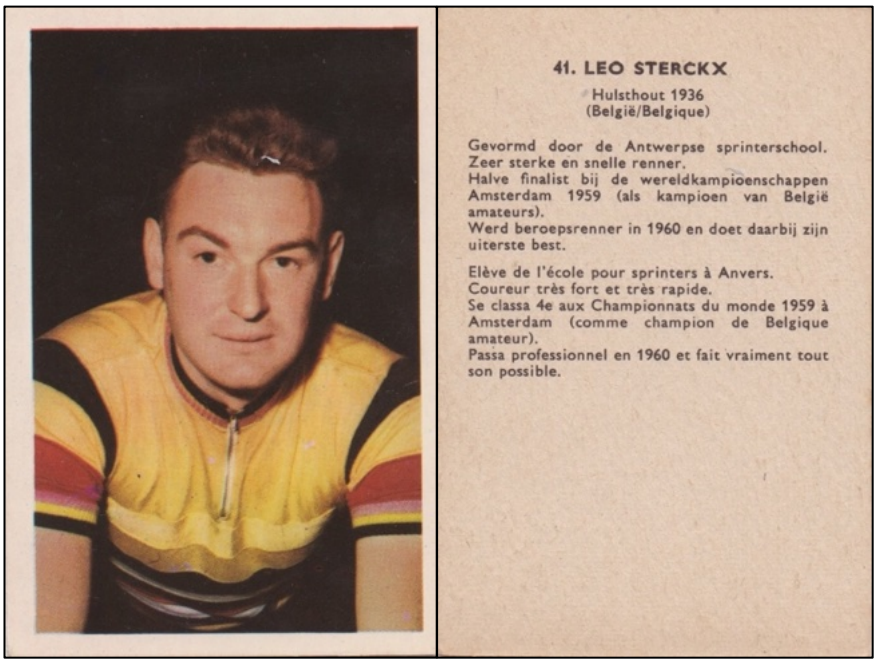
La photo est prise lors du Tour de France 1961.

Bien qu'il couvre ses victoires les plus importantes, le palmarès peut être complété.

En 1958, il remporte une étape du Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni, termine deuxième du championnat national des indépendants, troisième de Milan-Turin et de Milan-Mantoue, cinquième du Giro dell'Emilia, 9ème du Giro di Lombardia et 10ème de Milan-Sanremo et du Giro di Toscana.

Pour 1959, il faut ajouter qu'il a remporté deux étapes à Paris-Nice-Rome, une dans chaque partie. Il a également terminé troisième du Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni et des Tre Valli Varesine et 9ème du Tour de Luxembourg. En 1960, il termine deuxième du Giro del Veneto et 9ème de la Coppa Bernocchi. En 1961, il termine également 56ème du Tour de France.

*Dans les années qui suivent, il s'orientera rapidement davantage vers la piste, notamment en tant que stayer. Dans cette spécialité, il devient champion national en 1964 et 1968, mais ne parvient pas à percer sur le plan international. Sur route, il est de nouveau vainqueur d'étape au Giro en 1962 et 5ème du Giro di Toscana. Sa carrière est décrite en détail dans l'article FAEMA 1959, publié dans WAAIERS 3-2.*




41. **Leo Sterckx**

La photo a été prise au palais des sports d'Anvers, probablement en 1961.

La date de naissance complète est le 16/07/1936. Le lieu de naissance correct est Hulshout et non Hulsthout.

Curieusement, ses principaux résultats chez les amateurs manquent, à savoir un nouveau titre belge de vitesse et une deuxième place aux championnats du monde et aux Jeux Olympiques de 1960. En 1961, il est également deuxième du championnat de Belgique des professionnels.

*Par la suite, il est devenu champion de Belgique en 1964 et deuxième en 1963 et 1965. Aux Championnats du monde, il a terminé 4ème en 1963 et 1964. Il a également terminé troisième des Six Jours de Buenos Aires en 1963 avec Willi Altig. 1966 sera sa dernière saison. Il avait déjà manqué les championnats du monde de 1965 et avait abandonné au championnat de Belgique de 1966. Aux championnats du monde, il est battu dans les séries et puis éliminé définitivement au premier tour des repêchages. Le fait qu'il ait dû s'incliner devant des Japonais, à l'époque encore considérés comme des perdants de la vitesse pure lui pesait tant qu'il mit immédiatement fin à sa carrière.*




42. **René Van der Veken**

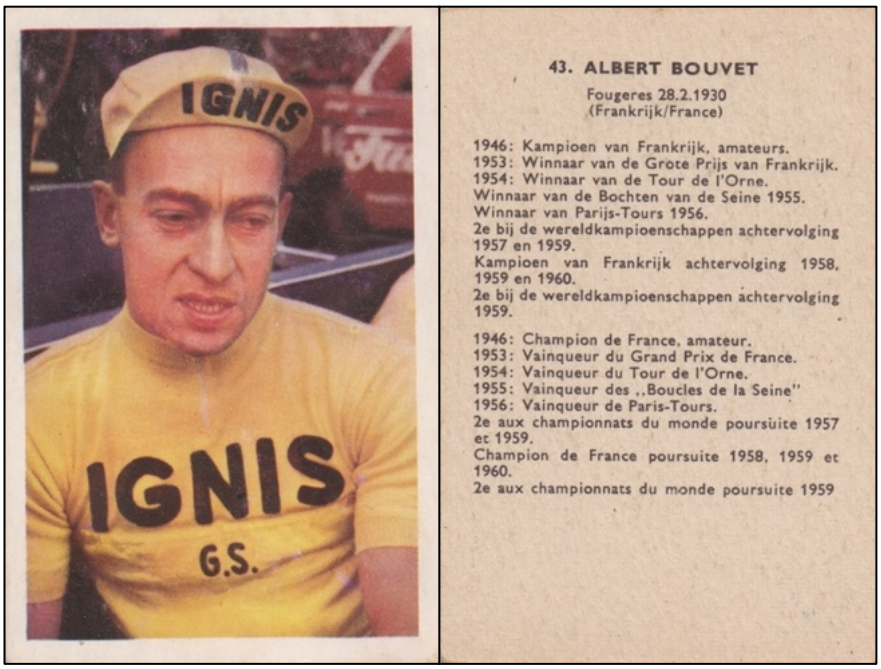
La photo date du départ de l'Omloop Het Volk 1961.

Le nom correct est René Vanderveken.

Le palmarès ne se concentre que partiellement sur 1961. Vanderveken avait déjà remporté en tant qu'amateur une étape lors du Friedensfahrt de 1958 avant de terminer deuxième du classement final avec une autre victoire d'étape l'année suivante et de remporter avec les indépendants le Tour du Condroz en Belgique. En 1960, il avait remporté Hoeilaart-Diest-Hoeilaart et la Polymultipliée à Chanteloup-les-Vignes, et avait terminé 6ème du championnat national et 9ème de la Flèche Wallonne.

En 1961, il est également troisième de Paris-Roubaix et 8ème de la Flèche Brabançonne. Il y avait de grandes attentes en lui pour le Tour et lui-même exigeait au moins un rôle protégé en rêvant en réalité d'être le chef de file. Il a couru de manière très agressive dans la phase initiale, mais a ensuite eu une lourde défaillance et est arrivé dans la 7ème étape hors des délais. D'où le “une grande déception Tour de France” sur l’estampe.

*En 1963, il termine troisième de Hoeilaart-Diest-Hoeilaart, mais après une lourde chute au sprint de Paris-Bruxelles (il est classé 18ème et dernier du groupe de tête), il n'atteint jamais son niveau précédent. En 1963, il termine deuxième du Tour du Condroz, 5ème du Tour de Luxembourg et 9ème du Tour de l'Oise. Après n'avoir pas obtenu un seul résultat en 1964, il a pris sa retraite.*




43. **Albert Bouvet**

La photo date de 1961, sa seule saison avec Ignis, même si le scudetto est absent du maillot.

Le bon lieu de naissance est Mellé.

Le palmarès montre principalement ses victoires les plus importantes, bien que ses victoires dans Manche-Océan en 1954, ses deux victoires d'étape au Tour de Romandie 1959 et sa victoire d'étape au Tour de l'Ouest 1956 soient absentes.

Il a également obtenu de nombreuses places d'honneur, notamment dans les grands contre-la-montre. En 1954, il termine 4ème du Grand Prix des Nations. En 1955, il y termine deuxième, ainsi qu'au Grand Prix de Suisse et à Manche-Océan. En 1956, il termine de nouveau deuxième du Grand Prix des Nations et troisième de Manche-Océan, du Grand Prix de Lugano et des Quatre Jours de Dunkerque. En 1957, il obtient une deuxième place dans Manche-Océan, une 4ème place au Grand Prix des Nations et à Bordeaux-Paris et une 6ème place au Tour de Romandie. Démotivé par la maîtrise inattaquable de Jacques Anquetil, il se tient alors à l'écart du Grand Prix des Nations.

*Par la suite, il devient champion de France de poursuite en 1962 et 1963, sa dernière saison. Aux Championnats du monde de poursuite, il a été éliminé dans les séries à chaque fois.*



44. PAUL DEPAEPE

Deurne December 1933
(België/Belgique)

1952: Winnaar van Pariis-Dolhain.
1953: Kampioen van België achtervolging amateurs, drager van de Gele Trui in de Ronde van Frankrijk.
1954: Kampioen van België achtervolging. Reed
1955: intussen ook in Roemenië, Polen, Oost- en West Duitsland, Amerika enz.
1957: Kampioen van België en wereldkampioen stayers, na slechts 9 maal aan een dergelijke wedstrijd te hebben deelgenomen.
1961: Bleef als stayer een der topfiguren en werd kampioen van België en Europees kampioen. Was tevens winterkampioen van België.

1952: Vainqueur de Paris-Dolhain.
1953: Champion de Belgique poursuite amateurs, porta le maillot jaune au Tour de France.
1954: Champion de Belgique poursuite profes-
1955: sionnels. Participa aussi à des courses en Rouménie, Pologne, en Allemagne occidentale et orientale et même en Amérique.
1957: Champion du monde et de la Belgique en demi-fond après seulement neuf courses dans cette spécialité.
1959: Champion de Belgique en demi-fond.
1961: Champion de Belgique, d'Europe et d'hiver en demi-fond.

44. **Paul Depaepe**

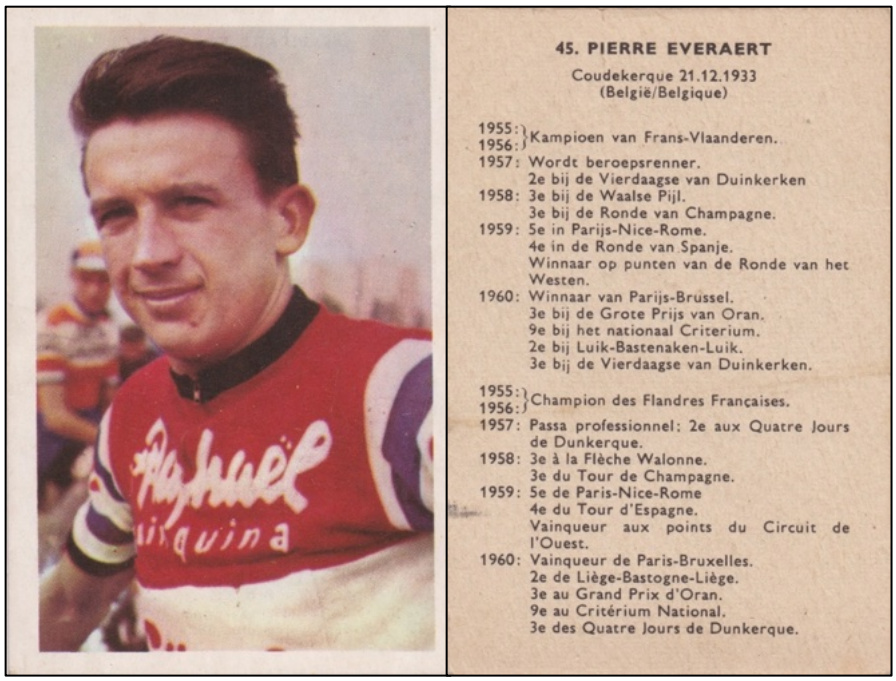
La photo est prise lors des Six Jours d'Anvers en 1961, où il a fait équipe avec Bugdahl et Terruzzi.

Sa date de naissance est le 12/10/1931.

Le palmarès est de nouveau très incomplet à partir de 1957, bien que sa troisième place (avec Miel Severeyns) au championnat belge américain 1955 et sa deuxième place au championnat belge de poursuite 1956 devraient également être mentionnées. Et bien sûr, il a porté en 1953 le maillot jaune dans la Route de France pour amateurs et non au Tour de France.

En 1957, il est également deuxième du critérium européen, derrière Marsell. En 1959, après une saison 1958 infructueuse (perte du titre de champion de Belgique et abandon au championnat du monde), il redevient champion de Belgique et 5ème du championnat du monde. Après une autre saison infructueuse en 1960 (une nouvelle perte de son titre national et abandon au championnat du monde), il revient très fort en 1961. Il est devenu champion de Belgique d'été et d'hiver demi-fond, vainqueur du critérium européen, deuxième du championnat du monde et est également deuxième du championnat belge derrière derny.

*Par la suite, il est resté pendant quelques années l'un des meilleurs stayers. En 1962, il termine deuxième des championnats nationaux et mondiaux et remporte le critérium européen au début de 1963. En 1963, il termine de nouveau deuxième aux championnats nationaux et mondiaux et prolonge au début de1964 pour la deuxième fois son titre au critérium européen. En 1963, il est également troisième du championnat de Belgique derrière derny. En 1964 et 1965, il termine troisième du championnat national des stayers, mais ne joue plus de rôle au niveau international. En 1964, il abandonne en finale du championnat du monde et en 1965, il n'y participe pas et met fin à sa carrière.*




**45. PIERRE EVERAERT**

Coudekerque 21.12.1933
(België/Belgique)

1955: } Kampioen van Frans-Vlaanderen.
1956: }
1957: Wordt beroepsrenner.
2e bij de Vierdaagse van Duinkerken
1958: 3e bij de Waalse Pijl.
3e bij de Ronde van Champagne.
1959: 5e in Parijs-Nice-Rome.
4e in de Ronde van Spanje.
Winnaar op punten van de Ronde van het Westen.
1960: Winnaar van Parijs-Brussel.
3e bij de Grote Prijs van Oran.
9e bij het nationaal Criterium.
2e bij Luik-Bastenaken-Luik.
3e bij de Vierdaagse van Duinkerken.

1955: } Champion des Flandres Françaises.
1956: }
1957: Passa professionnel: 2e aux Quatre Jours de Dunkerque.
1958: 3e à la Flèche Walonne.
3e du Tour de Champagne.
1959: 5e de Paris-Nice-Rome
4e du Tour d'Espagne.
Vainqueur aux points du Circuit de l'Ouest.
1960: Vainqueur de Paris-Bruxelles.
2e de Liège-Bastogne-Liège.
3e au Grand Prix d'Oran.
9e au Critérium National.
3e des Quatre Jours de Dunkerque.

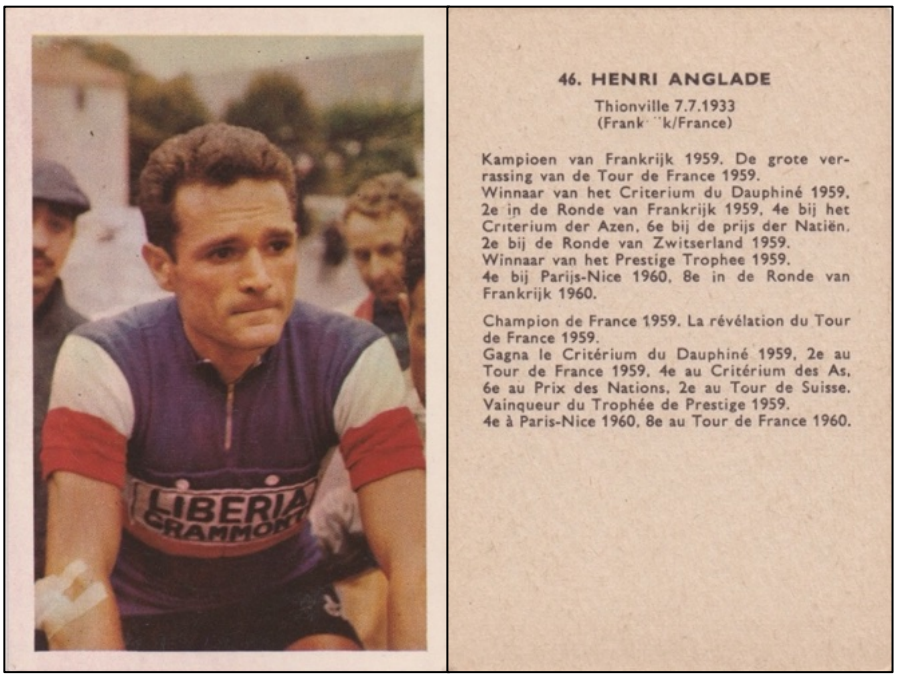
45. **Pierre Everaert**

La photo date de 1961, ce maillot de St Raphaël-Gitane n'a été porté que cette saison-là.

Le lieu de naissance correct est Quaëdypre.

Le palmarès est assez complet, mais peut être complété comme d'habitude. En 1955, Everaert était déjà 4ème des Quatre Jours de Dunkerque. En 1956, il termine troisième à Roubaix-Cassel-Roubaix. En 1957, il est également 8ème du Tour de l'Ouest. En 1958, il a remporté une étape du Tour de l'Ouest et a terminé troisième du Tour de Picardie, et non du Tour de Champagne. En 1959, il remporte une autre étape du Tour de l'Ouest et termine 6ème du Critérium National. Il a également réussi une Vuelta solide, a porté le maillot de leader mais a été victime d'un manque d'unité et d'organisation au sein de son équipe. De ce fait, il n'a terminé que 4e. En 1960, il y a eu une victoire d'étape dans l'Eibarko Bizikleta. De 1959 à 1961, il est un habitué de l'équipe de France du Tour de France, d'abord au service de Rivière puis d'Anquetil.

*À partir de 1962, avec l'arrivée de Jacques Anquetil, il assume principalement un rôle de domestique. Néanmoins, il a tout de même obtenu de bons résultats. En 1963, il remporte une étape de la Vuelta a Levante et du Dauphiné Libéré et termine 9ème des Quatre Jours de Dunkerque. En 1964, il termine 4ème des Boucles de la Seine et 5ème des Quatre Jours de Dunkerque. En 1965, il remporte Paris-Camembert (sur le parcours Rambouillet-Vimoutiers) et termine deuxième des Quatre Jours de Dunkerque. En 1966, il termine 4ème des Boucles de la Seine, c'est aussi sa dernière saison.*




46. **Henri Anglade**

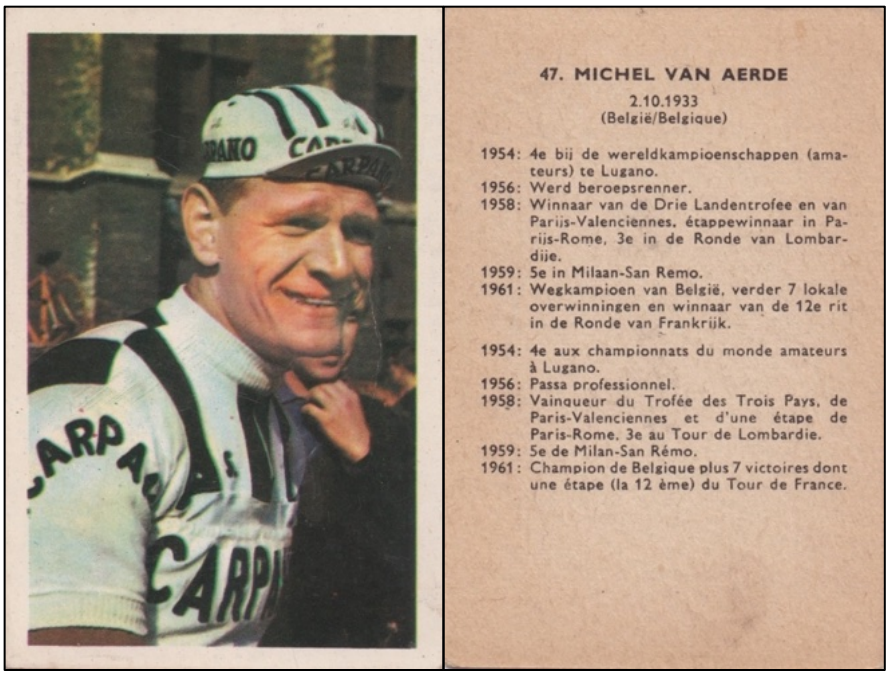
La photo date du Tour de France 1961.

Même si son prénom officiel serait Henri Jean Raymond, tout au long de sa carrière et encore aujourd'hui, Henry est toujours utilisé. L'anniversaire correct est le 6 juillet et non le 7 juillet.

Le palmarès semble assez complet, bien qu'il se concentre principalement sur 1959. Auparavant, cependant, il n'a obtenu que peu de résultats, seulement une victoire d'étape au Tour de Champagne (1957) et au Tour de la Loire (1958). Cette dernière année, il a également terminé 17ème du Tour de France.

En 1959, il termine 7ème et non 6ème du Grand Prix des Nations. En 1960, il a également porté le maillot jaune pendant deux jours au Tour de France et a terminé troisième à Gênes-Nice. En 1961, il en restait à la deuxième place du Tour de l'Aude et à la 18ème place du Tour de France.

*Par la suite, il est resté l'un des meilleurs coureurs français. En 1962, il termine 8ème de Paris-Nice, 10ème du Tour de Romandie, 12ème du Tour de France et 8ème du championnat du monde. En 1963, il remporte le Tour du Var et termine 4ème de Paris-Nice, 5ème du Critérium National, 7ème de Paris-Luxembourg et 11e du Tour de France. En 1964, il termine 12ème du Dauphiné Libéré et 4ème du Tour de France. En 1965, il termine 6ème du Critérium National, 4ème du Tour de Luxembourg et de nouveau 4ème du Tour de France. Il devient également champion de France. Les saisons suivantes, il n'obtint plus de résultats notables. Il doit se contenter de la 7ème place du Critérium National en 1966. En 1967, il abandonne dans le Tour lors de la 6ème étape. C'était aussi sa dernière saison. Quelques années plus tard, de 1976 à 1978, il s'y est également essayé en tant que directeur sportif, mais il s'est vite avéré que ce n'était pas fait pour lui.*




47. **Michel Van Aerde**

La photo a été prise au départ de l'Omloop Het Volk 1961.

Sa ville natale est Zonnegem (Sint-Lievens-Houtem).

Le palmarès est assez incomplet. En 1956, il termine troisième de Paris-Tours. En 1957, il remporte Paris-Valenciennes, le Drielandentrofee et une étape du Tour de Normandie, se classe deuxième à Dwars door België, 4ème à l'Elfstedenronde et à Kuurne-Brussel-Kuurne, 5ème au Tour de l'Ouest (avec une victoire d'étape) et au Dauphiné Libéré et 8ème au Midi Libre. En 1958, il termine troisième du Giro di Lombardia et 4ème du Tour de l'Ouest. En 1959, il remporte une étape à Paris-Nice-Rome, termine 5ème à Milan-Sanremo et 8ème au championnat national. Il a fait ses débuts avec une 22ème place au Tour de France. Dans le palmarès sur l'estampe, les résultats de 1957, 1958 et 1959 sont donc regroupés sous la rubrique 1958.

En 1960, il remporte une étape au Tour de France et termine deuxième de l'Omloop der Vlaamse Gewesten. En 1961, il termine également 7ème du Grand Premio Ciclomotoristico delle Nazioni, deuxième de la Flèche Brabançonne, 5ème de Milano-Sanremo et 8ème de l'Omloop Het Volk. Il a également terminé 13èmé au classement final du Tour de France, où il a remporté de nouveau une étape.

*En 1962, il était encore à l'avant plan avec une deuxième place au Ronde van Vlaanderen, une 4ème place à Gent-Wevelgem et une victoire d'étape au Tour de Belgique. Cependant, il abandonne dans le Tour de France. En 1963, il termine troisième à Gent-Wevelgem, 4ème à la Flèche Brabançonne, 5ème aux Driezustersteden et 7ème au Ronde van Vlaanderen, mais abandonne de nouveau au Tour de France. À partir de 1964, il court au service de Rik Van Looy et obtient peu d'autres résultats. Il en est resté à la 9ème place du Tour de Luxembourg en 1964 et en 1965 à la deuxième place de la 8ème étape de la Vuelta et à la troisième place de la première partie de la 5ème étape du Tour. 1966 est sa dernière saison.*

*Une discussion plus complète de sa carrière est prévue dans les articles de Jan De Smet sur Maple Leaf 1965-69.*




48. **Willy Van den Berghen**

La photo date probablement de 1961, mais pourrait aussi dater de la fin 1960.

L'orthographe correcte est Willy Vanden Berghen. La date de naissance correcte est le 03/07/1937 et non le 03/09/37.

Il manque déjà au palmarès amateur la victoire à la Flèche du Sud en 1958, les victoires au Ronde van Vlaanderen et à Gent-Wevelgem et la troisième place au Friedensfahrt (avec une victoire d'étape) en 1960. Ses titres nationaux sur piste ne sont pas non plus mentionnés, il a été champion de Belgique en poursuite en 1959 et en américaine avec Lelangue en 1960. En 1961, il termine 7ème de la Flèche Wallonne et 6ème de la Flèche Brabançonne.

*1962 sera sa meilleure saison. Il remporte une étape à Paris-Nice et au Tour de France (34ème au classement final) et se classe 2ème à Hoeilaart-Diest-Hoeilaart et 7ème à Liège-Bastogne-Liège. En 1963, il termine 5ème du Tour de Belgique, 8ème de Paris-Bruxelles et 9ème de la Flèche Wallonne. En raison d'une chute dans les escaliers, il a subi une blessure au ménisque et a perdu sa pointe vitesse au sprint. En conséquence, il n'a plus obtenu de résultats significatifs à partir de 1964 et s'est arrêté en 1966.*

*Après sa carrière cycliste, les choses ont complètement mal tourné. Il est resté dans le coma pendant six semaines après un accident de voiture, son mariage a échoué et il s'est retrouvé en prison pour ne pas avoir payé la pension alimentaire, il est devenu un vagabond, il a essayé de reprendre le fil et a commencé à travailler dans le démolition de bâtiments, mais après une chute il s'est retrouvé à l'hôpital avec cinq côtes cassées, il s'est remarié mais a vu sa deuxième femme s'enfuir avec tout son argent, Il a été renversé par un cycliste et a été hospitalisé pendant un mois.*

# Du riche passé du critérium cycliste d'Alost (fin)

**par Marcel Baetens**

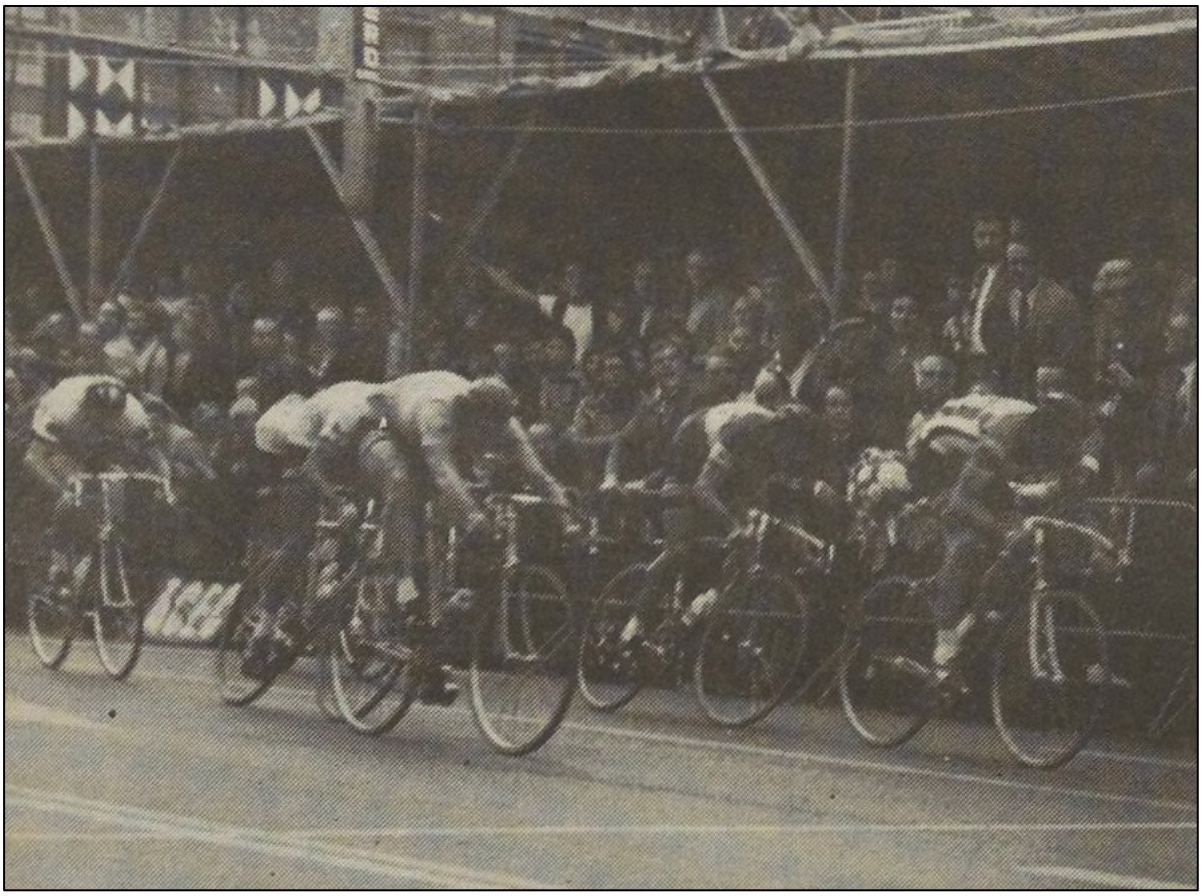
## 21/07/1975 Victoire de De Vlaeminck, mais le “maillot à pois” vole la vedette

Une foule de spectateurs était heureuse de payer 80 francs pour une place sur le circuit pour voir les stars du Tour à l'œuvre. La moitié de Mere était sur place et chaque habitant de Mere était vêtu d'un maillot blanc (fait maison ou non) à pois rouges. Car pour la première fois dans l'histoire du Tour, le vainqueur du classement de meilleur grimpeur a reçu un maillot spécial, le maillot qui semblait être écrit sur le corps du petit Lucien Van Impe. Le champion national Willy Teirlinck pouvait également compter sur beaucoup de soutien et malgré sa défaite contre Thévenet, Eddy Merckx semblait plus populaire que jamais. Malgré le fait qu'il y avait beaucoup plus d'enthousiasme dans la course que les années précédentes (avec des échappées de Herman Van der Slagmolen, Merckx, Rottiers, Pollentier, Van Linden, Janssens, Van Sweefelt, Van Impe, Verbeeck et Demeyer), tout s'est de nouveau avéré terminer par un sprint, remporté par Roger De Vlaeminck.

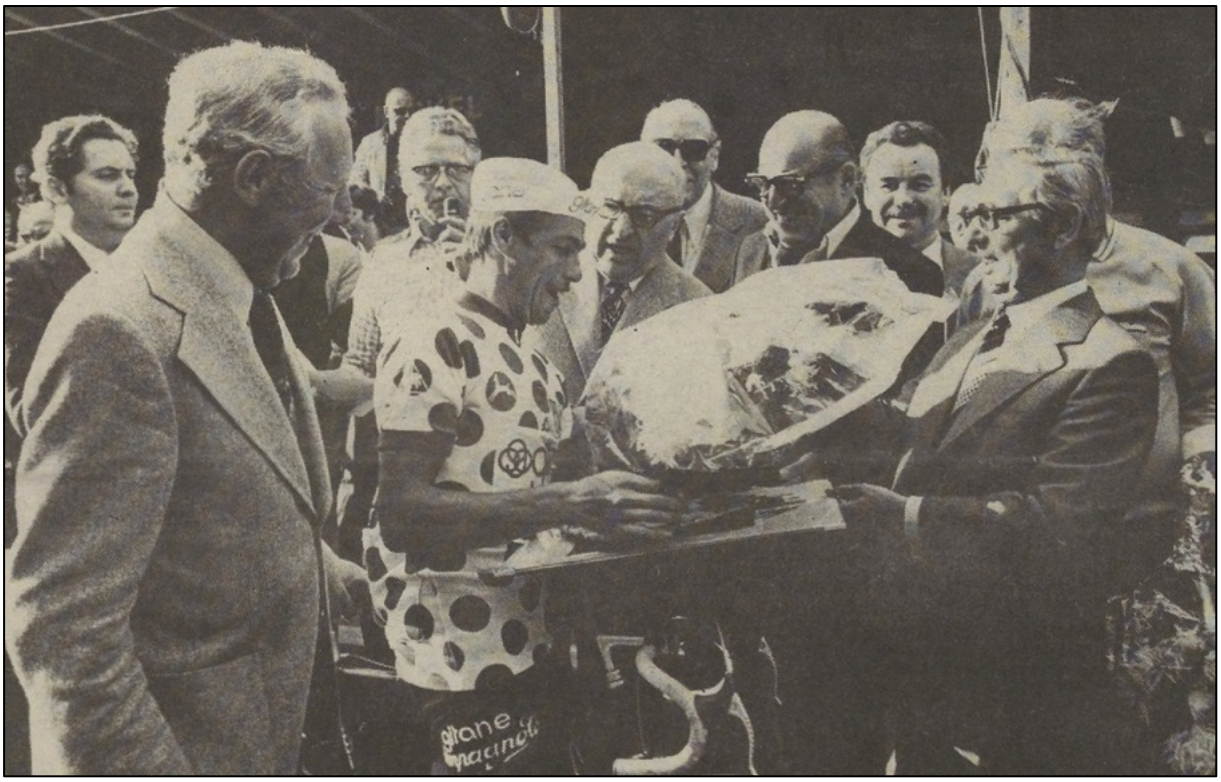
**Résultat**

1. Roger De Vlaeminck 96 km en 2h 26'00"
2. Rik van Linden
3. Freddy Maertens
4. José De Cauwer
5. Frans Verbeeck
6. Guido Van Sweefelt
7. Eddy Peelman
8. Wilfried Wesemael
9. Willy Teirlinck
10. Herman Van der Slagmolen
11. Ward Janssens
12. Roger Rosiers
13. Marc Demeyer
14. Marcel Van der Slagmolen
15. Ludo Delcroix
16. Michel Pollentier
17. René Dillen
18. Albert Van Vlierberghe
19. Lucien Van Impe
20. Ronald De Witte
20. Willy De Geest
22. Marc Lievens
23. Felice Gimondi (Ita)
24. Jos Huysmans
25. Frans Mintjens
26. Jos De Schoenmaecker

27. Eddy Merckx
28. Karel Rottiers
29. Raphaël Constant
30. Alex Van Linden










*Pour toutes les photos © De Voorpost d.d. 25/07/75*
*Photo 1 : le sprint final - Photo 2 : Roger avec les fleurs - Photo 3 : Lucien dans le "maillot à pois" Photo 4 : Felice Gimondi avant le départ avec le manager jconnuFirmin Verhelst à côté de lui.*

**19/07/1976 : Délire pour le “petit van Mere” - Van Linden bat le maillot vert Freddy Maertens**

Ceux qui n'ont pas vécu les journées de juillet 1976 dans la région de la Dendre, ne peuvent pas imaginer les scènes auxquelles a conduit la victoire de Lucien Van Impe à Mere et dans les environs. On peut parler d'un délire collectif et bien sûr la masse de 30 000 spectateurs a eu du mal à être contenue au critérium d'Alost pour encourager le “petit de Mere“.

Une petite note de bas de page. Johan De Muynck (perdant du Giro) a reçu des applaudissements enthousiastes, tandis que son coéquipier Roger De Vlaeminck a été enseveli sous une huée écrasante. Apparemment, on ne lui avait pas encore pardonné son “abandon” dans le Giro.

Lucien a eu tout le temps de montrer son maillot jaune puisqu'il a roulé seul à plusieurs reprises. Mais la course s'est terminée - traditionnellement - par un sprint massif au cours duquel Kamiel (Rik) Van Linden a prouvé qu'il pouvait mettre son pied à côté du phénomène du sprint Maertens et il a terrassé Freddy à l'arrivée.

**Résultat:**

1. Rik Van Linden les 90 km en 2h 09' 00"
2. Freddy Maertens
3. Frans Verbeeck
4. Willem Peeters
5. Walter Planckaert
6. Frank Arijs
7. Roger De Vlaeminck
8. Raphaël Constant
9. Lucien Van Impe
10. Willy Teirlinck

    Johan Van Uffel
    Herman Van der Slagmolen
    Marc Demeyer
    Benoni Michiels
    Ronald De Witte
    André Dierickx
    Robert Mintkiewicz (Fra)

18. Wilfried Wesemael
19. Ferdi Van den Haute
20. René Dillen
21. Sylvain Vasseur (Fra)
22. Willy De Geest
23. Giancarlo Bellini (Ita)
24. Albert Van Vlierberghe
25. Michel Pollentier

26. Ferdinand Bracke
27. Johan De Muynck
28. Hubert Arbes (Fra)
29. Herman Beysens
30. Marcel Van der Slagmolen
    Ward Janssens
    Etienne Van der Helst




*© De Voorpost du 30/07/76.*

SPORT SPORT SPORT



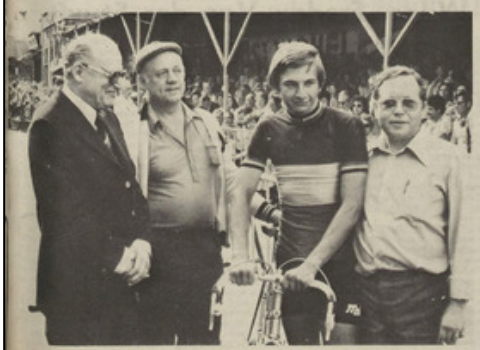

Ze startten te Aalst de criteriumrenners.




n een gloednieuwe wagen hem door een Franse fabriek geschonken, doed Lucien Van Impe zijn ereronde



Duwen maar, mensen, duwen, anders krijg je de koerseurs niet te zien...



Eddy D'Hoedt : tweevoudig pistekampioen werd voor de criteriumstart gehuldigd.



De Zwarte Man in het geel. Hij bleef lekker op zijn voetstuk. Maar zoete melk lustte hij niet.

# 30.000 KWAMEN VOOR VAN IMPE

## CRITERIUM TE AALST GESLAAGDE SHOW

„Jij moet hier weg". Vaderlijk en toch kordaat duwt de politieagent me naar de nadarafslutting. Had ik de man ontgoocheld ? Misschien wel. Toen Lucien Van Impe uit het nomensland kwam opdagen, was ik niet naar de „gele man" gesprint zoals alle collega's die het Meerse wonderkind de hand wilden drukken of voor een kiekje in het vizier nemen.

Maar ik **moest** niet weg. Uit mijn brieventas diep ik mijn perskaart op. De agent tikte met de wijsvinger tegen zijn pet en ekskuzeert zich ! „We kennen niet iedereen en het mag hier toch geen hutsepot worden" Hij heeft nog gelijk ook.

Boven de markt, op zijn onvergankelijk voetstuk, staat Dirk Martens in het geel. Twee veel te kleine minifietsjes nodigen hem tot een ererondje uit. Maar „de zwarte man" geeft geen kik. Maakt zich ook niet druk over de zuur gewurden fles zoete melk die een spuiter aan het monument heeft opgehangen. Renners maken zich klaar voor een ereronde : eerst „gaat" Eddy D'Hoedt, vandaag reeds amateur, doch weken geleden tweevoudig nationaal piste kampioen geworden. Achteraf krijgen de perels hun „boekje". Eerst de kleintjes. Achteraf, naargelang van hun faam en populariteit, de grotes. Sommigen krijgen er nog een geschenk bovenop. Eigenaardig genoeg vooral van politiekers. Zouden die vandaag al aan de verkiezingen denken ?

Het applaus van het publiek schijnt de populariteit van de kriteriumkoerseurs te bepalen : de „kleintjes" fietsen voorbij onder beleefd en bijna plichtmatig handgeklap. Johan De Muynck, de kleine man die de grote Giro niet mocht winnen omdat Felice Gimondi als een monument van de Transalpijnse wielersenerij de geschiedenis inmoet, wordt stormachtig toegejuicht. Roger De Vlaeminck, je weet wel, de koyonan van de Brooklynjoeg die nooit met de besten de hoge cols zal opkunnen en uitgeput (?) en leeggereden (?) de Giro verliet toen „knecht" De Muynck nog alle troeven in handen had, zal zich zijn benoek aan de Keizerlijke Stede nog lang herinneren, zo'n awoertontaal kreeg zelfs Denoel Behcyt na de Van Looy-story niet.

Frank Arijs, Etienne Van der Helst, Wilfried Wesemael, Raf Constant : al wonen ze niet allen in Aalst, zij geven de show een regionaal tintje. Beno Michiels is de ambassadeur van buurstad Dendermonde. Het gaat niet zo goed met al die regionalen. Vooral Wilfried Wesemael staat aan de klaagmuur : „mijn seizoen is naar de vaantjes. Eerst die zweer. Nadien die verdomde sleutelbeenbreuk."

Etienne Van der Helst boft evenmin : „Ik heb de fiets zelfs eens acht dagen aan de haak gehangen. Wat een rotjaar is 1976 toch".

Tussen de renners duikt het nu al vertrouwde silhouet van manager Firmin Verhelst op. „Kunnen de kleintjes hier het zout op hun patatten wel verdienen ?"

Verhelst : „Absoluut". Als ze vandaag in een of andere kermiskoers starten, moeten ze zich de ziel uit het lijf pompen voor een prijs. Hier krijgen ze centen zonder er wat voor te doen. Als ze zich goed klasseren, verdienen ze er nog wat meer aan. Je mag natuurlijk niet verlangen dat ze evenveel oprapen als de autentieke vedetten. De directeur van een fabriek verdient toch ook meer dan de gewone werknemer".

Lucien Van Impe is daar. De hoederden die een bankje van hoederd betaalden voor een staanplaatsje op de Grote Markt krijgen geen glimp van de Tourwinnaar te zien : de koningsadelaar wordt omstoeid door de havikken van de pers en door de politiekers. Koersleider Gilbert De Mets haalt zijn inschrijvingslijst boven : Lucien kwam niet naar „Het Landhuis" om zijn handtekening te plaatsen. Dat kan dus best hier gebeuren. Van Impe wordt naar een gloednieuwe hem geschonken wagen geleid. Hij klimt op de passagiersstoel, steekt hoofd en romp door het open dak. De massa applaudisseert. Het ereronde kan beginnen. En daarna de show. (mm)



Rik Van Linden won.



Lucien Van Impe speelde te Aalst geen verstoppertje. In derde positie Wilfried Wesemael.




Wie zou die glunderende jongen wel zijn ?



Freddy Maertens kreeg ook zijn geschenk.

© De Voorpost du 30/07/76.




*© De Voorpost du 30/07/76.*




*© De Voorpost du 30/07/76.*

**25/07/1977 : le plus d'applaudissements et ... les fleurs sont pour Lucien Van Impe**

L'intérêt du public a nettement été inférieur à l'année précédente. Peut-être que le mauvais temps y est pour quelque chose. De plus, le vainqueur du Tour Thévenet courait dans son propre pays et, en dernière instance, il y a eu aussi le forfait d'Eddy Merckx qui, malgré un contrat pré-signé, allait participer à un critérium à Caen avec Patrick Sercu.

Quoi qu'il en soit, au lieu des 30 000 spectateurs de 1976, les organisateurs ont dû se contenter de moins de 10 000 billets vendus, au point que les journaux locaux se demandaient s'ils seraient en mesure de couvrir les frais, compte tenu des contrats très coûteux des stars. Par exemple, 'De Voorpost' a écrit que rien que pour payer le contrat du champion du monde Maertens, il fallait 800 spectateurs payants.

La majorités des applaudissements a bien sûr été pour Lucien Van Impe, car dans la région de la Dendre, on était fermement convaincu qu'il aurait remporté son deuxième Tour sans l'incident de l'Alpe d'Huez.

La décision est tombée au 44ème des 50 tours, lorsque Van Impe, Maertens et le coureur régional Etienne Van der Helst se sont échappés. Peu avant l'arrivée, Van Impe a laissé derrière lui ses deux compagnons et s'est imposé avec 50 mètres d'avance.

**Résultat:**

1. Lucien Van Impe 90 km en 2h 08' 00"
2. Freddy Maertens à 50 mètres
3. Etienne Van der Helst
4. Rik Van Linden à 10"
5. Marc Demeyer
6. Frans Verbeeck
7. Herman Van der Slagmolen
8. Willy Teirlinck
9. Raphaël Constant
10. Walter Godefroot
11. Ronald De Witte
12. Wilfried Wesemael
13. Eric Loder (Swi)
14. Hennie Kuiper (Ned)
15. Ferdinand Bracke

Frank Arijs
Ward Janssens
Ludo Delcroix
Albert Van Vlierberghe
Herman Beysens
Roger De Vlaeminck
René Dillen
Jos De Schoenmaecker
Jos Huysmans

Paul Wellens
Ferdi Van den Haute
Marcel Van der Slagmolen
Francisco Galdos (Spa)
José De Cauwer
Fedor den Hertog (Ned)
Johan Van Uffel

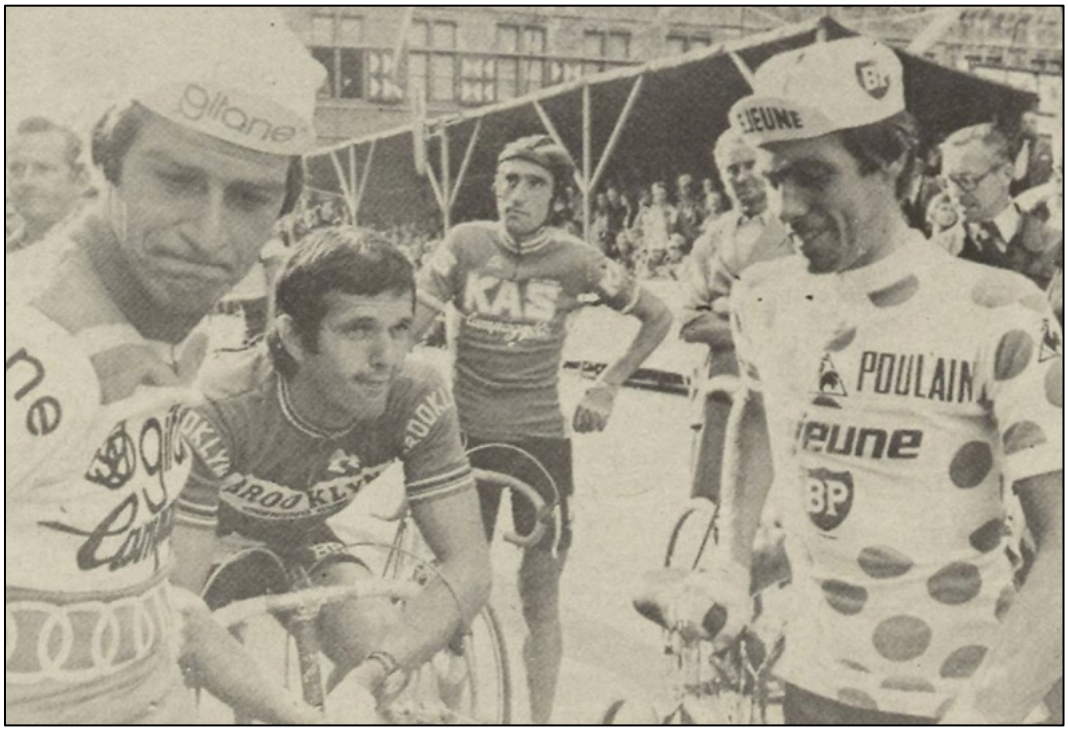



Zo te zien zijn Lucien Van Impe en burgemeester D'Haeseleer beste maatjes. (JM)



Lucien Van Impe heeft het kriterium' gewonnen : zijn fiets en zijn palm zweven hoog in de lucht om niet stuk gepletterd te worden door de entoesiaste massa. (JM)




*© pour les photos De Voorpost du 29/07/77.*

**24/07/1978 La formule de succès est dans le marasme malgré la victoire du champion du monde**

Il est clair que les années grasses sont derrière nous, en partie parce que la domination des Belges au Tour a disparu. Ils ne parviennent non plus à aligner au départ le vainqueur du Tour.

Typique de ce malaise est également la description de Lucien Van Impe lors de sa présentation au public, telle qu'elle est apparue dans 'De Voorpost' : *"Il y a deux ans, il était un aimant. Ils ont tambouriné, poussé, tiré, frappé jusqu'à ce qu'ils aperçoivent son maillot jaune canari. Maintenant, il était un peu perdu parmi les autres. Dans son maillot de marque de tous les jours, il était de nouveau l'homme au visage espiègle "éternel ". Un peu de bronzage du soleil français. Mais avec quelques rides au front. "Comment allez-vous ?" "Bien", sans grande conviction."*

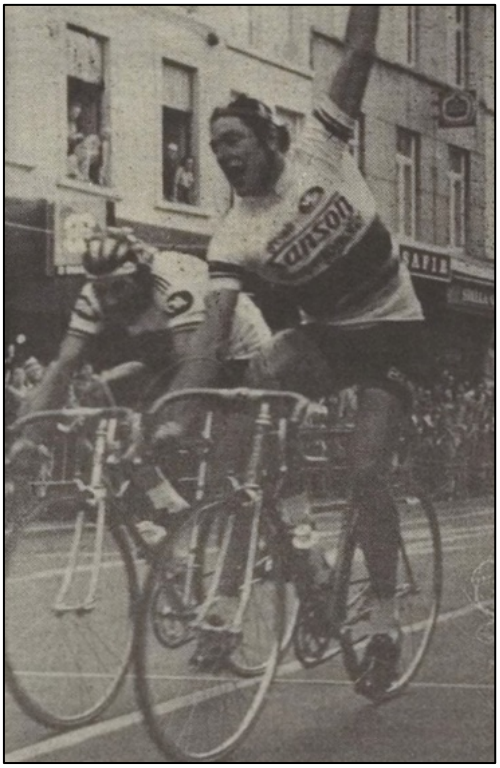
En fin de compte, Joseph Bruyère, la star du Tour, s'est avéré être le plus populaire aux côtés du champion du monde Francesco Moser. Paul Wellens et Wilfried Wesemael peuvent également compter sur le soutien nécessaire. Pendant la course, ce sont principalement les coureurs régionaux Johnny De Nul, Frank Van Impe, Oscar Dierickx, Etienne Van der Helst et d'autres Van der Slagmolen qui se sont fait remarquer. Lorsque Moser s'est échappé avec les coureurs de C&A Dillen et De Schoenmaecker, les coéquipiers de ces deux derniers ont bloqué tout. Au sprint, Moser n'a eu aucun mal à devancer ses compagnons.

**Résultat:**

1. Francesco Moser (Ita) 90 km en 2h 02' 00"
2. René Dillen
3. Jos De Schoenmaecker
4. Walter Planckaert à 25"
5. Rudy Pevenage
6. Benny Schepmans
7. Willy Planckaert
8. Roger De Vlaeminck
9. Wilfried Wesemael
10. Patrick Sercu
11. Frank Arijs
12. Rik Van Linden
13. Oscar Dierickx
14. Etienne Vandersnickt
15. Marcel Van der Slagmolen
16. Hendrik Vandenbrande
17. Johan De Muynck
18. Raphaël Constant
19. Ward Janssens

    José De Cauwer

    Constant Tourné



*Le champion du monde A12 Francesco Moser s'impose devant René Dillen.*

Joseph Bruyère
Gianbattista Baronchelli (Ita)
Paul Wellens
Etienne Van der Helst
Johnny De Nul
Johan Van Uffel
Herman Beysens
Roger Verschaeve
Frans Van Looy
Frank Van Impe
Lucien Van Impe
Herman Van der Slagmolen
Walter Godefroot
Jean-Philippe Vandenbrande

**23/07/1979 Un triste point bas**

Pas de stars du Tour étrangères au départ, encore une fois mécontentement des commerçants car le parcours était déjà fermé dès 16 heures. Le malaise était total et la présence du tout premier vainqueur 'Don Fredo' Hamerlinck n'a rien pu y changer.

Les seuls à avoir pu faire applaudir la foule clairsemée étaient traditionnellement Lucien Van Impe, mais aussi l'homme de Gijzegem, Wilfried Wesemael, vainqueur du Tour de Suisse.[78]

Le champion national Gery Verlinden, Roger De Vlaeminck, Daniel Willems, Lucien Van Impe et Oscar Dierickx ont essayé d'apporter un peu d'enthousiasme dans la course, mais c'était tout jusqu'à ce que Dupont et Dupond' ... désolé, Demeyer et De Meyer se sont échappés et Marc a réussi à devancer Ronan.

Les organisateurs iront affronter la nouvelle décennie avec beaucoup de maux de tête.

**Résultat**

1. Marc Demeyer 96 km en 2h 31' 00"
2. Ronan De Meyer
3. Rudy Pevenage à 15"
4. Gery Verlinden
5. Stan Tourné
6. Etienne Van der Helst
7. Frank Arijs
8. William Tackaert
9. Patrick Pevenage
10. Dirk Wayenberg
11. Johnny De Nul
12. Willem Peeters
13. Rudy Colman
14. Lucien Van Impe

    Roger De Vlaeminck
    Oscar Dierickx
    Daniel Willems
    Hendrik Devos
    Jos De Schoenmaecker
    Giuseppe Saronni (Ita)
    Giovanni Battaglin (Ita)
    Willy Teirlinck
    Claude Criquielion
    René Dillen
    Jean-Philippe Vandenbrande
    René Martens

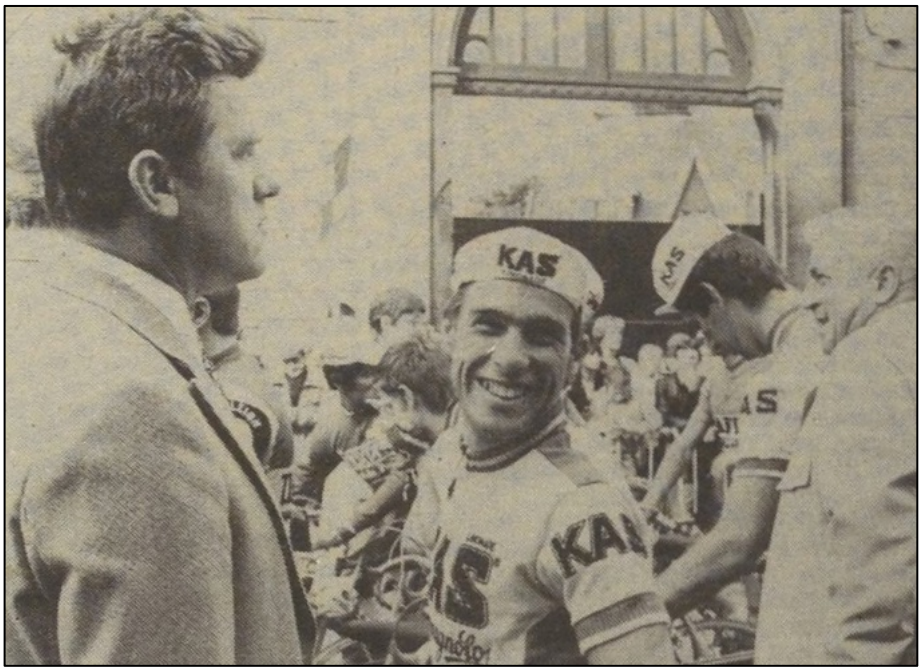
27. Fons De Wolf




*Avant le départ : Willem Peeters, Gery Verlinden et Eddy Schepers © De Voorpost d.d. 27/07/79.*

[78] Après sa carrière, Wilfried dirigera pendant de nombreuses années une friterie populaire à Alost.

Roy Schuiten (Ned)
Frank Van Impe
Eddy Schepers
Guido Van Calster




*A13 Lucien, malgré tout, avec un sourire © De Voorpost daté du 27/07/79.*



*A14 Les personnages importants sur la photo. De gauche à droite : le maire D'Haeseleer, le ministre Marc Galle, le président du comité d'organisation, Gustaaf de Stobbeleir, le premier lauréat Fred Hamerlinck et un certain nombre de personnalités d'Alost. © L'avant-poste daté du 27/07/79.*

## Épilogue. De 1980 à nos jours : le critérium se maintient grâce à une nouvelle formule

Dans les années 80, le critérium a connu un certain nombre d'éditions de moindre niveau. L'intérêt du public s'estompe et le manque de grands stars joue des tours aux organisateurs. En 1987, “De Voorpost” s'intitulait même “Le critérium du Tour d'Alost au bord de la mort“.

On s'est rendu compte qu'une intervention drastique était nécessaire.

En 1988, le critérium connaît un succès relatif avec la participation d'hommes tels qu'Etienne De Wilde, Guido Bontempi, Eddy Planckaert, Claude Criquielion et Dirk Demol, mais le malaise persiste.

Au début des années 90, il y a eu une légère évolution positive en termes d'intérêt du public, bien que ce soit ridiculement faible par rapport à l'apogée des années 70. À l'époque de Merckx et Van Impe, plus de 20 000 spectateurs payants se sont présentés, alors qu'en 1992, ils étaient à peine 2000. L'échevin des sports, Roger D'Hondt, et le président de la commission des sports, Willy Vernimmen, ont continué à travailler pour ramener le succès de l'apogée du critérium. Cependant, les grandes vedettes internationales étaient devenues inabordables, de sorte que l'accent devait être mis principalement sur les talents du cyclisme belge.

### Résurgence

Ils ont continué à travailler dur pour ramener le succès du critérium et ils ont continué à chercher l'innovation. En 2002, par exemple, une course de gentlemen pour les anciennes gloires a été organisé pour la première fois. Eddy Merckx, Lucien Van Impe, Freddy Maertens, Frank Hoste et Frans Melckenbeeck ont été amenés à Alost par le Comité de Cyclisme. La course des gentlemen allait devenir une tradition.

### L'entrée sera gratuite

Jusqu'à présent, le critérium était payant pour les spectateurs. Afin d'attirer plus de monde, il a été décidé à la fin des années 90 de rendre le critérium gratuit. Mais ensuite, ils ont dû chercher des revenus supplémentaires, puisque la ville n'intervenait plus financièrement. Les organisateurs ont tiré leurs revenus du parrainage et de la vente d'un livret de programme, mais cela n'a pas suffi à faire venir les grands noms à Alost. En 2005 et 2006, par exemple, Tom Boonen s'est avéré inabordable pour l'organisation. Néanmoins, ils ont réussi à attraper un grand nom avec le maillot vert Robbie McEwen.

Rendre le critérium gratuit a accru l'intérêt du public. Par exemple, selon les organisateurs, 55 000 personnes y ont assisté en 2018. L'apogée du critérium était de retour !

**De nouveau de vainqueurs du Tour à Alost**

Au milieu de cette décennie, ils ont de nouveau réussi à inscrire de grands noms à l'affiche, dont le vainqueur du Giro Danilo Di Luca et le flamboyant Frank Vandenbroucke, mais ce n'est qu'en 2008 qu'ils ont pu voir de nouveau un maillot jaune au critérium. Après 32 ans, les organisateurs avaient une fois de plus réussi à piéger le vainqueur du Tour de France. Grâce aux sponsors, Carlos Sastre a fait son apparition à Alost

La ville d'Alost a également accordé des subventions à ce critérium, doublant son soutien en 2010 à 25 000 euros pour l'édition du 75ème anniversaire. Toutefois, l'organisation a souligné que cette subvention était encore insuffisante. En raison du succès croissant, les stars du Tour pourraient être de nouveau invitées, comme le maillot vert Mark Cavendish et le maillot à pois Samuel Sanchez.

En 2011, le Comité Royal de Cyclisme d'Alost a voulu déplacer le critérium à l'Albrechtlaan. L'organisation a voulu quitter le centre, car le secteur de la restauration offrait de moins en moins de soutien au critérium. L'industrie de la restauration d'Alost a estimé que le village VIP du critérium était devenu trop grand, ils ont ainsi vu disparaître leurs revenus. Le comité d'organisation est finalement revenu sur sa décision, de sorte que le critérium a eu lieu sur le Grote Markt.

Pendant un certain temps, il a également été question de déplacer le cirque du critérium à Ninove, mais il a finalement été décidé de rester à Alost.

Néanmoins, en 2012, le comité d'organisation du cyclisme a lui-même menacé de quitter Alost, car la ville n'avait pas encore versé l'intégralité de la subvention promise. En fin de compte, il s'agissait de menaces, car la subvention a finalement été versée.

Pas plus tard qu'en 2012, le sponsor Napoleon Games voulait à tout prix amener le maillot jaune à Alost. L'organisateur Johnny Van Den Borre n'y est pas parvenu, mais a pu mettre en valeur le maillot vert Peter Sagan. En 2013, ils ont réussi à attirer le vainqueur du Tour de France ; Chris Froome a été la grande attraction du 78ème critérium après-Tour.

En 2014, le Maillot Jaune a de nouveau été présent ; Vincenzo Nibali a fait son apparition à Alost. L'organisation a continué sur cette lancée et en 2015, elle a fait venir le maillot jaune et le maillot vert à Alost avec Chris Froome et Peter Sagan. En 2016 et 2017, Chris Froome, le vainqueur du Tour de France, était également présent à Alost.

En 2018, c'est le maillot vert Peter Sagan qui est devenu l'attraction et a remporté le critérium d'Alost pour la troisième fois. Pour 2019, l'organisation a pu piéger le vainqueur du Tour Egan Bernal, mais c'est le jeune Remco Evenepoel qui a remporté le critérium.

**CORONA**

En raison de la pandémie du coronavirus, il a été décidé en 2020 de ne pas autoriser le Tour de France à se dérouler dans sa période habituelle. Les organisateurs ont donc décidé de ne pas laisser le critérium avoir lieu. Après tout, il n'y avait aucune garantie que le critérium puisse être maintenu sous sa forme connue. Le Tour de France a finalement eu lieu à la fin

du mois d'août, mais la pandémie de coronavirus a continué à s'éterniser et en 2021, les organisateurs ont été contraints de décider de ne pas organiser de critérium après-Tour à Alost.

En 2022, un critérium après-Tour a de nouveau été organisé à Alost. Les organisateurs ont tout mis en œuvre pour faire venir le maillot vert Wout van Aert à Alost, mais il a choisi de rester pour une journée supplémentaire à Paris avec sa femme. Le maillot jaune Jonas Vingegaard et le maillot blanc Tadej Pogacar n'ont pas non plus mordu. L'organisation a réussi à faire venir Geraint Thomas (troisième place au classement général), Yves Lampaert (vainqueur d'une étape) et Jasper Philipsen (vainqueur de 2 étapes). Après une absence de 2 ans, le critérium après-Tour était de retour et malgré l'absence de maillot du Tour de France, 55 000 spectateurs se sont présentés. Jasper Philipsen a remporté le premier critérium après la pause corona.

En 2023, ils ont pu attirer le maillot vert Philipsen, ainsi que le maillot à pois Ciccone. La victoire a été remportée par Mathieu van der Poel.




*Mathieu van der Poel gagne en 2023 © https://images.vrt.be/vrtnws_share/2023/07/24/0670eb36-2a5e-11ee-91d7-02b7b76bf47f.jpg*

**2024 : concurrence des Jeux Olympiques.**

En 2024, des circonstances particulières (le critérium a été serré entre la fin du Tour de France et le début des Jeux olympiques) ont rendu encore plus difficile que d'habitude avoirs des stars au départ. Après tout, nos compatriotes Van Aert et Evenepoel étaient en pleine préparation pour le contre-la-montre olympique. Ajoutez à cela le fait que les exigences financières de Pogačar et Van der Poel dépassaient de loin le budget des organisateurs. Mais avec le maillot vert Girmay, le triple vainqueur d'étape Philipsen et Victor Campenaerts, trois attractions pouvaient encore être présentées aux habitants d'Alost et c'est Victor Campenaerts qui a eu les fleurs devant 60 000 spectateurs.

**Décision**

On peut conclure que le critérium après-Tour d'Alost

- occupe une place à part dans le calendrier cycliste depuis 1934 et a toujours su maintenir cette place
- peut se vanter d'une série de brillants vainqueurs qui incluent les plus grands
- Au cours des années 1980 à 2000, il a dû faire face à des problèmes majeurs, à la fois pour constituer un bon plateau de participants et pour trouver les fonds nécessaires
- au cours de la dernière décennie - en rendant l'entrée gratuite - attire de nouveau les masses à Alost
- a vécu dans une relation d'amour-haine permanente avec la classe moyenne locale tout au long de son histoire, mais que l'amour entre les deux s'est finalement avéré assez fort pour maintenir cet événement cycliste unique.

**Annexe finale : le palmarès complet du critérium**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1934 | Alfred Hamerlinck | 1960 | Rik Van Steenbergen |
| 1935 | Michel D'Hooghe | 1961 | Norbert Kerckhove |
| 1936 | Julien Heernaert | 1962 | Robert Lelangue |
| 1937 | Louis Noens | 1963 | Frans Melckenbeeck |
| 1938 | Adolphe Braeckeveldt | 1964 | Benoni Beheyt |
| 1939 | Jef Geets | 1965 | Edgard Sorgeloos |
| 1940 | Achiel Buysse | 1966 | Ward Sels |
| 1941 | non organisé | 1967 | Rik Van Looy |
| 1942 | Roger Gyselinck | 1968 | Rik Van Looy |
| 1943 | Jozef Moerenhout | 1969 | Eddy Merckx |
| 1944 | Non organisé | 1970 | Vic Van Schil |
| 1945 | Théo Middelkamp | 1971 | Eddy Merckx |
| 1946 | Désiré Keteleer | 1972 | Walter Godefroot |
| 1947 | Achiel Buysse | 1973 | Roger De Vlaeminck |
| 1948 | André Rosseel | 1974 | Eddy Peelman |
| 1949 | Frans Leenen | 1975 | Roger De Vlaeminck |
| 1950 | Briek Schotte | 1976 | Rik Van Linden |
| 1951 | Roger Decock | 1977 | Lucien Van Impe |
| 1952 | Valère Ollivier | 1978 | Francesco Moser |
| 1953 | André Rosseel | 1979 | Marc Demeyer |
| 1954 | Roger Decock | 1980 | Ferdi Van den Haute |
| 1955 | Julien Cools | 1981 | Lucien Van Impe |
| 1956 | Fred De Bruyne | 1982 | Roger De Vlaeminck |
| 1957 | Joseph Plas | 1983 | Eric Vanderaerden |
| 1958 | Rik Van Steenbergen | 1984 | Frank Hoste |
| 1959 | Rik Van Steenbergen | 1985 | Eric Vanderaerden |

1986 Marc Sergent
1987 Jozef Lieckens
1988 Eddy Planckaert
1989 Etienne De Wilde
1990 Johan Museeuw
1991 Benjamin Van Itterbeeck
1992 Dirk De Wolf
1993 Alain Van Den Bossche
1994 Hendrik Redant
1995 Johan Bruyneel
1996 Tom Steels
1997 Frank Vandenbroucke
1998 Tom Steels
1999 Ludo Dierckxsens
2000 Axel Merckx
2001 Serge Baguet
2002 Robbie McEwen
2003 Alessandro Petacchi
2004 Robbie McEwen
2005 Axel Merckx
2006 Robbie McEwen
2007 Danilo Di Luca
2008 Carlos Sastre
2009 Marc Cavendish
2010 Fabian Cancellara
2011 Philippe Gilbert
2012 Peter Sagan
2013 Chris Froome
2014 Greg Van Avermaet
2015 Peter Sagan
2016 Chris Froome
2017 Oliver Naesen
2018 Peter Sagan
2019 Remco Evenepoel
2022 Jasper Philipsen
2023 Mathieu Van Der Poel
2024 Victor Campenaerts

# FAEMA (partie 7b)

**par Patrick Feyaerts et Jan De Smet**

## Le FAEMA-Espagnol de la saison : Angelino Soler Romaguero

**(°25/11/1939 Alcácer (Valence))**

Angelino Soler s'est fait remarquer pour la première fois lorsqu'il a participé à la Vuelta a la Rioja en 1958 en tant que très jeune indépendant, soutenu par la petite équipe P.C. Pérez Llacer. Cependant, il n'est pas allé jusqu'au bout et ce n'est qu'en 1959 qu'on a entendu parler de lui de nouveau. Toujours indépendant et toujours avec un soutien minimal d'une petite équipe, cette année le P.C. Pedal, les premiers résultats sont arrivés.

Il a disputé au début de la saison pour la première fois la Vuelta a Andalucía, dans l'équipe du Levante (Levantino). Il ne s'est pas fait remarquer et a également abandonné dans cette course. Lors de la Vuelta a Levante suivante, toujours dans l'équipe du Levante (U.D. Levante), les choses se sont un peu mieux passées. Non seulement il a terminé (41e au classement final), mais il était encore assez frais pour terminer 7ème de la 8ème et dernière[79] étape, troisième du sprint du peloton pour la 5ème place. Pour participer à la Vuelta, ce n'étaient pas des références suffisantes, mais il était présent dans la Volta a Catalunya, en tant que seul représentant du P.C. Pedal. Solitaire, finir était déjà un bon résultat, et il y a réussi, en tant que 29ème à 17'27" du vainqueur général Salvador Botella. Il a également terminé deuxième du championnat des régions cette année-là, avec l'équipe du Levante.

Peut-être pas vraiment impressionnant, mais plus qu'honorable pour quelqu'un qui n'avait pas encore vingt ans. Il avait donc attiré l'attention de la FAEMA et s'était vu confier un contrat en tant qu'indépendant pour 1960. C'est ainsi qu'il s'est finalement retrouvé dans un environnement structuré. Angelino allait bientôt se montrer digne de confiance. Il a été retenu pour la Vuelta a Andalucía et il s'en est bien tiré dans une équipe qui a dominé cette course, avec quatre victoires d'étape, la victoire finale de Gabriel Mas et quatre autres coureurs dans le top onze. Il a lui-même terminé 13e.



Photo 61 50 Angelino Soler celebré après une victoire. (Source de la photo inconnue)

[79] Il y avait après encore une sorte de critérium, que nous ne considérons pas comme une étape à part entière, ça ne comptait pas pour le classement final.

Avec cela, il avait gagné sa sélection pour la Vuelta a Levante, qui était de nouveau dominée par la FAEMA. Cette fois, la victoire a été pour Fernando Manzaneque, qui a précédé ses coéquipiers Francisco Moreno et Jesús Galdeano. Soler y a également remporté ses premiers succès. Tout a commencé avec la victoire du G.D. FAEMA dans le contre-la-montre par équipes d'introduction, mais lors de la 4ème étape, il a pris soin lui-même du résultat. Il y a d'abord eu dans la matinée une deuxième place contre la montre, après 2,2 km il a terminé 3" derrière Antonio Gómez del Moral, juste devant Bahamontes et Suárez. Dans l'après-midi, la première victoire est finalement arrivée. Il est passé seul à l'offensive et a conservé 19" d'avance sur le peloton de sprinteurs. Au classement final, il a terminé 12e.

Pendant le reste de la saison, il n'est plus revenu sur le devant de la scène, mais il en avait montré assez pour obtenir un nouveau contrat pour 1961. Cette année-là, il allait vraiment se faire un nom.  Il a commencé fort tout de suite. Lors de la Vuelta a Andalucía, lui et son coéquipier Antonio Gómez del Moral ont réalisé une première action décisive dès la deuxième étape. Ensemble, ils ont pris près de trois minutes et demie sur le reste. Son compagnon a remporté l'étape et est ainsi devenu le leader, mais Soler n'était pas loin. Dans la 6ème étape, la décision est tombée. Il y avait deux parties, d'abord en ligne sur 192 km puis 50 km contre la montre, avec un classement du jour en additionnant les temps des deux parties. La première s'est terminée par un sprint massif, Salvador Botella a gagné, Angelino a terminé 6e. Dans l'après-midi, Botella et Soler ont terminé premiers dans le même temps. Grâce à sa victoire au sprint matinal, la victoire du jour est revenue au premier, devant Angelino dans le même temps[80]. Mais surtout, Gómez del Moral avait perdu 2'19" contre le chronomètre. Sur ce, la décision était tombée, rien n'a changé dans les deux dernières étapes. Angelino Soler s'imposait comme vainqueur final, devant Gómez del Moral à 2'19", Gabriel Mas suivait à 6'34 ".

En tant que régional, il ne pouvait bien sûr pas manquer à la Vuelta a Levante, mais Angelino savait que la saison était encore longue et qu'il ne devait pas essayer de tout gagner. C'est pourquoi, cette fois-ci la carte de Salvador Botella a été jouée. Il a gagné, Soler lui-même a terminé 13e. Trois semaines plus tard, au Trofeo Serdan-Torrès, il est de retour. Il a fait une course tactiquement forte, bien qu'attentiste. Au cours des premiers jours, il a obtenu un certain nombre de places dans le top dix et a pu se frayer un chemin jusqu'au meilleur classé de l'équipe FAEMA. Alors que le maillot de leader et donc le poids de la course tombaient rapidement sur les épaules de Gabriel Company et de ses coéquipiers de Catigene, il attendait dans l'ombre et comptait sur le contre-la-montre final par équipes et ses compagnons de FAEMA. À juste titre, car ils ont dominé le contre la montre (avec un classement individuel basé sur le temps réalisé. Il termine troisième ce jour-là, à 1" de ses coéquipiers Antonio Suárez (vainqueur officiel de l'étape) et Antonio Gómez del Moral. Suffisant pour devenir le grand gagnant, Gabriel Company terminait à 4", Gómez del Moral était troisième à 29 ".

[80] La plupart des sources ne mentionnent que ce classement, sans information sur les résultats partiels.

Et puis il était temps de penser à la Vuelta. Après un tel début de saison, il ne pouvait y avoir aucun doute sur sa participation, indépendant ou non, à peine 21 ou pas. Bien que cela ait failli mal tourner, après tout, Angelino effectuait entre-temps son service militaire. Cependant, ses performances au cours de la saison en cours ont convaincu ses supérieurs de lui accorder les congés nécessaires et il a donc pu participer. Antonio Suárez, champion d'Espagne en titre et déjà vainqueur du classement général en 1959, était le leader logique.

La Vuelta a bien commencé pour FAEMA et Soler, avec une victoire dans le contre-la-montre par équipes le premier jour et cette fois, tout le monde a franchi la ligne indemne. Dans les étapes suivantes, la bataille s'est principalement déroulée entre les coureurs espagnols et la sélection française, qui se sont partagé les victoires d'étape et le maillot de leader. Ce n'est que lors de la 4ème étape que les Belges de Groene Leeuw ont pour la première mis le nez à la fenêtre fois avec une victoire de Marcel Seynaeve. Puisque son compagnon d'échappée José Luis Talamillo a conquis le maillot amarillo, peu d'attention n'a été accordée à cela, pas même à l'avance de cinq minutes que les deux avaient prise sur le peloton.

Les choses sont devenues sérieuses deux jours plus tard. Les organisateurs n'avaient pas appris grand-chose de leurs vicissitudes de l'année précédente et avaient programmé la 6ème étape dans la chaleur de l'après-midi. Soler, qui roulait dans sa propre région, ne s'en souciait pas beaucoup et passa à l'offensive. Il a été rejoint par un groupe de six coureurs, dont Seynaeve. Les Lions Verts ont muselé le peloton qui n'était déjà pas d'humeur à faire trop et malgré une réaction (tardive) de l'équipe Catigene du leader Talamillo, le grand groupe a terminé à plus de sept minutes des leaders. Soler lui-même s'était débarrassé de ses compagnons dans la phase finale et s'était imposé avec une minute et demie d'avance sur le reste de la groupe de tête.

Soudainement, Marcel Seynaeve s'est retrouvé confortablement dans le maillot d'amarillo, le deuxième, André Le Dissez, était déjà à six minutes, Soler, quant à lui, troisième, suivait à une minute de plus et les favoris comme Antonio Suárez, Luis Otaño, José Pérez Francés et Fernando Manzaneque en avaient déjà une douzaine et plus à combler. Les Espagnols pouvaient se consoler avec la victoire d'étape du jeune espoir Soler.




*Photo 61 51* *Angelino Soler et Jesús Galdeano, vainqueurs d'étape pour FAEMA sur la Vuelta. (Photo : Tomas, Estella)*

À partir de ce moment, les Lions Verts semblaient avoir le contrôle de la course. La position de Marcel Seynaeve au classement général était rassurante et lorsque Luis Otaño et François Mahé ont pu reprendre à peine une minute et demie dans la première étape de montagne autour de Madrid le 10ème jour, la victoire finale semblait être acquise pour lui. Le lendemain, cependant, Berten De Kimpe surjouerait sa mise.

Trois Lions Verts, André Messelis, Arthur Decabooter et Lucien Mathys ne faisaient pas seulement partie d'un groupe plutôt inoffensif de quinze, ils ont également reçu l'ordre de mettre les gaz à fond. Lorsque dans le peloton l'équipe FAEMA n'a pas insisté non plus dans la poursuite, les échappés prenaient de plus en plus d'avance, pour finir avec un avantage de plus de onze minutes. Decabooter s'imposait au sprint et Messelis succédait au classement à son coéquipier. Tout semblait donc aller bien pour les Belges, même si Marcel Seynaeve en pensait la sienne.

Le lendemain, il y avait un contre-la-montre de 48 km. Suárez s'impose avec 25" d'avance sur Alfons Sweeck. Soler terminait 7ème à 1'36" mais Messelis (16ème à 2'42") et dans une certaine mesure Seynaeve (49ème à environ six minutes) parvenaient également à limiter les dégâts. Au classement général, Messelis comptait désormais 7'42" d'avance sur Seynaeve, Soler était troisième à 10'21", Mahé 4ème à 12'12", Suárez 7ème à 13'06" et Manzaneque 11ème à 16'06 ". Pas de problème du tout, n'est-ce pas ?

Si, il y avait problème. Les Espagnols ont également regardé le classement et ont ressenti arriver une nouvelle humiliation comme en 1960. Groene Leeuw avait alors remporté à peu près tout ce qu'il y avait à gagner, les deux premiers au classement final, le classement par points, le classement par équipes et sept étapes. Seul le grand prix de la montagne avait été laissé à Antonio Karmany. Après douze étapes, la situation était de nouveau pareille, la seule différence était que les Belges n'avaient remporté "que" trois étapes.

Ils sentaient déjà les critiques venir, la presse et le public allaient être impitoyables. L'année dernière, il y avait déjà eu un grand chahut, mais la plupart des foudres visaient Federico Bahamontes et ses pitreries. Cette année, cependant, il n'y avait pas de bouc émissaire facile, l'Aigle de Tolède n'était même pas là et tout le monde serait donc mis à l'épreuve. Il a donc été décidé de mettre de côté pour une fois toute rivalité et tout intérêt d'équipe et de travailler ensemble pour un retournement de situation lors des dernières étapes de montagne au Pays Basque, qui allait gagner n'avait pas d'importance, tant qu'il ne s'agissait pas d'un Lion Vert et de préférence pas d'un Français.

En tant qu'Espagnol le mieux classé, les choses semblaient soudainement plutôt bonnes pour Angelino Soler. S'il réussissait à s'accrocher, il pourrait y avoir beaucoup possible. L'offensive espagnole a commencé lors de la 14ème étape. Un groupe de quatorze coureurs avec tous les grands noms est passé à l'attaque et a travaillé ensemble à l'unisson. Ce qui n'avait jamais été possible au sein de l'équipe nationale était maintenant soudainement possible, même s'ils roulaient pour des équipes (de marque) différentes. Les Lions Verts se sont défendus jusqu'au bout, De Mulder s'est vidé à un point tel qu'il a abandonné épuisé, Adriaensens a tout donné pour son leader, mais à la fin s'est retrouvé seul face à un groupe de tête uni. Messelis a perdu neuf minutes, mais a conservé de justesse son maillot jaune,

Seynaeve, heurté par la voiture de FAEMA, en a perdu treize et a rétrogradé à la 13èmé place du classement. Soler avait sans effort fait partie du groupe de tête, terminait 4ème de l'étape et était maintenant deuxième, à peine 1'24" du Belge. Il devenait peu à peu le favori pour la victoire finale et son principal rival pourrait être François Mahé, à seulement 51" de lui.

Les Espagnols avaient senti l'odeur du sang et repartirent à l'attaque le lendemain. La grande offensive a commencé à peu près à mi-chemin de l'étape sur l'Urquiola. Messelis a dû lâcher prisé mais a pu au sommet limiter avec l'aide d'Adriaensens les dégâts à 3'25" sur Antonio Jiménez Quiles qui a été le premier au sommet, mais surtout, à seulement 1'20" sur Soler, Mahé et Suárez. Dans la descente, plusieurs groupes se sont formés. Messelis et Adriaensens étaient d'abord dans le quatrième, mais ont rapidement pu rejoindre le troisième, principalement grâce au travail d'Alfredo Sabbadin, et, toujours sous l'impulsion de l'Italien, se sont rapprochés à 45" de Soler et de ses compagnons.



*Photo 61 52 À peine âgé de 21 ans, même pas professionnel, débutant, immédiatement vainqueur du classement général et à ce jour toujours le plus jeune vainqueur du classement général de la Vuelta. (Lien Internet 16)*

Et puis le destin se retourna contre Messelis. Tout d'abord, Jan Adriaensens, vidé de forces, a dû laisser partir les autres. Néanmoins, Sabbadin a ramené le groupe à moins de 300 m des leaders (tout s'était regroupé à l'avant), lorsque Messelis a glissé avec un pneu arrière crevé, a cassé sa roue et a dû laisser partir Sabbadin. L'Italien rejoignait la tête, André Messelis devait réparer et mettre un pneu neuf et se retrouvait seul après une nouvelle crevaison. Il a perdu huit minutes et demie sur le vainqueur de l'étape Antonio Karmany et 8'12" sur Angelino Soler, 10e, qui a entamé la dernière étape dans le maillot amarillo.

Il n'y avait que la dernière étape pas si facile autour de Bilbao. François Mahé a joué le tout ou rien, est passé à l'offensive mais a été ralenti par une chute sur les rails du tramway, et avait le nez cassé. Angelino Soler remporte ainsi la Vuelta, avec 51" d'avance sur André Mahé, 2'23" sur Pérez Francés, 2'45" sur son coéquipier Suárez, 4e, et 3'13" sur un autre coéquipier Antonio Gómez del Moral. Messelis et Seynaeve ont perdu un peu plus de temps dans cette dernière étape et ont terminé la Vuelta respectivement à la 11e place à 8'29" et à la 19ème place à 26'49 ".

Même s'il était encore indépendant, Angelino Soler appartenait désormais au sommet du cyclisme espagnol. La saison avait déjà été difficile, il était encore dans l'armée et il a donc pensé que c'était suffisant et est resté à l'écart du Giro d'Italia (bien qu'il ait été brièvement annoncé dans l'équipe FAEMA autour de Rik Van Looy), du Tour de France et du Tour de l'Avenir. Il n'a pas obtenu d'autres résultats significatifs cette saison-là. En tant qu'indépendant, malgré sa victoire dans la Vuelta, il n'a pas été sélectionné pour le championnat national et bien qu'il soit passé professionnel en août, il n'a pas été sélectionné pour les championnats du monde. Dans la Volta a Catalunya, il n'a pas pris le départ non plus. Son service militaire a peut-être aussi joué un rôle dans tout cela.

Pendant l'hiver, il y a eu quelques surprises. Le Tour de France 1962 sera disputé avec des équipes de marque et FAEMA fusionnera son équipe, ou du moins la partie belgo-néerlandaise de celle-ci, avec celle de flandria. Il était immédiatement clair qu'il y aurait peu d'opportunités pour les Espagnols en dehors de l'Espagne et Angelino Soler a opté pour une aventure bien rémunérée en Italie. Avec Antonio Suárez, il rejoint Ghigi. Il était immédiatement clair qu'il n'aurait pas l'occasion de défendre son titre dans la Vuelta, la double affiliation avec une équipe espagnole et une équipe étrangère n'était plus autorisée aux Espagnols à partir de 1962.



Photo 61 54 En 1962 chez Ghigi. (Source de la photo inconnue)

Il a effectué une préparation principalement italienne, avec des participations à Milan-Torino (29e), à Milano-Sanremo (abandon) et au Giro di Campania (35e). Curieusement, il était un peu plus tard également présent à l'Eibarko Bizikleta, et en plus employé par

FUNCOR.[81] Comment cela a été possible nous n'est pas clair, mais quoi qu'il en soit, il a terminé deuxième de la 5ème étape et 12ème du classement final.

Le premier objectif de la saison était le Giro d'Italia et Soler s'y montrera plus que digne de son salaire. Cependant, cela n'a pas si bien commencé. Alors qu'il était encore dans le groupe de tête lors de la première étape, il a perdu dix minutes le lendemain et presque toutes les chances d'un bon classement. Peut-être que cela lui a donné un peu plus de liberté, parce que la prochaine étape était pour lui. Il s'est montré le plus fort dans la montée finale de l'Alta Valdinievole et a triomphé avec 33" d'avance sur Huub Zilverberg. Immédiatement une bonne journée pour Ghigi et l'Espagne, vu que Suárez a conquis le rose.

Par la suite, il s'est laissé oublier dans le peloton et a aidé à défendre la position de tête de son coéquipier. Ce n'est que lors de la 7ème étape, où Armand Desmet a remporté la victoire d'étape et la maglia rosa, qu'il s'est fait remarquer avec une 11e place. Ensuite, il s'agissait d'attendre les Dolomites. Lors d'une première étape à travers la moyenne montagne, il a réagi avec attention aux attaques de Nino Defilippis et a récolté des points pour le classement du meilleur grimpeur sur le Bosco del Cansoglio (1120 m). Lorsque à l'approche de la montée finale Defilippis est reparti à l'offensive avec Graziano Battistini et le maillot rose Armand Desmet, Soler a contre-attaqué avec Luigi Zanchetta pour remonter et dépasser les leaders. Armand Desmet puis Guido Carlesi ont d'abord pu le rejoindre, Zanchetta a dû lâcher prise en montée et au sommet du Nevegal (1030 m) Carlesi a battu l'Espagnol au sprint pour la victoire.



Photo 61 55 Déjà sa deuxième victoire d'étape, ici vainqueur de la 16ème étape avec arrivée sur le Pian dei Resinelli. (Source de la photo inconnue)

Ensuite, il y a eu une journée de repos en prévision de la 14ème étape, l'étape reine par le Duran (1601 m), la Forcella Staulanza (1773 m), la Cereda (1369 m), la Rolle (1970 m), les Valles (2033 m) et le San Pellegrino (1918 m). Comme si le parcours n'était pas assez difficile, du mauvais temps a également été annoncé. Cela n'a pas empêché Soler de passer à l'offensive dès le début et d'être le premier à atteindre le sommet des deux premières cols. Par

[81] Tout comme pour Suárez et Galdeano, tous les livres de référence indiquent qu'il a participé à cette course pour FUNCOR. Le livret Historia de la Bicicleta Eibarresa Eibarko Bizikleta montre également Suárez dans un maillot FUNCOR à la p. 77, nous supposons donc que tous les trois ont effectivement porté les couleurs de FUNCOR. Comme expliqué dans le chapitre précédent, cela ne devrait pas être pas possible selon la réglementation en vigueur, nous n'en avons aucune explication.

la suite, il s'affaiblissait et rétrogradait sous des conditions météorologiques de plus en plus misérables.

La situation était si terrible que pas moins de 57 coureurs ont arrêté la course. Cela incluait même le spécialiste du froid par excellence, Charly Gaul, mais aussi pour Van Looy et à l'exception de Desmet et Zilverberg toute l'équipe FAEMA-flandria, les deux autres Belges Daems et Hoevenaers et également Diego Ronchini, le Giro était terminé. Les organisateurs ont décidé de sauver ce qui pouvait encore l'être et ont arrêté la course au sommet du Passo Rolle. Vincenzo Meco remportait l'étape, Graziano Battistini était le nouveau leader et Soler terminait 23ème à 11'01".

Le lendemain, il y avait déjà une nouvelle étape de montagne, avec les montées du Palade (1512 m) et du Tonale (1883 m) et l'arrivée sur l'Aprica (1176 m). Le peloton n'en avait pas envie après les horreurs de la veille et Armando Pellegrini d'abord et Vittorio Adorni ensuite ont obtenu un laissez-passer. Pellegrini a subi une lourde défaillance et a été rattrapé, mais Adorni a conservé suffisamment d'avance pour l'emporter. Vito Taccone a tenté de revenir dans la dernière montée, mais a terminé à 2'16". Soler a résisté du mieux qu'il a pu et a terminé 4ème à 5'20".

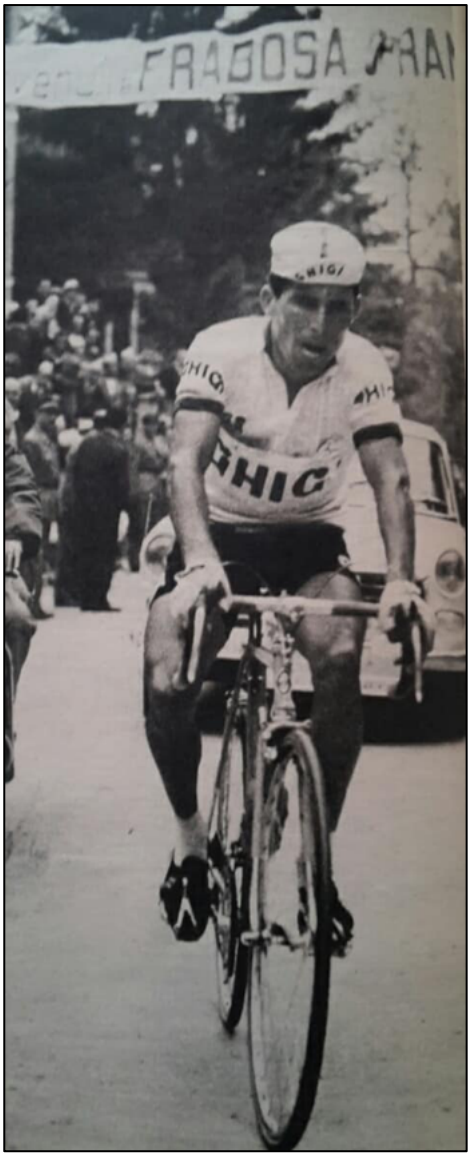



Photo 61 56 Pas deux sans trois, Soler remporte également la 18ème étape de Casale Monferrato à Fabrosa Soprano. (Source de la photo inconnue)

24 heures plus tard , il y avait une autre arrivée en montée, cette fois sur le Pian dei Resinelli (1276 m). Angelino Soler a rejoint une échappée et a été le plus fort dans la montée finale. Franco Balmamion, qui était également présent, était deuxième à 1'27". Les autres coureurs de la tête du classement ont perdu environ cinq minutes.

Puis il y a eu une étape de transition, dont Balmamion a profité pour rejoindre de nouveau la bonne échappée et s'emparer de la maglia rosa. Soler, en très bonne forme dans la phase finale de ce Giro, était également dans le groupe de tête de douze, mais a été repoussé par une panne de matériel et a été rattrapé par le peloton.

Ensuite, il y avait une arrivée au sommet d'une montée pour la cinquième fois. Les candidats à la victoire finale ont préféré se reposer en prévision de l'étape de montagne encore prévue lors de l'avant-dernier jour, il a donc fallu attendre jusqu'à une dizaine de kilomètres avant l'arrivée pour que la lutte ne commence vraiment. Auparavant, il y avait eu des tentatives timides de Giuseppe Fallarini et Ercole Baldini, mais le peloton n'avait jamais laisser faire. Cependant, quand Armand

Desmet a attaqué, Soler a immédiatement sauté sur l'occasion. Un peu plus tard, Gastone Nencini, Loris Guernieri et Bruno Martinato ont également pu se joindre à l'échappée. Desmet a attaqué pendant la montée et seul Soler a pu rester avec lui. Lors d'une dernière attaque, Mantie a même réussi à prendre une avance de 20 m, mais Angelino l'a ensuite dépassé et a remporté sa troisième victoire d'étape. Guernieri a terminé deuxième in extremis.

Deux jours plus tard, il y avait l'étape autour de Saint-Vincent, avec une double montée du Joux (1640 m), puis celle de la difficile Tête d'Arpy et enfin l'arrivée sur le Balconate Valdostane. C'était la dernière chance pour les candidats à la victoire finale d'attaquer Balmamion. Cependant, la montagne a accouché d'une souris. Au cours des deux premières montées, il ne s'est pas passé grand-chose, il n'y a eu qu'une lutte pour les points du grand prix de la montagne dans la dernière partie, deux fois Soler a été le meilleur. Ensuite, trois outsiders, Alberto Assirelli, Guido Carlesi et Guido De Rosso, ont reçu le champ libre du peloton et ont pu prendre jusqu'à sept minutes. Pourtant, des trois, seul Assirelli a tenu bon et a remporté l'étape de justesse. Taccone est deuxième à 34", Soler termine 10ème à 3'05 ".

Sur ce, le Giro était terminé. La dernière étape vers Milan s'est terminée comme d'habitude par un sprint massif, en l'absence de tous les meilleurs sprinteurs remportés par Carlesi. Balmamion a été le vainqueur final, devant Massignan et Defilippis. Soler a terminé 12e, à exactement vingt minutes, juste derrière Suárez. Angelino a remporté nettement à la fois le grand prix de la montagne (avec 260 points, devant Joseph Carrara, 100, et Vincenzo Meco, 60) et le classement des sprints volants (avec 18 points devant Carlesi, 11 et Van Looy, 10).[82] Après des débuts réussis dans la Vuelta en 1961, c'est aussi un baptême du feu réussi dans le Giro, quand même beaucoup plus difficile.

Et une autre première fois l'attendait, le Tour de France. Après tout, le Giro avait suffisamment montré que Ghigi ne pouvait qu'espérer un certain succès avec ses deux Espagnols. Cependant, Soler allait bientôt apprendre la différence entre la Vuelta et même le Giro d'une part et le Tour d'autre part. Et d'autant plus qu'un certain Rik Van Looy, avec l'intention d'user les grimpeurs et les coureurs du classement général jusqu'à l'os, va disputer chaque étape comme une classique. Tout a commencé dès la première étape.

Angelino pris connaissance avec les Ardennes et elles lui convenaient clairement moins que les cols espagnols et italiens. Alors que Suárez était dans le peloton de tête de 23 joueurs, il a perdu plus de huit minutes. Heureusement, 24 heures plus tard, les choses se sont un peu mieux passées et il a pu se maintenir dans le grand groupe. Dans le contre-la-montre par équipes de l'après-midi à Herentals, l'équipe Ghigi a même terminé 5e. Les jours suivants ont également été meilleurs, à chaque fois il a terminé dans le grand peloton. Cependant, la 5ème étape vers Saint-Malo lui est fatale, vidé et rongé par des douleurs au genou, Soler n'a pu éviter l'abandon.

Pourtant, il s'est rapidement rétabli. Il a terminé deuxième du contre-la-montre du championnat d'Espagne, mais a abandonné dans la partie en ligne. Il a été sélectionné pour

[82] Dans ces classements, les coureurs qui n'avaient pas terminé le Giro pouvaient également être classés, les points gagnés étaient conservés pour le classement final.

les championnats du monde à Salò et a terminé 24ème au sein du grand peloton avec également Van Looy et Anquetil. En fin de saison, il a fait une belle campagne italienne. Il termine 6ème du Gran Premio Industria e Commercio di Prato, premier du Giro del Veneto et 6ème du Giro dell'Emilia, l'une des courses sélectionnées pour la nouvelle Coupe du Monde Intermarques. Alors, cela suffisait, il n'a pas participé au Giro di Lombardia.

Même si les Espagnols Suárez et Soler avaient tous deux réalisé une excellente saison, les Italiens de Ghigi en particulier avaient été décevants. À part quelques places d'honneur pour Livio Trapè (dont une deuxième place dans le Giro di Lombardia) et une victoire d'étape pour Mario Minieri dans le Tour de France, le bilan était maigre, trop maigre. La performance des Espagnols n'a pas pu compenser cela, les tifosi ne s'en souciaient pas. L'équipe s'est arrêtée à la fin de 1962, a été remplacée d'une certaine manière par Salvarani, mais il n'y avait pas de place pour les Espagnols là-bas et ils ont dû trouver un nouvel employeur.

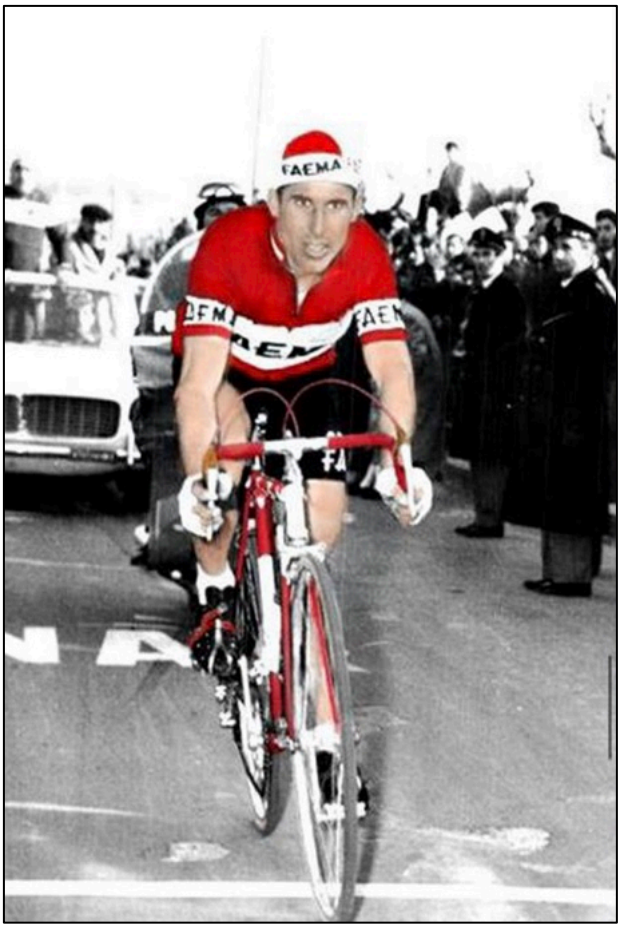



Photo 61 53 Immédiatement une victoire d'étape dans le Giro di Sardegna. (Source de la version couleur de la photo, inconnue, photo originale L'Unita)

Ce serait alors encore une fois le G.D. FAEMA. FAEMA avait mis fin à son accord avec flandria et Van Looy et ne poursuivrait le parrainage qu'en Espagne. En plus des coureurs qui étaient restés tels qu'Antonio Gómez del Moral, vainqueur du Tour de l'Avenir en 1962 et 9ème du Critérium du Dauphiné Libéré, et Julio Jiménez, excellent dans la même course par étapes avec une victoire d'étape et une 16ème place au classement final, des renforts étaient donc les bienvenus et Suárez et Soler étaient d'excellents candidats.

1963 sera la meilleure saison de la carrière d'Angelino Soler. Cela a commencé pour lui[83] avec le Giro di Sardegna[84] où il a remporté la première étape et terminé 12ème du classement final. La dernière préparation pour Milan-Sanremo ne s'est pas faite par Paris-Nice, mais par l'Espagne et plus précisément lors de la première édition d'une sorte de course par étapes, le

[83] Soler n'a pas participé à la Vuelta a Andalucía et à la Vuelta a Levante, où FAEMA avait une équipe au départ.

[84] Dans cette course, nous avons eu l'étrange phénomène de deux équipes portant les mêmes maillots rouge-blanc-rouge. G.D. FAEMA dans leurs maillots traditionnels et aussi l'équipe Van Looy, dans des maillots identiques mais sans publicité. FAEMA et surtout Carlo Valente pensaient que ce n'était pas acceptable du tout, flandria et M. Claeys n'était pas content non plus.

Challenge Drink[85]. Angelino a été successivement 10ème du Trofeo Assalit, 9ème ex aequo avec le peloton du Trofeo Jaumandreu et 5ème du Trofeo Masferrer. Puis vint Milan-Sanremo, où il termina 41e. Même s'il est revenu blessé de La Primavera, dans la suite du Challenge Drink, le Trofeo Nicolas Casaus, il a su tenir son rang dans le peloton et s'est classé 4ème ex aequo. Malgré sa 7ème place au classement, il n'a pas participé le lendemain à la dernière épreuve, le Gran Premio Drink, , il était toujours trop handicapé par ses blessures. En conséquence, il a rétrogradé à la 10ème place du classement final remporté par Pérez Francés.

Peu de temps après, il y a eu une autre grande surprise, FAEMA et flandria ont mis de côté leurs différents et ont fusionné de nouveau leurs équipes. Cela annonçait un programme de tour chargé. FAEMA-flandria participera à la Vuelta, aux Quatre Jours de Dunkerque, au Tour de Romandie, au Giro[86], au Grand Prix du Midi Libre, au Critérium du Dauphiné Libéré, au Tour de Suisse et au Tour de France. Angelino Soler n'a pas été retenu pour à la Vuelta, mais allait à la place participer au Tour de Romandie, au Giro[87] et au Tour de France. Il n'avait pas à se soucier des classiques, elles étaient pour le noyau belge, les Espagnols pouvaient se préparer à leur aise en Espagne pour les prochaines courses par étapes.

La première était le Tour de Romandie, avec une équipe mixte belgo-espagnole FAEMA-flandria au départ. Soler a réalisé une excellente première étape, est passé à l'offensive tôt et a terminé deuxième, quelque peu étonnamment battu au sprint par le Français Bernard Beaufrère. Son coéquipier Willy Bocklant a terminé troisième à une minute. Le lendemain, le même Bocklant est passé à l'offensive avec entre autres Guido De Rosso et Federico Bahamontes et a terminé deuxième à 5 secondes de son compagnon italien. Soler, 10e, a perdu plus de dix minutes.

L'étape suivante a été scindée en deux parties. Dans la matinée, Soler et son coéquipier Salvador Rosa rejoignent une autre échappée de quinze. Giuseppe Sartore s'est imposé, Rosa a terminé 4e, Soler 6e, ex aequo avec dix autres coureurs. Le peloton a perdu plus de quatre minutes, et pendant un moment le maillot de leader de Bocklant a été en danger, lorsque Bahamontes, bien classé à moins de deux minutes, est passé à l'offensive et Willy s'est retrouvé seul. Les Espagnols sont devant, Frans Brands a contre-attaqué sur les leaders et le cinquième homme, Walter Boucquet, avait déjà abandonné la veille. Bahamontes, cependant, fut rappelé à l'ordre et le Hainaut resta à la tête assez confortablement.

Dans l'après-midi Jo Velly s'impose au chrono sur 32 km, Soler se classe 5ème à 1'55", 6 secondes devant Bocklant, 6e. Dans la dernière étape, il ne s'est pas passé grand-chose, Willy

---

[85] La future Setmana Catalana. La course, qui en était donc à sa première édition, se composait de cinq étapes, toutes disputées près de Barcelone, avec un classement par points. Il n'était pas nécessaire de participer à toutes les épreuves pour être classé. Il était frappant de constater que Milan-Sanremo tombait au milieu de cette épreuve et qu'il n'y avait donc pas de course tous les jours.

[86] À la dernière minute, l'inscription pour cela n'était pas en ordre. Peut-être heureusement compte tenu des circonstances avec les deux champions italiens.

[87] Après forfait en dernière instance de FAEMA-flandria pour le Giro, il disputera finalement le Grand Prix du Midi Libre et le Critérium du Dauphiné Libéré.

Bocklant s'est imposé au classement général, Soler était 5ème à 4'30". Une partie de la presse belge a regretté le manque d'esprit d'équipe de Soler lors de la troisième étape, Angelino a probablement pensé que Willy ne s'était pas beaucoup soucié non plus de lui la veille. Peut-être plus important encore, à ce stade, il était clair qu'en réalité, il n'y avait pas encore d'équipe FAEMA-flandria. Il y avait juste les Espagnols de FAEMA et les Belges de flandria, et par coïncidence, ils portaient le même maillot et 'étaient déjà ensemble pour la même course, sans trop se soucier l'un de l'autre.

Une semaine plus tard, il y avait le Grand Prix du Midi Libre. À l'origine, il était prévu que FAEMA-flandria dispute le Giro, mais quelques jours avant le départ, la direction de FAEMA a annoncé qu'aucun accord n'avait été trouvé avec les organisateurs[88]. Les coureurs espagnols en avaient apparemment été informés par FAEMA plus tôt et Soler s'était donc rendu directement de Romandie à Nîmes, la ville de départ du Midi Libre, au lieu de se préparer à se rendre à Naples, le point de départ du Giro, comme le faisaient ses coéquipiers belges et où le directeur sportif Schotte les attendait. FAEMA-flandria a ainsi été épargnée du vaudeville autour des deux champions italiens, peut-être Carlo Valente - ou était-ce son mandataire, l'avocat Aurelio Manzoni, qui avait repris la gestion quotidienne dans le courant de l'année 1960 - avait-il déjà senti une odeur de moisi à l'avance et voulait-il éviter les problèmes.

Ce Midi Libre avait un fort accent espagnol. L'arrivée a eu lieu à Barcelone, plusieurs équipes espagnoles ont participé et FAEMA-flandria a pris le départ avec une délégation entièrement espagnole. Soler s'est immédiatement classé 4ème de la première étape. Luis Otaño a gagné à l'arrivée en montée, Angelino suivait 49". Le lendemain, malgré trois ascensions, il ne s'est pas passé grand-chose, son coéquipier José Segu s'est imposé. La troisième étape était également difficile, avec quatre montées sérieuses. Ceux-ci furent fatals à Otaño, mais les autres favoris restèrent ensemble. Soler termine 7e, Gérard Thiélin est le nouveau leader.

Le lendemain, Angelino jouerait ses atouts. Dans l'étape du matin, sous une pluie battante, Otaño puis Beaufrère, que nous connaissons du Tour de Romandie, sont passés à l'offensive, mais à l'approche du Col de Jau, Bahamontes, Manzaneque et Soler ont contre-attaqué. Pendant la montée, ils rejoignaient et dépassaient les échappés, mais dans la descente, Bahamontes laissa filer ses deux compagnons. Soler a pu se défaire de Manzaneque, mais a eu une crevaison et a été rattrapé. Dans le sprint pour la victoire, Fernando a été le plus rapide. Angelino est devenu le leader.

Pour Soler, cependant, ce n'était pas la fin de ses mésaventures. Lorsqu'il a voulu attaquer dans l'étape de l'après-midi, il a eu une autre crevaison, a dû récupérer sans aide, a essayé de revenir, mais a ensuite été victime d'une défaillance. Perdant environ cinq minutes, il rétrograde à la 5ème place du classement, à 3'40" du nouveau leader Fernando Manzaneque. Dans la dernière étape vers Barcelone, rien ne s'est passé et le classement est resté inchangé. Bahamontes a remporté le prix de la montagne, devant Manzaneque et Soler.

[88] Gazet van Antwerpen, 16/05/1963, p. 15, Veto italien : pas de Giro pour les coureurs de Schotte.

Le rendez-vous suivant est le Critérium du Dauphiné Libéré. FAEMA-flandria y est allé avec six Espagnols et quatre Belges. Il serait intéressant de voir comment se déroulerait la coopération, d'autant plus que déjà parmi les seuls Espagnols quatre coureurs pourraient aspirer au statut de leader ou du moins de coureur protégé (Soler, Martin Colmenarejo, deuxième de la dernière Vuelta, Antonio Gómez del Moral, vainqueur du Tour de l'Avenir l'an dernier et 8ème de la Vuelta et Julio Jiménez, roi de la montagne de la Vuelta). En plus de cela, il y avait Jef Planckaert, qui, après un printemps pas trop réussie, semblait enfin avoir trouvé la bonne forme et venait de remporter les Quatre Jours de Dunkerque pour la troisième fois, et qui deviendrait normalement, en tant que numéro deux de 1962, le chef de file au Tour de France.

Ce Tour de France allait rendre la situation dans le Dauphiné encore plus compliquée. Briek Schotte avait déjà choisi huit coureurs et optait donc pour une équipe composée de sept Belges et trois Espagnols. Le trio espagnol était déjà décidé, Soler, Suárez et Gómez del Moral, étaient choisis, ce qui signifiait immédiatement que Colmenarejo et Jiménez avaient peu de raisons de faire preuve d'un grand esprit d'équipe dans cette course par étapes. La situation n'était pas facile non plus pour les Belges. Deux places étaient encore à être attribuées et sur les quatre candidats, deux étaient présents ici, Clément Roman et Walter Boucquet (qui remplaçait à la dernière minute un des autres candidats, Armand Desmet). Le dernier postulant, Gabriel Borra, devra compter sur l'échec de ses rivaux, il n'est plus prévu dans aucune course par étapes.

Les premières étapes étaient annoncées comme plates, mais c'était plutôt relatif. Dans la première d'entre elles, remportée par Pierre Everaert, il y avait trois ascensions et Gaul (quatre minutes et demie) et Wolfshohl (sept minutes) avaient déjà perdu beaucoup de temps. La deuxième étape, remportée par Rik Van Looy, était plate, mais Anquetil, et surtout Rik, se sont tellement déchaînés que Soler et Bahamontes ont perdu une minute et demie sur les autres favoris.

Cela a commencé pour de vrai e troisième jour, à travers le massif de la Chartreuse, notamment le Col du Chat (638 m), le Granier (1164 m) et le Saint Nizier (1180 m). C'est surtout dans cette dernière montée extrêmement difficile que la bataille a éclaté. Raymond Poulidor, qui semblait être en route vers la victoire d'étape depuis un moment, a été rattrapé et laissé sur place, l'un après l'autre était lâché, les défaillances se suivaient et on jonglait avec des minutes.

À l'avant, il ne restait plus que Jacques Anquetil et quatre Espagnols, Pérez Francés, Manzaneque et les coéquipiers Soler et Gómez del Moral. Le duo FAEMA-flandria n'a pas pu faire valoir sa supériorité numérique, les cinq ont sprinté pour la victoire et Pérez Francés dépassait Soler, en route vers la victoire d'étape et le maillot de leader. Les premiers poursuivants, les trois coéquipiers d'Anquetil qui étaient initialement avec eux, mais qui ont dû lâcher prise dans cette dernière montée, Louis Rostollan, Jean-Claude Lebaube et Anatole Novak, ont perdu plus de trois minutes, le numéro 9, Bahamontes, suivait à sept minutes et demie, Charly Gaul même à douze. Poulidor et Planckaert, tous deux victimes d'une grave défaillance, avaient respectivement quinze et vingt minutes pour leur compte.

Après le spectacle de la première étape de montagne, on attendait beaucoup de la 4ème étape, avec pas moins de cinq ascensions, dont quatre dans les 50 derniers kilomètres. Cependant, cela donnerait beaucoup moins que prévu. Bahamontes était presque tout le temps seul à l'offensive, a même été leader virtuel pendant un certain temps, mais a finalement été rattrapé par un petit groupe. Il a réussi à lâcher presque tout le monde dans la dernière montée, seul Jean Stablinski a pu tenir le coup. Au service d'Anquetil, le champion du monde n'a pas pris le relais et a battu Bahamontes au sprint pour la victoire. Peu de changement au classement général, seul Bahamontes a pu se hisser à la 5ème place, mais toujours à deux minutes et demie du leader Pérez Francés. Gaul et surtout Jef Planckaert ont mieux performé que lors de la première étape de montagne.

Le lendemain, les meilleurs s se sont réservés pour le contre-la-montre à venir, Van Looy s'imposant devant Stablinski. Contre la montre, Anquetil était de nouveau suprême. Il s'impose avec 24” d'avance sur Lebaube et 29” sur Planckaert et Soler. Pérez Francés, 5e, perdait 1'04" et la tête du classement général. Dans l'après-midi, Frans Brands triomphait et prouvait qu'il était également prêt pour le Tour. Entre temps, Schotte avait pris une nouvelle décision de sélection, Armand Desmet serait de la partie, même s'il avait déjà donné sa parole à Rik Van Looy pour la saison prochaine.

Dans la dernière étape, même s'il a fallu conquérir la Charmette, il ne s'est rien passé de significatif, tout le monde était en fait satisfait de la situation. Dieter Puschel a pris le plus de risques dans la descente qui était très dangereuse en raison de l'orage et a gagné, Poulidor a été le plus rapide au sprint du peloton de tête devant Manzaneque, Soler a terminé 4ème, juste devant Pérez Francés et Anquetil, le classement est resté inchangé. Anquetil s'impose ainsi devant Pérez Francés, vainqueur du classement par points, Bahamontes 5ème et roi de la montagne, Soler 4ème au classement final (à 2'15” d'Anquetil et à seulement 1” du troisième, Manzaneque) et 7ème aux points.

Et puis c'était l'heure du Tour de France. La dernière place de la sélection revient finalement à Clément Roman, qui avait terminé le Dauphiné, bien que n’étant que 58ème et avant-dernier à 1h53' 18", mais son concurrent Walter Boucquet avait abandonné. Le chef de file était Jef Planckaert, le deuxième de la dernière édition et avec une 10ème place au classement final du Critérium du Dauphiné Libéré se prouvant en forme à temps, semble-t-il. Willy Bocklant s'est vu confier un rôle d'outsider, surtout la presse belge était très fière de sa victoire au Tour de Romandie. Peu d'attention était avant le départ accordée aux Espagnols.

Les dix premières étapes avaient un parcours plutôt plat et comme Van Looy n'a pas attaqué tout le temps cette année, il ne s'est pas passé grand-chose. Cependant, Bahamontes a réussi à se glisser dans l'échappée décisive lors de la première étape et a ainsi réussi à prendre sur le plat un avantage sur les autres coureurs du classement général. Des plus grands écarts se sont produits le troisième jour. En plusieurs phases, une échappée de dix coureurs s'est formée, dans laquelle sept des treize équipes étaient représentées. Malgré la présence de Gilbert Desmet, Henry Anglade et Antonio Suárez à l'avant, le peloton a laissé faire, bien que l'équipe Saint-Raphaël d'Anquetil ait quelque peu gardé sous contrôle l’écart. Seamus Elliott

a remporté l'étape et s'est emparé du maillot jaune. Le groupe de tête avait une avance de plus de huit minutes, mais cela n'a semblé inquiéter personne.

Un nouveau rendez-vous important était le contre-la-montre, l'après-midi du 6ème jour. Sans surprise, la victoire était pour Anquetil devant Poulidor à 45". Les hommes de FAEMA-flandria ont fait du bon travail, avec une 4ème place pour Planckaert, à 1'03" et une 8ème place pour Soler, à 1'30 ". Suárez et Bocklant, respectivement 27ème à 2'25" et 43èmé à 2'52', étaient quelque peu décevants, mais parvenaient à limiter les dégâts. Gilbert Desmet, troisième à 55 secondes, devient le nouveau leader. Les étapes suivantes peu s'est passé et Smetje était donc toujours en tête au pied des Pyrénées, avec 6" sur Henry Anglade et 1'02" sur Elliott. Anquetil se classait 8ème à 6'14", Suárez 9ème dans le même temps, Planckaert 15ème à 8'03", Soler 18ème à 8'30" et ensuite aux places 26 à 29 Gómez del Moral et Armand Desmet à 9'48", Bocklant à 9'52" et Brands à 9'59 ". Avec sept hommes dans les trente premiers et à moins de quatre minutes d'Anquetil, ce n'est pas un mauvais bilan du tout.



Photo 61 57 En 1963 retour à FAEMA, ici pour FAEMA-flandria en route vers la 6ème place du classement final du Tour 1963. (Photo Miroir Sprint)

S'ensuit la grande étape pyrénéenne par l'Aubisque (1710 m), le Soulor (1474 m) et le Tourmalet (2113 m) et les cartes étaient radicalement rebattues. Bahamontes a attaqué dès le premier col et a été le premier en haut des trois montées. Anquetil, cependant, gardait les choses sous contrôle et s'accrochait dans le Tourmalet. Cela a créé un groupe de tête de cinq qui a sprinté pour la victoire. Maître Jacques s'est imposé, devant Pérez Francés, Poulidor, Bahamontes et le surprenant Esteban Martín.

Angelino Soler (9e) et Armand Desmet (10e) étaient dans un deuxième groupe, avec le maillot jaune Gilbert Desmet et terminaient à 1'28". Pour les autres coureurs de FAEMA-flandria, le résultat a été moins rose. Bocklant a pu limiter les dégâts à 4'07", mais Jef Planckaert a eu une lourde défaillance et, tout comme Brands et Suárez, a perdu plus de treize minutes. Van Looy faisait également partie de ce groupe. Gómez del Moral a été confronté à la différence entre le Tour de l'Avenir et le vrai Tour et a perdu pas moins de dix-sept minutes. Après cette première confrontation avec la montagne, il était déjà clair que Briek Schotte allait devoir revoir sa stratégie. Pour le classement général, il faudra compter

sur Soler (7ème à 8'30 ") et Desmet (10ème à 9'48 "), peut-être que Willy Bocklant (12ème à 12'31") pourrait aussi encore signifier quelque chose, mais Planckaert, 35ème à presque vingt minutes pourrait être oublié en tant que leader. Après que l'étape suivante a apporté aucune amélioration, il abandonnerait dans la 12ème étape.

Le lendemain, il y a eu un deuxième passage par les Pyrénées, par l'Aspin (1489 m), le Peyresourde (1569 m) et le Portillon (1308 m). Soler faisait de nouveau partie des meilleurs et termine 6e, juste devant Anquetil. Aussi bien Armand Desmet que le leader Gilbert n'ont pas été aussi performants et ont perdu une minute sur leurs rivaux pour le classement. Les jours suivants, il ne s'est pas passé grand-chose, seul Jean Gainche a pu pendant un certain temps se frayer un chemin dans le top cinq grâce à sa présence dans une échappée qui a pris une avance de huit minutes. La situation au pied des Alpes était donc largement inchangée, la décision devrait tomber ici.

La première étape alpine s'est déroulée à travers le massif de la Chartreuse avec l'ascension du Grand Bois (1160 m) et du Porte (1325 m). Bahamontes a sorti un de ses numéros et a gagné avec une avance de deux minutes. Au classement, il se hisse à la deuxième place, avec trois secondes d'avance sur Anquetil. Peu d'autres choses ont changé. L'effondrement de Charly Gaul, l'ancien roi de Chartreuse, est frappant. Il a terminé 93èmé et avant-dernier à plus de treize minutes, 1958 n'était plus qu'un lointain souvenir.

Le lendemain, c'était par le Croix-de-Fer (2068 m) et l'Iséran (2770 m). Cette étape, c'est un autre Espagnol qui a réalisé une grande performance. Après près de 100 km d'attaque, Fernando Manzaneque s'imposait avec 5'03" d'avance sur son plus proche poursuivant Renzo Fontona et près de huit minutes sur le groupe des favoris. Plus important encore, Gilbert Desmet, malade, s'est effondré complètement et en perdait neuf vis-à-vis de Bahamontes, le nouveau leader, et Anquetil. Armand Desmet, 8e, et Soler 13ème faisaient partie du groupe d'Anquetil et devenaient ainsi au classement général 5ème (Soler) et 10ème (Desmet) à respectivement 5'17" et 7'23" de Bahamontes. Une nouvelle moins agréable était l'abandon d'un Bocklant vide de forces.

La troisième étape alpine, longue de près de 230 km entre Val-d'Isère et Chamonix, par le Petit-Saint-Bernard (2188 m), le Grand-Saint-Bernard (2470 m), la Forclaz (1527 m) et le Montets (1461 m) était ainsi attendue avec impatience. Bahamontes savait qu'il devait y prendre suffisamment d'avance sur Anquetil pour pouvoir se rendre l'esprit tranquille au contre-la-montre à venir. L'Espagnol a fait ce qu'il a pu, mais plus qu'obtenir des points pour le classement de meilleur grimpeur n'était pas possible, le Normand n'a pas bronché. Ce n'est que sur le Grand-Saint-Bernard que Bahamontes a pu prendre une minute et demie, mais Anquetil a gardé le contrôle, est revenu dans la descente et a tenu bon dans la montée suivante, celle du Forclaz. Ils sont également restés ensemble sur le Montets et à Chamonix, Anquetil a laissé son compagnon d'échappée sans chance dans le sprint pour la victoire du jour. Grâce à la bonification, il est devenu maillot jaune avant même le contre-la-montre, avec 28" d'avance.

Gilbert Desmet, malade et à la dérive, a abandonné et puis Soler, 11e à 5'13", Poulidor, 17ème à 8'23" et Anglade, 26ème à 11'40", étaient les grands perdants de la journée. Angelino

rétrograde à la 7ème place du classement général et voit son coéquipier Desmet, 7ème de l'étape, devenir le premier FAEMA-flandria à la 5ème place. Il ne restait plus que le contre-la-montre pour mettre le classement dans sa forme définitive. C'est bien sûr Monsieur Chrono qui l'a remporté, avec 1'04" d'avance sur Ferdinand Bracke et 2'07" sur Bahamontes. Soler terminait 7ème à 2'37" et parvenait à prendre avec 23" la 6ème place de Renzo Fontona. Armand Desmet est resté juste hors de sa portée, avec 4". Angelino a également terminé 10ème dans le prix de la montagne.

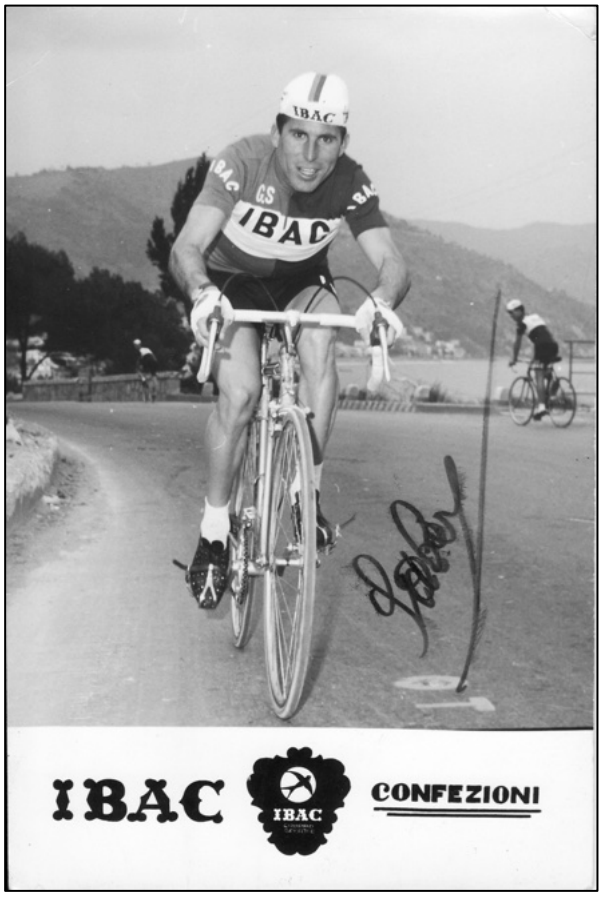



Photo 61 58 En 1964 à IBAC en Italie.

championnat d'Espagne, mais a tout de même été sélectionné pour le championnat du monde. Sur le parcours peu sélectif de Renaix, il a terminé dans le peloton qui s'est élancé au sprint pour la victoire. Il a terminé 21ème, faisant de lui l'Espagnol le mieux placé. Et il y avait donc une dernière obligation, la Volta a Catalunya.

Les coureurs locaux ont été sérieusement battus sur leur territoire par l'Espagnol naturalisé Français Joseph Novales. Il a pu joindre la bonne échappée dans la deuxième

Pendant le Tour, il a été question que FAEMA cesse de sponsoriser la saison suivante, de sorte que tous les coureurs espagnols seraient libres. Cette information a été démentie par la suite, même longtemps après la fin de la saison cycliste, la presse espagnole affichait encore que l'équipe continuerait. Soler avait déjà reçu des offres pour signer avec Ferrys, tandis que l'équipe italienne IBAC a également proposé un beau contrat. Mais la saison n'était pas encore terminée. Il a déclaré forfait pour le




Photo 61 59 Angelino Soler en pleine action. (Photo miarroba.com)

étape et prendre une avance décisive. Soler a terminé troisième dans la deuxième partie de la troisième étape et deuxième dans l'après-midi de la 7e, 38 km contre la montre. Cependant, c' était trop peu. Novales n'a jamais été menacé. Il remporte la Volta avec 5'30" sur Soler et 5'39" sur Suárez. Avec Antonio Gómez del Moral 7ème au classement final, le classement par équipes pour FAEMA-flandria était une maigre consolation.

Malgré plusieurs tentatives de Flandria et malgré les informations déjà mentionnées dans la presse cycliste espagnole selon lesquelles FAEMA continuerait avec une équipe espagnole, cela ne s'est finalement pas produit. Cela n'avait pas beaucoup d'importance pour Soler, tout comme Suárez, il avait reçu une offre beaucoup plus attrayante d'IBAC comparé ce que FAEMA lui avait proposé et il avait donc rapidement signé en Italie. De ce fait, il n'est de nouveau pas question de participer à la Vuelta et il suivra un programme plutôt limité, surtout par rapport à 1963.

Cela a commencé avec le Giro di Sardegna, où Angelino a discrètement terminé 39e. Il est également passé inaperçu dans les autres courses printanières italiennes. À Milan-Sanremo, il a terminé 62e. Il a ensuite roulé l'Eibarko Bizikleta, cette année dans l'équipe Inuri. Encore une fois, il n'est pas clair comment cela a été possible selon le règlement, mais une photo à la p. 90 dans le livret Historia de la Bicicleta Eibarresa Eibarko Bizikleta montre qu'il ne portait pas de maillot de l'IBAC[89]. Antonio Suárez, son compagnon à l'IBAC, était également présent. Cela a donné à Soler, dans la deuxième étape, sa première victoire de la saison. Au classement final, il a terminé 25e.

Par la suite, il a de nouveau disparu du premier plan jusqu'au Giro d'Italia. Cependant, Angelino n'était plus le même que les années précédentes. Après avoir perdu 4'24" dans la troisième étape, toute ambition de classement général avait déjà pris un coup dur. Le contre-la-montre a également été un sérieux revers, après 50 km, il a terminé 42ème à 4'39" d'Anquetil. Lors de la 7ème étape, il a pu se montrer. À 50 km de l'arrivée, un groupe de tête de neuf coureurs, dont Soler et ses coéquipiers Defilippis et Battistini, ainsi qu'Antonio Gómez del Moral et Pierre Everaert, en tant que chien de garde du leader Anquetil, s'est formé en plusieurs phases. L'arrivée était sur une montée, le Lavarone (1200 m). Defilippis a été le premier à attaquer et semblait être en route vers la victoire d'étape, mais a été contré par Gómez del Moral, avec Soler dans la roue et un peu plus tard aussi Carlo Brugnami. Le trio a dépassé Defilippis et à la ligne d'arrivée, Angelino, un spécialiste de ce genre de finitions, a réglé au sprint ses compagnons.

Le reste du Giro l'Espagnol n'a pas été très visible, bien qu'il ait amélioré son classement étape par étape. S'il n'était que 34ème après le contre-la-montre, il s'est hissé à la 25ème place après sa victoire d'étape. Finalement, il termine le Giro à la 17ème place, à 29'29" d'Anquetil et, comme en 1962, juste derrière son coéquipier Antonio Suárez.

Avec cela, la partie la plus importante de la saison était terminée pour lui. Il a terminé 10ème du championnat d'Espagne. Angelino a été de nouveau sélectionné pour le championnat du monde et a disputé Paris-Luxembourg dans une sélection espagnole en guise de préparation.

[89] On ne sait pas exactement quel maillot il portait, peut-être un maillot neutre de sorte qu'il était genre coureur invité et que le règlement était quelque peu respecté.

Il termine 24ème de la première étape, mais abandonne le lendemain. Aux championnats du monde de Sallanches, il termine 26ème dans le tour du grand peloton.

La saison touchait à sa fin, il ne restait plus que quelques rendez-vous importants. La première était la Volta, qu'il a disputée dans l'équipe Masias Catalanas. Il n'a pas non plus joué de rôle de premier plan, il a terminé 4ème du contre-la-montre sur 19 km, la deuxième partie de la 8ème étape. Il terminait 10ème du classement final, mais à 11'24" du vainqueur de la Volta, Joseph Carrara. Nouvelle défaite pour les coureurs locaux, et troisième victoire française en quatre ans[90]. Soler a terminé la saison dans le Giro di Lombardia, mais a abandonné. Malgré quelques victoires d'étape dans le Giro, la saison n'avait pas été très fructueuse pour IBAC et, en plus de cela, le leader Nino Defilippis arrête. L'équipe s'est donc arrêtée également et Angelino a pu encore une fois chercher un nouvel employeur. Ferrys était toujours une option, mais en France, ses performances dans le Tour 1963 n'avaient pas encore été oubliées. En conséquence, il a reçu une belle offre de la part de Peugeot. Après un an en Italie, donc un an en France, et ainsi de nouveau pas de Vuelta. L'intention était qu'il se concentre sur le Tour de France.

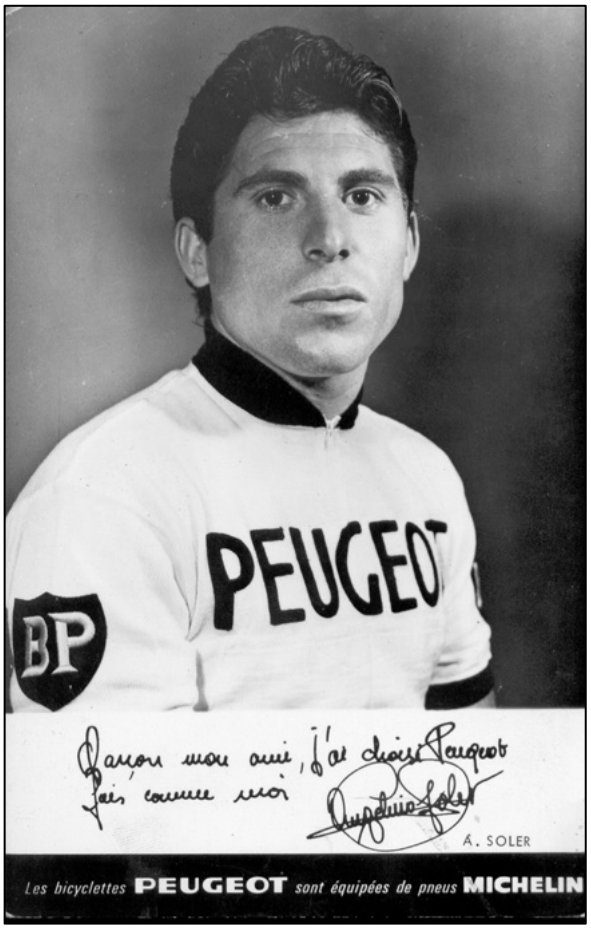


Photo 61 60 En 1965 à la Peugeot-BP française.

Soler n'était donc pas aligné dans les courses de préparation aux classiques. Il a commencé la saison en Espagne, dans une combinaison de trois jours quelque peu étrange de la Subida a Arrate et de la Vuelta a Campazar. Le premier jour, il y a eu une course d'escalade de 7,7 km en ligne à Arrate, du coup la première victoire de la saison pour Soler. Le lendemain, il y avait la Vuelta a Campazar, 118 kilomètres vallonnés, remportée par Jacques Anquetil, Angelino était 10e. Et puis ils sont retournés à Arrate pour une deuxième partie là-bas, sur le même parcours, mais cette fois contre la montre. Julio Jiménez gagnait, devant Bahamontes et Soler, et a également remporté le classement final.

Après cet apéritif, une semaine plus tard le travail sérieux a commencé avec le Circuit du Provençal, depuis 1964 le nouveau nom du Tour du Sud-Est après sa fusion avec le Tour du Var, mais déjà à sa dernière édition. La course espagnole de trois jours n'avait apparemment pas été une mauvaise préparation. Soler a remporté une étape et a terminé 15ème au classement général, remporté par Bahamontes. Ensuite, ce fut un mois d'attente pour se

[90] Henri Duez avait remporté l'édition 1961.

préparer en vue du Tour de France via le Tour de Romandie, le Critérium du Dauphiné Libéré et le Grand Prix du Midi Libre.

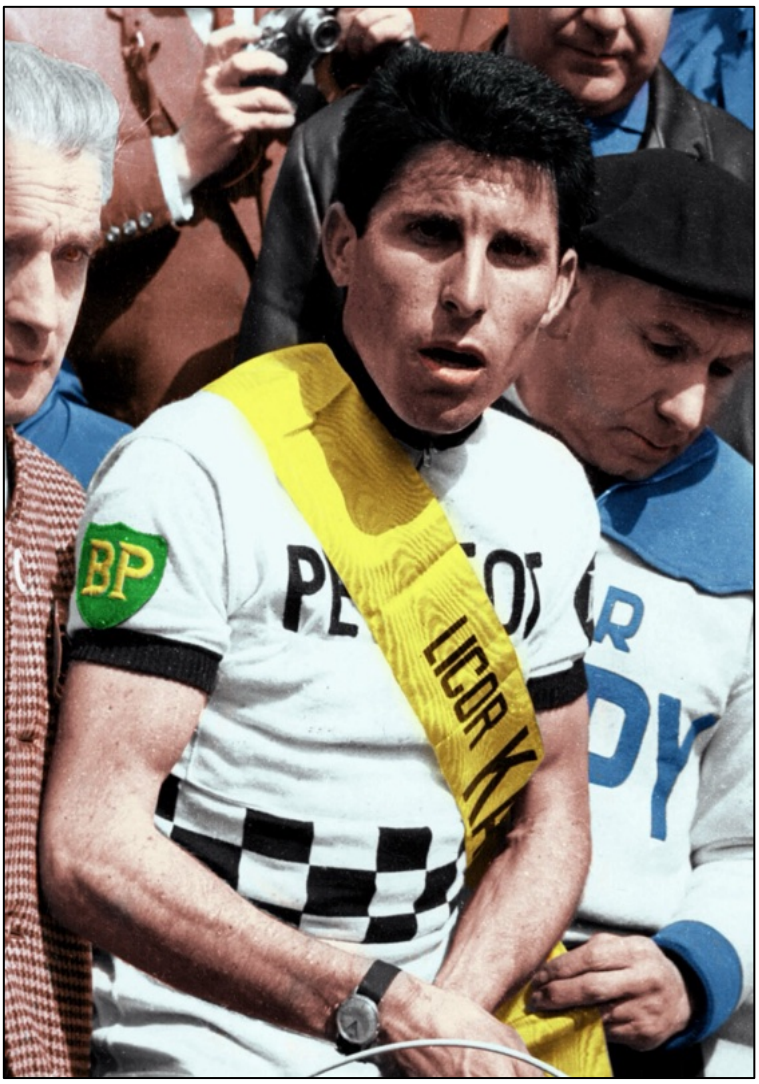



Photo 61 61 Travailler pour Peugeot-BP en Espagne. (Lien Internet 17)

Dans le Tour de Romandie, Soler a fait une course tranquille, ses ambitions n'étaient pas les mêmes que celles des Italiens pour qui il s'agissait de la dernière préparation pour le Giro. Il termine 10ème de la dernière étape et 8ème du classement général. Dans le Critérium du Dauphiné Libéré, il continue calmement à travailler à sa condition. Il a terminé 10ème de la troisième étape dans laquelle Anquetil a pris la tête du classement et 8ème contre la montre, où le même Anquetil a assuré sa victoire finale. Il a lui-même terminé 15ème du classement final. Dans le Grand Prix du Midi Libre, il n'a pas joué un rôle significatif, après une course discrète, il a terminé 34ème, André Foucher a gagné.

Et puis c'était l'heure du Tour de France. Peugeot avait eu peu de succès lors des trois premières éditions avec des équipes de marques. Une victoire d'étape pour Cerami en 1963 et une 14ème place au classement final pour Tom Simpson en 1964, et c'est à peu près tout. C'est pourquoi ils étaient en train de construire une équipe capable d'obtenir des résultats, dans un premier temps avec un certain nombre de jeunes espoirs (Ferdinand Bracke, Raymond Delisle, Désiré Letort, Michel Nédélec, Roger Pingeon, Georges Vanconingsloo et André Zimmermann) soutenus par des coureurs plus expérimentés, mais encore assez jeunes comme Henri Duez, Tom Simpson et Angelino Soler. Tom Simpson était le leader.

Cependant, un tel projet demande de la patience et n'aboutit pas toujours dès la première année. Le résultat a donc été mitigé. À mi-parcours, l'équipe avait déjà perdu quatre coureurs, surtout la 11ème étape vers Barcelone a été catastrophique avec deux abandons

(Bracke et Delisle) et Vanconingsloo arrivant hors des délais[91]. Pourtant, le Tour avait démarré de manière prometteuse, Bracke avait terminé 4ème du premier contre-la-montre sur 27 km, à peine 24" derrière Raymond Poulidor. Zimmermann (4e) et Simpson (10e) avaient réussi la première traversée des Pyrénées, au classement provisoire, le Britannique se classait 7e, à 6'39" de Gimondi, mais à seulement 3'27" de Poulidor. Les jeunes se sont également bien débrouillés à ce moment-là, Zimmermann était 10e, Delisle 11e et Pingeon 15e. Soler, quant à lui, a été décevant, après une 35ème place à 13'03" du vainqueur d'étape Julio Jiménez, il n'était que 40e, à 17'48" de Gimondi. Bracke, qui était considéré comme un futur vainqueur du Tour en 1963[92], avait fait encore pire, il était décevant 61e à 23'01".

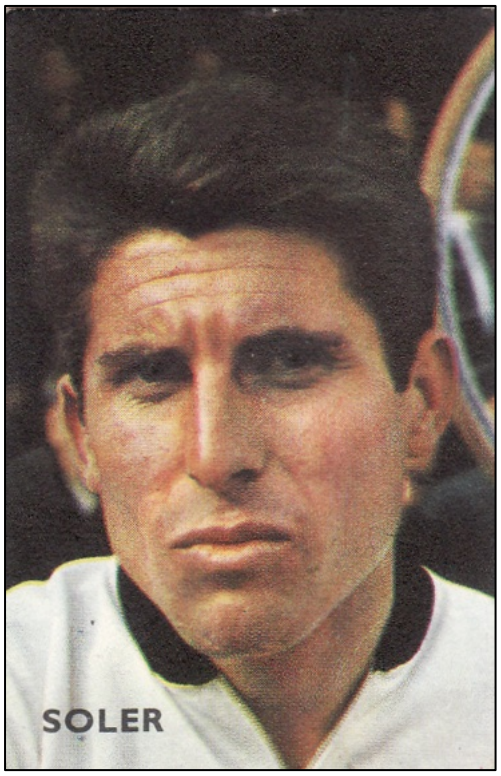



Photo 61 62 Pensif après un Tour de France pas vraiment réussie.

Deux jours plus tard, il y a eu une journée noire. Comme nous l'avons déjà mentionné, dans cette étape disputée sous la chaleur, Bracke a abandonné, sans surprise, ainsi que Delisle, encore 13èmé au classement à ce moment-là, tandis que Vanconingsloo est arrivé après la fermeture du contrôle de temps. Heureusement, Simpson, Zimmermann et Pingeon étaient encore bien placés et Soler était remonté à la 32ème place. Letort abandonnera également deux étapes plus loin, la veille de l'arrivée sur le Mont Ventoux.

Les autres coureurs Peugeot ont bien résisté sur le Mont Chauve. Simpson a terminé 9e, ce qui était aussi sa place au classement général. Soler a terminé 15ème et était maintenant 24ème au classement. Zimmermann et Pingeon se sont également bien défendus, ils étaient 13èmé et 15e. Cependant, la 16ème étape de Gap à Briançon en passant par le Vars (2111 m) et l'Izoard (2360 m) a été fatale pour Tom Simpson. Il a perdu près de vingt minutes et a rétrogradé loin dans le classement. Il abandonnera donc quelques jours plus tard après quelques performances encore plus faibles, malade et blessé. Soler, seulement 38e, a également connu une journée sans.

La décision pour la victoire finale du Tour tomberait contre la montre sur le Mont Revard. Gimondi s'y est imposé, et avait de sorte virtuellement gagné le Tour, tandis que Roger Pingeon a terminé à une brillante troisième place. Henri Duez, très régulier, s'est également montré avec une 9ème place. Soler a terminé 15e. Pingeon s'en est également bien sorti dans

[91] Nédélec, vainqueur surprise de Bordeaux-Paris l'année précédente, avait déjà été éliminé dès la 6ème étape et avait perdu son dernier crédit. Il s'arrêtera donc à la fin de l'année 1967.
[92] Il s'en est approché le plus en 1968 lorsqu'il a terminé troisième et a en fait perdu ses chances de victoire dans le contre-la-montre final, bien que sa spécialité.

le contre-la-montre final, de nouveau remporté par Gimondi, avec une 10ème place. Soler, peu motivé, n'est que 54e.

Au classement final, il y avait de belles places d'honneur pour les quatre coureurs restants de l'écurie Peugeot. Pingeon a terminé 12ème et a montré un avenir dans les courses par étapes, Duez a terminé 14e, Zimmermann 17ème et Soler 22e. Pour Angelino, il s'agit d'un résultat décevant, surtout par rapport à deux ans plus tôt. La seule fois où il s'est fait remarquer, c'est lorsqu'il a été le premier à passer le Col des Balitres, haut de 261 m, lors de la 12ème étape[93]. Ce n'était pas ce à quoi il s'attendait, et certainement pas ce sur quoi les patrons de Peugeot comptaient. Il n'est donc pas étonnant qu'il n'y ait pas de place pour lui en 1966, Peugeot a vu plus dans la jeune garde qui s'était montrée, même si c'était encore par tâtonnements. L'avenir de Simpson a également été incertain pendant longtemps, surtout après une interview controversée dans la presse à scandale, mais il a sauvé sa peau avec des victoires au championnat du monde et au Giro di Lombardia. Après tout, on ne vire pas un champion du monde.

Pour Soler, une 10ème place au championnat national a été son dernier exploit, cette fois insuffisant pour être sélectionné pour le championnat du monde dans son propre pays. Il pourrait ainsi se mettre à la recherche d'un nouvel employeur. Maintenant, c'était Ferrys, où il jouerait ensemble avec Fernando Manzaneque une sorte de rôle de leader de l'ombre derrière José Pérez Francés. Cette année, la Vuelta serait un objectif principal, et peut-être après cela le Tour de France.

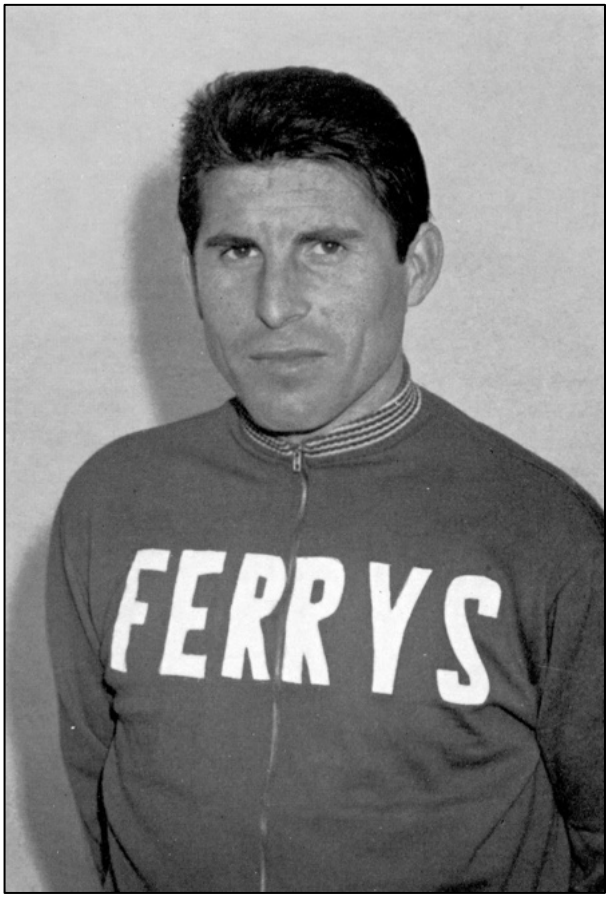


Photo 61 63 En 1965 à Ferrys.

Angelino Soler a commencé la saison dans la Vuelta a Andalucía. Il n'a pas joué un rôle significatif et a abandonné. C'était différent à la Vuelta a Levante. Il a remporté la première partie de la troisième étape et avec une 10ème place dans l'après-midi contre la montre, il est également devenu de justesse leader. Il a ensuite attentivement contrôlé la et s'est également classé 5ème de la 4ème étape et 8ème de la 6ème et 7e. De cette façon, il a conservé la tête du classement et s'est finalement imposé avec 6" d'avance sur José

[93] On ne sait pas exactement de quelle montée il s'agissait ce jour. Selon l'itinéraire officiel, il s'agissait du col de Balitres, à 261 m d'altitude. Cependant, nous ne le trouvons pas, mais dans la même zone il y a un col des Balistres (ou en catalan 'coll dels Belitres'), mais il est indiqué ayant (seulement) 165 m de hauteur.

Momeñe. Le rendez-vous suivant fut celui de l'Eibarko Bizikleta. Angelino a terminé 7ème de la 4ème et 9ème de la 5ème étape et 15ème du classement final. La dernière préparation pour le tour national a été la Vuelta a Mallorca, qu'il a terminée à la 17ème place.

Puis c'était l'heure du grand rendez-vous de la saison, la Vuelta. L'organisation était confrontée à de grandes difficultés financières, la course était même en danger pendant un moment, et il n'y avait donc pas de marge pour attirer de grands noms étrangers comme les années précédentes. Avec cela, les possibilités pour avoir un Espagnol en tant que vainqueur du classement général étaient grandes ouvertes. Soler lui-même, qui ne participait qu'à sa deuxième Vuelta, a été le dernier à y réussir, en 1961. Le chef de file de Ferrys était José Pérez Francés, Fernando Manzaneque n'a pas participé. Soler était le chef de réserve, mais il était loin d'avoir le niveau de 1961.

C'est devenu immédiatement clair dès le premier jour. Le matin, il a terminé 9e, ex aequo avec le peloton, dans le court contre-la-montre de l'après-midi, il n'a terminé que 30e. Il était dans l'échappée décisive de la 7ème étape qui a mis la Vuelta dans un pli final. Un groupe de douze coureurs a pris une avance de deux minutes et demie sur un autre groupe de sept et près de neuf sur le peloton. Dans le groupe de tête se trouvaient huit coureurs de la KAS, en plus des Néerlandais Cees Haast et Bas Maliepaard, du Belge Romain Robben et donc de Soler en tant que 9ème Espagnol. Dans le deuxième groupe se trouvaient cinq coureurs de FAGOR, les grands battus de la journée et deux autres coureurs de Ferrys. Pérez Francés a perdu 8'50" et était éliminé pour la victoire, Angelino devait le faire pour son équipe.

Lors de la 9ème étape, il s'est montré de nouveau, il a terminé 6ème, mais en réalité on devrait dire 'que 6ème', car c'était une arrivée en pente, sa spécialité. Pour le reste, il a fait une course plutôt discrète, mais très régulière. La 15ème étape s'est déroulée en deux parties avec un contre-la-montre de 61 km le matin. Francisco Gabica l'a remporté et a ainsi détrôné le leader néerlandais Cees Haast, Soler était 10ème à 3'45". Cela lui a permis de progresser au classement général jusqu'à la 9ème place à 4'37" de Gabica. Ce serait également son rang au classement final.

La Vuelta a été dominée par les coureurs de la KAS, qui ont occupé tout le podium avec Francisco Gabica, Eusebio Vélez et Carlos Echeverría, ont remporté le grand prix de la montagne avec Gregorio San Miguel, et en plus de cela, six étapes et le classement par équipes. Pour les autres équipes, il n'y avait que des prix de consolation, bien que FAGOR ait pu rectifier quelque peu la situation, avec une 4ème place au classement final pour Luis Otaño et avec Domingo Perurena comme vainqueur des sprints volants, deuxième du prix de la montagne et 4ème du classement par points. Ils ont également remporté quatre étapes et terminé deuxièmes par équipes.

Pour Ferrys, Soler était le seul à avoir plus ou moins sauvé les meubles. En plus de sa 9ème place au classement final, il s'est classé 4ème au prix de la montagne. Une victoire d'étape n'a pas été possible et au classement par équipes, ils n'étaient que 4e. Pérez Francés, qui luttait contre l'anthrax, avait dû abandonner. Cependant, tout cela a eu de graves conséquences. La direction du Tour de France a naturellement choisi la KAS comme équipe

espagnole, mais la deuxième place est revenue à du sang neuf et à FAGOR, dont Mariano Díaz, le vainqueur du Tour de l'Avenir 1965. Ferrys passait cette année donc à côté.

Soler a ensuite participé à la Subida a Arrate, dans laquelle il a terminé deuxième de l'étape en ligne. Après un contre-la-montre moindre, il termine 8ème du classement final, à 1'03" de Raymond Poulidor. Il a également terminé 10ème du championnat d'Espagne, à 4'24" de Luis Otaño, mais n'a eu aucune chance face aux hommes qui sont sortis bien rodés du Tour de France. Cette année encore, il n'a logiquement pas été sélectionné pour le championnat du monde. Seule la Volta est restée. Angelino l'a préparée dans la Classica a los Puertos, où il a terminé deuxième, à 1'02" de Jesús Aranzabal. Dans la Volta, cependant, il a été moindre, il n'a terminé que 17e. Il a également terminé 17ème de la Vuelta a La Rioja suivante. Il a terminé la saison dans la traditionnelle Escalada a Montjuïc. Dans l'étape en ligne, il termine 2ème, à 1" d'un certain Eddy Merckx. Contre la montre, il a de nouveau déçu.

Et avec ça, la saison était terminée. Ce fut une saison avec des hauts et des bas, mais avec plus de déceptions que de vrais hauts. Angelino Soler a donc dû se remettre à la recherche d'une nouvelle équipe, le choix s'est porté sur l'équipe Karpy nouvellement fondée, dont l'ancien coureur Carmelo Morales était le directeur sportif. L'équipe était composée d'un mélange de cyclistes professionnels moins connus et de huit indépendants (le nom officiel était maintenant “aficionado especial”, mais en réalité signifiait toujours la même chose). Soler était le nom le plus célèbre et serait joué en tant que leader.

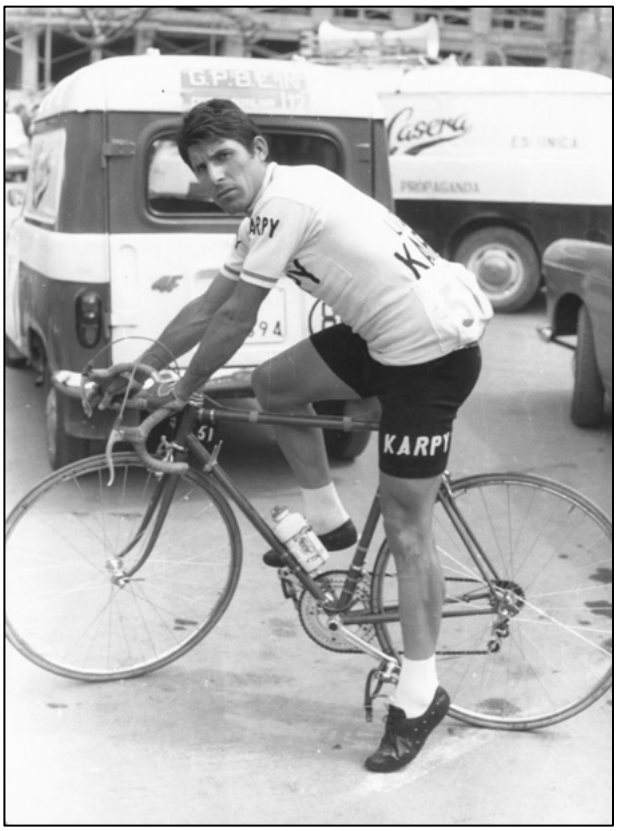



Photo 61 64 En 1967, chef de file à Karpy. (Lien Internet 18)

Bien sûr, l'équipe allait suivre un programme entièrement espagnol, avec la Vuelta comme objectif principal. Soler a commencé avec une 28ème place dans la Vuelta a Andalucía, mais a déjà donné à sa nouvelle équipe une victoire lors de la 6ème étape de la Vuelta a Levante. Il a également terminé troisième de la troisième étape, à 23” du vainqueur Pérez Francés et de son coéquipier Mariano Díaz et deuxième, à 5” de Pérez Francés de nouveau, dans le 3 km contre la montre, dans l'après-midi du 5ème jour. Au classement final, il est deuxième, à 5" de Pérez Francés.

Il termine ensuite deuxième de la section en ligne de la Subida a Arrate, à 31" d'Eduardo Castelló. Dans le contre-la-montre, il a déçu avec une 13ème place, il rétrograde donc à la 10ème place du classement final, à 1'29" du vainqueur Castelló. Karpy n'a pas participé à l'Eibarko Bizikleta et la Vuelta a Mallorca est donc devenue la dernière préparation à la

Vuelta a España. Soler a terminé 38ème ici, de sorte que le tour national n'a pas commencé sans points d'interrogation.

Il est vite devenu évident que l'équipe était beaucoup trop faible pour une Vuelta cette fois-ci ayant un beau plateau de participants[94]. Mercier était de retour après un an d'absence avec Raymond Poulidor, Pelforth a participé avec Jan Janssen, TeleVizier était de nouveau là avec Cees Haast, fort l'an dernier, Vittadello représentait l'Italie avec Michele Dancelli, Guido De Rosso, Aldo Moser et Vladimiro Panizza, Peugeot était au départ avec Tom Simpson et puis il y a eu BIC avec Julio Jiménez et Rolf Wolfshohl. La septième équipe étrangère, Romeo-




Trois des quatre anciens vainqueurs présents à la Vuelta 1967, Soler, Gabica et Wolfshohl, seul Poulidor est absent de la photo. (Lien Internet 19)

Smiths, n'avait pas d'ambitions au classement général mais visait seulement des victoires d'étape. En outre, quatre équipes espagnoles, la KAS avec Francisco Gabica, Antonio Gómez del Moral, Joaquin Galera et José Pérez Francés, Ferrys avec Fernando Manzaneque, FAGOR avec Mariano Díaz, Domingo Perurena, Valentín Uriona et Luis Otaño, et enfin le petit frère Karpy, avec Angelino Soler.

Ils n'ont pas joué un rôle significatif dans cette épreuve. Ils n'ont même pas concouru pour les victoires d'étape, ils attendaient la 16ème étape pour une place d'honneur, Francisco Juan Granell était dans une échappée avec Simpson et Georges Chappe et a terminé deuxième derrière le Britannique. Également dans le classement général, la pauvreté était de rigueur, le leader Soler est sorti le mieux étant 11ème. Il n'y avait personne d'autre dans les trente premiers. Le classement par équipes l'a également reflété, 9ème sur onze équipes, ils n'ont

[94] Le fait que le Tour de France ait été disputé avec des équipes nationales a également eu à voir avec cela, cela a immédiatement rendu la Vuelta et le Giro beaucoup plus intéressants pour les sponsors des équipes de marque.

pu que rester devant les décevants Vittadello et Romeo-Smiths. Un petit baume sur la plaie était apporté par Jesús Isasi, deuxième au classement des sprints volants.

La Vuelta de Soler avait également été loin d'être brillante, il n'y avait pas de performances. Ce n'est que dans la dernière étape qu'il y a eu une place dans le top dix, en tant que 9ème au sprint d'un groupe de tête de vingt. En plus de sa régularité, sa 11ème place au classement final était principalement due à la 6ème étape, où il faisait partie d'un groupe de tête de treize coureurs, ce qui a mis le grand peloton, comprenant tous les favoris à l'exception de Janssen, Haast et Otaño, à près de huit minutes.

Avec cela, une autre saison décevante était presque terminée pour Soler. Il n'a pas été sélectionné pour le championnat d'Espagne. Il a bien pris avec Karpy le départ de la Volta, mais après une course anonyme, il a abandonné lors de la dernière étape. Malgré sa campagne décevante en 1967, il a pu rester avec Karpy en 1968. En tant que leader, cependant, on comptait sur un autre vétéran, Fernando Manzaneque. Cela s'est clairement avéré être la saison de trop. Soler n'est venu qu'au départ de l'Eibarko Bizikleta, mais a abandonné prématurément. Cela signifiait aussi la fin de sa carrière.

Angelino Soler était à un moment donné un grand espoir, mais il n'a pas pu répondre aux attentes et a finalement eu une carrière courte, il s'est arrêté avant l'âge de trente ans, bien qu'après huit ans chez les pros. Peut-être trop jeune, trop de grandes courses par étapes et ainsi forcé et prématurément usé ? D'un autre côté, les attentes étaient probablement trop élevées après cette victoire dans la Vuelta pour ses débuts. On a oublié que cette victoire était en grande partie due au pacte espagnol : “n'importe qui peut gagner la Vuelta à condition d'être un compatriote “. Par la suite, il s'est avéré qu'il était un grimpeur correcte et qu'il pouvait sprinter rapidement sur une (courte) ascension, mais qu'il manquait de fond pour vraiment rivaliser dans le classement des courses par étapes les plus difficiles. Cela est également évident dans son palmarès, en plus de cette victoire dans la Vuelta, les seules arrivées dans le top dix d'un Grand Tour sont une 6ème place au Tour 1963 lors de sa meilleure saison et une 9ème place dans la Vuelta 1966 avec un faible plateau de participants. Il a remporté quelques petites courses par étapes espagnoles et des étapes dans divers tours, grands et petits.

**Sources de photos Internet**


13. https://aiheciclismo.blogspot.com/ Source de la photo inconnue
14. https://www.facebook.com/secociclismetarrega/photos/pb.100063530648767.-2207520000/3324773917625655/?type=3&locale=pt_BR
15. https://www.facebook.com/photo/?fbid=2139220296448354&set=g.530085820504812
16. https://www.facebook.com/100063668135746/posts/3501295276619694/
17. https://www.facebook.com/CiclistaCofidis/photos/a.162778003797871/5062039697204986/?locale=hi_IN&paipv=0&eav=AfZkkGHJ0v5sAl4FsG_TvPszje1nR55gMTyWDk1aekRMt8pi64BNTg484HKNCwkS9oM&_rdr
18. https://as.com/ciclismo/2015/04/20/album/1429564259_512966.html
19. https://as.com/opinion/2021/09/09/blogs/1631181048_599916.html
20. Wikicommons : Archives nationales néerlandaises, La Haye, Collection de photos Algemeen Nederlands Persbureau (ANeFo), 1945-1989, accès à la vue 2.24.01.04, numéro de dossier 915-1316
21. http://proxy.handle.net/10648/a996f2b0-d0b4-102d-bcf8-003048976d84
22. Wikicommons : beeldbank.nationaalarchief.nl/na:col1:dat97126
23. http://proxy.handle.net/10648/a9dab3b0-d0b4-102d-bcf8-003048976d84
24. Wikicommons : Dutch National Archives, La Haye, Collection de photos Algemeen Nederlands Persbureau (Anefo), 1945-1989 Numéro d'accès : 2.24.01.05 Numéro de dossier : 914-0526
25. http://proxy.handle.net/10648/aa360c92-d0b4-102d-bcf8-003048976d84
26. Wikicommons : Photo Herbert Behrens / Anefo - Archives nationales

# Baggerbox : Poursuite australienne et italienne

## Poursuite australienne

**par Jan De Smet**

Lors de la relecture interne de l'article “Yes Coppi arrive”, la question suivante s'est posée : “Qu'est-ce qu'une poursuite australienne ? Cela ne devrait-il pas être expliqué dans une note de bas de page ?

Pour les lecteurs réguliers de WAAIERS, ce n'était probablement pas nécessaire, puisque nous avions déjà donné cette définition dans une note de bas de page dans WAAIERS 1-1, 109. Mais après réflexion, le comité de rédaction s'est avéré ne pas être entièrement satisfait de cette définition. Et donc nous avons commencé à chercher.

**Les trois “dictionnaires de cyclisme” en notre possession donnaient les définitions suivantes :**

'Van Dale Wielersportwoordenboek' de Jan Luitzen, Van Dale Utrecht-Anvers (2009) :

Poursuite australienne : course (sur piste) dans laquelle les coureurs partent à distance égale les uns des autres et doivent essayer de se dépasser ; chaque coureur dépassé doit quitter la piste, après quoi le dernier en piste gagne, ou celui qui franchit la ligne d'arrivée en premier.

'Wielerwoordenboek' de Wim van Rooy, Fons Leroy & Sam van Rooy, Atlas Amsterdam/Anvers (2010) :

Poursuite australienne : discipline extrêmement difficile du cyclisme sur piste ; course à élimination à laquelle participent plusieurs équipes d'un maximum de huit coureurs. Les équipes partent à différents points de la piste. Le coureur qui est dépassé est éliminé jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un coureur (équipe), qui est bien sûr le vainqueur. La difficulté de la compétition est la durée souvent très longue et imprévisible, c'est pourquoi cette discipline n'existe plus aux Pays-Bas. En France, elle est même interdite.

'Wielerwoordenboek' de Marc de Coster, Thomas Rap bv - Staalstraat 10 - Amsterdam (1989)

Poursuite australienne : course à élimination dans laquelle des équipes de huit coureurs maximum doivent parcourir des distances égales, mais en partant de différents points de la piste. Chaque coureur essaie de dépasser le coureur qui le précède. Celui qui est dépassé est éliminé, de sorte que le vainqueur est celui qui parcourt la distance prescrite en premier ou qui reste comme dernier en piste. Aux Pays-Bas et en Belgique, ces courses sont rarement disputées, parfois aux vélodromes d'hiver. En France, ces compétitions sont interdites.

Sur Internet (https://www.ensie.nl/betekenis/australische-achtervolging), nous avons trouvé :

'Jargon & Slang van Wielrenners' de Marc De Coster (2017)

Poursuite australienne - course à élimination dans laquelle des équipes de huit coureurs maximum doivent parcourir des distances égales, mais commencer à des points différents

sur la piste. Le coureur qui se fait dépasser est éliminé afin que le dernier en piste soit le vainqueur.

Ce type de compétition, dont la durée ne peut jamais être déterminée à l'avance, se déroule rarement en Belgique et aux Pays-Bas, parfois sur les vélodromes d'hiver. En France, elles sont même interdites. Ang. Australian pursuit.

et
(https://www.cyclingotago.co.nz/?page_id=2680#:~:text=Australian%20pursuit,coureurs%20to%20cross%20the%20line)

Australian pursuit

“A race of set duration (e.g., 3 min 30 sec) in which riders start at equidistant points around the track. The object is to catch the rider in front and therefore eliminate them from the race while not being caught by the rider behind. The winner is the first of the remaining riders to cross the line.”

La définition de 'Van Dale Wielersportwoordenboek' nous semble être la plus correcte. Ce qui manque, c'est que la course peut se dérouler avec des coureurs individuels ou avec des équipes. Il n'est pas non plus fait mention d'une durée ou d'une distance prédéterminée.

Le site Web en anglais parle d'une durée (temporelle) fixe et n'indique pas clairement qu'il peut également s'agir d'une distance fixe et ne mentionne pas clairement la possibilité de la disputer aussi bien individuellement et qu’en équipe.

Dans la définition de Wim van Rooy, Fons Leroy et Sam van Rooy dans le ‘Wielerwoordenboek’, aucune durée ou distance convenue n'est mentionnée. Il s'agit donc d'une course d'endurance pure et donc aussi d'une discipline difficile. C'est la raison pour laquelle il a été interdit en France.

Les deux définitions de “Wielerwoordenboek” et de “Jargon & Slang van Wielrenners” de Marc de Coster diffèrent par le fait que la première a une distance prescrite et la seconde non.

Chez WAAIERS, nous optons pour la discipline sur piste pour la définition suivante[95] :

La poursuite australienne est à l'origine une discipline sur un vélodrome (souvent ouvert) ou sur un circuit fermé sur route. Plus tard, sur piste il s’agit plutôt de “poursuite à l'australienne” et il s'agit d'une course dans laquelle les coureurs ou les équipes doivent parcourir une distance fixe, mais commencer à des endroits séparés sur la piste. Un coureur ou une équipe qui se fait dépasser est éliminé. Le coureur ou l'équipe gagnante est déterminé comme dans une poursuite classique. Normalement, cela ne se produit (ou ne s'est produit) que dans le cadre d'un omnium.

[95] Nous réécrivons donc par la présente notre définition telle qu'elle est donnée dans WAAIERS 1-1 p.109.

Pour votre information, une poursuite à l'australienne (appelée poursuite australienne en abrégé sur les affiches) faisait fréquemment partie du programme de la Nuit de la Charité pendant les Six Jours d'Anvers.


NACHT DER NAASTENLIEFDE

DINSDAG 11 FEBRUARI 1964

TE MIDDERNACHT IN DE

6 DAGEN VAN ANTWERPEN

IN

SPORTPALEIS

ANTWERPEN

I. OMNIUM

PUNTENKOERS - SNELHEIDSTORNOOI - AUSTRALISCHE ACHTERVOLGING - TIJDRIJDEN

| OUDE WIELERGLORIEN | VOETBALLERS | JOURNALISTEN | GENTLEMEN |
|---|---|---|---|
| JEF SCHERENS | GUY RASKIN | J.V.LANDEGHEM | W. DE WINTER |
| F. DE BRUYNE | LOUIS LEYSEN | FRED DAMAN | A. PLANCKE |
| A. BRUNEEL | VIC. MEES | V. WYNENDAELE | JEAN THYS |
| FRANS COOLS | RIK COPPENS | R. MARTELEUR | B.VANDERECK |

II. TWEE ACHTERVOLGINGEN PER PLOEG

| GROEP I | GROEP II | GROEP III | GROEP VI |
|---|---|---|---|
| LAATSTE NIEUWS BEERSCHOT KLEDINGWERK | GAZET van ANTWERPEN ANTWERP SPASTISCHE KINDEREN | HET NIEUWSBLAD BERCHEM NONKEL JAN | VOLKSGAZET CROSSING SANA «DE MICK» |
| Mauve-Wit | Rood-Wit | Zwart-Geel | Wit-Blauw |
| Guy Raskin | Vic. Mees | Louis Leysen | Rik Coppens |
| Fred Daman | Van Landeghem | Van Wynendaele | Achiel Bruneel |
| Frans Cools | Jef Scherens | Fred De Bruyne | Arm. Plancke |
| B. Van De Reck | Jean Thys | W. De Winter | R. Marteleur |

III. STAYERSKOERS

GROEP V : PATRONAAT : HET VOLK

DOLF VERSCHUEREN - RAYMOND IMPANIS

De volledige opbrengst van deze zeer simpathieke aktie (vorig seizoen 70.000 F in geld en natura) komt weer volledig ten goede aan de minder begunstigde kinderen van de hogervermelde goede werken.

*Collection Sportimonium*

## Poursuite italienne

En plus de la poursuite australienne, nous avons également parlé d'une poursuite italienne dans WAAIERS 1-1 à la p. 112.

Les mêmes sources que ci-dessus donnent les définitions suivantes :

'Wielerwoordenboek' de Marc de Coster, Thomas Rap bv - Staalstraat 10 - Amsterdam (1989)

Poursuite italienne : poursuite par équipes avec deux coureurs par équipe, où le résultat est déterminé par le temps d'arrivée des coureurs restants de chaque équipe après avoir terminé le dernier tour. (À chaque tour, un coureur par équipe est éliminé).

'Wielerwoordenboek' de Wim van Rooy, Fons Leroy & Sam van Rooy, Atlas Amsterdam/Anvers (2010) :

Poursuite italienne : poursuite par équipe sur une distance fixe dans laquelle un coureur par équipe est éliminé après certains tours et la victoire revient à l'équipe qui réalise le meilleur temps final avec les coureurs restants. (Wielerwoordenboek par Wim van Rooy, Fons Leroy et Sam van Rooy)

Il n'y a pas de définition dans “Van Dale Wielersportwoordenboek” de Jan Luitzen, Van Dale Utrecht-Anvers (2009).

Aussi sur internet :

https://www.ensie.nl/betekenis/italiaanse-achtervolging

'Jargon & Slang van Wielrenners' de Marc De Coster (2017)

Poursuite italienne - poursuite par équipe sur une distance prédéterminée, où le résultat est déterminé par le temps d'arrivée des coureurs restants de chaque équipe après avoir terminé le dernier tour (un coureur par équipe est éliminé à chaque tour).

et

(https://www.cyclingotago.co.nz/?page_id=2680#:~:text=Australian%20pursuit,coureurs%20to%20cross%20the%20line)

Team Sprint vs Italian pursuit

The team sprint is raced by teams of three over three laps of the track. Two teams start on opposite sides of the track, with each rider leading for a lap before peeling off. The final remaining rider for each team, sprints for the finish to establish the team’s time. The Italian pursuit is similar, but is not limited to three riders per team and only requires that “a rider“ be dropped per lap.

'Wielerwoordenboek' de Marc de Coster se limite à de équipes de deux coureurs et mentionne également les coureurs (pl) qui restent après le dernier tour.

'Jargon & Slang van Wielrenners' de Marc De Coster répète cette définition avec l'explication supplémentaire qu'un coureur est éliminé après chaque tour. Il n'est plus précisé que l'équipe est composée de deux coureurs.

'Wielerwoordenboek' de Wim van Rooy, Fons Leroy et Sam van Rooy prévoit que l'élimination puisse avoir lieu après un certain nombre de tours et non après chaque tour. Le temps final est également déterminé par les coureurs restants (pl).

La définition anglaise fait principalement référence au team sprint (ou sprint d'équipe). Cela peut être considéré comme une évolution de la poursuite italienne. Le sprint par équipe implique trois coureurs par équipe. Il est également clairement indiqué ici que les deux équipes, comme dans une poursuite classique, partent à des points opposés sur la piste. À chaque tour, un coureur est “lâché “. Dans la poursuite italienne, il peut y avoir plus de coureurs par équipe et au moins un coureur doit être éliminé par tour.

Chez WAAIERS, nous optons pour la discipline sur piste pour la définition suivante[96] :

La poursuite italienne est une poursuite par équipes sur une distance prédéterminée et dans laquelle les équipes partent directement en face l'une de l'autre. Le résultat est déterminé par le temps d'arrivée du coureur qui reste de l'équipe après avoir terminé le dernier tour (au moins un coureur est éliminé à chaque tour).

[96] Nous réécrivons donc par la présente notre définition telle qu'elle est donnée dans WAAIERS 1-1 p.112.

# Championnats d'Europe sur piste (1950-1951)

**par Jan De Smet et Hans Vandeput**

## 1950-51

Au cours de l'hiver 1950-51, la pauvreté était à l'ordre du jour car seul un “titre européen” en américaine était décerné.

### Américaine

Cette fois-ci, il y avait huit manches, deux par piste d'hiver (Gand, Paris, Anvers et Zurich) avec la finale à Anvers. Le même système de calcul des points que l'année précédente a été appliqué. Les dix premières équipes classées par épreuve ont reçu respectivement 10, 9, 8, 7, etc.... points. Il n'a pas été possible de déterminer si le nombre total de points, les trois meilleurs résultats ou les deux meilleurs résultats ont été pris en compte pour le tableau final. Cela ne ferait pas de différence à la fin.

Il y avait de l’opposition de Bruxelles, qui organisait son propre championnat européen d’américaine.

1ère manche(15 octobre 1950 Gand) 100 km en 2h09'52"[97]

1. Alfred Strom-Reginald Arnold (AUS)
2. Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED)

à 1 tour

3. Odiel Van den Meerschaut-Frans De Prycker (BEL)

et René Adriaenssens-Robert Naeye (BEL)

à 2 tours

5. Albert Ramon-Ernest Thyssen (BEL)
6. Émile Carrara-Achiel Bruneel (FRA/BEL)
7. Edward Van de Velde-Kamiel De Kuysscher (BEL)
8. Liévin Lerno-Eugène Alpaerts (BEL)

à 4 tours

9. Hugo Koblet-Armin von Büren (SWI)

à 7 tours

10. Albert Sercu-Henri Tytgat (BEL)

à 8 tours

11. Fernand Spelte-Arsène Ryckaert (BEL)

[97] Les principales sources des résultats sont Gazet van Antwerpen et/ou Het Belang van Limburg. Habituellement, ces sources sont similaires, en cas de différence, cela est indiqué. S'il existe d'autres sources avec des différences, elles sont également indiquées.



*EC 01 Strom (à gauche)-Arnold, vainqueurs à Gand (2x) et à Anvers. (Photo : DPA)*

2ème manche (5 novembre 1950 Paris) 100 km en 2h08'13"1/5

| | |
|---|---|
| 1. Émile Carrara-Raymond Goussot (FRA) | 27 points |
| 2. Adolfo Leoni-Antonio Bevilacqua (ITA) | 14 points |
| 3. Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED) | 11 points |
| 4. Roger Reynes-Jean Le Nizerhy (FRA) | 10 points[98] |
| 5. Roger Godeau-Marcel Bareth (FRA) | 8 points |
| 6. Robert Mignat-Roger Queugnet (FRA) | 6 points |
| 7. Serge Blusson-Dominique Forlini (FRA) | 0 point |
| à 1 tour | |
| 8. Severino Rigoni-Ferdinando Terruzzi (ITA) | 6 points |
| 9. Bernard Bouvard-Roger Rioland (FRA) | 3 points |
| 10. Marcel Logerot-William Monticelli (FRA) | 0 point |
| à 2 tours | |
| 11. Guy Lapébie-Jacques Moujica (FRA) | |
| et Rik Van Steenbergen-Marcel Hendrikx (BEL) | 0 point |
| à 3 tours | |
| 13. Pierre Challeau-Georges Delescluse (FRA) | 0 point |
| à 5 tours | |
| 14. Marcel Diot-Attilio Redolfi (FRA) | 20 points |
| à 6 tours | |
| 15. Pierre Iacoponelli-Henri Chardonnet (FRA) | 0 point |

[98] Radsport donne 11 points.

Abandon Hugo Koblet-Armin von Büren (SWI)



*EK02 Carrara (à droite)-Goussot, vainqueur à Paris. (Photo Miroir Sprint)*

3ème manche (18 novembre 1950 Anvers) 100 km en 2h04'07"

1. Alfred Strom-Reginald Arnold (AUS)

à 1 tour

2. Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED)
3. Rik Van Steenbergen-Marcel Hendrikx (BEL)
4. René Adriaenssens-Albert Bruylandt (BEL) [99]
5. Stan Ockers-Robert Naeye (BEL)
6. Lucien Gillen-Henri Tytgat (LUX/BEL)

à 2 tours

7. Arie van Vliet-Jan Derksen (NED)
8. Roger De Corte-Arsène Ryckaert (BEL)
9. Kamiel De Kuysscher-Maurice Depauw (BEL)
10. Achiel Bruneel-Joseph De Beuckelaer (BEL)

à 3 tours

11. Theo Middelkamp-Gerard Buyl (NED/BEL)

à 4 tours

12. Jack Heid-René Janssens (États-Unis/BEL)
13. Frans Van Looveren-August Van Mirlo (BEL)
14. Ernest Sterckx-Prosper Depredomme (BEL)

à 5 tours

15. Henk Faanhof-Wout Wagtmans (NED)

à 6 tours

16. Jos De Feyter-Emile Gosselin (BEL)

[99] Ce couple n'est pas mentionné dans Radsport.

4ème manche (26 novembre 1950 Zurich) 100 km en 2h05'29"[100]

1. Hugo Koblet-Armin von Büren (SWI) 26 points[101]
2. Gerrit Peters-Jean Brun (NED/SUI) 17 points

à 1 tour

3. Albert Ramon-Ernest Thyssen (BEL) 80 points (BVL[102] 86)
4. Fritz Schär-Eugen Kamber (SWI) 75 points
5. Roger Godeau-Marcel Bareth (FRA) 65 points (BVL 50)
6. Max Meier-Hans Born (SWI) 27 points (BVL 22)
7. Jean Roth-Walter Bucher (SUI) 17 points (BVL 18)

à 2 tours

8. Ferdi Kübler-Albert Bruylandt (SWI/BEL) 54 points
9. Heinrich Schwarzer-Hans Nötzli (RFA/SIO) 43 points
10. Gottfried et Leo Weilenmann (SWI) 22 points

à 5 tours

11. Guillermo Timoner Obrero-Miguel Gual Bauzé (ESP) 8 points

à 6 tours

12. Ernst Stettler-Hans Hutmacher (SWI) 9 points

à 7 tours

13. Hans Flückiger-Walter Reiser (SWI) 0 point



*En bas, les vainqueurs Koblet-von Büren, en haut le duo Brun-Peters. (Photo Sprint)*

[100] Le magazine cycliste suisse Sprint donne 2h03'29".

[101] Le magazine cycliste suisse Sprint donne 56 points à Hugo Koblet-Armin von Büren, 37 points à Gerrit Peters-Jean Brun. À partir de la place 3, également les mêmes points que Het Belang van Limburg. L'Illustrierter Radsport allemand donne 86 points, 76 points et 65 points pour les numéros 3 à 5 et 18 points pour le n° 7.

[102] BVL : Het Belang van Limburg

5ème manche (10 décembre 1950 Gand) 100 km en 2h05'45"

1. Alfred Strom-Reginald Arnold (AUS)

Sur 2 tours

2. Albert Ramon-Ernest Thyssen (BEL)
3. Achiel Bruneel-Joseph De Beuckelaer (BEL)
4. René Adriaenssens-Albert Bruylandt (BEL)
5. Lucien Gillen-Henri Tytgat (LUX/BEL)
6. Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED)

Sur 4 tours

7. Roger De Corte-Arsène Ryckaert (BEL)

Sur 5 tours

8. Gerard Buyl-Frans De Prycker (BEL)

Sur 7 tours

9. Albert Lambert-Martin Van den Broeck (BEL)

Abandon Émile Carrara-Raymond Goussot (FRA)

6ème manche (17 décembre 1950 Paris) 100 Km. en 2h05'44"3/5[103]

| | |
|---|---|
| 1. Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED) | 2 points |
| à 1 tour | |
| 2. Émile Carrara-Raymond Goussot (FRA) | 18 points |
| 3. Alfred Strom-Reginald Arnold (AUS) | 16 points |
| à 3 tours | |
| 4. Bernard Bouvard-Henri Surbatis (FRA) | 22 points |
| 5. Severino Rigoni-Ferdinando Terruzzi (ITA) | 15 points |
| 6. Jean Brun-Walter Bucher (SUI) | 13 points |
| 7. Hugo Koblet-Armin von Büren (SWI) | 6 points |
| 8. Roger Reynes-Jean Le Nizerhy (FRA) | 5 points |
| 9. Achiel Bruneel-Joseph De Beuckelaer (BEL) | 0 points |
| à 4 tours | |
| 10. Roger Godeau-Marcel Bareth (FRA) | 10 points |
| 11. Ex - aequo : Robert Mignat-Roger Queugnet (FRA) | 0 points |
| et Marcel Logerot-William Monticelli (FRA) | 0 points |
| à 5 tours | |
| 13. Ludwig et Hans Hörmann (RFA) | 1 point |
| 14. Arthur Sérès-Roger Le Nizerhy (FRA)[104] | 0 points |
| 15. Adolphe Prat-Léon Testu (FRA) | 0 points |
| 16. Roger Rioland-Roger Prévotal (FRA) | 0 points |

[103] Cyclisme : 2h04'44"3/10ème

[104] Non mentionné dans Radsport et pas dans Het Belang van Limburg.

à 6 tours

17. Alvaro Giorgetti-Georges Delescluse (FRA)

7ème manche (31 décembre 1950 Zurich) 100 km en 2h04'43"

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED) | 58 points |
| 2. | Lucien Acou-Maurice Depauw (BEL) | 50 points |
| à 1 tour | | |
| 3. | Roger Godeau-Alvaro Giorgetti (FRA) | 54 points |
| 4. | Jean Brun-Walter Bucher (SUI) | 52 points |
| 5. | Max Meier-Armin von Büren (SWI) | 40 points |
| 6. | Émile Carrara-Raymond Goussot (FRA) | 31 points |
| 7. | Fritz Schär-Eugen Kamber (SWI) | 17 points |
| à 3 tours | | |
| 8. | Gottfried et Leo Weilenmann (SWI) | 79 points |
| 9. | Achiel Bruneel-Joseph De Beuckelaer (BEL) | 14 points |
| à 4 tours | | |
| 10. | Hans Nötzli-Ernst Stettler (SWI) | 23 points |
| à 5 tours | | |
| 11. | Ferdi Kübler-Albert Bruylandt (SWI/BEL) | 29 points |

Abandon par Gottfried Keller-Hans Flückiger (SWI)



*EK04 Schulte-Peters lauréats à Paris. (Photo Miroir Sprint)*



*EK05 Schulte-Peters lauréats à Zurich. (Photo Sprint)*

8ème manche (6 janvier 1951 Anvers) 100 km en 2h02'23"3/5

1. Lucien Acou-Maurice Depauw (BEL)

à 1 tour

2. Alfred Strom-Reginald Arnold (AUS)

à 2 tours

3. René Adriaenssens-Albert Bruylandt (BEL)

à 3 tours

4. Stan Ockers-Henri Tytgat (BEL)
5. Albert Ramon-Ernest Thyssen (BEL)
6. Jean Brun-Walter Bucher (SUI)
7. Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED)
8. Achiel Bruneel-Joseph De Beuckelaer (BEL)
9. Émile Carrara-Guy Lapébie (FRA)

à 4 tours

10. Albert Sercu-Valère Ollivier (BEL)
11. Karel De Baere-Emile Gosselin (BEL)
12. Arthur Sérès-Jean Le Nizerhy (FRA)
13. August Van Mirlo-Jos De Feyter (BEL)
14. Robert Naeye-Jan Verbruggen (BEL)
15. Roger De Corte-Arsène Ryckaert (BEL)

à 5 tours

16. Jack Heid-Jozef Labrosse (États-Unis/BEL)
17. Theo Middelkamp-Gerard Buyl (NED/BEL)



*EK06 Accou (à droite)-Depauw vainqueurs à Anvers. (Photo : Sportclub)*

Tableau final :

| | | Gent 1 | Parijs 1 | Antwerpen 1 | Zürich 1 | Gent 2 | Parijs 2 | Zürich 2 | Antwerpen 2 | Totaal |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED) | 9 | 8 | 9 | | 5 | 10 | 10 | 4 | 55 |
| 2 | Alfred Strom-Reginald Arnold (AUS) | 10 | | 10 | | 10 | 8 | | 9 | 47 |
| 3 | Albert Ramon-Ernest Thyssen (BEL) | 6 | | | 8 | 9 | | | 6 | 29 |
| 4 | Émile Carrara-Raymond Goussot (FRA) | | 10 | | | | 9 | 5 | | 24 |
| 5 | René Adriaenssens-Albert Bruylandt (BEL) | | | 7 | | 7 | | | 8 | 22 |
| 6 | Jean Brun-Walter Bucher (SUI) | | | | 4 | | 5 | 7 | 5 | 21 |
| 7 | Lucien Acou-Maurice Depauw (BEL) | | | | | | | 9 | 10 | 19 |
| 8 | Hugo Koblet-Armin von Buren (SUI) | 2 | | | 10 | | 4 | | | 16 |
| 9 | Achiel Bruneel-Joseph De Beuckelaer (BEL) | | | 1 | | 8 | 2 | 2 | 3 | 16 |
| 10 | Roger Godeau-Marcel Bareth (FRA) | | 6 | | 6 | | 1 | | | 13 |
| 11 | Fritz Schär-Eugen Kamber (SUI) | | | | 7 | | | 4 | | 11 |
| 12 | Lucien Gillen-Henri Tytgat (LUX/BEL) | | | 5 | | 6 | | | | 11 |
| 13 | Roger Reynes-Jean Le Nizerhy (FRA) | | 7 | | | | 3 | | | 10 |
| 14 | Adolfo Leoni-Antonio Bevilaqua (ITA) | | 9 | | | | | | | 9 |
| 15 | Gerrit Peters-Jean Brun (NED/SUI) | | | | 9 | | | | | 9 |
| 16 | Severino Rigoni-Ferdinando Terruzzi (ITA) | | 3 | | | | 6 | | | 9 |
| 17 | Odiel Van den Meerschaut-Frans De Prycker (BEL) | 8 | | | | | | | | 8 |
| 18 | Rik Van Steenbergen Marcel Hendrikx (BEL) | | | 8 | | | | | | 8 |
| 19 | Roger Godeau-Alvaro Giorgetti (FRA) | | | | | | | 8 | | 8 |
| 20 | Bernard Bouvard-Henri Surbatis (FRA) | | | | | | 7 | | | 7 |
| 21 | René Adriaenssens-Robert Naeye (BEL) | 7 | | | | | | | | 7 |
| 22 | Roger De Corte-Arsène Ryckaert (BEL) | | | 3 | | 4 | | | | 7 |
| 23 | Stan Ockers-Henri Tytgat (BEL) | | | | | | | | 7 | 7 |
| 24 | Max Meier-Armin von Buren (SUI) | | | | | | | 6 | | 6 |
| 25 | Stan Ockers-Robert Naeye (BEL) | | | 6 | | | | | | 6 |
| 26 | Émile Carrara-Achiel Bruneel (FRA/BEL) | 5 | | | | | | | | 5 |
| 27 | Max Meier-Hans Born (SUI) | | | | 5 | | | | | 5 |
| 28 | Robert Mignat-Roger Queugnet (FRA) | | 5 | | | | | | | 5 |
| 29 | Arie van Vliet-Jan Derksen (NED) | | | 4 | | | | | | 4 |
| 30 | Edward Van de Velde-Kamiel De Kuysscher (BEL) | 4 | | | | | | | | 4 |
| 31 | Gottfried en Leo Weilenmann (SUI) | | | | 1 | | | 3 | | 4 |
| 32 | Serge Blusson-Dominique Forlini (FRA) | | 4 | | | | | | | 4 |
| 33 | Ferdi Kübler-Albert Bruylandt (SUI/BEL) | | | | 3 | | | | | 3 |
| 34 | Gerard Buyl-Frans De Prycker (BEL) | | | | | 3 | | | | 3 |
| 35 | Liévin Lerno-Eugène Alpaerts (BEL) | 3 | | | | | | | | 3 |
| 36 | Albert Lambert-Martin Van den Broeck (BEL) | | | | | 2 | | | | 2 |
| 37 | Bernard Bouvard-Roger Rioland (FRA) | | 2 | | | | | | | 2 |
| 38 | Émile Carrara-Guy Lapébie (FRA) | | | | | | | | 2 | 2 |
| 39 | Heinrich Schwarzer-Hans Nötzli (BRD/SUI) | | | | 2 | | | | | 2 |
| 40 | Kamiel De Kuysscher-Maurice Depauw (BEL) | | | 2 | | | | | | 2 |
| 41 | Albert Sercu-Henri Tytgat (BEL) | 1 | | | | | | | | 1 |
| 42 | Albert Sercu-Valère Ollivier (BEL) | | | | | | | | 1 | 1 |
| 43 | Hans Nötzli-Ernst Stettler (SUI) | | | | | | | 1 | | 1 |
| 44 | Marcel Logerot-William Monticelli (FRA) | | 1 | | | | | | | 1 |

Malgré le fait que le vélodrome de Bruxelles n'ait pas coopéré et que plusieurs équipes se soient déjà séparées avant la fin de toutes les manches, les meilleurs se sont une fois de plus imposés dans le critérium européen pour les spécialistes d'américaine.

Normalement, les 10 premiers couples seraient sélectionnés pour disputer la finale[105]. Mais Émile Carrara-Raymond Goussot (FRA) et Hugo Koblet-Armin von Büren (SUI) n'y ont pas participé pour une raison quelconque. Ils ont été remplacés par le numéro 11 du tableau final, Fritz Schär-Eugen Kamber (SUI).

Il n'a pas été possible de déterminer pourquoi le n° 12 Lucien Gillen-Henri Tytgat (LUX/BEL) n'a pas été inclus. Si nécessaire le n° 13 Roger Reynes-Jean Le Nizerhy (FRA), également un couple français, cela n'a pas pu être retracé non plus.

De plus, pour la finale, il y avait aussi les paires Roger De Corte-Arsène Ryckaert (BEL), Stan Ockers-Henri Tytgat (BEL) et Albert Sercu-Valère Ollivier (BEL) qui figuraient dans le tableau final.

Le nombre de participants a en plus été complété par :

Robert Naeye-Lodewijk Joris (BEL), Gerard Buyl-Isidore De Ryck (BEL), Arie van Vliet-Wim van Est (NED), August van Mirlo-Jos De Feyter (BEL) et Karel De Baere-Emile Gosselin (BEL)

Finale : (20-01-1951[106] Anvers) sur 3 heures 141 km 330 m

Ce fut une finale mouvementée dont le résultat exact est resté longtemps inconnu.

Het Belang van Limburg du 22 janvier 1951 p. 5 a donné ce résultat et commente : **Ollivier-Sercu wonnen de Finale van het Europees Criterium**

**Schulte-Peters gedeclasseerd**

*"La finale du Critérium européen d'américaine, disputée au Sportpaleis d'Anvers, a été remportée par Ollivier-Sercu. Peut-être que le résultat de cette américaine de 3 Heures surprendra, mais il faut dire que Schulte a été déclassé dans le sprint final décisif, de sorte que la victoire lui a échappé, à lui et à son coéquipier.*

[105] Il n'a pas été possible de savoir si c'était le nombre total de points qui comptait, les trois meilleurs résultats (l'année précédente avec 12 manches) ou éventuellement les deux meilleurs résultats puisqu'il n'y avait que 10 manches. En fait, cela n'avait pas d'importance de toute façon, dans chacun des calculs, les mêmes noms se sont retrouvés dans le top dix (seuls Émile Carrara-Raymond Goussot et Hugo Koblet-Armin von Büren ont pris une place différente dans le top dixfonction du calcul). À partir de la onzième place, le classement était identique.

[106] Il y a plusieurs dates erronées telles que le 20-02-1951 et le 21-02-1951 ainsi que plusieurs résultats avec Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED) comme vainqueurs. La finale a eu lieu le samedi selon le journal Gazet van Mechelen du 22 janvier 1951, ce qui implique la date du 20-01-1951 (sauf si l'arrivée a eu lieu après minuit).

Gerrit Schulte a longtemps été maintenu en haut de la piste par Achiel Bruneel lors du sprint final[107]. Ce n'est que dans le dernier virage que Schulte a trouvé une brèche en bas dans laquelle il s'est jeté et après quoi il a pu tout juste remonter Valère Ollivier. Cependant, il avait roulé sur le bord de ciment, ce qui lui a valu d'être déclassé par le juge d'arrivée[108].

1. Albert Sercu-Valère Ollivier (BEL)
2. Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED)
3. Albert Ramon-Ernest Thyssen (BEL)
4. René Adriaenssens-Albert Bruylandt (BEL)
5. Alfred Strom-Reginald Arnold (AUS)
6. Stan Ockers-Henri Tytgat (BEL)

à 1 tour

7. Achiel Bruneel-Joseph De Beuckelaer (BEL)
8. Arie van Vliet-Wim van Est (NED)
9. Jean Brun-Walter Bucher (SUI)
10. Lucien Acou-Maurice Depauw (BEL)
11. Roger De Corte-Arsène Ryckaert (BEL)

à 2 tours

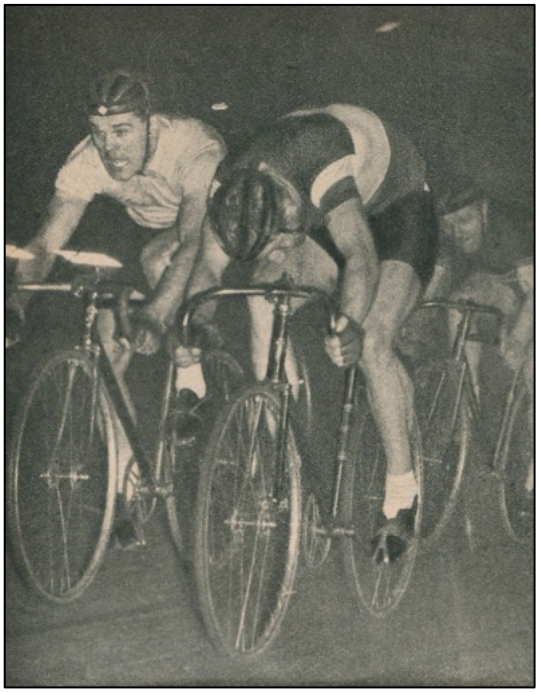
12. Fritz Schär-Eugen Kamber (SWI)
13. Karel De Baere-Emile Gosselin (BEL)

à 3 tours

14. Marcel Bareth (FRA) (seul)
15. August Van Mirlo-Jos De Feyter (BEL)

à 5 tours

16. Robert Naeye-Lodewijk Joris (BEL)
17. Gérard Buyl-Isidore De Ryck (BEL)



*EK07 Le sprint final avec Ollivier à gauche et Schulte à droite. (Photo : Club de sport)*

Cependant, dans Wielersport du 6 janvier 1972, dans le cadre des différentes listes de palmarès qui circulent pour le championnat européen d'américaine, se trouve ceci.

"Il y a des statistiques qui circulent, qui indiquent qu'Albert Sercu et Valère Ollivier sont les numéros un de la finale qui s'est tenue à Anvers le 20 février 1951. Cependant, le comité de course a maintenant reconnu qu'une protestation déposée par Gerrit Schulte-Gerrit Peters était correcte, de sorte que cette équipe a quand même reçu le butin.

[107] Il y avait un grand poil dans le beurre entre Schulte et Bruneel et ce dernier a vu sa chance de jouer un mauvais tour à Schulte lors du sprint final. Bruneel, dans la roue d'Ollivier, maintenait Schulte qui arrivait "haut" de sorte qu'il ne puisse pas passer.

[108] Gerrit Schulte a franchi la ligne d'arrivée avec 10 cm d'avance, mais selon le juge à l'arrivée François De Winter, il avait roulé sur la carre inférieure en ciment, ce qui n'était pas autorisé par le règlement (les coureurs doivent rouler au-dessus de la ligne noire).

Il a été constaté que Gerrit Schulte avait protesté devant le jury, mais il n'a été déterminé nulle part si la protestation avait donné des résultats ou si Gerrit Schulte-Gerrit Peters avait été déclarée victorieuse.

Lors de recherches sur Delpher (archives numériques de journaux néerlandais), il a été régulièrement constaté que l'équipe de Gerrit Schulte-Gerrit Peters avait été désignée gagnante, mais cela était probablement dû à la hâte des journalistes de remettre leur exemplaire à temps.

Dans un journal, il y avait quelque chose de particulier. Dans le Eindhovens Dagblad du 22 janvier 1951, le “reporter spécial” écrit que Schulte a accepté la deuxième place parce qu'il pouvait également être déclassé, ce qui probablement voulait dire disqualifié. Parce que, comme l'écrit le “reporter spécial”, c'est ainsi que Schulte-Peters a remporté le Critérium européen et le prix associé de 100 000 BEF. S'ils devaient être déclassés/disqualifiés, Strom-Arnold gagneraient le critère européen.

Apparemment, le “reporter spécial” a estimé que la finale rapportait également des points et qu'ils avaient été ajoutés au tableau comme connu avant la finale.

Schulte-Peters avaient marqué 55 points, Strom-Arnold 47 points. S'il sont relégués à la deuxième place, Schulte-Peters recevront 9 points et Strom-Arnold 6 points (le score final sera alors de 64-53). En cas de disqualification, Schulte-Peters recevront 0 points et Strom-Arnold 7 points, ce qui porterait le score de Schulte-Peters à 55 points et celui de Strom-Arnold à 54 points. Ce qui prouvait que le raisonnement du “rapporteur spécial” était erroné. Ce scénario n'a pas non plus pu être reconstitué utilisant un autre (best of 3) calcul (Strom-Arnold avaient remporté trois courses et étaient donc déjà au maximum de 30 points, Schulte-Peters en avaient gagné deux et n'ont donc pas pu devancer Strom-Arnold d'une deuxième place. Ce n'est qu'avec une victoire qu'ils auraient pu égaliser).

Un raisonnement “alternatif” est le suivant. En fait, Sercu-Ollivier ne s'étaient pas qualifiés pour la finale (bien que ce ne soit pas vraiment clair[109]). Ensuite, la lutte pour la victoire

[109] Cette discussion est en fait “influencée” par le fait que nous savons déjà que l'année suivante, il y aurait une grande agitation lors de la victoire de Roger Reynes-Jean Le Nizerhy (FRA). Ils ne s'étaient pas officiellement qualifiés pour la finale (seulement les dix premiers au classement final des différentes manches), ils n'ont donc pas, selon un certain nombre de parties prenantes, pu devenir champions d'Europe (voir l'article à paraître dans WAAIERS 5-1).
Pour 1950-51, la question peut également être posée : “Qui s'est réellement qualifié pour la finale ?” Normalement, il s'agissait des 10 premiers du tableau final. Cependant, deux équipes ont déclaré forfait et nous ne savans que d’une seule équipe savait qui les remplaçait (et a donc participé à juste titre). L'équipe suisse Hugo Koblet-Armin von Büren a été remplacée par le numéro 11 du tableau final, les Suisses Fritz Schär-Eugen Kamber. Les remplaçants d'Émile Carrara-Raymond Goussot (FRA) n'ont été mentionnés nulle part. Les trois autres équipes du tableau final au départ étaient Roger De Corte-Arsène Ryckaert (BEL), Stan Ockers-Henri Tytgat (BEL) et Sercu-Ollivier (BEL) et il y avait aussi cinq équipes, 4 belges et 1 néerlandaise, qui n'étaient pas dans le tableau final. Donc certainement pas une équipe française, ce qui aurait pu être logique. Qui était la 10ème équipe ? À qui a-t-on posé la question en premier ? Et était-il le remplaçant du duo français ?

aurait eu lieu entre Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED) et l'équipe Albert Ramon-Ernest Thyssen (BEL), qui a terminé troisième et Schulte-Peters avaient donc tout intérêt à accepter la deuxième place.

La victoire de Gerrit Schulte-Gerrit Peters, qui était apparemment considérée comme certaine dans Wielersport, est probablement basée sur les mauvais résultats parus dans les journaux.

Ollivier-Sercu sont aussi listés comme vainqueurs du Critérium européen sur Wikipédia (https://nl.wikipedia.org/wiki/Lijst_van_Europese_kampioenen_koppelkoers).

*Le 3 décembre, Bruxelles a également organisé un championnat d'Europe sur 100 km, parcourus en 2h01'12"*

| | |
|---|---|
| *1. Lucien Acou-Maurice Depauw (BEL)* | *15 points* |
| *à 1 tour* | |
| *2. Albert Ramon-Ernest Thyssen (BEL)* | *25 points* |
| *3. Émile Carrara-Raymond Goussot (FRA)* | *14 points* |
| *4. Kamiel De Kuysscher-Odiel Van den Meerschaut (BEL)* | *4 points* |
| *à 2 tours* | |
| *5. Stan Ockers-Prosper Depredomme (BEL)* | |
| *et Rik Serin-Marcel Hendrikx (BEL)* | *11 points* |
| *7. Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED)* | *7 points* |
| *8. Achiel Bruneel-Joseph De Beuckelaer (BEL)* | *6 points* |
| *9. Emile Gosselin-Marcel Lavaux (BEL)* | *2 points* |
| *à 3 tours* | |
| *10. Jean Bogaerts-Albert Sercu (BEL)* | *9 points* |
| *11. Ferdi Kübler-Albert Bruylandt (SWI/BEL)* | *1 points* |
| *à 5 tours* | |
| *12. Raymond Pauwels -Henri Van Kerckhove (BEL)* | *1 points* |
| *et Rik Evens-Frans Loyaerts (BEL)* | *0 points* |

## Demi-fond

Selon Radsport (26/02/1951), elle aurait eu lieu à Anvers le 18 février 1951, mais il s'agissait d'une course ‘ordinaire’ de stayers.

---

L'année suivante avec Le Nizerhy-Reynes, les 10 premiers du tableau final étaient présents et cette équipe était clairement une équipe “ajoutée “.
Après la finale de 1950-51, il n'y a pas eu mention du fait que Sercu-Ollivier ne se seraient pas qualifiés pour la finale (ce qui aurait pu être un argument pour Schulte-Peters pour conserver la deuxième place). Cette discussion n'a eu lieu qu'après la finale de 1951-52.




*Valère Ollivier et Albert Sercu après une réunion en piste. (Photo de la vidéocollection Huis van Alijn)*

## Aperçu des lauréats

| Saison d'hiver | Stayers | Petits moteurs | Américaine [110] | Sprint | Omnium |
|---|---|---|---|---|---|
| 1945-46 | Willy Michaux (BEL) | Edgar Decaluwe (BEL) | Gerrit Schulte-Arie van Vliet (NED)[111] | | Rik Van Steenbergen (BEL) |
| 1946-47 | Willy Michaux (BEL) | | | | |
| 1947-48 | Willy Michaux (BEL) | | | Arie van Vliet (NED) | |
| 1948-49 | Jacques Besson (SUI) | | Gerrit Schulte-Gerrit Boeijen (NED) | Emile Gosselin (BEL) | |
| 1949-50 | Raoul Lesueur (FRA) | | Gerrit Schulte-Gerrit Peters (NED) | Arie van Vliet (NED) | Wim van Est (NED) |
| 1950-51 | | | Albert Sercu-Valère Ollivier (BEL) | | |

**(à suivre)**

[110] En ce qui concerne le titre en américaine à l'hiver 1950-51, il y a encore des discussions et des palmarès différents. Personnellement, je pense que le couple qui apparaît dans le tableau sont les vainqueurs de droit.

[111] Il s'agissait d'un omnium d'équipe et non d'une américaine.

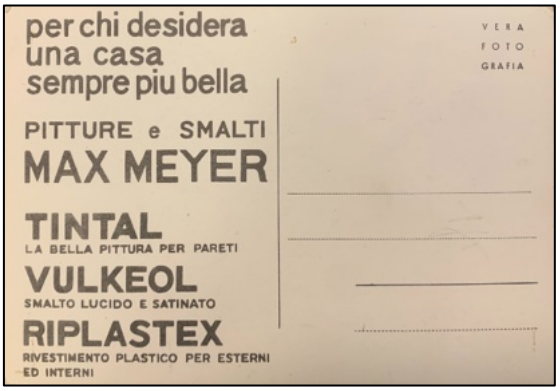
# Les cartes publicitaires

## Max Meyer

Face:
En haut à gauche : NOM RÉNOM
G.S. MAX MEYER
En bas :
Logo COLORIFICIO ITALIANO MAX MEYER




Dos
Voir la photo




BOSISIO LORENZO
CUCCHIETTI GIAN PAOLO
GUALAZZINI ERCOLE
MALAGUTTI MAURIZIO
MICHELOTTO CLAUDIO
MORI PRIMO
NERI GUIDO
SALINA FELICE
SCOPEL GIUSEPPE
SGARBOZZA LUIGI
TAMIAZZO PIETRO

Commentaires:

- Il y a une photo d'équipe

## Mercier-BP

La série Mercier a débuté dans les années 40. Les coureurs recevaient parfois une nouvelle carte (par exemple si le palmarès en bas avait été modifié) et les nouveaux coureurs recevaient une carte. C'est pourquoi seules les nouvelles cartes de cette année apparaissent dans la liste. Les coureurs qui avaient une carte en 1968, ou avant, et qui sont restés avec Mercier en 1969, ont conservé leur carte.

En 1968, il y a eu 1 nouvelle carte colorée.

Face:
En bas :
PRÉNOM NOM (Couleur)
Prénom NOM (Noir & Blanc)
(Éventuellement un palmarès limité)
Logo Mercier Logo BP
CYCLES **MERCIER** - BOYAUX **HUTCHINSON**




Dos:
Vierge

Couleur:

RAYMOND POULIDOR

Noir et blanc




Claude CHARBONNEAU
Daniel DUCREUX
Henri HIDDINGA
Eduard JANSSENS
Bernard LABOURDETTE
Paul LEMETEYER (amateur hors catégorie)
Camille SOHIER
Staf VANROOSBROECK
Jean VIDAMENT
Francis YPPERSIEL

Il n'y a pas (encore) de cartes publicitaires officielles connues de :
Henri GUIMBARD (amateur hors catégorie)
Henri OMLOOP

Commentaires:

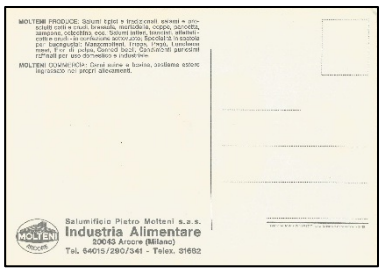
- Il n'y a pas de photo d'équipe

## Molteni

Face:
Photo
En haut à gauche : PRÉNOM NOM
En bas :
Logo MOLTENI ARCORE (Milan)
SALUMIFICIO INDUSTRIA ALIMENTARE




Dos:
Voir la photo.



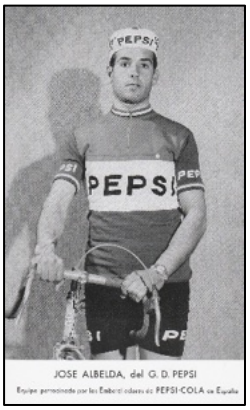

MARIO ANNI
MARINO BASSO
GIANNINO BIANCO
DAVIDE BOIFAVA
MICHELE DANCELLI
SIGFRIDO FONTANELLI
ENRICO MAGGIONI
ARTURO PECCHIELAN
GIOVANNI PIFFERI
GIANCARLO POLIDORI
GIACINTO SANTAMBROGIO
EMILIO SANTANTONIO
EDY SCHUTZ
GUERRINO TOSELLO
FRANCO VIANELLI
FRANCO VIANELLI (campione olimpionico su strada)

Il n'y a pas (encore) de carte publicitaire officielle connue de :
Mario Giaccone

Commentaires:

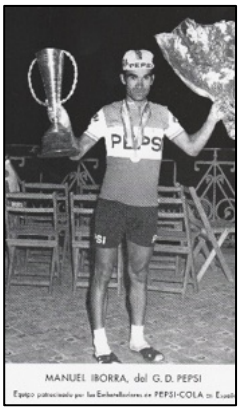
- Il y a une photo d'équipe

## Pepsi



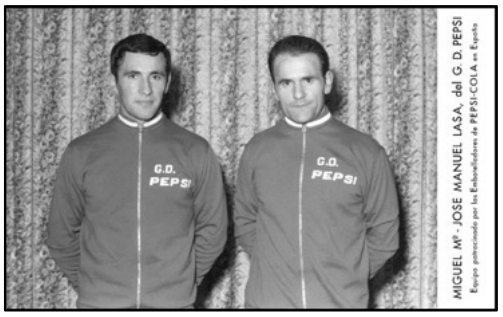

Face:
En bas :
PRÉNOM DU NOM DE FAMILLE, DEL G.D. PEPSI
Equipo patrocinado por los Embotelladores de PEPSI-COLA en España

Dos:
Vierge




Iborra et Yuste ont aussi une photo ‘extérieure’. Il n’est pas connu si c’est également le cas pour d’autres coureurs.

José ALBELDA
Salvador CANET
José FLORENCIO
Angel IBAÑEZ
Manuel IBORRA
José Manuel LASA
Migule Maria LASA
Jorge MARINÉ
Demetrio MARTÍ
José MARTINEZ
Juan Daniel PERERA
Jesús RODA
Ramón SAEZ
Daniel YUSTE



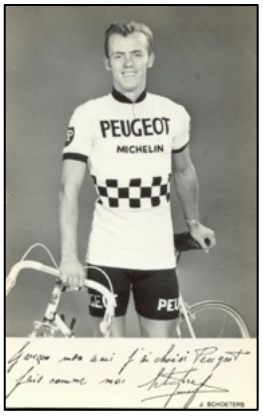

Il y a aussi une carte des frères Lasa ensemble

Il n'y a pas (encore) de cartes publicitaires officielles connues de :
José Manuel ABELÁN (je ne sais pas s'il a réellement couru pour Pepsi en 1969)
José Luis ABILLEIRA (aficionado 1a especial)
Roger ADELISSE (amateur hors catégorie)
Pierre CROQUISON (amateur hors catégorie)
Julian DÍAZ (je ne sais pas s'il a réellement couru pour Pepsi en 1969)
José Manuel FUENTE (je ne sais pas s'il a réellement couru pour Pepsi en 1969)
Manuel Antonio GARCÍA (aficionado 1a especial)
Juan GÓMEZ (je ne sais pas s'il a réellement couru pour Pepsi en 1969)
José Luis LAITA (je ne sais pas s'il a réellement couru pour Pepsi en 1969)
German MARTÍN SÁEZ (je ne sais pas s'il a réellement couru pour Pepsi en 1969)
José Luis PAU (je ne sais pas s'il a réellement couru pour Pepsi en 1969)

## Peugeot-BP-Michelin

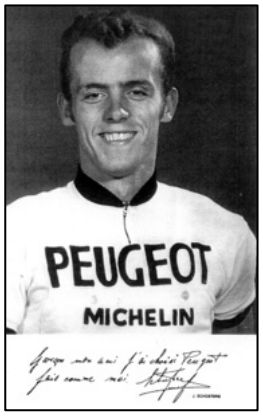
Cette série Peugeot a vu le jour dès 1966. Au départ, les photos étaient toutes des photos de buste (B). À partir de 1968, il y avait des photos avec les coureurs debout à côté d'un vélo (S). Certains coureurs ont les deux photos. Les coureurs qui avaient une carte en 1968, ou avant, et qui sont restés chez Peugeot en 1969, ont conservé leur carte. Seuls les “nouveaux arrivants” sont répertoriés ici.

Face:
Photo avec en dessous :
Texte écrit
(P.) ou (Prénom) NOM




Dos:
Vierge

(noms tels qu'ils apparaissent sur les cartes de pub)
R. BOULOUX (B)
R. BOULOUX (S)
A. DIERICKX (B)
A. DIERICKX (S)
Pierre MARTELLOZZO (S)
W. MONTY (B)
W. MONTY (S)
Jean-Pierre PARANTEAU (S)
René PINGEON (B)
René PINGEON (S)
J. SCHOETERS (B)
J. SCHOETERS (S)




Il n'y a pas (encore) de cartes de pub officielles connues de :
Pierre CAMPAGNARO (amateur hors catégorie)
Freddy JACOB
Alain MOTARD (amateur hors catégorie)
Patrick PLENT
Jean-Louis QUESNÉ (amateur hors catégorie)

Commentaires:
- Il n'y a pas de photo d'équipe

## Photos d'équipe



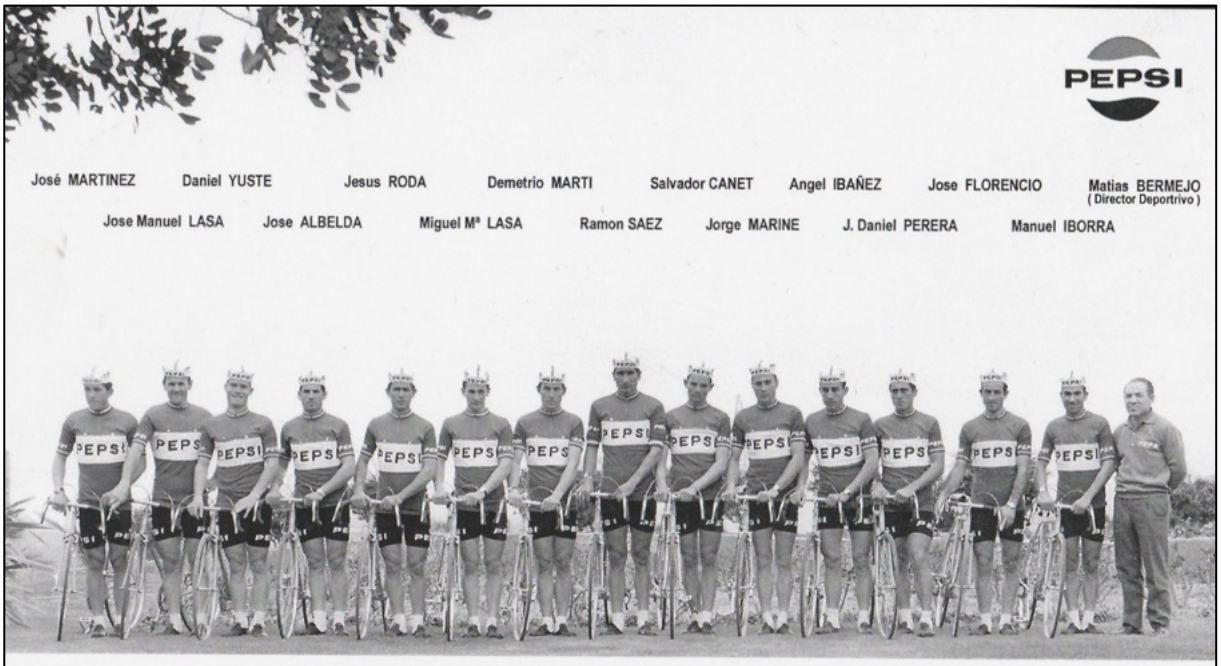






EQUIPO CICLISTA del G. D. PEPSI 1969

Equipo patrocinado por los Embotelladores de PEPSI-COLA en España




EQUIPO CICLISTA del G. D. PEPSI 1969

Equipo patrocinado por los Embotelladores de PEPSI-COLA en España

# Il suffit de demander, vous avez un non, vous pouvez obtenir un oui

J'ouvre cette chronique à tous ceux qui veulent poser une question. Il peut s'agir d'une demande de résultat de course, d'une liste de participants, d'une demande d'échange, d'achat ou de vente, d'ajouts à des séries imprimées incomplètes, de choses qui peuvent être données, ...

Je vais voir ce qu'il donne et s'il peut rester sous contrôle. Je me réserve le privilège de ne pas publier des choses si cela s'avère être du commerce plat.

Veuillez inclure vos coordonnées. Je ne suis pas censé agir en tant qu'intermédiaire.

**Quelques questions de Guy De Ceuster**

1. Willem II - Gazelle - Giro 1967 Cynar

Dans “Rik Van Looy - Monument van een keizer” de Roger De Maertelaere et “Les stars d'antan - 2. “Rik Van Looy - Empereur” de Willy Anseeuw et Claude Degauquier j'ai lu que l'équipe Willem II - Gazelle a participé au Tour d'Italie 1967 sous le nom de Cynar ; dans “Vijf jaar Wielerploeg Willem II - Gazelle 1966-1970”, Teus Korporaal mentionne à ce sujet que “Cynar a été ajouté au nom Willem II - Gazelle ”.

J'ai trouvé très peu de choses à ce sujet et je n'ai pas pu déduire si le maillot bleu de l'équipe était simplement étiqueté avec le nom Cynar ou s'il était monté avec un tout nouveau t-shirt. Je n'ai trouvé aucune photo.

Récemment, je suis tombé sur 2 images :

- dans La Gazetta dello Sport à l'occasion du 90ème anniversaire de Rik Van Looy



- dans votre propre Waaiers 3-1 (p. 35 dans la contribution sur Georges Vandenberghe - 13èmé étape du Giro 1967 avec une 2ème place pour Harm Ottenbros)



Ma question est la suivante : quelqu'un peut-il me fournir des informations supplémentaires sur l'équipe du Giro 1967 (qui a été tout sauf réussie et où l'équipe a disparu de la course assez rapidement) et des images ?

*Réponse de la rédaction :*

*Il s'agissait en effet d'un maillot spécifique avec seulement de la publicité pour Cynar, la couleur nous est malheureusement encore inconnue (selon certaines sources bleu, selon d'autres rouge).*

*Il y a aussi une photo dans Het Belang van Limburg du 5 juin 1967, p. 9, Dancelli klopt Ottenbros en Durante, rit 15.*

*Et une belle anecdote, également dans le Tour de Suisse suivant, il y avait une équipe majoritairement suisse (4 Suisses et un Britannique) Cynar-Duralco, Willem II, portait ses maillots habituels ici. Il y a eu protestation du président de la Ligue belge Duchateau contre cette équipe Cynar, nous ne savons pas pourquoi. Les organisateurs n'ont pas donné suite à cette plainte et ont estimé que si c'était dans le Giro, c'était aussi possible chez eux. Selon certaines sources, ce maillot aurait eu la même apparence que celui du Giro, mais rouge. Cependant, ce n'est pas correct, les vieux maillots de l'époque 1963-65 ont été « réutilisés » ici.*

2. Felice Gimondi - Tour 1965 / Tour 1966

Felice Gimondi a remporté le Tour 1965 ; lors du Tour 1966, il n'était pas présent en tant que champion en titre (tout comme son équipe Salvarani). Quelle était la raison de l'absence de Felice Gimondi / Salvarani au Tour 1966 ?

*Réponse de la rédaction :*

*Officiellement, Adorni et Gimondi étaient trop fatigués après le Giro. Il y avait aussi question de douleurs abdominales et de douleurs aux jambes pour Adorni et concernant Gimondi, la condition physique et psychologique aurait été insuffisante. Il evrait également y avoir eu une démotivation après la grave défaite dans le Giro et peut-être (il y avait des rumerus daans ce sens) les contrôles antidopage prévus en France ont également joué un rôle.*

*Voir aussi Het Belang van Limburg du 14/06/66 p. 11.*

3. Gan - Mercier (avec / sans Adidas)

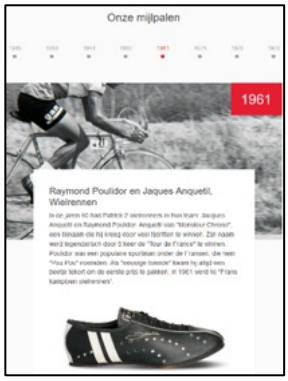
Les maillots de Gan-Mercier (1976) et Miko-Mercier-Hutchinson (1977) ont été fournis/sponsorisés par Adidas. Raymond Poulidor ne portait pas ces maillots (comme on peut le voir sur une photo ci-dessous, mais on le voyait parfois avec un maillot d'entraînement Adidas).

Pourquoi Poulidor n'a-t-il pas porté le maillot Adidas ? Était-ce à cause de son accord avec le fabricant de sport du nord de la France Patrick (voir les mentions légales de leur site), alors qu'il ne s'agissait que des chaussures de course ? Quelqu'un est-il au courant des faits réels ?










*Réponse de la rédaction :*

*Tout d'abord, il convient de mentionner que, sur la base de photos, Gan-Mercier roulait avec Adidas en tant que sponsor de vêtements depuis 1975. Mais là aussi, nous n'avons pas trouvé de photo de Poulidor avec des rayures Adidas ou le logo Adidas sur le maillot.*

*De plus, Adidas était également le commanditaire des vêtements de Miko-Mercier en 1978. Mais Raymond Poulidor s'était déjà arrêté à ce moment-là. À partir de 1979, le sponsor de l'habillement devient Le Coq Sportif.*

*Concernant 1976. En consultant les cartes publicitaires, tous les coureurs en tenue de course ont les 3 bandes sur les épaules à l'exception de Poulidor. Les coureurs en survêtement d"entraînement ont le logo et les trois bandes sur les manches.*

*On peut se demander si la photo publicitaire de Poulidor date de 1976. Il nous semble qu'il s'agit plutôt de 1975. Les cartes publicitaires étaient généralement faites au début de la saison et la*

*photo semble indiquer une course en été). D'ailleurs, celle de Zoetemelk pourrait aussi dater de 1975 pour la même raison.*

*En 1976, il y avait pas mal de variations de maillots au cours de la saison. Les variations suivantes photos sont datées de 1976 mais cela n'a pas pu être vérifié) :*

- *Maillot à manches longues à rayures Adidas (Alban)*
- *Maillot à manches courtes violettes à rayures Adidas (Alban)*
- *Maillot à manches longues sans rayures Adidas (Delepine)*
- *Maillot à manches courtes blanches à rayures Adidas (Talbourdet)*
- *Maillot de Poulidor à manches longues sans rayures Adidas*




*Robert Alban* *Régis Delépine* *Georges Talbourdet* *Raymond Poulidor*

4. Rik Van Looy

Où a été prise cette photo d'un jeune Rik ? Avant le début du Championnat du monde 1952 au Luxembourg (où Rik s'est cassé le bras lors d'une chute - voir autre photo) ou à une autre occasion ? Qui est le soigneur qui s'occupe de Rik ?



5. Constructeurs de cadres

Quelqu'un peut-il me fournir des informations (ou éventuellement indiquer ou je pourrais obtenir des informations complémentaires) sur les constructeurs de cadres Marotias et Masi ?

contact : Guy De Ceuster

guy.deceuster@gmail.com

---

## Question de Hans Vandeput

Je suis en possession d'un maillot en laine Mann-Grundig à manches longues et avec une étiquette au cou du fabricant Tricodnar. Comme on peut le voir sur la photo, ce ne sont pas les couleurs habituelles de Mann-Grundig : jaune ou jaune-blanc.*




Après une conversation téléphonique avec un fils de l'ancien directeur sportif Frans Cools, il m'a dit ce qui suit : “Ces maillots ont été conçus pour être portés lors du Tour de France 1969 “.

Cependant, lors de ce Tour, les maillots ont été fournis par Le Coq Sportif avec leur logo sur la poitrine et les couleurs de Mann-Grundig étaient le bleu clair et le jaune clair. Cependant, ce maillot a une couleur bleu foncé, mais le col et ses poignets jaune clair ainsi que les bandes de poitrine et de dos. Quand je l'ai fait remarquer à M. Cools, il m'a dit que ce modèle de maillot était porté le soir dans les hôtels et les jours de repos.

Quelqu'un peut-il confirmer cette affirmation ? Il est frappant de constater que dans les magazines et les journaux du Tour de 1969 où apparaissaient des photos de coureurs en maillot à manches longues, ils n'avaient pas le logo Le Coq Sportif. Le Coq Sportif ne fournissait-il à l'organisation du Tour que des maillots à manches courtes et les équipes devaient-elles fournir elles-mêmes des maillots à manches longues ? Ou bien Mann-Grundig a-t-il fait concevoir ce modèle plus tôt, et donc un peu avant le départ du Tour, comme une sorte de prototype alors qu'après les équipes ont été informées que Le Coq Sportif deviendrait le fournisseur officiel du maillot du Tour 1969 et que ce modèle devenait obsolète ? Si quelqu'un peut fournir plus d'informations à ce sujet, nous aimerions l'entendre.

* Étant donné que le jaune est la couleur du maillot de leader du Tour, les équipes dont le jaune était la couleur principale du maillot devaient fournir une couleur différente spécifiquement pour le Tour afin de ne pas créer de confusion avec le maillot de leader. Dans le cas de Mann-Grundig, il était rouge et blanc en 1966, bleu clair-jaune clair en 1969 et rose avec des rayures noires en 1970. Plus tard, l'équipe espagnole ONCE a également roulé avec un maillot rose et récemment, l'équipe Visma (Jumbo) a également dû fournir chaque année une couleur de maillot différente pour La Grande Boucle.

# Le cyclisme dans la philatélie (partie 1)

**par Bart Vancoillie**

Comment j'ai été mordu par le virus du cyclisme est tombé dans les brumes de l'oubli. Je me souviens encore de 'chiquer' jusqu'à ce que j'aie mal à la mâchoire, pour pouvoir échanger les estampes sur la cour de récréation. Comment le soir après l'étape du Tour de France, j'ai essayé bruyamment de vendre les journaux de Het Volk. Et mon père qui a failli briser son téléviseur ACEC en 1968 lorsque Herman Vanspringel a été battu par "cet Ollandais ". Un an plus tard, l'euphorie collective chez les Vancoillie avec la victoire d'Eddy Merckx (et en plus, papa a autorisé de se lever la nuit pour voir l'alunissage). Lorsque j'ai moi-même commencé à jouer au football quelques années plus tard, le cyclisme est tombé à la deuxième place. Il y a une quinzaine d'années, grâce à un maillot de cyclisme Carrera, je suis entré en contact avec Jan De Smet. De fil en aiguille, des plans farfelus ont été élaborés, certains ont été réalisés (la série des Compositions d'équipe 1965), d'autres encore en cours de réalisation (UCDB[112]).

Cependant, je me souviens exactement quand j'ai commencé à collectionner les timbres. En 1972, mon père (il était facteur) a apporté le nouveau timbre qui venait d'être émis. Peu de temps après, il m'a inscrit au service philatélie de La Poste. Depuis lors, à ce jour, j'ai en ma possession toutes les publications belges MNH[113] . En incluant tous les timbres étrangers et tous les doubles, il y a plus de 160 000 pièces dans ma collection à ce jour, et ce n'est pas fini.

Il y a un an, alors que nous lisions un article de Patrick et Jan, la question s'est posée de savoir s'il fallait écrire 'Belgisch-Congo' ou 'Belgisch Congo' (avec ou sans trait d'union). Je me suis dit pourquoi ne pas jeter un coup d'œil à ce que cela donne sur les timbres de l'époque. Et puis l'idée a mûri chez moi sur le sujet de cette série d'articles.

Au fil du temps, le timbre est passé d'un agent d'affranchissement nécessaire à une véritable pièce de collection. D'autres méthodes pour transmettre des lettres et des colis avec les frais d'expédition nécessaires, ainsi que l'e-mail, ont permis d'utiliser de moins en moins de timbres. Vous verrez rarement des éditions récentes collées sur une lettre. Certains prennent les formes les plus exotiques et sont devenus de véritables œuvres d'art.




L'émission belge de 2021 à l'occasion du 100ème anniversaire des championnats du monde de cyclisme se présentait sous la forme d'un maillot.

Je n'ai pas l'intention de publier un catalogue thématique complet de timbres dans WAAIERS, donc je ne parlerai pas de perforations, de filigranes, de types de papier et de gomme, etc. Pour la description du timbre, je me limiterai au pays et à la date d'émission, à

[112] UCDB est l'abréviation de Ultimate Cycling Database, un projet ambitieux de Jan De Smet et Bart Vancoillie. UCDB est discuté en détail dans Waaiers 3-3 pag. 213.

[113] Un timbre MNH est un timbre qui n'a jamais été utilisé et dont l'égreneur est encore intact.

la circulation, à la valeur au catalogue MNH et au créateur, dans la mesure où ces informations sont disponibles.

Le timbre est identifié sur la base du Catalogue officiel belge des timbres de la Chambre belge des marchands de timbres pour les émissions belges (ci-après en abrégé OBP).

Il existe quatre catalogues mondiaux sur le marché pour les timbres des autres pays : Yvert & Tellier (France), Stanley Gibbons (Grande-Bretagne), Scott (États-Unis) et Michel (Allemagne). J'ai choisi  l'allemand Michel (Schwaneberger Verlag GmbH). D'après mon expérience, c'est le plus complet et le plus fiable (“Deutsche Gründlichkeit”, sûrement ?).

D'ailleurs, la philatélie ne se limite pas aux timbres. Par extension, tous les éléments liés à l'envoi du courrier sont couverts : les oblitérations spéciales, les cartes souvenirs et maximum[114], les plis premier jour (FDC) par exemple sont également couverts.

C'est en Grande-Bretagne que Sir Rowland Hill a eu l'idée de faire payer les frais de transport à l'expéditeur du courrier (auparavant, c'était le destinataire, avec tous les problèmes que cela comportait[115]).




L'expéditeur, bien sûr, devait avoir une preuve de paiement, et ce fut la naissance du timbre. Le tout premier a été émis le 6 mai 1840 et montre le portrait de la reine Victoria et les mots “affranchissement” et “one penny “. En raison de sa couleur, ce timbre est également appelé le Penny Black.

Le plus ancien timbre avec le cyclisme comme sujet que j'ai trouvé date de 1931, et est une émission de Bulgarie à l'occasion des Jeux des Balkans à Athènes.

À l'occasion des Jeux balkaniques d'Athènes




Pays : Bulgarie
Date: 18.09.1931
Numéro de catalogue Michel : 246
Valeur faciale : 10 lev
Nombre d'exemplaires : 50 000
Valeur MNH Michel : 40,00 euros

Ce timbre fait partie d'une série de sept valeurs, chacune ayant un sujet sportif différent.

Je ne veux pas prétendre que cette série d'articles sera complète. Je me limiterai aussi autant que possible aux sujets qui entrent dans le champ d'application des WAAIERS (1946-1979).

Dans cette première partie, je vous présente les timbres qui ont été édités avec Eddy Merckx comme sujet (noblesse oblige).

---

[114] Une carte maximum est une carte postale existante qui - du côté de l'image - a un timbre émis plus tard, et une oblitération. Les trois éléments doivent être interdépendants.

[115] Cela posait des problèmes si les destinataires ne voulaient pas de la lettre ou s'ils avaient déménagé. Ensuite, le facteur se retrouvait avec le courrier, sans que les frais de livraison ne soient perçus.

Série “Champions of sport “




Pays : Ajman[116]
Date de publication : 10.01.1969
Numéro de catalogue Michel : 354
Valeur faciale : 1 dirham
Valeur MNH Michel : 0,30 euros

Ce timbre fait partie de la série “Champions of Sport ”. Cette série comprend également des timbres de Rudi Altig, Julio Jiménez, Felice Gimondi, Jan Janssen, Jacques Anquetil et Tom Simpson. La série sera présentée dans son intégralité dans la partie 2 de cette série d'articles.

C'est la première série d'une longue série de champions sportifs, avec aussi des footballeurs, des coureurs de voitures, des boxeurs et des joueurs de baseball.

Manama (une enclave d'Ajman) publie également la série.

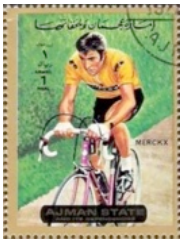



Pays : Manama
Date de publication : 10.01.1969
Numéro de catalogue Michel : 134
Valeur faciale : 1 dirham
Valeur MNH Michel : 0,30 euros

Série “Tour de France“




Pays : Ajman
Date : 10.05.1972
Numéro de catalogue Michel : 1369
Valeur faciale : 95 dirhams
Valeur MNH Michel : 0,70 euros




Pays : Ajman
Date : 10.05.1972
Numéro de catalogue Michel : 1370
Valeur faciale : 1 riyal
Valeur MNH Michel : 0,80 euros

La série complète d'un total de 20 timbres est présentée dans WAAIERS 5.1.

[116] Ajman est la plus petite des sept Émirats arabes unis.

Série “Tour de France 1972 ”




Pays : Guinée équatoriale
Date : 22.05.1973
Numéro de catalogue Michel : 265
Valeur faciale : 50 pesetas

La série contient 7 timbres différents. Il s'agit toujours d'un vainqueur d'étape du Tour 1972. En plus d'Eddy, il y a aussi des timbres avec les victoires de Leo Duyndam, Willy Teirlinck, Jos Huysmans, Yves Hézard, Rik Van Linden et Bernard Thévenet.

La série contient également un timbre avec Luis Ocaña et Cyrille Guimard, ainsi qu'un feuillet commémoratif avec Eddy Merckx et Felice Gimondi.




Pays : Guinée équatoriale
Date : 22.05.1973
Numéro de catalogue Michel : BL73
Valeur faciale : 200+50 peseta[117]

Série à l'occasion des Jeux Olympiques d'Atlanta (1996)




Pays : République centrafricaine
Date : 20.06.1996
Numéro de catalogue Michel : 1694
Valeur nominale : 350 francs
Conception : Paul Puvilland

Malgré le fait qu'Eddy n'est pas mentionné par son nom dans le catalogue, il est clair que son image est utilisée dans ce collage.

Série “Un voyage à travers le 20ème siècle en 80 timbres ”




Pays : Belgique
Date : 04.12.1999
Numéro de catalogue OBP : 2870
Valeur faciale : 17 francs / 0,42 euros
Nombre d'exemplaires : 1 294 082
Valeur OBP MNH : 1,00 euro (2023)
Conception : Désiré Roegiest

[117] Il s'agit d'un timbre d'allocation : un timbre avec surcharge pour une bonne cause.

De 1999 à 2002, une série de 20 timbres a été émise chaque année avec des événements ou des personnalités marquants du 20ème siècle autour d'un certain thème. La description dans l'OBP de ce timbre est “Tour de France, Eddy Merckx, plus grand cycliste du siècle ”.

Séries à l'occasion des 100 ans du Tour de France




Pays : Grenade Carriacou et Petite Martinique[118]
Date : 17.06.2003
Numéro de catalogue Michel : 3932
Valeur nominale : 6 $




Pays : Sierra Leone
Date : 04.07.2003
Numéros de catalogue Michel : 4452/4453/4454
Valeur faciale : 1500 leone




Pays : Îles Turques-et-Caïques[119]
Date : 25.08.2003
Numéro de catalogue Michel : 1769
Valeur nominale : 1 $




Pays : Maldives
Date : 03.07.2003
Numéro de catalogue Michel : 4153
Valeur nominale : 10 rufiya

En 2003, plusieurs pays ont émis des séries de timbres dans la même mise en page, chacun avec un vainqueur du Tour comme sujet. Ces séries seront présentées dans leur intégralité dans un épisode ultérieur.

Série à l'occasion du 100ème anniversaire du Giro d'Italia




Pays : Guinée-Bissau
Date de l'édition : 10/04/2009
Numéro de catalogue Michel : 4088
Valeur faciale : 1000 francs

[118] Carriacou en Petite Martinique est une dépendance de la Grenade et émet des timbres depuis 1999.
[119] Les îles Turques-et-Caïques sont deux archipels des Caraïbes au nord de l'île d'Hispaniola (Haïti et la République dominicaine). C'est un territoire d'outre-mer du Royaume-Uni.

La série contient quatre autres timbres : Mario Cipollini, Francesco Moser, Roger De Vlaeminck et Alessandro Petacchi (chaque fois le nombre de victoires d'étape dans le Giro est mentionné).

À l'occasion du 65ème anniversaire d'Eddy Merckx




Pays : Belgique
Date : 14.06.2010
Numéro de catalogue OBP : 4043
Valeur nominale: ②[120]
Nombre d'exemplaires : 300 000
Valeur OBP MNH : 4,60 euros (2023)
Conception : Karl Meersman

Feuillette de luxe




Le timbre fait partie de la série “Grands événements sportifs en 2010” qui comprend également des timbres sur la Coupe du Monde de la FIFA en Afrique du Sud et les Jeux Olympiques de la Jeunesse à Singapour.

Série à l'occasion du 50ème anniversaire de la mort de Fausto Coppi




Pays : Guinée
Date : 12.07.2010
Numéro de catalogue Michel : 7734
Valeur faciale : 5000 francs
Conception : Paul Puvilland

La série contient également trois timbres avec Fausto Coppi comme sujet, un avec Louison Bobet et un avec Jacques Anquetil.

Eddy Merckx, coureur du siècle par l'U.C.I.




Pays : Tchad
Date : 30.09.2013
Numéro de catalogue Michel : 2644
Valeur nominale : 100 francs

Série à l'occasion de la 100ème édition du Tour de France




Pays : Île de Man
Date de publication : 19.06.2013
Numéro de catalogue Michel : 1871-I
Valeur faciale : 108 pence
Conception : EJC Design

Pays : Île de Man
Date de publication : 05.07.2014[121]
Numéro de catalogue Michel : 1871-II
Valeur faciale : 108 pence
Conception : EJC Design

[120] Depuis le 10.09.2007, des timbres sont émis en Belgique avec un nouveau système d'affranchissement (“affranchissement par multiples ”). Au lieu d'une valeur en euros, il y a un nombre dans un cercle. ① représente un envoi domestique normalisé, ② un envoi non normalisé de 0 à 100 gr, etc.

[121] Les deux versions diffèrent l'une de l'autre par l'année imprimée au milieu en bas.

La série complète se compose de 8 pièces. En plus de Merckx, il y a aussi des timbres d'Eugène Christophe, Mark Cavendish, Brian Robinson, Miguel Indurain, Jacques Anquetil, Bernard Hinault et Bradley Wiggins.

En 2014, la série a été rééditée à l'occasion du départ du Tour de France en Angleterre. Des feuilles de luxe ont également été émises avec comme sujet deux timbres de la série et une étape du Tour 2014.




Pays : Île de Man
Date de publication : 05.07.2014
Numéro de catalogue Michel : BL97

Série à l'occasion de la 100ème édition du Tour de France




Pays : Mozambique
Date : 25.03.2013
Numéro de catalogue Michel : 6450
Valeur faciale : 16.00 metical

La série se compose également de Louison Bobet, Jacques Anquetil, Bernard Hinault, Mark Cavendish et Bradley Wiggins. De plus, il y a un timbre sur feuille de luxe avec une image de Henri Desgrange et Maurice Garin.

Série “10 vainqueurs belges du Tour”




Pays : Belgique
Date : 12.06.2017
Numéro de catalogue OBP : 4705
Valeur nominale: ①
Nombre d'exemplaires : 71 193
Valeur OBP MNH : 2,50 euros
Conception : P. Willems

Les autres timbres de cette série sont consacrés à Odiel Defraeye, Philippe Thys, Firmin Lambot, Léon Scieur, Lucien Buyze[122], Maurice Dewaele, Romain Maes, Sylvère Maes et Lucien Van Impe.

Séries à l'occasion des 120 ans du Tour de France




Pays : Djibouti
Date : 03.03.2023
Numéro de catalogue Michel : 6438

[122] Bien que Buyze soit l'orthographe officielle, la plupart des sources utilisent le populaire Buysse.

Valeur faciale : 300 francs




Pays : Djibouti
Date : 03.03.2023
Numéro de catalogue Michel : 6440
Valeur faciale : 1000 francs




Pays : Sierra Leone
Date : 20.03.2023
Numéro de catalogue Michel : 15741
Valeur faciale : 22 leone

Le timbre ci-dessous de 2023 n'est pas encore inclus dans le catalogue Michel, mais est déjà commercialisé sur des sites spécialisés.




Pays : Guinée-Bissau
Date : xx.xx.2023
Valeur faciale : 3300 francs

**Languette**

Un timbre avec une languette (aussi appelé vignette) est un timbre avec une annexe illustrée sans valeur d'affranchissement. Sans languette, le timbre conserve sa validité d'affranchissement. Les philatélistes ne collectionnent que les languettes qui sont encore attachées au timbre.

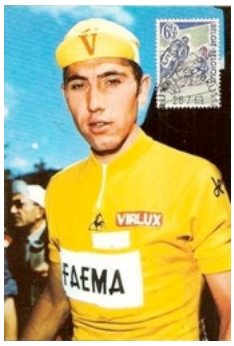



A l'occasion des 100 ans du Tour de France, deux timbres ont été émis par la France (seront présentés dans l'un des prochains épisodes). Ils étaient disponibles avec cinq onglets différents : Jacques Anquetil, Eddy Merckx, Bernard Hinault, Miguel Indurain et Lance Armstrong

**Cartes maximum**

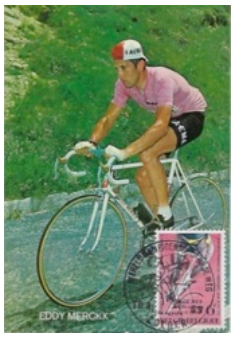





*1969 Série avec les timbres de 1963 à l'occasion du 80ème anniversaire de la B.W.B.*








*1969 À l'occasion des Championnats du monde de Zolder*



*Timbre français de 1972 à l'occasion des Championnats du Monde de Gap*



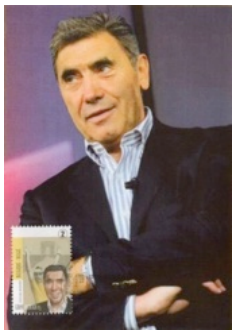
*Timbre 1982 de la série philanthropique*



*Timbre espagnol de 1989 à l'occasion de Pré-Olimpica à Barcelone*




*Timbre 1999 Numéro OBP 2870*





*2010 Timbre numéro OBP 4043*



*Timbre 2017*
*Numéro OBP 4705*

**Divers**




*Carte souvenir de l'île de Man 2013*
*Timbre Mi-1871-I*




*2000 Carte postale Courchevel*




*2014 FDC d'Algérie avec sceau à l'occasion de la Journée nationale des handicapés*

## Feuilles

Le portrait d'Eddy Merckx a également été utilisé pour illustrer certaines feuilles de luxe avec des timbres qui traitent un autre coureur. Ce qui suit est tiré d'une série “Tour de France”, publiée par Congo-Kinshasa le 09.01.2012.



*Numéro de catalogue OBP BL629*[123]

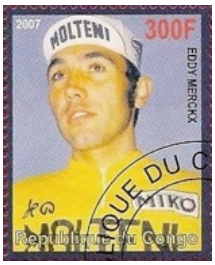


*Numéro de catalogue OBP BL631*

## Timbres illégaux[124]

En République du Congo (Congo-Brazzaville), une série de six timbres a été émise en 2007 : “Légendes du cyclisme “. La même année, une série a été publiée au Bénin sur des icônes de diverses disciplines sportives, ainsi qu'un personnage de Disney. Et en 2013 au Mali un palmarès du Tour de France avec Eddy, Miguel Indurain et Alberto Contador.

Je n'ai pas été en mesure de savoir qui a mis les timbres sur le marché.










Les données du catalogue OBP et Michel sont publiées avec l'autorisation amicale et sportive de la Chambre de recours belge des marchands de timbres et de Schwaneberger Verlag GmbH. Merci à Serge Schroef (trésorier BBKPH) et Dagmar Mayerbacher (service clientèle Schwaneberger Verlag GmbH).

[123] En plus des timbres de la Belgique, l'OBP mentionne également ceux des anciennes colonies (Congo) et des territoires sous tutelle (une ancienne colonie allemande qui a été gouvernée pour l'ONU par l'un des alliés après la Seconde Guerre mondiale ; pour la Belgique, il s'agissait du Rwanda-Urundi, plus tard indépendant sous le nom de Rwanda et Burundi).

[124] Selon l'Union postale universelle (UPU), un timbre illégal est un timbre qui porte le nom d'un pays ou d'un territoire légitime, mais qui n'a pas été produit ou imprimé par l'administration postale de ce pays, et qui n'est valable pour l'expédition nulle part dans le monde.

# Compositions d’équipes 1965 (partie 2)

**par Jan De Smet et Bart Vancoillie**

**dessins Jan Soens**

## Lamot-Libertas




**Lamot** : ancienne brasserie de bière de Malines. Lamot était le nom de famille des propriétaires. En 1981, Lamot a été rachetée par la Brasserie Piedbœuf (plus tard AB InBev). À partir de 1994, le brassage s'est arrêté sur le site de Malines.

**Libertas** : fabricant de vélos de Niel, fondé en 1917 par Jules Spagnaerts. Jusqu'à une prise de contrôle étrangère en 1990 géré par la famille Spagnaerts.

**Cyclistes professionnels :**

1. Bernard ADAMS (Bel), ° 04/01/1941 Gelrode, à partir du 20-06 (#13)
2. Roland APER (Bel), ° 03/08/1940 Roulers, (#2)
3. Ron BAENSCH (Aus), ° 05/06/1939 Melbourne (Aus), (#3)
4. Jan BOOG (Ned), ° 04/08/1941 Laren (Ned), (#4)
5. Daniël CARPENTIER (Bel), ° 28/01/1937 Luingne
6. Peter CRINNION (Irl), ° 12/02/1939 Bray (Irlandais)
7. Roger DE BAETS (Bel), ° 20/10/1941 Etterbeek, à partir du 09-08 (#1)
8. Roger DE BREUKER (Bel), ° 13/07/1940 Grobbendonk
9. Roger DE CONINCK (Bel), ° 09/08/1939 Louvain
10. Hugo DE THAEY (Bel), ° 06/01/1942 Oudegem
11. Roger DE WILDE (Bel), ° 06/07/1942 Doorslaar, à partir du 20-07 (#6)
12. Urbain DEBRAUWER (Bel), ° 06/01/1940 Ursel
13. Bernard DEVILLE (Bel), ° 23/10/1942 Bruges
14. Charly GAUL (Lux), ° 08/12/1932 Luxembourg (Lux)
15. Sylvain HENCKAERTS (Bel), ° 14/08/1938 Hasselt
16. Alfons HERMANS (Bel), ° 04/04/1937 Sint-Lenaarts
17. Jozef JANSSENS (Bel), ° 10/09/1941 Erpe, à partir du 25-03 (#8)
18. Marcel JANSSENS (Bel), ° 30/12/1931 Edegem
19. Constant JONGEN (Bel), ° 12/03/1940 Mechelen-Bovelingen
20. Leo KNOPS (Ned), ° 28/01/1937 Bocholtz (Ned), (#9)
21. André LAUWERS (Bel), ° 20/12/1936 Weerde
22. Roger LELEU (Bel), ° 28/04/1939 Berchem-Sainte-Agathe
23. Norbert MEEUWS (Bel), ° 31/08/1941 Roulers, à partir du 17-02 (#1)
24. Romain ROBBEN (Bel), ° 08/04/1943 Wellen, à partir du 12-05 (#1)
25. Bob RYAN (Australie), ° xx/xx/1938
26. Jos SCHILS (Bel), ° 04/09/1931 Miskom

27. Jan SCHRÖDER (Ned), ° 16/06/1941 Koningsbosch (Ned), à partir du 21-04 (#10)
28. Hugo SCRAYEN (Bel), ° 19/04/1942 Wintershoven
29. Miel SEVEREYNS (Bel), ° 19/08/1931 Schoten
30. Roger THULL (Lux), ° 22/05/1939 Tétange (Lux)
31. Jan VAN GOMPEL (Bel), ° 25/01/1933 Breendonk, (#11)
32. Samuel VAN SWEEFELT (Bel), ° 01/02/1942 Forest (Laakdal)
33. Staf VAN VAERENBERGH (Bel), ° 19/03/1933 Schepdaal
34. Achiel VANDEWEYER (Bel), ° 22/10/1939 Geel
35. Gérard VASTIAU (Bel), ° 02/03/1940 Uccle
36. Willy VERBRUGGEN (Bel), ° 01/11/1942 Willebroek, à partir du 31-05 (#1)
37. Roger VERHEYDEN (Bel), ° 10/08/1940 Overijse, à partir du 11-03 (#1)
38. Léon VERKINDERE (Bel), ° 21/08/1942 Roulers, à partir du 20-01 (#1)
39. Jos WOUTERS (Bel), ° 21/02/1942 Keerbergen

**Indépendants:**

40. René DE REY (Bel), ° 22/06/1931 Zemst
41. Marcel HERMANS (Bel), °
42. Willy PEETERS (Bel), ° 30/12/1939 Noorderwijk,
43. Willy PRIMO (Bel), ° 04/09/1942 Gand, à partir du 24-06 (#12)
44. Roger VAN DAEL (Bel), ° 20/11/1943 Retie
45. Paul VAN DE VYVER (Bel), ° 29/08/1941 Moerbeke, à partir du 22-04 (#12)
46. Iréné VAN HOUCKE[125] (Bel), ° 09/10/1940 Wachtebeke

(#1) Ces coureurs ont couru en tant qu'indépendants pour Lamot-Libertas jusqu'à la date indiquée.

(#2) Roland Aper est retrouvé dans la première quinzaine de mars à Dossche Sport sur les listes de participants de l'Omloop Het Volk, de Kuurne-Bruxelles-Kuurne et de l'Omloop der Vlaamse Gewesten.

(#3) Ron Baensch n'a été actif que sur piste, avec notamment une troisième place aux Championnats du monde de vitesse.

(#4) Jan Boog a participé au Ronde van Nederland pour l'équipe occasionnelle Sunkist Fruits.

(#5) Daniel Carpentier se retrouve chez Dossche Sport sur la liste des participants du G.P. Bank van Roeselare.

(#6) Roger De Wilde a couru en tant qu'individuel (indépendant) jusqu'au 20-07.

(#7) Sylvain Henckaerts a couru jusqu'à 14-05 en tant qu'individuel. On le retrouve également à Dossche Sport sur la liste des participants de l'Omloop van het Waasland le 20 mars

[125] Il n'a jamais été cycliste professionnel, mais amateur cyclo-cross, de sorte qu'il a également roulé ces années-là avec les pros (toutes catégories confondues), d'abord avec K.W.C. Hombeek et plus tard avec les Dijlespurters de Malines. Il a couru avec le maillot Lamot-Metzeller. Sporadiquement, il a également roulé avec un maillot de pros, ce qui était parfois toléré à l'époque (remerciements à Jozef Thielemans).

(#8) Jozef Janssens a couru jusqu'à 25-03 en individuel. On le retrouve également chez Dossche Sport sur la liste des participants de l'Omloop der Vlaamse Gewesten, de l'Omloop Midden-Vlaanderen et du G.P. Bank van Roeselare.

(#9) Leo Knops a participé au Ronde van Nederland pour l'équipe De Frites Specialist. On le retrouve également chez Dossche Sport sur la liste des participants de l'Omloop der Vlaamse Gewesten.

(#10) Jan Schröder a couru jusqu'au 12-04 en tant qu'individuel. Il a participé au Ronde van Nederland pour l'équipe De Frites Specialist. On le retrouve également chez Dossche Sport sur la liste des participants de l'Omloop Het Volk et de l'Omloop der Vlaamse Gewesten.

(#11) Jan Van Gompel se retrouve également chez Dossche Sport sur différentes listes de participants.

(#12) Ces coureurs ont couru en tant qu'amateurs jusqu'à la date indiquée.

(#13) Bernard Adams courait jusqu'au 20-06 en tant qu'indépendant chez Goldor-M.Kint. Il a participé en tant que coureur invité au Tour du Nord avec Torpedo-Fichtel & Sachs.

**Coureurs classés à tort par d'autres sources chez Lamot-Libertas :**

- **Omer BALLEGEER** (source Bulletin Sportif Hebdomadaire du B.W.B. n° 12 du 14 mai 1965) : pas d'autre source indépendante. Omer a couru en 1965 de 21 à 04 en tant qu'indépendant à Solo-Superia.
- **Guido BEHEYDT** (source Rob Keuss) : sur la liste des participants de l'Omloop Het Volk. Beheydt a probablement été annoncé, mais n'a jamais participé à une course pour Lamot-Libertas. Guido a couru pour flandria-Romeo en 1965.
- **Jan BOONEN** (source Het Nieuwsblad) : à tort sur la liste des participants de l'Omloop Schelde-Dender-Leie (Het Volk parle en revanche de Jan Boog). Jan Boonen a couru pour flandria-Romeo en 1965.
- **Benjamin DE WILDE** (source Rob Keuss) : pas d'autre source indépendante. Benjamin a couru pour flandria-Romeo en tant qu'indépendant en 1965. Confusion possible avec Roger De Wilde.
- **André DURNEZ** (source MdC / Rob Keuss / Dauchy) : pas d'autre source indépendante. André a couru pour flandria-Romeo en 1965.
- **Alfons HELLEMANS** (sources journaux) : dans Het Laatste Nieuws sur la liste des participants G.P. Flandria et dan Het Belang van Limburg sur la liste des participants au Championnat de Belgique. Peut-être confusion avec Alfons Hermans. Hellemans a couru pour Wiel's-Groene Leeuw en 1965.
- **Jos LEMMENS** (source Koen De Pauw) : pas d'autre source indépendante. Jos a couru en tant qu'individuel en 1965.

- **Bruno SIVILOTTI** (source MdC / Rob Keuss / Dauchy) : pas d'autre source indépendante. Bruno a couru pour Margnat-Paloma-Inuri en 1965.
- **Cees SNEPVANGERS** (source MdC / Rob Keuss / Dauchy / Wim van Eyle) : pas d'autre source indépendante. Cees a couru en 1965 en tant qu'individuel et au Ronde van Nederland pour Sunkist. On le retrouve également chez Dossche Sport sur la liste des participants de l'Omloop van het Waasland.
- **Noël VANCLOOSTER** (source MdC / Rob Keuss / Dauchy / BWB-Cyclosprint) : il y a aussi des photos de Noël en équipement Lamot. En 1965, cependant, Noël n'a couru que pour flandria-Romeo. Nous en parlerons plus en détail plus loin dans cet article.
- **Willy VANDEN BERGHEN :** voir Waaiers 4-2 page 241.

**Directeur(s) sportif(s) :**

Willy RIEM
Jef VAN DER ELST[126]

**Commentaires:**

L'équipe Lamot-Libertas 1965 a été discutée en détail dans Waaiers 1-1 page 11 et suivantes. Nous devons noter que la composition de l'équipe dans cet article diffère légèrement de la liste telle que nous la publions maintenant. Depuis, nous avons apporté les ajustements nécessaires grâce à des informations complémentaires.

Lamot-Libertas a terminé 10ème de la Coupe du monde Intermarques.

[126] Jef Van der Elst remplaçait Willy Riem dans les courses belges, lorsque ce dernier était à l'étranger avec d'autres coureurs

## Goldor-M.Kint




**Goldor** : bière pils de la brasserie Breda à Louvain, fondée en 1627. Rachetée par Stella Artois en 1976, mais depuis 2018, elle est de nouveau active avec des marques telles que Goldor, Blondor et Peeterman.

**M.Kint**[127] : fabricant de vélos de Courtrai, fondé en 1954 par Marcel Kint. Aujourd'hui dirigé par la troisième génération, Marniek Kint.

**Cyclistes professionnels :**

1. Leo STERCKX (Bel), ° 16/07/1936 Hulshout
2. Antoine VAN NESTE (Bel), ° 16/10/1938 Beernem

**Indépendants:**

3. Bernard ADAMS (Bel), ° 04/01/1941 Gelrode, jusqu'au 20-06 (#1)
4. Bertrand BETTENS (Bel), ° 03/10/1933 Mater
5. Jos CLAESEN (Bel), ° 22/06/1943 Münsterbilzen, à partir du 30-06 #2
6. Frans CROON (Bel), ° 22/11/1938 Leest
7. Julien DE LOCHT (Bel), ° 21/02/1942 Mol
8. Maurice DE SUTTER (Bel), ° 27/07/1943 Zottegem, à partir du 16-08 #2
9. Romain FURNIÈRE (Bel), ° 11/11/1943 Ingooigem, à partir du 25-08 #2
10. René HUYSMANS (Bel), ° 15/03/1944 Rotselaar, à partir du 23-06 #2
11. André MAES (Bel), ° 21/10/1942 Zwevegem, à partir du 23-06
12. Joseph MATHEUSSEN (Bel), ° 29/07/1934 Lierre
13. Etienne MATTHEUS (Bel), ° 31/03/1940 Ichtegem
14. Luc NOYEN (Bel), ° 03/07/1944 Turnhout
15. Henri OMLOOP (Bel), ° 28/05/1945 Westerlo
16. Léon SCHEIRS (Bel), ° 03/09/1938 Heist-op-den-Berg
17. Roger SEGHERS (Bel), ° 26/09/1941 Laarne
18. Hugo STEYAERT (Bel), ° 02/07/1941 Vinkt
19. Noël UVIJN (Bel), ° 24/02/1942 Heusden (Destelbergen)
20. Albert VAN DAMME (Bel), ° 01/12/1940 Laarne
21. Daniel VAN DAMME (Bel), ° 25/12/1939 Laarne
22. Frans VAN DE WALLE (Bel), ° 10/05/1944 Rupelmonde
23. Lodewijk VAN DEN BOSCH (Bel), ° 29/11/1934 Koningshooikt
24. Willy VAN VLASSELAER (Bel), ° 11/09/1940 Tremelo
25. Willy VEKEMANS (Bel), ° 28/04/1945 Putte, à partir du 31-08 #2
26. Ivan VERBIEST (Bel), ° 09/06/1942 Waarschoot, à partir du 20-06 #2

[127] Selon le gérant actuel; le nom de la société et de la marque Est écrit sans espace. Également la plaque de fourche (au musée KOERS à Roeselare) il n'y a pas d'espace. Nous préférons d'utiliser dans cet article la version avec espace, comme sur les maillots.

27. Emiel VERSCHUEREN (Bel), ° 04/10/1941 Schriek, à partir du 20-05 #2

(#1) Malgré le fait que Bernard Adams ait été annoncé comme cycliste professionnel chez Goldor-M.Kint, il est passé chez Lamot-Libertas.

(#2) Ces coureurs étaient amateurs jusqu'à la date indiquée.

Coureurs classés à tort par d'autres sources chez Goldor-M.Kint :

- **Maurice DE SUTTER** (source Dauchy) : pas d'autre source indépendante. Maurice est sur la liste des participants au Trophée Nice-Matin sous la dénomination "Belgique-Bières Goldor", mais c'était en tant qu'amateur.
- **Lucien WILLEKENS** (source Dauchy) : pas d'autre source indépendante. Lucien a couru en individuel en 1965.

**Directeur(s) sportif(s) :**

Florent VAN VAERENBERGH

## Reno-M.Kint




**Reno** : fabricant de poêles de Machelen, fondé vers 1940. L'usine de poêles s'est progressivement transformée en magasin de meubles et de cuisines qu'elle est aujourd'hui.

**M.Kint** : fabricant de vélos de Courtrai, fondé en 1954 par Marcel Kint. Aujourd'hui dirigé par la troisième génération, Marniek Kint.

**Cyclistes professionnels :**

1. Antoine VAN NESTE (Bel), ° 16/10/1938 Beernem

**Indépendants:**

2. Joseph MATHEUSSEN (Bel), ° 29/07/1934 Lierre
3. Léon SCHEIRS (Bel), ° 03/09/1938 Heist-op-den-Berg
4. Albert VAN DAMME (Bel), ° 01/12/1940 Laarne
5. Daniel VAN DAMME (Bel), ° 25/12/1939 Laarne
6. Frans VAN DE WALLE (Bel), ° 10/05/1944 Rupelmonde
7. Lodewijk VAN DEN BOSCH (Bel), ° 29/11/1934 Koningshooikt

**Commentaires:**

Le 23 février 1965, la Gazet van Antwerpen a rapporté que les coureurs de Reno-M.Kint avaient été transférés dans l'équipe Goldor-M.Kint à partir du 1er mars. Reno avait précédemment annoncé qu'il cesserait de sponsoriser le cyclisme.

## Okay Whisky-De Torens




**Okay Whisky** : marque de la distillerie De Torens

**De Torens** : distillerie d'Aarschot. De Torens produisait également des boissons sous licence de Geens de Schiedam aux Pays-Bas.

**Cyclistes professionnels :**

1. Auguste VAN WOENSEL (Bel), ° 03/11/1937 Borgerhout

**Indépendants:**

2. René CORTENS (Bel), ° 01/02/1935 Booischot
3. Guido LEYS (Bel), ° 29/11/1944 Heist-op-den-Berg
4. Jos OP DE BEECK (Bel), ° 17/02/1941 Keerbergen
5. Jan QUINTENS (Bel), ° 08/05/1940 Louvain
6. Roger VERMAELEN (Bel), ° 13/03/1930 Blanden

**Directeur(s) sportif(s) :**

Jef DESMET

**Commentaires:**

Au début de l'année 1965, l'équipe est connue sous le nom de De Torens-Thompson. C'est ce qu'indique le bulletin sportif hebdomadaire publié par la L.V.B. Pour la saison d'hiver 1965-1966, l'équipe Okay Whisky-De Torens a été annoncée dans le Gazet van Antwerpen du 1er octobre p. 23. Il n'est pas clair si les coureurs ont porté les maillots de la saison hivernale précédente jusqu'à la fin du mois de décembre, ou un nouveau**.**

## Noël Vanclooster en 1965

Les équipes de Noël Vanclooster, en 1965 amateur et indépendant, sont un mystère. Il y a les photos publicitaires de Noël Vanclooster pour Lamot-Libertas au début de l'année. Mais au cours de la saison, les choses ont changé.









*Noël Vanclooster à Brussel-Marke.*

Le 28 mars 1965, il roule Gand - Ypres avec son maillot classique W.S.C. Torhout (club sponsorisé par flandria-Romeo). Le 12 avril, il remporte Bruxelles-Marke pour amateurs. Vanclooster porte un maillot de club de W.S.C. Torhout à manches courtes, avec en dessous (le temps est mauvais) un maillot Lamot à manches longues et un cuissard Lamot.

Dans le Gazet van Antwerpen du 7 avril, on trouve une photo de Noël portant une veste d'entraînement Lamot-Libertas au-dessus de son maillot de club. Avant la course d'amateurs à Eernegem le 18 avril, il y a un article dans Het Volk contenant ce qui suit : "Demain, il participera à l'une de ses dernières courses dans la catégorie des amateurs à Eernegem. Après tout, il a été sollicité par le directeur sportif Willy Riem pour promouvoir dans un court laps de temps et même pour participer aux Quatre Jours de Dunkerque.



La Gazet van Antwerpen dit quelque chose de similaire. Noël passerait chez les pros et l'équipe Lamot-Libertas et participerait immédiatement aux Quatre Jours de Dunkerque (5-9 mai). Le 29 avril, le même journal rapporte que Noël devient indépendant chez Lamot-Libertas et prendra le départ des Quatre Jours de Dunkerque.

Le 1er mai, la composition de l'équipe Lamot-Libertas pour les Quatre Jours de Dunkerque est annoncée. Noël est dessus. Mais en fin de compte, il ne participera pas.

D'après les listes de Guy Crasset, Noël est devenu indépendant le 29 avril.

Mais il a participé au Tour de Belgique pour amateurs (qu'il a remporté) qui a eu lieu de 24/4 à 2/5. Il ne pouvait donc pas être indépendant le 29 avril.

Lors de ce Tour de Belgique, il courra avec le maillot du club W.S.C.-Torhout-flandria-Romeo. Il porte régulièrement une casquette Flandria-Romeo et un cuissard flandria-Romeo.

Le 14 mai, le supplément L.V.B. du Cyclosprint n°14 rapporte qu'il deviendra indépendant chez Lamot-Libertas.

Le 22 mai, il remporte le premier G.P. van Puivelde pour les indépendants. Le vainqueur Noël Vanclooster est sur la photo en maillot flandria-Romeo.



*Victoire à Puivelde*

Après avoir gagné chez les indépendants à Oordegem le 27 mai, le vainqueur Noël Vanclooster est sur la photo en maillot flandria-Romeo.

Dans la liste des participants de Bruxelles-Liège pour indépendants (12 juin), Noël Vanclooster est inscrit dans l'équipe de Willy Riem (Lamot-Libertas).

Après le championnat de Flandre orientale des indépendants à Zomergem le 22 juin, le vainqueur Noël Vanclooster est sur la photo en maillot flandria-Romeo.



*Noël Vanclooster après sa victoire à Zomergem*

Le 5 juillet, à l'occasion de sa victoire chez les indépendants à Ingelmunster, il y a une photo de Noël Vanclooster en veste d'entraînement Lamot et cuissard Lamot.



*Noël Vanclooster après sa victoire à Ingelmunster.*

Le 10 juillet, une photo d'action de lui en maillot flandria-Romeo est apparue en avant-première du championnat belge des indépendants. Il a participé à la lutte pour le titre des indépendants pour flandria-Romeo.



*Noël Vanclooster gagne le championnat de Belgique des indépendants*

On soupçonne Noël, dès qu'il est devenu indépendant, d'avoir couru pour Flandria-Roméo. Peut-être y avait-il un accord préliminaire avec Lamot-Libertas/Willy Riem. C'est pourquoi une liste de participants a déjà été transmise ici et là, mais c'était prématuré. Peut-être y avait-il une pression morale de la part de flandria, surtout après la victoire au Tour de Belgique pour amateurs?

Est-ce qu'ils ont joué les durs et Noël a-t-il dû (temporairement) s'incliner au moment de la course à Ingelmunster ? Ou s'agit-il d'une photo de son époque amateur, qui a été récupérée

par le journal ? Pol Claeys est-il finalement sorti vainqueur après consultation ou accord financier avec Willy Riem ? Ou y avait-il d'autres problèmes avec Lamot-Libertas/Willy Riem?

La même situation s'appliquait à Omer Ballegeer qui était également annoncé comme indépendant chez Lamot-Libertas dans le supplément L.V.B . de Cyclosprint. Cependant, il participera au championnat belge des indépendants pour Solo-Superia.

# Factcheck

**Par la rédaction de WAAIERS**

## Factcheck : Tour de France 2024

Dans WAAIERS 4-2 p. 14 nous écrivions que la 18ème étape du Tour de France 1963 a eu lieu le 10 juillet. La source pour cela était Velo 64 (palmarès Frans Brands dans les pages roses). En réalité, la course a eu lieu le 11 juillet. Voilà pour notre erreur. Mais Renaat Schotte a commis une erreur encore plus grave lors du reportage en direct du Tour de France 2024 le 11 juillet. Il a parlé de Frans Brands comme étant vainqueur le jour de la Fête de la Communauté flamande de 1963 en portant le maillot à pois.

C'est une erreur courante chez les jeunes journalistes, mais Renaat Schotte, né le 27 juin 1968, doit savoir que le maillot à pois n'a été introduit qu'en 1975 (le premier porteur était Joop Zoetemelk, le premier vainqueur était Lucien Van Impe).

Renaat pensait-il que Frans Brands était le leader du classement du meilleur grimpeur ? Quoi qu'il en soit, Frans Brands n'était même pas dans le top dix du classement du meilleur grimpeur le 10 juillet. Ce n'est donc pas une explication. Frans Brands a terminé deuxième du classement de la montagne en 1965, à 60 points de Julio Jiménez (133 contre 73 points). Puis il est ex aequo premier du classement du meilleur grimpeur après la 2ème étape avec Georges Vandenberghe. Il n'a pris la tête qu'après la troisième étape et l'est resté jusqu'à la neuvième étape. Bien sûr, toujours sans maillot à pois.

En outre, Renaat a également déclaré que Frans Brands a couru pour FAEMA en 1963, ce qui n'est encore une fois qu'une demi-vérité. Frans a roulé pour FAEMA-flandria.

Et enfin, nous pouvons également signaler qu'en 1963, il n'était pas question (question peut-être mais pas officiellement) d'une fête flamande car elle n'a été introduite que depuis 1973.

---

## Fact check : le plus jeune champion olympique sur route

Nous revenons ici aux Jeux Olympiques et à Remco Evenepoel. Lors de sa victoire dans la course sur route, le duo Karl Vannieuwkerke-José De Cauwer a affirmé que Remco, 24 ans, était le plus jeune vainqueur de l'histoire de la course en ligne olympique et que son prédécesseur était Jan Ullrich (26 ans).

De l’histoire? Oui, si vous commencez les Jeux Olympiques en 1996 et non en 1896, il n'y a qu'une différence de cent ans. Avant que les cyclistes professionnels ne soient autorisés à participer en 1996, il y avait déjà eu 19 éditions, réservées aux amateurs (19, car en 1900 et 1904 il n'y avait pas de course en ligne).

Et sur ces 19 médaillés d'or, beaucoup étaient nettement plus jeunes que Remco, jugez par vous-même.

| Nom | Date de naissance | Date de la course |
|---|---|---|
| Aristides Konstantinides [128] [129] | inconnu | 12/04/1896 |
| *Rudolph Lewis* | 12/07/1887 | 07/07/1912 |
| *Harry Stenqvist* | 25/12/1883 | 12/08/1920 |
| *Armand Blanchonnet* | 23/12/1903 | 23/07/1924 |
| *Henry Peter Hansen* | 16/03/1902 | 04/08/1928 |
| *Attilio Pavesi* | 01/10/1910 | 04/08/1932 |
| Robert Charpentier | 04/04/1916 | 10/08/1936 |
| José Beyaert | 01/10/1925 | 13/08/1948 |
| André Noyelle | 29/11/1931 | 02/08/1952 |
| Ercole Baldini | 26/01/1933 | 07/12/1956 |
| Viktor Arsenevich Kapitonov [130] | 25/10/1933 | 30/08/1960 |
| Mario Zanin | 03/07/1940 | 22/10/1964 |
| Pierfranco Vianelli | 20/10/1946 | 23/10/1968 |
| Hennie Kuiper | 03/02/1949 | 07/09/1972 |
| Bernt Johansson | 18/04/1953 | 26/07/1976 |
| Sergueï Nikolaïevitch Soukhorouchenkov [131] | 10/08/1956 | 28/07/1980 |
| Alexi Grewal | 08/09/1960 | 29/07/1984 |
| Olaf Ludwig | 13/04/1960 | 27/09/1988 |
| Fabio Casartelli | 16/08/1970 | 02/08/1992 |

Pour aider à l'interprétation du tableau, nous avons :

- Les gagnants des années où la course a été disputée contre la montre, écrits en italique. Par analogie, ce qui est habituel pour les championnats du monde, nous

[128] Course avec entraîneurs.

[129] En grec αριστείδης κωνσταντινίδης.

[130] Dans l'alphabet cyrillique Виктор Арсеньевич Капитонов. La conversion en écriture occidentale diffère selon la langue. Nous utilisons systématiquement la version anglaise dans le tableau, qui est aussi la plus courante en Russie. Pour Kapitonov, les différences se limitent à la partie médiane (patronyme) du nom, Arsenevich en néerlandais, Arsenievitch en français.

[131] Сергей николаевич сухорученков en cyrillique. Ici, l'orthographe du nom dépend davantage de la langue dans laquelle il est converti. Nous avons Sergey Nikolayevich Sukhoruchenkov en néerlandais et Sergueï Nikolaievitch Soukhoroutchenkov en français.

considérons cela comme l'équivalent d'une course en ligne et non comme appartenant aux championnats contre le chrono.

- Les coureurs qui étaient certainement plus âgés qu'Evenepoel sont en rouge.

Conclusion : pas moins de treize[132] coureurs étaient au moment de leur victoire plus jeunes que Remco Evenepoel, qui avait exactement 24 ans, 6 mois et 9 jours au moment de sa victoire. De tous les vainqueurs de l'après-guerre de la “période amateur”, seuls deux “amateurs d'État” du bloc de l'Est étaient plus âgés. Bien sûr, c'est une conséquence évidente de la formule de l'époque, mais les commentateurs auraient dû au moins mentionner que le terme “le plus jeune de tous les temps” ne couvre que huit courses sur route olympiques et champions.

[132] La date de naissance d'Aristides Konstantinides est inconnue et donc aussi son âge au moment de la course sur route. Nous ne pouvons donc pas dire avec certitude qu'il est plus âgé que Remco, mais nous soupçonnons qu'il l'est. En tout cas, nous ne l'avons pas compté dans la catégorie des “plus jeunes “.

# Posters dans Mémoire du Cyclisme (2)

**par Jan De Smet**

De février 1972 à septembre 1983, il y avait une annexe dans Miroir du Cyclisme appelée Miroir du Cyclisme encyclopédie – Le cyclisme de A à Z par Robert Descamps[133].

Au dos de ce supplément, il y avait chaque fois une grande photo. De très beaux spécimens en faisaient partie, mais les collectionneurs de cyclisme n'ont pas assez de murs libres pour accrocher ces affiches. C'est pourquoi ils restent généralement pliés quelque part sur une étagère.

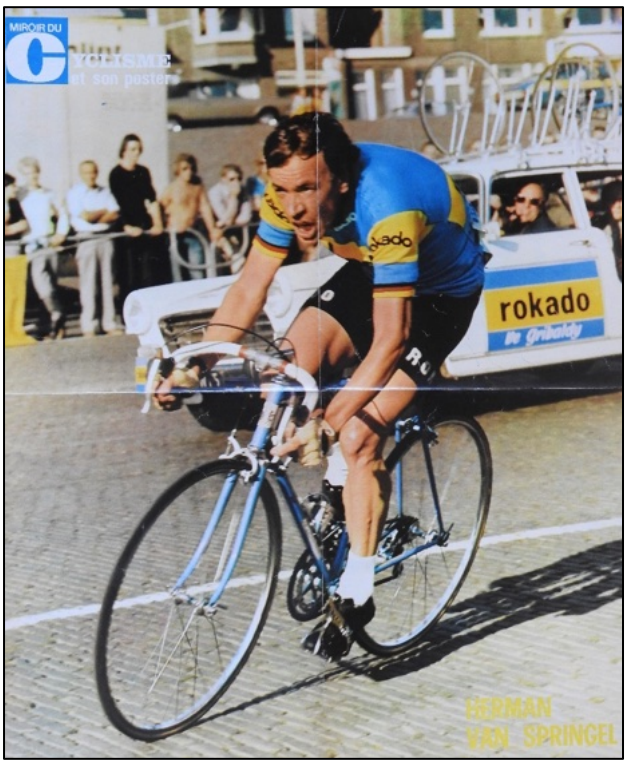
Pour pouvoir en profiter, j'ai chaque fois pris une photo de l'affiche afin qu'elle puisse être publiée ici dans WAAIERS. La photo n'est pas parfaite, il n'est pas facile de photographier perpendiculairement à l'affiche et je n'ai pas le matériel professionnel pour pouvoir réaliser cela.

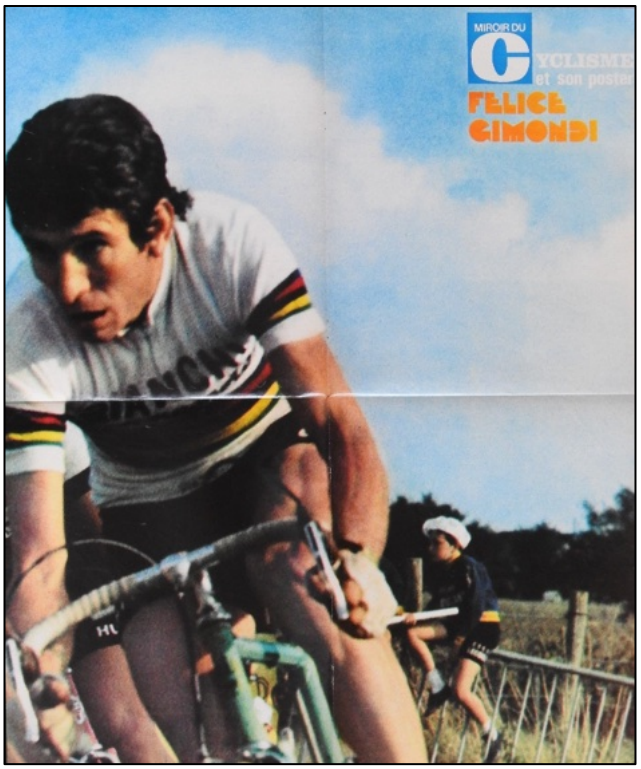
Mais j'espère que la qualité est suffisante pour vous, lecteurs. L'intention est de publier un certain nombre de ces affiches dans chaque numéro à partir de maintenant. Le nombre à chaque fois dépendra un peu du nombre de pages que le numéro de WAAIERS comprend déjà.

Voici un nouveau lot.

N° 177 (septembre 1973) : Herman Vanspringel

N° 178 (octobre 1973) : Felice Gimondi




[133] Un aperçu de l'Encyclopédie se trouve dans Coups de Pédales n° 158 p. 30.

N° 179 (novembre 1973) : Jean-Pierre Danguillaume

N° 180 (décembre 1973) : Paris-Roubaix 1973 (Eddy Merckx en tête)



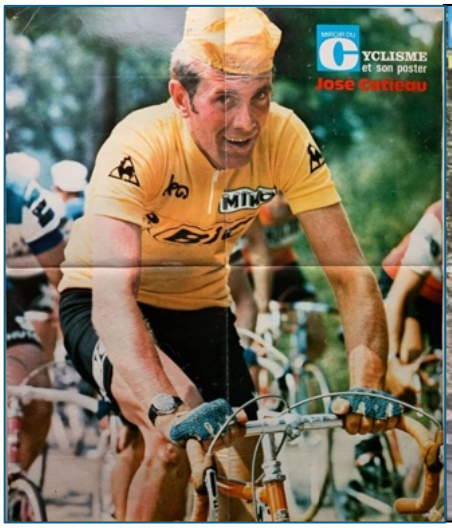


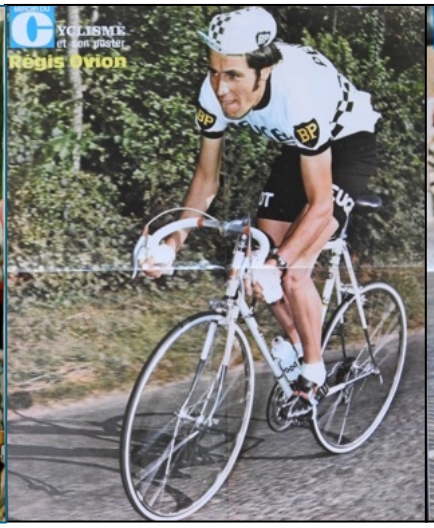


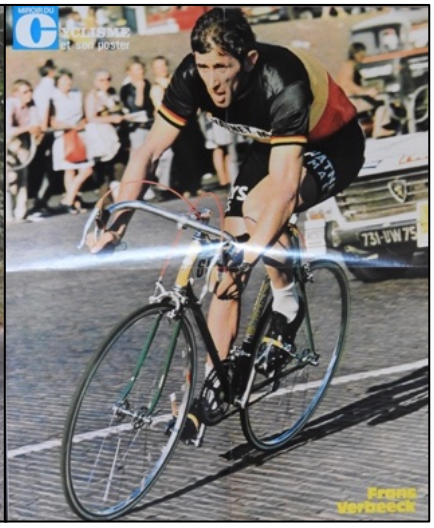
N° 181 (janvier 1974) : José Catieau

N° 182 (février 1974) : Régis Ovion

N° 183 (mars/avril 1974) : Frans Verbeeck



# Coupe du monde Intermarques 1962

Après l'année confuse 1961 au cours de laquelle la presse n'a certainement pas soutenu le successeur du Desgrange-Colombo, il y avait encore une deuxième édition de la Coupe du Monde Intermarques. Il semble que les organisateurs de la compétition aient été conquis par la formule car le nombre de courses participantes est passé de huit à treize.

Il est probable que les organisateurs des courses concernées ont également cédé un peu, car la limite de 10 coureurs par équipe n'était apparemment plus respectée.

Les courses restantes étaient : Milano-Sanremo, Ronde van Vlaanderen, Paris-Roubaix, Paris-Bruxelles, Flèche Wallonne, Giro dell'Emilia et Paris-Tours.

Le G.P. Parisien et le Giro di Lombardia, annoncés l'année précédente mais qui finalement ne comptaient pas, étaient officiellement présents cette année.

Seuls les Tre Valli Varesine n'y participaient plus. Le Giro di Campania italien a pris la place. D'autres nouveaux venus étaient le G.P. Stan Ockers, Liège-Bastogne-Liège et Bayonne-Bilbao.

La répartition des points a été la même que l'année précédente : 40, 35, 33, 31, 29, 27, 25, ..... Et encore une fois, seuls les points des trois premiers coureurs de l'équipe comptaient.

Les indépendants n'étaient plus autorisés à participer aux courses comptant pour la Coupe du monde.

Quelques remarques à l'avance. Ignis a commencé la saison en tant que Moschettieri. Cependant, l'équipe s'appelle Ignis pour toute la Coupe du monde.

Un certain nombre de coureurs ont changé d'équipe au cours de l'année. Ludo Janssens, par exemple, est passé de Solo-Van Steenbergen à FAEMA-flandria vers le 7 ou le 8 août. Cependant, cela n'affecte pas la Coupe du Monde, à l'exception de la disqualification de Carpano au G.P. Parisien (voir ci-dessous).

Carpano a été autorisé à faire la saison avec l'écusson de l'U.C.I. sur le maillot et les bandes arc-en-ciel de l'U.C.I. sur la casquette, en tant que vainqueur de la Coupe du monde de 1961.

En Velo '63, il n'y a pas de résultat final de la Coupe du Monde Intermarques. Wim van Eyle donne un classement final dans son livret ‘Zegestanden Profploegen 1954-1997', mais je pense qu'il est erroné car il est identique au classement final du Challenge Laurens tel qu'il est également indiqué dans Velo '63 p. 94.

## Milano-Sanremo 19 mars 1962

Pas d'équipes françaises au départ de Milan-Sanremo en 1962. La raison, Vicente Torriani, organisateur de e.a. Milan-Sanremo et le Giro di Lombardia et également vice-président de l'A.I.O.C.C. (Association Internationale des Organisateurs de Courses Cyclistes), refuse de respecter les accords. Ceux-là stipulaient e.a. que les équipes étrangères étaient indemnisées pour leurs frais de voyage[134]. Les équipes cyclistes françaises sont solidaires et ne participeront donc pas à Milano-Sanremo.

**Résultat**[135] **:**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Emile Daems (Bel) | Philco | 40 |
| 2 | Yvo Molenaers (Bel) | Carpano | 35 |
| 3 | Louis Proost (Bel) | Carpano | 33 |
| 4 | Willy Schroeders (Bel) | FAEMA-flandria | 31 |
| 5 | Diego Ronchini (Ita) | Ghigi | 29 |
| 6 | Carlo Brugnami (Ita) | Philco | 27 |
| 7 | Guido Carlesi (Ita) | Philco | 25 |
| 8 | Robert Seneca (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 23 |
| 9 | Bruno Mealli (Ita) | Ignis | 22 |
| 10 | Antonio Bailetti (Ita) | Carpano | 21 |
| 11 | Jean-Baptiste Claes (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 20 |
| 12 | Rino Benedetti (Ita) | Ignis | 19 |
| 13 | Dino Bruni (Ita) | Gazzola | 18 |
| 14 | Rik Van Looy (Bel) | FAEMA-flandria | 17 |
| 15 | Robert De Middeleir (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 16 |
| 16 | Silvano Ciampi (Ita) | Philco | 15 |
| 17 | Armando Pellegrini (Ita) | Molteni | 14 |
| 18 | Michel Van Aerde (Bel) | Carpano | 13 |
| 19 | Giuseppe Fallarini (Ita) | Molteni | 12 |
| 20 | Jos Hoevenaers (Bel) | Philco | 11 |
| 21 | Nino Defilippis (Ita) | Carpano | 10 |
| 22 | Severino Angella (Ita) | San Pellegrino | 9 |
| 23 | Angelo Conterno (Ita) | Carpano | 8 |
| 24 | Roberto Falaschi (Ita) | Philco | 7 |
| 25 | Armand Desmet (Bel) | FAEMA-flandria | 6 |
| 26 | Jef Planckaert (Bel) | FAEMA-flandria | 5 |

[134] Étrangement, Paris-Roubaix et Paris-Bruxelles n'ont pas non plus pris en charge les frais de déplacement.

[135] Benoni Beheyt a terminé 36e. Dans le Gazet van Antwerpen du 14 mars, il y avait encore des doutes si Beheyt était autorisé à participer à Milan-Sanremo puisqu'il était encore indépendant. Mais selon l'ouvrage de référence de Guy Crasset 'La liste des professionnels Belges de 1945 à nos jours' Beheyt est devenu cycliste professionnel le 14/03/1962.

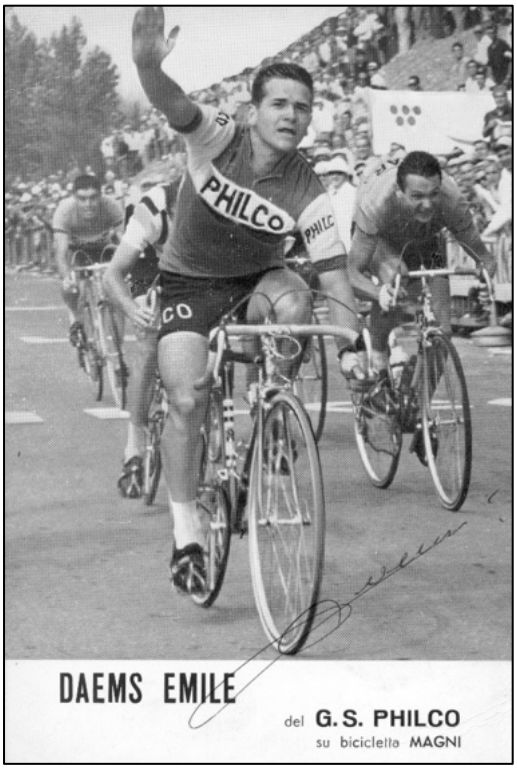
| | | | |
|---|---|---|---|
| 27 | Guillaume Van Tongerloo (Bel) | FAEMA-flandria | 4 |
| 28 | Aurelio Cestari (Ita) | Gazzola | 3 |
| 29 | Jos Wouters (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 2 |
| 30 | Vincenzo Meco (Ita) | San Pellegrino | 1 |

## Classement intermédiaire:

Dans ces tableaux, la deuxième colonne indique le nombre de coureurs de l'équipe qui figuraient dans les trente premiers.

Ensuite, le nombre de points que le 1er, 2ème et 3èmé coureur ont obtenus, puis le nombre total de points. À partir du Giro di Campania, le classement se trouve dans la dernière colonne.

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Philco | 6 | 40 | 27 | 25 | **92** |
| 2 | Carpano | 6 | 35 | 33 | 21 | **89** |
| 3 | FAEMA-flandria | 5 | 31 | 17 | 6 | **54** |
| 4 | Ignis | 2 | 22 | 19 | 0 | **41** |
| 5 | Wiel's-Groene Leeuw | 2 | 20 | 16 | 0 | **36** |
| 6 | Ghigi | 1 | 29 | 0 | 0 | **29** |
| 7 | Molteni | 2 | 14 | 12 | 0 | **26** |
| 8 | Solo-Van Steenbergen | 2 | 23 | 2 | 0 | **25** |
| 9 | Gazzola | 2 | 18 | 3 | 0 | **21** |
| 10 | San Pellegrino | 2 | 9 | 1 | 0 | **10** |




*Miel Daems, vainqueur de Milano-Sanremo.*

## Giro di Campania 29 mars 1962

## Résultat

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Silvano Ciampi (Ita) | Philco | 40 |
| 2 | Jos Hoevenaers (Bel) | Philco | 35 |
| 3 | Vincenzo Meco (Ita) | San Pellegrino | 33 |
| 4 | Arnaldo Pambianco (Ita) | Ignis | 31 |
| 5 | Giovanni Garau (Ita) | Ignis | 29 |
| 6 | Noè Conti (Ita) | Philco | 27 |
| 7 | Vito Favero (Ita) | Torpado | 25 |
| 8 | Antonio Bailetti (Ita) | Carpano | 23 |
| 9 | Adriano Zamboni (Ita) | Molteni | 22 |
| 10 | Gaudenzio Tonoli (Ita) | Philco | 21 |
| 11 | Gaetano Sarazin (Ita) | S.C. Vignolese | 20 |
| 12 | Bruno Mealli (Ita) | Ignis | 19 |
| 13 | Armando Pellegrini (Ita) | Molteni | 18 |
| 14 | Giovanni Pettinati (Ita) | Torpado | 17 |
| 15 | Vendramino Bariviera (Ita) | Ghigi | 16 |
| 16 | Alberto Marzaioli (Ita) | San Pellegrino | 15 |
| 17 | Angelo Conterno (Ita) | Carpano | 14 |
| 18 | Nino Defilippis (Ita) | Carpano | 13 |
| 19 | Emile Daems (Bel) | Philco | 12 |
| 20 | Diego Ronchini (Ita) | Ghigi | 11 |
| 21 | Guido Carlesi (Ita) | Philco | 10 |
| 22 | Gastone Nencini (Ita) | Ignis | 9 |
| 23 | Franco Cribiori (Ita) | San Pellegrino | 8 |
| 24 | Vito Taccone (Ita) | Atala | 7 |
| 25 | Giuseppe Fallarini (Ita) | Molteni | 6 |
| 26 | Ercole Baldini (Ita) | Ignis | 5 |
| 27 | Antonio Suárez (Esp) | Ghigi | 4 |
| 28 | Ernesto Minetto (Ita) | Carpano | 3 |
| 29 | Erwin Lutz (Sui) | San Pellegrino | 2 |
| 30 | Carlo Brugnami (Ita) | Philco | 1 |

## Classement intermédiaire:

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points | Cl. Intermed. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Philco | 7 | 40 | 35 | 27 | 102 | **194** |
| 2 | Carpano | 4 | 23 | 14 | 13 | 50 | **139** |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | Ignis | 5 | 31 | 29 | 19 | 79 | **120** |
| 4 | Molteni | 3 | 22 | 18 | 6 | 46 | **72** |
| 5 | San Pellegrino | 4 | 33 | 15 | 8 | 56 | **66** |
| 6 | Ghigi | 3 | 16 | 11 | 4 | 31 | **60** |
| 7 | FAEMA-flandria | | | | | | **54** |
| 8 | Torpado | 2 | 25 | 17 | 0 | 42 | **42** |
| 9 | Wiel's-Groene Leeuw | | | | | | **36** |
| 10 | Solo-Van Steenbergen | | | | | | **25** |
| 11 | Gazzola | | | | | | **21** |
| 12 | S.C. Vignolese | 1 | 20 | 0 | 0 | 20 | **20** |
| 13 | Atala | 1 | 7 | 0 | 0 | 7 | **7** |




*Silvano Ciampi, vainqueur du Giro di Campania, deuxième victoire consécutive pour Philco.*

## Ronde van Vlaanderen 1 avril 1962

## Résultat

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Rik Van Looy (Bel) | FAEMA-flandria | 40 |
| 2 | Michel Van Aerde (Bel) | Carpano | 35 |
| 3 | Norbert Kerckhove (Bel) | Mann | 33 |
| 4 | Noël Foré (Bel) | FAEMA-flandria | 31 |
| 5 | Tom Simpson (Gbr) | Gitane-Leroux | 29 |
| 6 | Jef Planckaert (Bel) | FAEMA-flandria | 27 |
| 7 | Willy Vannitsen (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 25 |
| 8 | Mies Stolker (Hol) | Helyett-St Raphaël | 23 |
| 9 | Edgard Sorgeloos (Bel) | FAEMA-flandria | 22 |
| 10 | Jos Wouters (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 21 |
| 11 | Jo de Haan (Hol) | Gitane-Leroux | 20 |
| 12 | Jean-Baptiste Claes (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 19 |
| 13 | Henri De Wolf (Bel) | Gitane-Leroux | 18 |
| 14 | Marcel Janssens (Bel) | Helyett-St Raphaël | 17 |
| 15 | Jos Hoevenaers (Bel) | Philco | 16 |
| 16 | Robert De Middeleir (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 15 |
| 17 | Ludo Janssens (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 14 |
| 18 | Marcel Seynaeve (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 13 |
| 19 | Armand Desmet (Bel) | FAEMA-flandria | 12 |
| 20 | Yvo Molenaers (Bel) | Carpano | 11 |
| 21 | Pino Cerami (Bel) | Peugeot-BP | 10 |
| 22 | Piet Damen (Hol) | Libertas | 9 |
| 23 | Raymond Impanis (Bel) | FAEMA-flandria | 8 |
| 24 | Piet Oellibrandt (Bel) | Mann | 7 |
| 25 | André Darrigade (Fra) | Gitane-Leroux | 6 |
| 26 | René Van Meenen (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 5 |
| 27 | Jos Bosmans (Bel) | Verveer-Vedette | 4 |
| 28 | Raymond Vrancken (Bel) | Libertas | 3 |
| 29 | André Le Dissez (Fra) | Mercier-BP | 2 |
| 30 | Jaap Kersten (Hol) | Libertas | 1 |

## Classement intermédiaire:

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points | Cl. Intermed. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Philco | 1 | 16 | 0 | 0 | 16 | **210** |
| 2 | Carpano | 2 | 35 | 11 | 0 | 46 | **185** |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | FAEMA-flandria | 6 | 40 | 31 | 27 | 98 | **152** |
| 4 | Ignis | | | | | | **120** |
| 5 | Wiel's-Groene Leeuw | 5 | 25 | 19 | 15 | 59 | **95** |
| 6 | Molteni | | | | | | **72** |
| 7 | Gitane-Leroux | 4 | 29 | 20 | 18 | 67 | **67** |
| 8 | San Pellegrino | | | | | | **66** |
| 9 | Solo-Van Steenbergen | 2 | 21 | 14 | 0 | 35 | **60** |
| | Ghigi | | | | | | **60** |
| 11 | Torpado | | | | | | **42** |
| 12 | Helyett-S[t] Raphaël | 2 | 23 | 17 | 0 | 40 | **40** |
| | Mann | 2 | 33 | 7 | 0 | 40 | **40** |
| 14 | Gazzola | | | | | | **21** |
| 15 | S.C. Vignolese | | | | | | **20** |
| 16 | Libertas | 3 | 9 | 3 | 1 | 13 | **13** |
| 17 | Peugeot-BP | 1 | 10 | 0 | 0 | 10 | **10** |
| 18 | Atala | | | | | | **7** |
| 19 | Verveer-Vedette | 1 | 4 | 0 | 0 | 4 | **4** |
| 20 | Mercier-BP | 1 | 2 | 0 | 0 | 2 | **2** |




*Le champion du monde Rik Van Looy remporte le Ronde van Vlaanderen.*

## Paris-Roubaix 8 avril 1962

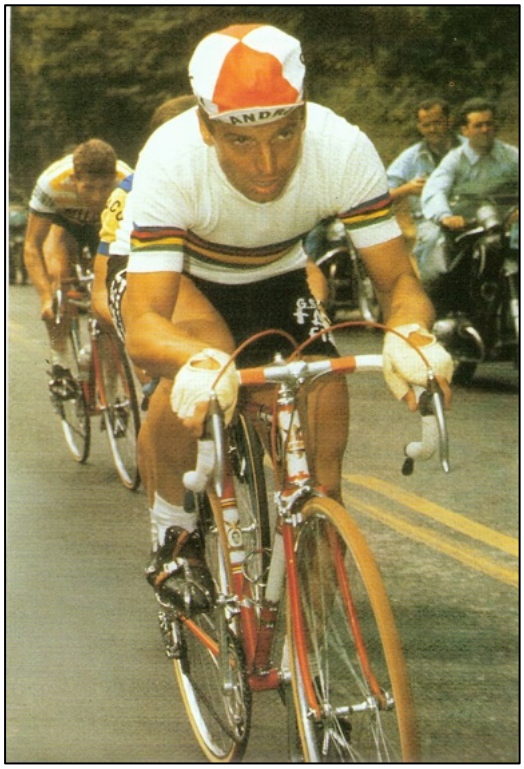
## Résultat :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Rik Van Looy (Bel) | FAEMA-flandria | 40 |
| 2 | Emile Daems (Bel) | Philco | 35 |
| 3 | Frans Schoubben (Bel) | Peugeot-BP | 33 |
| 4 | Jef Planckaert (Bel) | FAEMA-flandria | 31 |
| 5 | Raymond Poulidor (Fra) | Mercier-BP | 29 |
| 6 | Jos Wouters (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 27 |
| 7 | Frans Aerenhouts (Bel) | Mercier-BP | 25 |
| 8 | Jean Forestier (Fra) | Gitane-Leroux | 23 |
| 9 | Raymond Impanis (Bel) | FAEMA-flandria | 22 |
| 10 | Guido Carlesi (Ita) | Philco | 21 |
| 11 | Nino Defilippis (Ita) | Carpano | 20 |
| 12 | Guillaume Van Tongerloo (Bel) | FAEMA-flandria | 19 |
| 13 | Mies Stolker (Hol) | Helyett-St Raphaël | 18 |
| 14 | Pino Cerami (Bel) | Peugeot-BP | 17 |
| 15 | Bas Maliepaard (Hol) | Gitane-Leroux | 16 |
| 16 | André Darrigade (Fra) | Gitane-Leroux | 15 |
| 17 | Piet Rentmeester (Hol) | Gitane-Leroux | 14 |
| 18 | Camille Le Menn (Fra) | Peugeot-BP | 13 |
| 19 | Arthur Decabooter (Bel) | Libéria-Grammont-Wolber | 12 |
| 20 | Pierre Beuffeuil (Fra) | Mercier-BP | 11 |
| 21 | Robert Ducard (Fra) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 10 |
| 22 | Michel Van Aerde (Bel) | Carpano | 9 |
| 23 | François Mahé (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 8 |
| 24 | Ludo Janssens (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 7 |
| 25 | Armand Desmet (Bel) | FAEMA-flandria | 6 |
| 26 | Georges Groussard (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 5 |
| 27 | Aurelio Cestari (Ita) | Gazzola | 4 |
| 28 | Edouard Delberghe (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 3 |
| 29 | Yvo Molenaers (Bel) | Carpano | 2 |
| 30 | Anatole Novak (Fra) | Gitane-Leroux | 1 |

## Classement intermédiaire:

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points | Cl. Intermed. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Philco | 2 | 35 | 21 | 0 | 56 | **266** |
| 2 | FAEMA-flandria | 5 | 40 | 31 | 22 | 93 | **245** |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | Carpano | 3 | 20 | 9 | 2 | 31 | **216** |
| 4 | Gitane-Leroux | 5 | 23 | 16 | 15 | 54 | **121** |
| 5 | Ignis | | | | | | **120** |
| 6 | Wiel's-Groene Leeuw | | | | | | **95** |
| 7 | Solo-Van Steenbergen | 2 | 27 | 7 | 0 | 34 | **94** |
| 8 | Peugeot-BP | 3 | 33 | 17 | 13 | 63 | **73** |
| 9 | Molteni | | | | | | **72** |
| 10 | Mercier-BP | 3 | 29 | 25 | 11 | 65 | **67** |
| 11 | San Pellegrino | | | | | | **66** |
| 12 | Ghigi | | | | | | **60** |
| 13 | Helyett-Stᵗ Raphaël | 1 | 18 | 0 | 0 | 18 | **58** |
| 14 | Torpado | | | | | | **42** |
| 15 | Mann | | | | | | **40** |
| 16 | Gazzola | 1 | 4 | 0 | 0 | 4 | **25** |
| 17 | S.C. Vignolese | | | | | | **20** |
| 18 | Libéria-Grammont-Wolber | 2 | 12 | 3 | 0 | 15 | **15** |
| 19 | Libertas | | | | | | **13** |
| | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 2 | 8 | 5 | 0 | 13 | **13** |
| 21 | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 1 | 10 | 0 | 0 | 10 | **10** |
| 22 | Atala | | | | | | **7** |
| 23 | Verveer-Vedette | | | | | | **4** |



*Le champion du monde, Rik Van Looy, remporte également Paris-Roubaix.*

## Paris-Bruxelles 29 avril 1962

## Résultat :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Jos Wouters (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 40 |
| 2 | Noël Foré (Bel) | FAEMA-flandria | 35 |
| 3 | Martin Vangeneugden (Bel) | FAEMA-flandria | 33 |
| 4 | Jan Zagers (Bel) | Libertas | 31 |
| 5 | Armand Desmet (Bel) | FAEMA-flandria | 29 |
| 6 | Frans Schoubben (Bel) | Peugeot-BP | 27 |
| 7 | Henri De Wolf (Bel) | Gitane-Leroux | 25 |
| 8 | Piet Rentmeester (Hol) | Gitane-Leroux | 23 |
| 9 | Staf Van Vaerenbergh (Bel) | Libéria-Grammont-Wolber | 22 |
| 10 | André Noyelle (Bel) | Bertin-Porter 39-Milremo | 21 |
| 11 | Lode Troonbeeckx (Bel) | Mann | 20 |
| 12 | Norbert Kerckhove (Bel) | Mann | 19 |
| 13 | Arthur Decabooter (Bel) | Libéria-Grammont-Wolber | 18 |
| 14 | Bas Maliepaard (Hol) | Gitane-Leroux | 17 |
| 15 | Frans Aerenhouts (Bel) | Mercier-BP | 16 |
| 16 | Jaap Kersten (Hol) | Libertas | 15 |
| 17 | Jef Planckaert (Bel) | FAEMA-flandria | 14 |
| 18 | René Vanderveken (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 13 |
| 19 | Robert De Middeleir (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 12 |
| 20 | Silvano Ciampi (Ita) | Philco | 11 |
| 21 | Gilbert Desmet (Bel) | Carpano | 10 |
| 22 | Romain Van Wynsberghe (Bel) | Bertin-Porter 39-Milremo | 9 |
| 23 | Roland Lacombe (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 8 |
| 24 | Willy Butzen (Bel) | Mann | 7 |
| 25 | Louis Proost (Bel) | Carpano | 6 |
| 26 | Leopold Rosseel (Bel) | Bertin-Porter 39-Milremo | 5 |
| 27 | Piet Steenvoorden (Hol) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 4 |
| 28 | Roberto Falaschi (Ita) | Philco | 3 |
| 29 | Pierre Beuffeuil (Fra) | Mercier-BP | 2 |
| 30 | Jean-Claude Lefebvre (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 |

## Classement intermédiaire:

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points | Cl. Intermed. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | FAEMA-flandria | 4 | 35 | 33 | 29 | 97 | **342** |
| 2 | Philco | 2 | 11 | 3 | 0 | 14 | **280** |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | Carpano | 2 | 10 | 6 | 0 | 16 | **232** |
| 4 | Gitane-Leroux | 3 | 25 | 23 | 17 | 65 | **186** |
| 5 | Solo-Van Steenbergen | 2 | 40 | 13 | 0 | 53 | **147** |
| 6 | Ignis | | | | | | **120** |
| 7 | Wiel's-Groene Leeuw | 1 | 12 | 0 | 0 | 12 | **107** |
| 8 | Peugeot-BP | 1 | 27 | 0 | 0 | 27 | **100** |
| 9 | Mann | 3 | 20 | 19 | 7 | 46 | **86** |
| 10 | Mercier-BP | 2 | 16 | 2 | 0 | 18 | **85** |
| 11 | Molteni | | | | | | **72** |
| 12 | San Pellegrino | | | | | | **66** |
| 13 | Ghigi | | | | | | **60** |
| 14 | Libertas | 2 | 31 | 15 | 0 | 46 | **59** |
| 15 | Helyett-St Raphaël | | | | | | **58** |
| 16 | Libéria-Grammont-Wolber | 2 | 22 | 18 | 0 | 40 | **55** |
| 17 | Torpado | | | | | | **42** |
| 18 | Bertin-Porter 39-Milremo | 3 | 21 | 9 | 5 | 35 | **35** |
| 19 | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 3 | 8 | 4 | 1 | 13 | **26** |
| 20 | Gazzola | | | | | | **25** |
| 21 | S.C. Vignolese | | | | | | **20** |
| 22 | Margnat-Paloma-d'Alessandro | | | | | | **10** |
| 23 | Atala | | | | | | **7** |
| 24 | Verveer-Vedette | | | | | | **4** |




*Jos Wouters remporte Paris-Bruxelles.*

**G.P. Stan Ockers 1 mai 1962**

**Résulta**t :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Jo Velly (Fra) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 40 |
| 2 | Rolf Wolfshohl (Rfa) | Gitane-Leroux | 35 |
| 3 | Raymond Elena (Fra) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 33 |
| 4 | Henry Anglade (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 31 |
| 5 | Louis Rostollan (Fra) | Helyett-St Raphaël | 29 |
| 6 | Raymond Mastrotto (Fra) | Gitane-Leroux | 27 |
| 7 | Francesco Miele (Ita) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 25 |
| 8 | Hans Junkermann (Rfa) | Wiel's-Groene Leeuw | 23 |
| 9 | François Mahé (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 22 |
| 10 | Piet van Est (Hol) | FAEMA-flandria | 21 |
| 11 | Willy Vannitsen (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 20 |
| 12 | Frans Schoubben (Bel) | Peugeot-BP | 19 |
| 13 | Pierre Ruby (Fra) | Peugeot-BP | 18 |
| 14 | Joseph Groussard (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 17 |
| 15 | Jean-Claude Lefebvre (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 4 |
| | Karl-Heinz Kunde (Rfa) | Bertin-Porter 39-Milremo | 4 |
| | Walter Martin (Ita) | Carpano | 4 |
| | Raymond Impanis (Bel) | FAEMA-flandria | 4 |
| | Robert Vandecaveye (Bel) | FAEMA-flandria | 4 |
| | André Foucher (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 4 |
| | Guy Claud (Fra) | Helyett-St Raphaël | 4 |
| | Carlo Brugnami (Ita) | Philco | 4 |
| | Henri Duez (Fra) | Peugeot-BP | 4 |
| | Jean Dotto (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 4 |
| | Piet Damen (Hol) | Libertas | 4 |
| | Noè Conti (Ita) | Philco | 4 |
| | Gilbert Salvador (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 4 |
| | Benoni Beheyt (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 4 |
| | Raymond Poulidor (Fra) | Mercier-BP | 4 |
| | Jaime Alomar (Esp) | Peugeot-BP | 4 |
| | Jan Zagers (Bel) | Libertas | 4 |
| | Claude Colette (Fra) | Peugeot-BP | 4 |
| | Daniel Beaumont (Fra) | Helyett-St Raphaël | 4 |
| | Claude Mattio (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 4 |
| | Brian Robinson (Gbr) | Helyett-St Raphaël | 4 |
| | Valentin Huot (Fra) | Mercier-BP | 4 |
| | Gérard Thiélin (Fra) | Gitane-Leroux | 4 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| | Marcel Rohrbach (Fra) | Peugeot-BP | 4 |
| | Federico Bahamontes (Esp) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 4 |
| | Jacques Gestraud (Fra) | Mercier-BP | 4 |
| | Robert Cazala (Fra) | Mercier-BP | 4 |
| | René Privat (Fra) | Mercier-BP | 4 |
| | Camille Le Menn (Fra) | Peugeot-BP | 4 |
| | Fernand Picot (Fra) | Peugeot-BP | 4 |
| | Jean-Claude Lebaube (Fra) | Gitane-Leroux | 4 |
| | François Le Her (Fra) | Helyett-S$^{t}$ Raphaël | 4 |
| | Jo de Roo (Hol) | Helyett-S$^{t}$ Raphaël | 4 |
| | Anatole Novak (Fra) | Gitane-Leroux | 4 |
| | Roberto Falaschi (Ita) | Philco | 4 |
| | Louis Bergaud (Fra) | Gitane-Leroux | 4 |
| | Angelo Conterno (Ita) | Carpano | 4 |

## Classement intermédiaire:

| | Équipe | # coureurs | 1$^{ste}$ | 2$^{de}$ | 3$^{de}$ | Points | Cl. Intermed. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | FAEMA-flandria | 3 | 21 | 4 | 4 | 29 | **371** |
| 2 | Philco | 3 | 4 | 4 | 4 | 12 | **292** |
| 3 | Gitane-Leroux | 6 | 35 | 27 | 4 | 66 | **252** |
| 4 | Carpano | 2 | 4 | 4 | 0 | 8 | **240** |
| 5 | Wiel's-Groene Leeuw | 3 | 23 | 20 | 4 | 47 | **154** |
| 6 | Solo-Van Steenbergen | | | | | | **147** |
| 7 | Peugeot-BP | 8 | 19 | 18 | 4 | 41 | **141** |
| 8 | Ignis | | | | | | **120** |
| 9 | Mercier-BP | 5 | 4 | 4 | 4 | 12 | **97** |
| 10 | Helyett-S$^{t}$ Raphaël | 6 | 29 | 4 | 4 | 37 | **95** |
| 11 | Libéria-Grammont-Wolber | 4 | 31 | 4 | 4 | 39 | **94** |
| 12 | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 5 | 25 | 22 | 17 | 64 | **90** |
| 13 | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 3 | 40 | 33 | 4 | 77 | **87** |
| 14 | Mann | | | | | | **86** |
| 15 | Molteni | | | | | | **72** |
| 16 | Libertas | 2 | 4 | 4 | 0 | 8 | **67** |
| 17 | San Pellegrino | | | | | | **66** |
| 18 | Ghigi | | | | | | **60** |
| 19 | Torpado | | | | | | **42** |
| 20 | Bertin-Porter 39-Milremo | 1 | 4 | 0 | 0 | 4 | **39** |
| 21 | Gazzola | | | | | | **25** |
| 22 | S.C. Vignolese | | | | | | **20** |
| 23 | Atala | | | | | | **7** |
| 24 | Verveer-Vedette | | | | | | **4** |

**Commentaire :**

Les coureurs des places 15 à 51 ont été placés ex aequo. Comme l'année précédente, les points des places 15 à 30 ont été additionnés (136 points) et divisés par le nombre de coureurs qui ont terminé ex aequo (37), ce qui a donné 3,67 points, soit 4 points. Tous les coureurs recevront donc 4 points.




*Jo Velly remporte le G.P. Stan Ockers.*

## Liège-Bastogne-Liège 6 mai 1962

### Résultat :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Jef Planckaert (Bel) | FAEMA-flandria | 40 |
| 2 | Rolf Wolfshohl (All) | Gitane-Leroux | 35 |
| 3 | Claude Colette (Fra) | Peugeot-BP | 33 |
| 4 | Jos Wouters (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 31 |
| 5 | André Darrigade (Fra) | Gitane-Leroux | 29 |
| 6 | Noël Foré (Bel) | FAEMA-flandria | 27 |
| 7 | Willy Vanden Berghen (Bel) | Mercier-BP | 25 |
| 8 | Rik Van Looy (Bel) | FAEMA-flandria | 23 |
| 9 | Frans Schoubben (Bel) | Peugeot-BP | 22 |
| 10 | Norbert Kerckhove (Bel) | Mann | 21 |
| 11 | Jos Hoevenaers (Bel) | Philco | 20 |
| 12 | Henri De Wolf (Bel) | Gitane-Leroux | 19 |
| 13 | Daniel Doom (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 18 |
| 14 | Piet Rentmeester (Hol) | Gitane-Leroux | 17 |
| 15 | Laurent Christiaens (Bel) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 16 |
| 16 | Jean-Baptiste Claes (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 15 |
| 17 | Huub Zilverberg (Hol) | FAEMA-flandria | 14 |
| 18 | Guillaume Demaer (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 13 |
| 19 | Gérard Thiélin (Fra) | Gitane-Leroux | 12 |
| 20 | Guillaume Van Tongerloo (Bel) | FAEMA-flandria | 11 |
| 21 | Roland Lacombe (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 10 |
| 22 | André Bar (Bel) | Peugeot-BP | 9 |
| 23 | Armand Desmet (Bel) | FAEMA-flandria | 8 |
| 24 | Jean-Claude Lefebvre (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 7 |
| 25 | Jos Vloebergs (Bel) | Mann | 6 |
| 26 | Roger Baens (Bel) | FAEMA-flandria | 5 |
| 27 | Marcel Rohrbach (Fra) | Peugeot-BP | 4 |
| 28 | Elio Gerussi (Ita) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 3 |
| 29 | Wim van Est (Hol) | Mann | 2 |
| 30 | Alan Ramsbottom (Gbr) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 |

### Classement intermédiaire:

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points | Cl. Intermed. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | FAEMA-flandria | 7 | 40 | 27 | 23 | 90 | **461** |
| 2 | Gitane-Leroux | 5 | 35 | 29 | 19 | 83 | **335** |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | Philco | 1 | 20 | 0 | 0 | 20 | **312** |
| 4 | Carpano | | | | | | **240** |
| 5 | Peugeot-BP | 4 | 33 | 22 | 9 | 64 | **205** |
| 6 | Solo-Van Steenbergen | 2 | 31 | 13 | 0 | 44 | **191** |
| 7 | Wiel's-Groene Leeuw | 2 | 18 | 15 | 0 | 33 | **187** |
| 8 | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 5 | 16 | 10 | 7 | 33 | **123** |
| 9 | Mercier-BP | 1 | 25 | 0 | 0 | 25 | **122** |
| 10 | Ignis | | | | | | **120** |
| 11 | Mann | 3 | 21 | 6 | 2 | 29 | **115** |
| 12 | Helyett-Sᵗ Raphaël | | | | | | **95** |
| 13 | Libéria-Grammont-Wolber | | | | | | **94** |
| 14 | Margnat-Paloma-d'Alessandro | | | | | | **87** |
| 15 | Molteni | | | | | | **72** |
| 16 | Libertas | | | | | | **67** |
| 17 | San Pellegrino | | | | | | **66** |
| 18 | Ghigi | | | | | | **60** |
| 19 | Torpado | | | | | | **42** |
| 20 | Bertin-Porter 39-Milremo | | | | | | **39** |
| 21 | Gazzola | | | | | | **25** |
| 22 | S.C. Vignolese | | | | | | **20** |
| 23 | Atala | | | | | | **7** |
| 24 | Verveer-Vedette | | | | | | **4** |



*Jef Planckaert remporte Liège-Bastogne-Liège.*

## Flèche Wallonne 7 mai 1962

### Résultat :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Henri De Wolf (Bel) | Gitane-Leroux | 40 |
| 2 | Pino Cerami (Bel) | Peugeot-BP | 35 |
| 3 | Hans Junkermann (All) | Wiel's-Groene Leeuw | 33 |
| 4 | Armand Desmet (Bel) | FAEMA-flandria | 31 |
| 5 | Martin Vangeneugden (Bel) | FAEMA-flandria | 29 |
| 6 | Jean Forestier (Fra) | Gitane-Leroux | 27 |
| 7 | Rolf Wolfshohl (All) | Gitane-Leroux | 25 |
| 8 | Jo de Haan (Hol) | Gitane-Leroux | 23 |
| 9 | Piet van Est (Hol) | FAEMA-flandria | 22 |
| 10 | Jef Schils (Bel) | Mercier-BP | 21 |
| 11 | Willy Raes (Bel) | Mann | 20 |
| 12 | Piet Damen (Hol) | Libertas | 19 |
| 13 | Raymond Impanis (Bel) | FAEMA-flandria | 18 |
| 14 | Louis Proost (Bel) | Carpano | 17 |
| 15 | Romain Van Wynsberghe (Bel) | Bertin-Porter 39-Milremo | 16 |
| 16 | Jos Hoevenaers (Bel) | Philco | 15 |
| 17 | Jean Simon (Bel) | Peugeot-BP | 14 |
| 18 | Ludo Janssens (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 13 |
| 19 | Frans Aerenhouts (Bel) | Mercier-BP | 12 |
| 20 | Jean-Baptiste Claes (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 11 |
| 21 | Lode Troonbeeckx (Bel) | Mann | 10 |
| 22 | Gérard Thiélin (Fra) | Gitane-Leroux | 9 |
| 23 | Jean-Claude Lefebvre (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 8 |
| 24 | Willy Vannitsen (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 7 |
| 25 | Guillaume Van Tongerloo (Bel) | FAEMA-flandria | 6 |
| 26 | Rik Van Looy (Bel) | FAEMA-flandria | 5 |
| 27 | Bernard Viot (Fra) | Peugeot-BP | 4 |
| 28 | Victor Desmeth (Bel) | Mann | 3 |
| 29 | André Darrigade (Fra) | Gitane-Leroux | 2 |
| 30 | Edgard Sorgeloos (Bel) | FAEMA-flandria | 1 |

### Classement intermédiaire:

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points | Cl. Intermed. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | FAEMA-flandria | 7 | 31 | 29 | 22 | 82 | **543** |
| 2 | Gitane-Leroux | 6 | 40 | 27 | 25 | 92 | **427** |
| 3 | Philco | 1 | 15 | 0 | 0 | 15 | **327** |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | Peugeot-BP | 3 | 35 | 14 | 4 | 53 | **258** |
| 5 | Carpano | 1 | 17 | 0 | 0 | 17 | **257** |
| 6 | Wiel's-Groene Leeuw | 3 | 33 | 11 | 7 | 51 | **238** |
| 7 | Solo-Van Steenbergen | 1 | 13 | 0 | 0 | 13 | **204** |
| 8 | Mercier-BP | 2 | 21 | 12 | 0 | 33 | **155** |
| 9 | Mann | 3 | 20 | 10 | 3 | 33 | **148** |
| 10 | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 8 | 0 | 0 | 8 | **131** |
| 11 | Ignis | | | | | | **120** |
| 12 | Helyett-Sᵗ Raphaël | | | | | | **95** |
| 13 | Libéria-Grammont-Wolber | | | | | | **94** |
| 14 | Margnat-Paloma-d'Alessandro | | | | | | **87** |
| 15 | Libertas | 1 | 19 | 0 | 0 | 19 | **86** |
| 16 | Molteni | | | | | | **72** |
| 17 | San Pellegrino | | | | | | **66** |
| 18 | Ghigi | | | | | | **60** |
| 19 | Bertin-Porter 39-Milremo | 1 | 16 | 0 | 0 | 16 | **55** |
| 20 | Torpado | | | | | | **42** |
| 21 | Gazzola | | | | | | **25** |
| 22 | S.C. Vignolese | | | | | | **20** |
| 23 | Atala | | | | | | **7** |
| 24 | Verveer-Vedette | | | | | | **4** |




*Henri De Wolf remporte la Flèche Wallonne.*

## G.P. Parisien 30 septembre 1962

**Résultat :**

1. Carpano (Toni Bailetti, Franco Balmamion, Gilbert Desmet, Louis Proost, Rolf Graf, Italo Zilioli) in 2h58'58" (Gem. 44,284 km/h). Carpano a été disqualifié par la suite.
2. FAEMA-flandria (Rik Van Looy, Huub Zilverberg, Guillaume Van Tongerloo, Edgard Sorgeloos, Peter Post, Jef Planckaert) in 3h00'31" (Gem. 43,907 km/h).
3. Peugeot-BP (Ferdinand Bracke, François Hamon, Claude Valdois, Claude Colette, Pierre Ruby, Henri Duez) in 3h01'14" (Gem. 43,734 km/h).
4. Margnat-Paloma (José Luis Bernardo 'Joseph' Novales Perez, Luis Otaño Arcelus, Jacques Bachelot, Jo Velly, Albert Bouvet, Ramón Mendiburu Ibarburu) in 3h01'34" (Gem. 43,653 km/h).
5. Helyett-Saint-St Raphaël (Rudi Altig, Séamus Elliott, Mies Stolker, Jean Stablinski, Ab Geldermans, Jo de Roo) in 3h03'07" (Gem. 43,284 km/h).
6. Gitane-Leroux (André Darrigade, Jan Hugens, Jacques Simon, Jean-Claude Lebaube, Bas Maliepaard, Rolf Wolfshohl) in 3h03'32" (Gem. 43,186 km/h).
7. Mercier-BP (Alfons Hellemans, Raymond Poulidor, Jacques Gestraud, Jean Gainche, Frans Melckenbeeck, Vic Van Schil) in 3h03'46" 7/10de (Gem. 43,128 km/h).
8. Ignis (Arnaldo Pambianco, Giuseppe Tonucci, Nello Fabbri, Ercole Baldini, Gastone Nencini, Nevio Vitali) in 3h03'54" 3/10de (Gem. 43,098 km/h).
9. Pelforth-Sauvage-Lejeune (Joseph Groussard, Laurent Christiaens, François Mahé, Francesco Miele, Roland Lacombe, José Thumas) in 3h04'33" 9/10de (Gem. 42,944 km/h).










**Classement intermédiaire:**





*FAEMA-flandria s'impose avec Van Looy, Zilverberg, Van Tongerloo, Sorgeloos, Post et Planckaert, après la disqualification de Carpano de G.P. Parisien.*

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points | Cl. Intermed. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | FAEMA-flandria | | | | | 40 | **583** |
| 2 | Gitane-Leroux | | | | | 29 | **456** |
| 3 | Philco | | | | | | **327** |
| 4 | Peugeot-BP | | | | | 35 | **293** |
| 5 | Carpano | | | | | | **257** |
| 6 | Wiel's-Groene Leeuw | | | | | | **238** |
| 7 | Solo-Van Steenbergen | | | | | | **204** |
| 8 | Mercier-BP | | | | | 27 | **182** |
| 9 | Pelforth-Sauvage-Lejeune | | | | | 23 | **154** |
| 10 | Mann | | | | | | **148** |
| 11 | Ignis | | | | | 25 | **145** |
| 12 | Helyett-St Raphaël | | | | | 31 | **126** |
| 13 | Margnat-Paloma-d'Alessandro | | | | | 33 | **120** |
| 14 | Libéria-Grammont-Wolber | | | | | | **94** |
| 15 | Libertas | | | | | | **86** |
| 16 | Molteni | | | | | | **72** |
| 17 | San Pellegrino | | | | | | **66** |
| 18 | Ghigi | | | | | | **60** |
| 19 | Bertin-Porter 39-Milremo | | | | | | **55** |
| 20 | Torpado | | | | | | **42** |
| 21 | Gazzola | | | | | | **25** |
| 22 | S.C. Vignolese | | | | | | **20** |
| 23 | Atala | | | | | | **7** |
| 24 | Verveer-Vedette | | | | | | **4** |

## **Commentaire** :

Le G.P. Parisien était le championnat du monde contre-la-montre par équipes non officiel. La course a été remportée par Carpano avec Toni Bailetti, Franco Balmamion, Gilbert Desmet, Louis Proost, Rolf Graf et Italo Zilioli qui ont parcouru les 132,1 km en 2h58'58"2/10ème devant FAEMA-flandria avec Rik Van Looy, Huub Zilverberg, Guillaume Van Tongerloo, Edgard Sorgeloos, Peter Post et Jef Planckaert en 3h00'31 ". Cependant, Lomme Driessens a déposé une plainte parce que Rolf Graf faisait initialement partie d'une autre équipe en 1962, à savoir Molteni. Après quelques jours de consultation, au cours desquels Carpano a pu exploiter publicitairement sa "victoire", car ils étaient un bon sponsor de toutes sortes d'activités cyclistes, FAEMA-flandria a été déclaré vainqueur. Cela a apporté un supplément de BEF 100 000 à la caisse de l'équipe, ainsi que les primes de victoire des sponsors.

## Giro dell'Emilia 4 octobre 1962

**Résulta**t :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Bruno Mealli (Ita) | Ignis | 40 |
| 2 | Walter Martin (Ita) | Carpano | 35 |
| 3 | Antonio Suárez (Esp) | Ghigi | 33 |
| 4 | Vittorio Adorni (Ita) | Philco | 31 |
| 5 | Arnaldo Pambianco (Ita) | Ignis | 29 |
| 6 | Angelino Soler (Esp) | Ghigi | 27 |
| 7 | Guido De Rosso (Ita) | Molteni | 25 |
| 8 | Franco Cribiori (Ita) | San Pellegrino | 23 |
| 9 | Giuseppe Dante (Ita) | Legnano | 22 |
| 10 | Giorgio Zancanaro (Ita) | Philco | 21 |
| 11 | Franco Balmamion (Ita) | Carpano | 20 |
| 12 | Idrio Bui (Ita) | Ignis | 19 |
| 13 | Aldo Moser (Ita) | San Pellegrino | 18 |
| 14 | Italo Zilioli (Ita) | Carpano | 17 |
| 15 | Luigi Mele (Ita) | Gazzola | 16 |
| 16 | Dino Bruni (Ita) | Gazzola | 15 |
| 17 | Emile Daems (Bel) | Philco | 14 |
| 18 | Italo Mazzacurati (Ita) | Ignis | 13 |
| 19 | Alcide Cerato (Ita) | Molteni | 12 |
| 20 | Mario Minieri (Ita) | Ghigi | 11 |
| 21 | Livio Trapè (Ita) | Ghigi | 10 |
| 22 | Olimpio Paolinelli (Ita) | Torpado | 9 |
| 23 | Carlo Brugnami (Ita) | Philco | 8 |
| 24 | Romano Piancastelli (Ita) | Ghigi | 7 |
| 25 | Luigi Maserati (Ita) | Gazzola | 6 |
| 26 | Aldo Beraldo (Ita) | Torpado | 5 |
| 27 | Alfredo Sabbadin (Ita) | Gazzola | 4 |
| 28 | Vittorio Chiarini (Ita) | Philco | 3 |
| 29 | Gaudenzio Tonoli (Ita) | Philco | 2 |
| 30 | Federico Galeaz (Ita) | Molteni | 1 |

## Classement intermédiaire:

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points | Cl. Intermed. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | FAEMA-flandria | | | | | | **583** |
| 2 | Gitane-Leroux | | | | | | **456** |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | Philco | 6 | 31 | 21 | 14 | 66 | **393** |
| 4 | Carpano | 3 | 35 | 20 | 17 | 72 | **329** |
| 5 | Peugeot-BP | | | | | | **293** |
| 6 | Wiel's-Groene Leeuw | | | | | | **238** |
| 7 | Ignis | 4 | 40 | 29 | 19 | 88 | **233** |
| 8 | Solo-Van Steenbergen | | | | | | **204** |
| 9 | Mercier-BP | | | | | | **182** |
| 10 | Pelforth-Sauvage-Lejeune | | | | | | **154** |
| 11 | Mann | | | | | | **148** |
| 12 | Ghigi | 5 | 33 | 27 | 11 | 71 | **131** |
| 13 | Helyett-S$^{t}$ Raphaël | | | | | | **126** |
| 14 | Margnat-Paloma-d'Alessandro | | | | | | **120** |
| 15 | Molteni | 3 | 25 | 12 | 1 | 38 | **110** |
| 16 | San Pellegrino | 2 | 23 | 18 | 0 | 41 | **107** |
| 17 | Libéria-Grammont-Wolber | | | | | | **94** |
| 18 | Libertas | | | | | | **86** |
| 19 | Gazzola | 4 | 16 | 15 | 6 | 37 | **62** |
| 20 | Torpado | 2 | 9 | 5 | 0 | 14 | **56** |
| 21 | Bertin-Porter 39-Milremo | | | | | | **55** |
| 22 | Legnano | 1 | 22 | 0 | 0 | 22 | **22** |
| 23 | S.C. Vignolese | | | | | | **20** |
| 24 | Atala | | | | | | **7** |
| 25 | Verveer-Vedette | | | | | | **4** |



*Bruno Mealli remporte le Giro dell'Emilia.*

## Paris-Tours 7 octobre 1962

## Résultat :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Jo de Roo (Hol) | Helyett-St Raphaël | 40 |
| 2 | Frans Melckenbeeck (Bel) | Mercier-BP | 35 |
| 3 | Benoni Beheyt (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 33 |
| 4 | Piet Damen (Hol) | Libertas | 31 |
| 5 | Staf De Smet (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 29 |
| 6 | Willy Bocklant (Bel) | FAEMA-flandria | 27 |
| 7 | Fernand Delort (Fra) | Gitane-Leroux | 25 |
| 8 | Bernard Viot (Fra) | Peugeot-BP | 23 |
| 9 | Etienne Vercauteren (Bel) | Libertas | 22 |
| 10 | Piet Rentmeester (Hol) | Gitane-Leroux | 21 |
| 11 | Jan Janssen (Hol) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 20 |
| 12 | Laurent Christiaens (Bel) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 19 |
| 13 | Jean Graczyk (Fra) | Helyett-St Raphaël | 18 |
| 14 | Jef Planckaert (Bel) | FAEMA-flandria | 17 |
| 15 | André Noyelle (Bel) | Bertin-Porter 39-Milremo | 16 |
| 16 | Emile Daems (Bel) | Philco | 15 |
| 17 | Norbert Kerckhove (Bel) | Mann | 14 |
| 18 | Karel De Laet (Bel) | Mann | 13 |
| 19 | Robert De Middeleir (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 12 |
| 20 | Joseph Groussard (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 11 |
| 21 | Jean Stablinski (Fra) | Helyett-St Raphaël | 10 |
| 22 | Alfons Hermans (Bel) | Mann | 9 |
| 23 | Jan Lauwers (Bel) | FAEMA-flandria | 8 |
| 24 | Jacques Anquetil (Fra) | Helyett-St Raphaël | 7 |
| 25 | Jacques Gestraud (Fra) | Mercier-BP | 6 |
| 26 | Pierre Ruby (Fra) | Peugeot-BP | 5 |
| 27 | Arnould Flécy (Bel) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 4 |
| 28 | Jean Gainche (Fra) | Mercier-BP | 3 |
| 29 | Jos Hoevenaers (Bel) | Philco | 2 |
| 30 | Wim van Est (Hol) | Mann | 1 |

## Classement intermédiaire:

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points | Cl. Intermed. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | FAEMA-flandria | 3 | 27 | 17 | 8 | 52 | **635** |
| 2 | Gitane-Leroux | 2 | 25 | 21 | 0 | 46 | **502** |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | Philco | 2 | 15 | 2 | 0 | 17 | **410** |
| 4 | Carpano | | | | | | **329** |
| 5 | Peugeot-BP | 2 | 23 | 5 | 0 | 28 | **321** |
| 6 | Wiel's-Groene Leeuw | 3 | 33 | 29 | 12 | 74 | **312** |
| 7 | Ignis | | | | | | **233** |
| 8 | Mercier-BP | 3 | 35 | 6 | 3 | 44 | **226** |
| 9 | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 4 | 20 | 19 | 11 | 50 | **204** |
| | Solo-Van Steenbergen | | | | | | **204** |
| 11 | Helyett-S$^{t}$ Raphaël | 4 | 40 | 18 | 10 | 68 | **194** |
| 12 | Mann | 4 | 14 | 13 | 9 | 36 | **184** |
| 13 | Libertas | 2 | 31 | 22 | 0 | 53 | **139** |
| 14 | Ghigi | | | | | | |
| 15 | Margnat-Paloma-d'Alessandro | | | | | | **120** |
| 16 | Molteni | | | | | | **110** |
| 17 | San Pellegrino | | | | | | **107** |
| 18 | Libéria-Grammont-Wolber | | | | | | **94** |
| 19 | Bertin-Porter 39-Milremo | 1 | 16 | 0 | 0 | 16 | **71** |
| 20 | Gazzola | | | | | | **62** |
| 21 | Torpado | | | | | | **56** |
| 22 | Legnano | | | | | | **22** |
| 23 | S.C. Vignolese | | | | | | **20** |
| 24 | Atala | | | | | | **7** |
| 25 | Verveer-Vedette | | | | | | **4** |

**Commentaire** :

Les discussions et les décisions qui ont suivi le G.P. Parisien ont fait en sorte que les organisateurs aient suivi de près l'inscription des équipes. Aucun coureur qui avait couru pour une autre équipe au cours de l'année 1962n'a pu être inscrit.

Mann a été le plus touché parce qu'ils avaient à l'origine Richard Everaerts et Roger De Coninck, qui venaient de Carpano, et Jos De Wolf qui venait de Bertin-Porter 39-Milremo sur leur liste.

Lucien De Munster, qui est passé de Wiel's-Groene Leeuw à Solo-Van Steenbergen au cours de l'année, et Jos De Wit, qui est passé de Bertin à Pelforth-Sauvage-Lejeune, ont également été victimes.

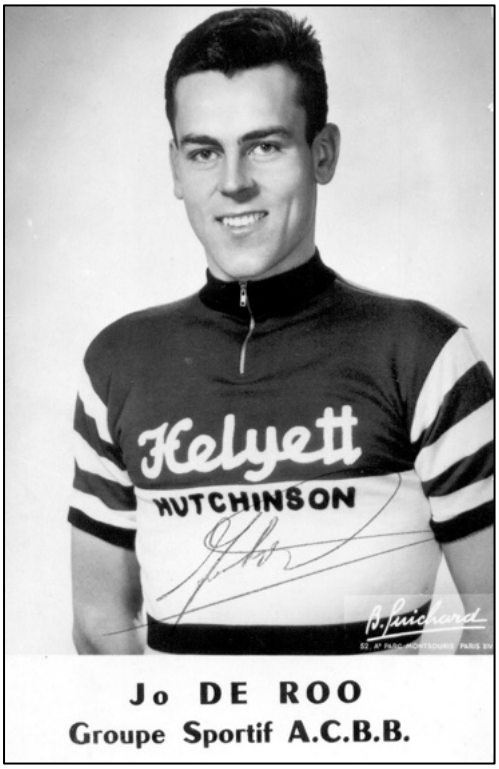
Jan Janssen, qui a déménagé de Locomotief à Pelforth-Sauvage-Lejeune, a été autorisé à partir parce que les Hollandais étaient autorisés à utiliser la double dépendance.

Et Driessens, qui a déposé la plainte initiale contre Carpano, Rolf Graf et Giacotto, a eu le revers de la médaille. Ludo Janssens, qui est venu de Solo-Van Steenbergen à FAEMA-flandria en août, a également pu rester à la maison.

Willy Bocklant a été autorisé à participer. La raison pour laquelle il y a eu une discussion à ce sujet n'est pas tout à fait claire. Au début de l'année 1962, Willy était encore indépendant chez FAEMA-flandria et maintenant professionnel au sein du même groupe. À moins que le

fait qu'il ait également couru pour Gritzner-Veith en tant qu'indépendant en 1962[136] n'ait joué un rôle ici.

Gilbert Desmet, deuxième à Paris-Tours en 1961, n'a pas pu y participer parce que Carpano (en protestation ?) n'y a pas participé. Il a été question pendant un certain temps qu'il participe en tant qu'"individuel", mais les organisateurs n'étaient pas encore sûrs que cela soit possible selon le règlement. Quoi qu'il en soit, trois De Smet ou Desmet ont été inclus dans le résultat final. Staf De Smet termine 5e, Armand Desmet 45ème et Gilbert De Smet 82e.[137]




*Jo de Roo remporte Paris-Tours.*

[136] Cependant, l'auteur n'a pas pu trouver de source indiquant que Bocklant roulait pour Gritzner-Veith.

[137] Étant donné le nom de l'auteur, c'est un sujet un peu sensible d'utiliser l'orthographe correcte des noms. Armand Desmet et Gilbert Desmet (1 ou I de Lichtervelde/Roulers) s'écrit en un mot. Staf De Smet et Gilbert De Smet (2 ou II de Nazareth/Astene) s'écrit en deux mots. Et pour rendre les choses encore plus difficiles, les recherches généalogiques montrent que l'auteur et Armand Desmet avaient le même ancêtre à la fin du 16ème - début du 17ème siècle et que le nom était alors écrit en deux mots.

## Bayonne-Bilbao 12 octobre 1962

## Résultat :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Guillaume Van Tongerloo (Bel) | FAEMA-flandria | 40 |
| 2 | Bernard Viot (Fra) | Peugeot-BP | 35 |
| 3 | Roger Baens (Bel) | FAEMA-flandria | 33 |
| 4 | Bas Maliepaard (Hol) | Gitane-Leroux | 31 |
| 5 | Antonio Barrutia (Esp) | KAS | 29 |
| 6 | Piet Rentmeester (Hol) | Gitane-Leroux | 27 |
| 7 | Jan Lauwers (Bel) | FAEMA-flandria | 25 |
| 8 | Valentin Uriona (Esp) | S.C. Munguia-Funcor | 23 |
| 9 | Manuel Martín Pinera (Esp) | KAS | 22 |
| 10 | Piet van Est (Hol) | FAEMA-flandria | 21 |
| 11 | Eusebio Vélez (Esp) | KAS | 20 |
| 12 | Willy Bocklant (Bel) | FAEMA-flandria | 19 |
| 13 | François Hamon (Fra) | Peugeot-BP | 18 |
| 14 | José Sousa (Esp) | Espumosos Gorbea | 17 |
| 15 | Alain Le Grevès (Fra) | Bertin-Porter 39-Milremo | 16 |
| 16 | Huub Zilverberg (Hol) | FAEMA-flandria | 15 |
| 17 | Bernard Beaufrère (Fra) | Peugeot-BP | 14 |
| 18 | Angel Ascasibar (Esp)[138] | Espumosos Gorbea | 13 |
| 19 | Francisco Gabica (Esp) | KAS | 12 |
| 20 | Raymond Mastrotto (Fra) | Gitane-Leroux | 11 |
| 21 | Jesus Loroño (Esp) | S.C. Munguia-Funcor | 10 |
| 22 | Marcel Rohrbach (Fra) | Peugeot-BP | 9 |
| 23 | José Maria López Cano (Esp) | KAS | 8 |
| 24 | Angel Gómez (Esp) | Espumosos Gorbea | 7 |
| 25 | Juan José Zabala (Esp) | Espumosos Gorbea | 6 |
| 26 | Claude Valdois (Fra) | Peugeot-BP | 5 |
| 27 | Pierre Ruby (Fra) | Peugeot-BP | 4 |

[138] Sur le site de Mémoire du Cyclisme se trouve José Ignacio Ascasibar (Esp). Cependant, ce coureur n'est devenu Aficionado 1a Especial qu'à partir de 1969 et est né le 28/11/1943, donc pas encore 19 ans le 12 octobre 1962. Cependant, il s'agit d'Angel Ascasibar qui était indépendant en 1962. Quoi qu'il en soit, il a participé à la Vuelta a la Rioja pour Espumosos Gorbea. On a donc supposé qu'il avait couru Bayonne-Bilbao pour la même équipe. Apparemment, au moins les indépendants espagnols étaient maintenant admis.

## Classement intermédiaire:

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points | Cl. Intermed. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | FAEMA-flandria | 6 | 40 | 33 | 25 | 98 | **733** |
| 2 | Gitane-Leroux | 3 | 31 | 27 | 11 | 69 | **571** |
| 3 | Philco | | | | | | **410** |
| 4 | Peugeot-BP | 6 | 35 | 18 | 14 | 67 | **388** |
| 5 | Carpano | | | | | | **329** |
| 6 | Wiel's-Groene Leeuw | | | | | | **312** |
| 7 | Ignis | | | | | | **233** |
| 8 | Mercier-BP | | | | | | **226** |
| 9 | Pelforth-Sauvage-Lejeune | | | | | | **204** |
| | Solo-Van Steenbergen | | | | | | **204** |
| 11 | Helyett-St Raphaël | | | | | | **194** |
| 12 | Mann | | | | | | **184** |
| 13 | Libertas | | | | | | **139** |
| 14 | Ghigi | | | | | | **131** |
| 15 | Margnat-Paloma-d'Alessandro | | | | | | **120** |
| 16 | Molteni | | | | | | **110** |
| 17 | San Pellegrino | | | | | | **107** |
| 18 | Libéria-Grammont-Wolber | | | | | | **94** |
| 19 | Bertin-Porter 39-Milremo | 1 | 16 | 0 | 0 | 16 | **87** |
| 20 | KAS | 5 | 29 | 22 | 20 | 71 | **71** |
| 21 | Gazzola | | | | | | **62** |
| 22 | Torpado | | | | | | **56** |
| 23 | Espumosos Gorbea | 3 | 17 | 13 | 7 | 37 | **37** |
| 24 | S.C. Munguia-Funcor | 2 | 23 | 10 | 0 | 33 | **33** |
| 25 | Legnano | | | | | | **22** |
| 26 | S.C. Vignolese | | | | | | **20** |
| 27 | Atala | | | | | | **7** |
| 28 | Verveer-Vedette | | | | | | **4** |

**Commentaire** :

Seuls 27 coureurs ont franchi la ligne d'arrivée. Au départ, il y avait déjà beaucoup de forfaits et donc un mauvais départ pour ce “classique” franco-espagnol en devenir. Cependant, il en restera à une édition.




*Guillaume van Tongerloo remporte Bayonne-Bilbao.*

## Giro di Lombardia 21 oktober 1962

**Résultat** :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Jo de Roo (Hol) | Helyett-St Raphaël | 40 |
| 2 | Livio Trapè (Ita) | Ghigi | 35 |
| 3 | Alcide Cerato (Ita) | Molteni | 33 |
| 4 | Emile Daems (Bel) | Philco | 31 |
| 5 | Vito Taccone (Ita) | Atala | 29 |
| 6 | Angelo Conterno (Ita) | Carpano | 27 |
| 7 | Ercole Baldini (Ita) | Ignis | 25 |
| 8 | Armand Desmet (Bel) | FAEMA-flandria | 23 |
| 9 | Jos Hoevenaers (Bel) | Philco | 22 |
| 10 | Idrio Bui (Ita) | Ignis | 21 |
| 11 | Enzo Moser (Ita) | San Pellegrino | 20 |
| 12 | Franco Cribiori (Ita) | San Pellegrino | 19 |
| 13 | Marino Fontana (Ita) | San Pellegrino | 18 |
| 14 | Italo Zilioli (Ita) | Carpano | 17 |
| 15 | Enrico Massignan (Ita) | Legnano | 16 |
| 16 | Franco Balmamion (Ita) | Carpano | 15 |
| 17 | Vittorio Adorni (Ita) | Philco | 14 |
| 18 | Imerio Massignan (Ita) | Legnano | 13 |
| 19 | Guillaume Van Tongerloo (Bel) | FAEMA-flandria | 12 |
| 20 | Federico Bahamontes (Esp) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 11 |
| 21 | Gérard Thiélin (Fra) | Gitane-Leroux | 10 |
| 22 | Rolf Wolfshohl (All) | Gitane-Leroux | 9 |
| 23 | Antonio Suárez (Esp) | Ghigi | 8 |
| 24 | Graziano Battistini (Ita) | Legnano | 7 |
| 25 | Guido Carlesi (Ita) | Philco | 6 |
| 26 | Giuseppe Dante (Ita) | Legnano | 5 |
| 27 | Federico Galeaz (Ita) | Molteni | 4 |
| 28 | Gaudenzio Tonoli (Ita) | Philco | 3 |
| 29 | Raymond Mastrotto (Fra) | Gitane-Leroux | 2 |
| 30 | Carlo Chiappano (Ita) | Legnano | 1 |

**Commentaire** :

Cette fois-ci pas de boycott complet des équipes françaises, mais encore un Torriani qui faisait obstruction et ne voulait pas rembourser les frais de déplacement.




*Jo de Roo remporte également le Giro di Lombardia, sa deuxième victoire dans la Coupe du monde intermarques.*

## Classement final:

| | Équipe | # coureurs | 1ste | 2de | 3de | Points | Cl. Final |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | FAEMA-flandria | 2 | 23 | 12 | 0 | 43 | **768** |
| 2 | Gitane-Leroux | 3 | 10 | 9 | 2 | 21 | **592** |
| 3 | Philco | 5 | 31 | 22 | 14 | 67 | **477** |
| 4 | Carpano | 3 | 27 | 17 | 15 | 59 | **388** |
| | Peugeot-BP | | | | | | **388** |
| 6 | Wiel's-Groene Leeuw | | | | | | **312** |
| 7 | Ignis | 2 | 25 | 21 | 0 | 46 | **279** |
| 8 | Helyett-St Raphaël | 1 | 40 | 0 | 0 | 40 | **234** |
| 9 | Mercier-BP | | | | | | **226** |
| 10 | Pelforth-Sauvage-Lejeune | | | | | | **204** |
| | Solo-Van Steenbergen | | | | | | **204** |
| 12 | Mann | | | | | | **184** |
| 13 | Ghigi | 2 | 35 | 8 | 0 | 43 | **174** |
| 14 | San Pellegrino | 3 | 20 | 19 | 18 | 57 | **164** |
| 15 | Molteni | 2 | 33 | 4 | 0 | 37 | **147** |
| 16 | Libertas | | | | | | **139** |
| 17 | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 1 | 11 | 0 | 0 | 11 | **131** |
| 18 | Libéria-Grammont-Wolber | | | | | | **94** |
| 19 | Bertin-Porter 39-Milremo | | | | | | **87** |
| 20 | KAS | | | | | | **71** |
| 21 | Gazzola | | | | | | **62** |
| 22 | Legnano | 5 | 16 | 13 | 7 | 36 | **58** |
| 23 | Torpado | | | | | | **56** |
| 24 | Espumosos Gorbea | 3 | 17 | 13 | 7 | 37 | **37** |
| 25 | Atala | 1 | 29 | 0 | 0 | 29 | **36** |
| 26 | S.C. Munguia-Funcor | 2 | 23 | 10 | 0 | 33 | **33** |
| 27 | S.C. Vignolese | | | | | | **20** |
| 28 | Verveer-Vedette | | | | | | **4** |

## Classement final Gazet van Antwerpen

| | | |
|---|---|---|
| 1 | FAEMA-flandria | **813** |
| 2 | Gitane-Leroux | **609** |
| 3 | Philco | **477** |
| 4 | Peugeot-BP | **427** |
| 5 | Carpano | **384** |
| 6 | Wiel's-Groene Leeuw | **311** |
| 7 | Ignis | **289** |
| 8 | Helyett-St Raphaël | **256** |

| | | |
|---|---|---|
| 9 | Mercier-BP | **243** |
| 10 | Pelforth-Sauvage-Lejeune | **218** |

Il existe des différences substantielles entre les deux classements finaux. Aucune explication n'a pu être trouvée pour la plupart des différences. Sauf que pour FAEMA-flandria le Gazet van Antwerpen inclut Antonio Suárez (Esp), bien qu'il ait couru pour Ghigi en 1962. Cependant, le vainqueur est FAEMA-flandria avec 768 points.

Il y a une autre histoire liée à cette Coupe du monde. Initialement, l'A.I.O.C.C. proposait une coupe qui pouvait être conservée par le vainqueur pendant un an, donc une coupe défi. Cependant, le différend avec Giacotto et Carpano après le G.P. Parisien a fait que Giacotto/Carpano n'ont pas voulu retourner la coupe en question. Les organisateurs ont alors décidé de créer chaque année une nouvelle coupe qui pourrait être conservée par le vainqueur. Ou comment une coupe de challenge est devenue une coupe.

## Coureurs

Jetons un coup d'œil aux équipes en interne et donc aux coureurs eux-mêmes. Dans la colonne de gauche, vous pouvez trouver les coureurs qui ont terminé dans les trente premiers et les points qu'ils ont gagnés pour chaque équipe. La colonne de droite dit la même chose, mais seulement pour les coureurs dont les points comptaient réellement pour la Coupe du monde (c'est-à-dire les trois premiers par course).

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Vito Taccone (Ita) | Atala | 2 | 36 | 1 | Vito Taccone (Ita) | Atala | 2 | 36 |
| 1 | André Noyelle (Bel) | Bertin-Porter 39-Milremo | 2 | 37 | 1 | André Noyelle (Bel) | Bertin-Porter 39-Milremo | 2 | 37 |
| 2 | Romain Van Wynsberghe (Bel) | Bertin-Porter 39-Milremo | 2 | 25 | 2 | Romain Van Wynsberghe (Bel) | Bertin-Porter 39-Milremo | 2 | 25 |
| 3 | Alain Le Grevès (Fra) | Bertin-Porter 39-Milremo | 1 | 16 | 3 | Alain Le Grevès (Fra) | Bertin-Porter 39-Milremo | 1 | 16 |
| 4 | Leopold Rosseel (Bel) | Bertin-Porter 39-Milremo | 1 | 5 | 4 | Leopold Rosseel (Bel) | Bertin-Porter 39-Milremo | 1 | 5 |
| 5 | Karl-Heinz Kunde (All) | Bertin-Porter 39-Milremo | 1 | 4 | 5 | Karl-Heinz Kunde (All) | Bertin-Porter 39-Milremo | 1 | 4 |
| 1 | Michel Van Aerde (Bel) | Carpano | 3 | 57 | 1 | Louis Proost (Bel) | Carpano | 3 | 56 |
| 2 | Louis Proost (Bel) | Carpano | 3 | 56 | 2 | Yvo Molenaers (Bel) | Carpano | 3 | 48 |
| 3 | Angelo Conterno (Ita) | Carpano | 4 | 53 | 3 | Angelo Conterno (Ita) | Carpano | 3 | 45 |
| 4 | Yvo Molenaers (Bel) | Carpano | 3 | 48 | 4 | Antonio Bailetti (Ita) | Carpano | 2 | 44 |
| 5 | Antonio Bailetti (Ita) | Carpano | 2 | 44 | 5 | Michel Van Aerde (Bel) | Carpano | 2 | 44 |
| 6 | Nino Defilippis (Ita) | Carpano | 3 | 43 | 6 | Walter Martin (Ita) | Carpano | 2 | 39 |
| 7 | Walter Martin (Ita) | Carpano | 2 | 39 | 7 | Franco Balmamion (Ita) | Carpano | 2 | 35 |
| 8 | Franco Balmamion (Ita) | Carpano | 2 | 35 | 8 | Italo Zilioli (Ita) | Carpano | 2 | 34 |
| 9 | Italo Zilioli (Ita) | Carpano | 2 | 34 | 9 | Nino Defilippis (Ita) | Carpano | 2 | 33 |
| 10 | Gilbert Desmet (Bel) | Carpano | 1 | 10 | 10 | Gilbert Desmet (Bel) | Carpano | 1 | 10 |
| 11 | Ernesto Minetto (Ita) | Carpano | 1 | 3 | 11 | Ernesto Minetto (Ita) | Carpano | 1 | 3 |
| 1 | José Sousa (Esp) | Espumosos Gorbea | 1 | 17 | 1 | José Sousa (Esp) | Espumosos Gorbea | 1 | 17 |
| 2 | José Ignacio Ascasibar (Esp) | Espumosos Gorbea | 1 | 13 | 2 | José Ignacio Ascasibar (Esp) | Espumosos Gorbea | 1 | 13 |
| 3 | Angel Gómez (Esp) | Espumosos Gorbea | 1 | 7 | 3 | Angel Gómez (Esp) | Espumosos Gorbea | 1 | 7 |
| 4 | Juan José Zabala (Esp) | Espumosos Gorbea | 1 | 6 | 1 | Rik Van Looy (Bel) | FAEMA-flandria | 4 | 120 |
| 1 | Jef Planckaert (Bel) | FAEMA-flandria | 6 | 134 | 2 | Jef Planckaert (Bel) | FAEMA-flandria | 4 | 115 |
| 2 | Rik Van Looy (Bel) | FAEMA-flandria | 5 | 125 | 3 | Noël Foré (Bel) | FAEMA-flandria | 3 | 93 |
| 3 | Armand Desmet (Bel) | FAEMA-flandria | 7 | 115 | 4 | Armand Desmet (Bel) | FAEMA-flandria | 4 | 89 |
| 4 | Noël Foré (Bel) | FAEMA-flandria | 3 | 93 | 5 | Martin Vangeneugden (Bel) | FAEMA-flandria | 2 | 62 |
| 5 | Guillaume Van Tongerloo (Bel) | FAEMA-flandria | 6 | 92 | 6 | Guillaume Van Tongerloo (Bel) | FAEMA-flandria | 2 | 52 |
| 6 | Piet van Est (Hol) | FAEMA-flandria | 3 | 64 | 7 | Piet van Est (Hol) | FAEMA-flandria | 2 | 43 |
| 7 | Martin Vangeneugden (Bel) | FAEMA-flandria | 2 | 62 | 8 | Roger Baens (Bel) | FAEMA-flandria | 1 | 33 |
| 8 | Raymond Impanis (Bel) | FAEMA-flandria | 4 | 52 | 9 | Jan Lauwers (Bel) | FAEMA-flandria | 2 | 33 |
| 9 | Willy Bocklant (Bel) | FAEMA-flandria | 2 | 46 | 10 | Willy Schroeders (Bel) | FAEMA-flandria | 1 | 31 |
| 10 | Roger Baens (Bel) | FAEMA-flandria | 2 | 38 | 11 | Willy Bocklant (Bel) | FAEMA-flandria | 1 | 27 |
| 11 | Jan Lauwers (Bel) | FAEMA-flandria | 2 | 33 | 12 | Raymond Impanis (Bel) | FAEMA-flandria | 2 | 26 |
| 12 | Willy Schroeders (Bel) | FAEMA-flandria | 1 | 31 | 13 | Robert Vandecaveye (Bel) | FAEMA-flandria | 1 | 4 |
| 13 | Huub Zilverberg (Hol) | FAEMA-flandria | 2 | 29 | 1 | Dino Bruni (Ita) | Gazzola | 2 | 33 |
| 14 | Edgard Sorgeloos (Bel) | FAEMA-flandria | 2 | 23 | 2 | Luigi Mele (Ita) | Gazzola | 1 | 16 |
| 15 | Robert Vandecaveye (Bel) | FAEMA-flandria | 1 | 4 | 3 | Aurelio Cestari (Ita) | Gazzola | 2 | 7 |
| 1 | Dino Bruni (Ita) | Gazzola | 2 | 33 | 4 | Luigi Maserati (Ita) | Gazzola | 1 | 6 |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | Luigi Mele (Ita) | Gazzola | 1 | 16 | 1 | Antonio Suárez (Esp) | Ghigi | 3 | 45 |
| 3 | Aurelio Cestari (Ita) | Gazzola | 2 | 7 | 2 | Livio Trapè (Ita) | Ghigi | 1 | 35 |
| 4 | Luigi Maserati (Ita) | Gazzola | 1 | 6 | 3 | Diego Ronchini (Ita) | Ghigi | 2 | 40 |
| 5 | Alfredo Sabbadin (Ita) | Gazzola | 1 | 4 | 4 | Angelino Soler (Esp) | Ghigi | 1 | 27 |
| 1 | Livio Trapè (Ita) | Ghigi | 2 | 45 | 5 | Vendramino Bariviera (Ita) | Ghigi | 1 | 16 |
| 2 | Antonio Suárez (Esp) | Ghigi | 3 | 45 | 6 | Mario Minieri (Ita) | Ghigi | 1 | 11 |
| 3 | Diego Ronchini (Ita) | Ghigi | 2 | 40 | 1 | Rolf Wolfshohl (All) | Gitane-Leroux | 4 | 104 |
| 4 | Angelino Soler (Esp) | Ghigi | 1 | 27 | 2 | Henri De Wolf (Bel) | Gitane-Leroux | 4 | 102 |
| 5 | Vendramino Bariviera (Ita) | Ghigi | 1 | 16 | 3 | Piet Rentmeester (Hol) | Gitane-Leroux | 3 | 71 |
| 6 | Mario Minieri (Ita) | Ghigi | 1 | 11 | 4 | Bas Maliepaard (Hol) | Gitane-Leroux | 3 | 64 |
| 7 | Romano Piancastelli (Ita) | Ghigi | 1 | 7 | 5 | Jean Forestier (Fra) | Gitane-Leroux | 2 | 50 |
| 1 | Rolf Wolfshohl (All) | Gitane-Leroux | 4 | 104 | 6 | André Darrigade (Fra) | Gitane-Leroux | 2 | 44 |
| 2 | Henri De Wolf (Bel) | Gitane-Leroux | 4 | 102 | 7 | Raymond Mastrotto (Fra) | Gitane-Leroux | 3 | 40 |
| 3 | Piet Rentmeester (Hol) | Gitane-Leroux | 5 | 102 | 8 | Tom Simpson (Gbr) | Gitane-Leroux | 1 | 29 |
| 4 | Bas Maliepaard (Hol) | Gitane-Leroux | 3 | 64 | 9 | Fernand Delort (Fra) | Gitane-Leroux | 1 | 25 |
| 5 | André Darrigade (Fra) | Gitane-Leroux | 4 | 52 | 10 | Jo de Haan (Hol) | Gitane-Leroux | 1 | 20 |
| 6 | Jean Forestier (Fra) | Gitane-Leroux | 2 | 50 | 11 | Gérard Thiélin (Fra) | Gitane-Leroux | 1 | 10 |
| 7 | Jo de Haan (Hol) | Gitane-Leroux | 2 | 43 | 12 | Louis Bergaud (Fra) | Gitane-Leroux | 1 | 4 |
| 8 | Raymond Mastrotto (Fra) | Gitane-Leroux | 3 | 40 | 13 | Anatole Novak (Fra) | Gitane-Leroux | 1 | 4 |
| 9 | Gérard Thiélin (Fra) | Gitane-Leroux | 4 | 35 | 1 | Jo de Roo (Hol) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 2 | 80 |
| 10 | Tom Simpson (Gbr) | Gitane-Leroux | 1 | 29 | 2 | Mies Stolker (Hol) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 2 | 41 |
| 11 | Fernand Delort (Fra) | Gitane-Leroux | 1 | 25 | 3 | Louis Rostollan (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 29 |
| 12 | Anatole Novak (Fra) | Gitane-Leroux | 2 | 5 | 4 | Jean Graczyk (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 18 |
| 13 | Jean-Claude Lebaube (Fra) | Gitane-Leroux | 1 | 4 | 5 | Marcel Janssens (Bel) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 17 |
| 14 | Louis Bergaud (Fra) | Gitane-Leroux | 1 | 4 | 6 | Jean Stablinski (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 10 |
| 1 | Jo de Roo (Hol) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 3 | 84 | 7 | Daniel Beaumont (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 4 |
| 2 | Mies Stolker (Hol) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 2 | 41 | 8 | Guy Claud (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 4 |
| 3 | Louis Rostollan (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 29 | 1 | Bruno Mealli (Ita) | Ignis | 3 | 81 |
| 4 | Jean Graczyk (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 18 | 2 | Arnaldo Pambianco (Ita) | Ignis | 2 | 60 |
| 5 | Marcel Janssens (Bel) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 17 | 3 | Idrio Bui (Ita) | Ignis | 2 | 40 |
| 6 | Jean Stablinski (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 10 | 4 | Giovanni Garau (Ita) | Ignis | 1 | 29 |
| 7 | Jacques Anquetil (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 7 | 5 | Ercole Baldini (Ita) | Ignis | 1 | 25 |
| 8 | Brian Robinson (Gbr) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 4 | 6 | Rino Benedetti (Ita) | Ignis | 1 | 19 |
| 9 | Daniel Beaumont (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 4 | 1 | Antonio Barrutia (Esp) | KAS | 1 | 29 |
| 10 | François Le Her (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 4 | 2 | Manuel Martín Pinera (Esp) | KAS | 1 | 22 |
| 11 | Guy Claud (Fra) | Helyett-Sᵗ Raphaël | 1 | 4 | 3 | Eusebio Vélez (Esp) | KAS | 1 | 20 |
| 1 | Bruno Mealli (Ita) | Ignis | 3 | 81 | 1 | Giuseppe Dante (Ita) | Legnano | 1 | 22 |
| 2 | Arnaldo Pambianco (Ita) | Ignis | 2 | 60 | 2 | Enrico Massignan (Ita) | Legnano | 1 | 16 |
| 3 | Idrio Bui (Ita) | Ignis | 2 | 40 | 3 | Imerio Massignan (Ita) | Legnano | 1 | 13 |
| 4 | Ercole Baldini (Ita) | Ignis | 2 | 30 | 4 | Graziano Battistini (Ita) | Legnano | 1 | 7 |
| 5 | Giovanni Garau (Ita) | Ignis | 1 | 29 | 1 | Henry Anglade (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 1 | 31 |
| 6 | Rino Benedetti (Ita) | Ignis | 1 | 19 | 2 | Arthur Decabooter (Bel) | Libéria-Grammont-Wolber | 2 | 30 |
| 7 | Italo Mazzacurati (Ita) | Ignis | 1 | 13 | 3 | Staf Van Vaerenbergh (Bel) | Libéria-Grammont-Wolber | 1 | 22 |
| 8 | Gastone Nencini (Ita) | Ignis | 1 | 9 | 4 | André Foucher (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 1 | 4 |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Antonio Barrutia (Esp) | KAS | 1 | 29 | 5 | Jean Dotto (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 1 | 4 |
| 2 | Manuel Martín Pinera (Esp) | KAS | 1 | 22 | 6 | Edouard Delberghe (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 1 | 3 |
| 3 | Eusebio Vélez (Esp) | KAS | 1 | 20 | 1 | Piet Damen (Hol) | Libertas | 4 | 63 |
| 4 | Francisco Gabica (Esp) | KAS | 1 | 12 | 2 | Jan Zagers (Bel) | Libertas | 2 | 35 |
| 5 | José Maria López Cano (Esp) | KAS | 1 | 8 | 3 | Etienne Vercauteren (Bel) | Libertas | 1 | 22 |
| 1 | Giuseppe Dante (Ita) | Legnano | 2 | 27 | 4 | Jaap Kersten (Hol) | Libertas | 2 | 16 |
| 2 | Enrico Massignan (Ita) | Legnano | 1 | 16 | 5 | Raymond Vrancken (Bel) | Libertas | 1 | 3 |
| 3 | Imerio Massignan (Ita) | Legnano | 1 | 13 | 1 | Norbert Kerckhove (Bel) | Mann | 4 | 87 |
| 4 | Graziano Battistini (Ita) | Legnano | 1 | 7 | 2 | Lode Troonbeeckx (Bel) | Mann | 2 | 30 |
| 5 | Carlo Chiappano (Ita) | Legnano | 1 | 1 | 4 | Willy Raes (Bel) | Mann | 1 | 20 |
| 1 | Henry Anglade (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 1 | 31 | 5 | Karel De Laet (Bel) | Mann | 1 | 13 |
| 2 | Arthur Decabooter (Bel) | Libéria-Grammont-Wolber | 2 | 30 | 6 | Alfons Hermans (Bel) | Mann | 1 | 9 |
| 3 | Staf Van Vaerenbergh (Bel) | Libéria-Grammont-Wolber | 1 | 22 | 7 | Piet Oellibrandt (Bel) | Mann | 1 | 7 |
| 4 | André Foucher (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 1 | 4 | 8 | Willy Butzen (Bel) | Mann | 1 | 7 |
| 5 | Gilbert Salvador (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 1 | 4 | 9 | Jos Vloebergs (Bel) | Mann | 1 | 6 |
| 6 | Jean Dotto (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 1 | 4 | 10 | Victor Desmeth (Bel) | Mann | 1 | 3 |
| 7 | Edouard Delberghe (Fra) | Libéria-Grammont-Wolber | 1 | 3 | 1 | Wim van Est (Hol) | Mann | 1 | 2 |
| 1 | Piet Damen (Hol) | Libertas | 4 | 63 | 2 | Jo Velly (Fra) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 1 | 40 |
| 2 | Jan Zagers (Bel) | Libertas | 2 | 35 | 3 | Raymond Elena (Fra) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 1 | 33 |
| 3 | Etienne Vercauteren (Bel) | Libertas | 1 | 22 | 4 | Federico Bahamontes (Esp) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 2 | 15 |
| 4 | Jaap Kersten (Hol) | Libertas | 2 | 16 | 1 | Robert Ducard (Fra) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 1 | 10 |
| 5 | Raymond Vrancken (Bel) | Libertas | 1 | 3 | 2 | Frans Aerenhouts (Bel) | Mercier-BP | 3 | 53 |
| 1 | Norbert Kerckhove (Bel) | Mann | 4 | 87 | 3 | Frans Melckenbeeck (Bel) | Mercier-BP | 1 | 35 |
| 2 | Lode Troonbeeckx (Bel) | Mann | 2 | 30 | 4 | Raymond Poulidor (Fra) | Mercier-BP | 1 | 29 |
| 3 | Willy Raes (Bel) | Mann | 1 | 20 | 5 | Willy Vanden Berghen (Bel) | Mercier-BP | 1 | 25 |
| 4 | Karel De Laet (Bel) | Mann | 1 | 13 | 6 | Jef Schils (Bel) | Mercier-BP | 1 | 21 |
| 5 | Alfons Hermans (Bel) | Mann | 1 | 9 | 7 | Pierre Beuffeuil (Fra) | Mercier-BP | 2 | 13 |
| 6 | Piet Oellibrandt (Bel) | Mann | 1 | 7 | 8 | Jacques Gestraud (Fra) | Mercier-BP | 1 | 6 |
| 7 | Willy Butzen (Bel) | Mann | 1 | 7 | 9 | Valentin Huot (Fra) | Mercier-BP | 1 | 4 |
| 8 | Jos Vloebergs (Bel) | Mann | 1 | 6 | 10 | Jean Gainche (Fra) | Mercier-BP | 1 | 3 |
| 9 | Victor Desmeth (Bel) | Mann | 1 | 3 | 11 | André Le Dissez (Fra) | Mercier-BP | 1 | 2 |
| 10 | Wim van Est (Hol) | Mann | 2 | 3 | 12 | René Privat (Fra) | Mercier-BP | 1 | 4 |
| 1 | Jo Velly (Fra) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 1 | 40 | 1 | Robert Cazala (Fra) | Mercier-BP | 1 | 4 |
| 2 | Raymond Elena (Fra) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 1 | 33 | 2 | Alcide Cerato (Ita) | Molteni | 2 | 45 |
| 3 | Federico Bahamontes (Esp) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 2 | 15 | 3 | Armando Pellegrini (Ita) | Molteni | 2 | 32 |
| 4 | Robert Ducard (Fra) | Margnat-Paloma-d'Alessandro | 1 | 10 | 4 | Guido De Rosso (Ita) | Molteni | 1 | 25 |
| 1 | Frans Aerenhouts (Bel) | Mercier-BP | 3 | 53 | 5 | Adriano Zamboni (Ita) | Molteni | 1 | 22 |
| 2 | Frans Melckenbeeck (Bel) | Mercier-BP | 1 | 35 | 6 | Giuseppe Fallarini (Ita) | Molteni | 2 | 18 |
| 3 | Raymond Poulidor (Fra) | Mercier-BP | 2 | 33 | 1 | Federico Galeaz (Ita) | Molteni | 2 | 5 |
| 4 | Willy Vanden Berghen (Bel) | Mercier-BP | 1 | 25 | 2 | Laurent Christiaens (Bel) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 2 | 35 |
| 5 | Jef Schils (Bel) | Mercier-BP | 1 | 21 | 3 | François Mahé (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 2 | 30 |
| 6 | Pierre Beuffeuil (Fra) | Mercier-BP | 2 | 13 | 4 | Joseph Groussard (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 2 | 28 |
| 7 | Jacques Gestraud (Fra) | Mercier-BP | 2 | 10 | 5 | Francesco Miele (Ita) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 25 |
| 8 | René Privat (Fra) | Mercier-BP | 1 | 4 | 6 | Jan Janssen (Hol) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 20 |
| 9 | Robert Cazala (Fra) | Mercier-BP | 1 | 4 | 7 | Roland Lacombe (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 2 | 18 |
| 10 | Valentin Huot (Fra) | Mercier-BP | 1 | 4 | 8 | Jean-Claude Lefebvre (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 3 | 16 |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 11 | Jean Gainche (Fra) | Mercier-BP | 1 | 3 | 9 | Georges Groussard (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 5 |
| 12 | André Le Dissez (Fra) | Mercier-BP | 1 | 2 | 1 | Piet Steenvoorden (Hol) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 4 |
| 1 | Alcide Cerato (Ita) | Molteni | 2 | 45 | 2 | Frans Schoubben (Bel) | Peugeot-BP | 4 | 101 |
| 2 | Armando Pellegrini (Ita) | Molteni | 2 | 32 | 3 | Bernard Viot (Fra) | Peugeot-BP | 3 | 62 |
| 3 | Guido De Rosso (Ita) | Molteni | 1 | 25 | 4 | Pino Cerami (Bel) | Peugeot-BP | 3 | 62 |
| 4 | Adriano Zamboni (Ita) | Molteni | 1 | 22 | 5 | Claude Colette (Fra) | Peugeot-BP | 1 | 33 |
| 5 | Giuseppe Fallarini (Ita) | Molteni | 2 | 18 | 6 | Pierre Ruby (Fra) | Peugeot-BP | 2 | 23 |
| 6 | Federico Galeaz (Ita) | Molteni | 2 | 5 | 7 | François Hamon (Fra) | Peugeot-BP | 1 | 18 |
| 1 | Laurent Christiaens (Bel) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 2 | 35 | 8 | Bernard Beaufrère (Fra) | Peugeot-BP | 1 | 14 |
| 2 | François Mahé (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 2 | 30 | 9 | Jean Simon (Bel) | Peugeot-BP | 1 | 14 |
| 3 | Joseph Groussard (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 2 | 28 | 10 | Camille Le Menn (Fra) | Peugeot-BP | 1 | 13 |
| 4 | Francesco Miele (Ita) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 25 | 11 | André Bar (Bel) | Peugeot-BP | 1 | 9 |
| 5 | Jan Janssen (Hol) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 20 | 1 | Henri Duez (Fra) | Peugeot-BP | 1 | 4 |
| 6 | Roland Lacombe (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 2 | 18 | 2 | Emile Daems (Bel) | Philco | 5 | 135 |
| 7 | Jean-Claude Lefebvre (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 4 | 20 | 3 | Jos Hoevenaers (Bel) | Philco | 6 | 110 |
| 8 | Georges Groussard (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 5 | 4 | Silvano Ciampi (Ita) | Philco | 2 | 51 |
| 9 | Arnould Flécy (Bel) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 4 | 5 | Guido Carlesi (Ita) | Philco | 2 | 46 |
| 10 | Claude Mattio (Fra) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 4 | 6 | Vittorio Adorni (Ita) | Philco | 2 | 45 |
| 11 | Piet Steenvoorden (Hol) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 4 | 7 | Carlo Brugnami (Ita) | Philco | 2 | 31 |
| 12 | Elio Gerussi (Ita) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 3 | 8 | Noè Conti (Ita) | Philco | 2 | 31 |
| 13 | Alan Ramsbottom (Gbr) | Pelforth-Sauvage-Lejeune | 1 | 1 | 9 | Giorgio Zancanaro (Ita) | Philco | 1 | 21 |
| 1 | Frans Schoubben (Bel) | Peugeot-BP | 4 | 101 | 1 | Roberto Falaschi (Ita) | Philco | 2 | 7 |
| 2 | Bernard Viot (Fra) | Peugeot-BP | 3 | 62 | 2 | Valentin Uriona (Esp) | S.C. Munguia-Funcor | 1 | 23 |
| 3 | Pino Cerami (Bel) | Peugeot-BP | 3 | 62 | 1 | Jesus Loroño (Esp) | S.C. Munguia-Funcor | 1 | 10 |
| 4 | Claude Colette (Fra) | Peugeot-BP | 2 | 37 | 1 | Gaetano Sarazin (Ita) | S.C. Vignolese | 1 | 20 |
| 5 | Pierre Ruby (Fra) | Peugeot-BP | 3 | 27 | 2 | Franco Cribiori (Ita) | San Pellegrino | 3 | 50 |
| 6 | François Hamon (Fra) | Peugeot-BP | 1 | 18 | 3 | Vincenzo Meco (Ita) | San Pellegrino | 2 | 34 |
| 7 | Camille Le Menn (Fra) | Peugeot-BP | 2 | 17 | 4 | Enzo Moser (Ita) | San Pellegrino | 1 | 20 |
| 8 | Marcel Rohrbach (Fra) | Peugeot-BP | 3 | 17 | 5 | Aldo Moser (Ita) | San Pellegrino | 1 | 18 |
| 9 | Bernard Beaufrère (Fra) | Peugeot-BP | 1 | 14 | 6 | Marino Fontana (Ita) | San Pellegrino | 1 | 18 |
| 10 | Jean Simon (Bel) | Peugeot-BP | 1 | 14 | 7 | Alberto Marzaioli (Ita) | San Pellegrino | 1 | 15 |
| 11 | André Bar (Bel) | Peugeot-BP | 1 | 9 | 1 | Severino Angella (Ita) | San Pellegrino | 1 | 9 |
| 12 | Claude Valdois (Fra) | Peugeot-BP | 1 | 5 | 2 | Jos Wouters (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 5 | 121 |
| 13 | Fernand Picot (Fra) | Peugeot-BP | 1 | 4 | 3 | Ludo Janssens (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 3 | 34 |
| 14 | Henri Duez (Fra) | Peugeot-BP | 1 | 4 | 4 | Robert Seneca (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 1 | 23 |
| 15 | Jaime Alomar (Esp) | Peugeot-BP | 1 | 4 | 5 | Guillaume Demaer (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 1 | 13 |
| 1 | Emile Daems (Bel) | Philco | 6 | 147 | 1 | René Vanderveken (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 1 | 13 |
| 2 | Jos Hoevenaers (Bel) | Philco | 7 | 121 | 2 | Vito Favero (Ita) | Torpado | 1 | 25 |
| 3 | Silvano Ciampi (Ita) | Philco | 3 | 66 | 3 | Giovanni Pettinati (Ita) | Torpado | 1 | 17 |
| 4 | Guido Carlesi (Ita) | Philco | 4 | 62 | 4 | Olimpio Paolinelli (Ita) | Torpado | 1 | 9 |
| 5 | Vittorio Adorni (Ita) | Philco | 2 | 45 | 1 | Aldo Beraldo (Ita) | Torpado | 1 | 5 |
| 6 | Carlo Brugnami (Ita) | Philco | 4 | 40 | 1 | Jos Bosmans (Bel) | Verveer-Vedette | 1 | 4 |
| 7 | Noè Conti (Ita) | Philco | 2 | 31 | 2 | Jean-Baptiste Claes (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 4 | 65 |
| 8 | Gaudenzio Tonoli (Ita) | Philco | 3 | 26 | 3 | Hans Junkermann (All) | Wiel's-Groene Leeuw | 2 | 56 |
| 9 | Giorgio Zancanaro (Ita) | Philco | 1 | 21 | 4 | Robert De Middeleir (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 4 | 55 |
| 10 | Roberto Falaschi (Ita) | Philco | 3 | 14 | 5 | Benoni Beheyt (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 2 | 37 |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 11 | Vittorio Chiarini (Ita) | Philco | 1 | 3 | 6 | Staf De Smet (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 1 | 29 |
| 1 | Valentin Uriona (Esp) | S.C. Munguia-Funcor | 1 | 23 | 7 | Willy Vannitsen (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 3 | 52 |
| 2 | Jesus Loroño (Esp) | S.C. Munguia-Funcor | 1 | 10 | 8 | Daniel Doom (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 1 | 18 |
| 3 | Gaetano Sarazin (Ita) | S.C. Vignolese | 1 | 20 | | | | | |
| 1 | Franco Cribiori (Ita) | San Pellegrino | 3 | 50 | | | | | |
| 2 | Vincenzo Meco (Ita) | San Pellegrino | 2 | 34 | | | | | |
| 3 | Enzo Moser (Ita) | San Pellegrino | 1 | 20 | | | | | |
| 4 | Aldo Moser (Ita) | San Pellegrino | 1 | 18 | | | | | |
| 5 | Marino Fontana (Ita) | San Pellegrino | 1 | 18 | | | | | |
| 6 | Alberto Marzaioli (Ita) | San Pellegrino | 1 | 15 | | | | | |
| 7 | Severino Angella (Ita) | San Pellegrino | 1 | 9 | | | | | |
| 8 | Erwin Lutz (Sui) | San Pellegrino | 1 | 2 | | | | | |
| 1 | Jos Wouters (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 5 | 121 | | | | | |
| 2 | Ludo Janssens (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 3 | 34 | | | | | |
| 3 | Robert Seneca (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 1 | 23 | | | | | |
| 4 | Guillaume Demaer (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 1 | 13 | | | | | |
| 5 | René Vanderveken (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 1 | 13 | | | | | |
| 1 | Vito Favero (Ita) | Torpado | 1 | 25 | | | | | |
| 2 | Giovanni Pettinati (Ita) | Torpado | 1 | 17 | | | | | |
| 3 | Olimpio Paolinelli (Ita) | Torpado | 1 | 9 | | | | | |
| 4 | Aldo Beraldo (Ita) | Torpado | 1 | 5 | | | | | |
| 1 | Jos Bosmans (Bel) | Verveer-Vedette | 1 | 4 | | | | | |
| 1 | Jean-Baptiste Claes (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 4 | 65 | | | | | |
| 2 | Hans Junkermann (All) | Wiel's-Groene Leeuw | 2 | 56 | | | | | |
| 3 | Robert De Middeleir (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 4 | 55 | | | | | |
| 4 | Benoni Beheyt (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 2 | 37 | | | | | |
| 5 | Staf De Smet (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 1 | 29 | | | | | |
| 6 | Willy Vannitsen (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 3 | 52 | | | | | |
| 7 | Daniel Doom (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 1 | 18 | | | | | |
| 8 | Marcel Seynaeve (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 1 | 13 | | | | | |
| 9 | René Van Meenen (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 1 | 5 | | | | | |

| Les vingt coureurs les plus performants en 1962 | | | | | Les vingt premiers coureurs décisifs[139] de 1962 | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Emile Daems (Bel) | Philco | 6 | 147 | 1 | Emile Daems (Bel) | Philco | 5 | 135 |
| 2 | Jef Planckaert (Bel) | FAEMA-flandria | 6 | 134 | 2 | Jos Wouters (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 5 | 121 |
| 3 | Rik Van Looy (Bel) | FAEMA-flandria | 5 | 125 | 3 | Rik Van Looy (Bel) | FAEMA-flandria | 4 | 120 |
| 4 | Jos Wouters (Bel) | Solo-Van Steenbergen | 5 | 121 | 4 | Jef Planckaert (Bel) | FAEMA-flandria | 4 | 115 |
| | Jos Hoevenaers (Bel) | Philco | 7 | 121 | 5 | Jos Hoevenaers (Bel) | Philco | 6 | 110 |
| 6 | Armand Desmet (Bel) | FAEMA-flandria | 7 | 115 | 6 | Rolf Wolfshohl (All) | Gitane-Leroux | 4 | 104 |
| 7 | Rolf Wolfshohl (All) | Gitane-Leroux | 4 | 104 | 7 | Henri De Wolf (Bel) | Gitane-Leroux | 4 | 102 |
| 8 | Henri De Wolf (Bel) | Gitane-Leroux | 4 | 102 | 8 | Frans Schoubben (Bel) | Peugeot-BP | 4 | 101 |
| | Piet Rentmeester (Hol) | Gitane-Leroux | 5 | 102 | 9 | Noël Foré (Bel) | FAEMA-flandria | 3 | 93 |
| 10 | Frans Schoubben (Bel) | Peugeot-BP | 4 | 101 | 10 | Armand Desmet (Bel) | FAEMA-flandria | 4 | 89 |
| 11 | Noël Foré (Bel) | FAEMA-flandria | 3 | 93 | 11 | Norbert Kerckhove (Bel) | Mann | 4 | 87 |
| 12 | Guillaume Van Tongerloo (Bel) | FAEMA-flandria | 6 | 92 | 12 | Bruno Mealli (Ita) | Ignis | 3 | 81 |
| 13 | Norbert Kerckhove (Bel) | Mann | 4 | 87 | 13 | Jo de Roo (Hol) | Helyett-S$^{t}$ Raphaël | 2 | 80 |
| 14 | Jo de Roo (Hol) | Helyett-S$^{t}$ Raphaël | 3 | 84 | 14 | Piet Rentmeester (Hol) | Gitane-Leroux | 3 | 71 |
| 15 | Bruno Mealli (Ita) | Ignis | 3 | 81 | 15 | Jean-Baptiste Claes (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 4 | 65 |
| 16 | Silvano Ciampi (Ita) | Philco | 3 | 66 | 16 | Bas Maliepaard (Hol) | Gitane-Leroux | 3 | 64 |
| 17 | Jean-Baptiste Claes (Bel) | Wiel's-Groene Leeuw | 4 | 65 | 17 | Piet Damen (Hol) | Libertas | 4 | 63 |
| 18 | Piet van Est (Hol) | FAEMA-flandria | 3 | 64 | 18 | Martin Vangeneugden (Bel) | FAEMA-flandria | 2 | 62 |
| | Bas Maliepaard (Hol) | Gitane-Leroux | 3 | 64 | | Bernard Viot (Fra) | Peugeot-BP | 3 | 62 |
| 20 | Piet Damen (Hol) | Libertas | 4 | 63 | | Pino Cerami (Bel) | Peugeot-BP | 3 | 62 |

Il montre qu'Armand Desmet (FAEMA-flandria)[140] et Jos Hoevenaers (Philco) ont terminé dans le top trente dans 7 des 12 courses. Et qu'Emile Daems (Philco) a obtenu le plus grand nombre de points avec 147 points, obtenus dans 6 des 12 courses.

Jos Hoevenaers (Philco) a été décisif pour le nombre total de points de son équipe dans 6 des 13 courses.

D'Emile Daems (Philco) ont compté 135 points sur 147 pour Philco, ainsi sa part dans le total est de 28,48 %.

FAEMA-flandria a remporté 4 victoires individuelles (2x Van Looy, 1x Planckaert et 1x Van Tongerloo). Philco a remporté deux victoires individuelles (1x Daems et 1x Ciampi) idem

[139] Ce qui est considéré décisif ici, ce sont les coureurs dont les points ont effectivement compté dans le résultat final.

[140] Pour FAEMA-flandria, Rik Van Looy, Huub Zilverberg, Guillaume Van Tongerloo, Edgard Sorgeloos, Peter Post et Jef Planckaert ont couru le G.P. Parisien. Donc, si vous regardez les 13 épreuves, Planckaert et Van Tongerloo ont également contribué dans 7 courses.

pour Helyett-St Raphaël (2x De Roo). Solo-Van Steenbergen (Wouters), Margnat-Paloma-d'Alessandro (Velly), Gitane-Leroux (De Wolf) et Ignis (Mealli) en ont une chacune.

FAEMA-flandria avait 15 coureurs différents dans le top trente des 12 courses, dont 13 ont eu une part dans les points de la Coupe du monde[141].




*2Jos Hoevenaers a été décisif pour le nombre total de points de son équipe dans 6 des 13 courses.*

[141] En incluant le G.P. Parisien, il y avait 17 coureurs différents dans le top trente, dont 15 avaient part dans les points pour la Coupe du monde puisque Peter Post a participé au contre-la-montre par équipes.

# Gazettenpraat (Racontars de journaux)

## Tant d'années plus tard

## Réactions après la lecture de certains articles dans Sport '67

**par Jan De Smet**

C'est un plaisir de reprendre un vieux journal de Sport '67 et de le lire en entier. Cela me ramène à mes jeunes années, à mes idoles du passé et au début de mon intérêt pour le sport.

En plus du cyclisme, d'autres sports sont également répertoriés dans cet hebdomadaire. Il y a bien sûr le football, mais aussi la boxe, l'athlétisme etc... Cependant, puisque cet article, ou peut-être mieux, une série d'articles, paraîtra dans WAAIERS, je me limiterai au cyclisme.

Car en lisant certains articles, il m'arrive de me poser des questions telles que :

- Qu'est-il advenu de cette déclaration de tel ou tel coureur ?
- Qu'est-il advenu de ce coureur qui a remporté tant de victoires parmi les amateurs ?
- Qu'y avait-il derrière certaines déclarations ou gros titres ?

L'idée est que je choisis un article de temps à autre et qu'ensuite, avec les yeux et les connaissances d'aujourd'hui, je le commente. En fait, un peu dans la tendance de l'article qui est déjà paru dans WAAIERS 2-1 concernant les déclarations de Rik Van Looy sur Eddy Merckx. Alors ‘Gazettenpraat’ ou ‘Racontars de journaux’ donc.

Dans le n° 6 de 1967 (19-25 février), il y a un compte-rendu de la Vuelta a Andalucía aux p. 6-7. Les journalistes ont suivi le duo Flandria-De Clerck, Walter Godefroot-Ward Sels, qui avaient fait sensation pendant l'hiver avec leur transfert de Groene Leeuw[142]. Ward Sels s'y est très bien débrouillé puisqu'il a remporté quatre des huit étapes. Il y a eu deux victoires espagnoles, Ramón Mendiburu et Gabino Ereñozaga et les deux étapes restantes étaient également pour Flandria-De Clerck avec Emiel Coppens.

Il y avait un petit article en p. 7 avec le titre : Miel Coppens : de wedergeboorte van een vergeten belofte. Et cela m'a intrigué. Qui était Miel Coppens et pourquoi n'est-il pas devenu un “grand” parmi les pros ?

**Miel Coppens : la renaissance d'un espoir oublié**

*“MIEL COPPENS a conquis le cœur des Espagnols au cours de la semaine écoulée en Andalousie. Après tout, sa façon de faire du vélo est celle que souhaitent principalement les sudistes à sang chaud. Après tout, le costaud de 21 ans originaire de Mere, près d'Alost (8 octobre 1945), y va surtout avec de la puissance. Il ne faut pas chercher beaucoup de beauté en lui, mais le développement de sa force est exterminateur. C'est donc un garçon qui parle au cœur. La base de fans du garçon a toujours été nombreuse.*

[142] Pour plus de détails, je me réfère au livre 'Groene Leeuw, de wielerploeg die de Keizer uitdaagde' de Jan De Smet et Patrick Feyaerts, de Eecloonaar (2008).

*En 1963, il est devenu la grande star du championnat de Belgique des débutants, disputé à St.-Genesius Rode. Miel Coppens y a effectué une longue attaque en solo, a été rattrapé par le groupe près de la ligne d'arrivée, mais a tout de même sprinté jusqu'à la quatrième place. En 1965, il est devenu l'amateur belge avec le plus de victoires ; 20 au total. Il a également remporté le classique Grand Prix Bodson à Laeken et la quatrième étape du Tour d'Anjou. L'année dernière, il a couru sa meilleure course dans la classique des amateurs, Kortrijk-Galmaarden. Il s'est échappé avec son camarade Notaers[143]. Miel Coppens a donc été désigné pour le Tour de l'Avenir. Cela a marqué un tournant préjudiciable dans sa carrière. Coppens n'était nulle part lors du Tour de l'Avenir. Il a reçu beaucoup de critiques. On l'a pointé du doigt et on a même prétendu qu'il arrêterait de faire du vélo. Usé prématurément...*

*Réponse : Miel Coppens a déjà fait sensation dès le début de la saison cycliste en cours avant les deux victoires d'étape en Andalousie. Son pouvoir est resté indemne. Dans son sillage, les sprinteurs Sels et Godefroot lanceront leur arrivée lors des prochaines classiques.*

*Fred DAMAN"*

Miel Coppens (08-10-1945 Mere) s'est avéré être au moins un jeune coureur décent et s'était apparemment épanoui lors de sa première année en tant que professionnel. Il est temps d'effectuer des recherches.

Miel a débuté chez les sous-débutants en 1960 et 1961 et a réalisé un total de 4 et 15 victoires, soit 19 victoires. Dans les journaux, nous trouvons Miel Coppens dans les résultats des débutants de 1962, roulant pour le Koninklijke Sportklub Denderstreek. Dans un aperçu à la veille du championnat de Belgique, pour lequel il n'a pas été sélectionné, il est répertorié avec 7 victoires. Il y en aurait 19 à la fin de la saison[144].



*MC01 Miel Coppens parmi les débutants (Source photo : Facebook)*

En 1963, d'abord encore chez les débutants, il remporte 15 victoires jusqu'au championnat de Belgique et quatre autres par la suite. Cela donne un total de 38 premières places obtenues parmi les débutants.

Lors de ce championnat, il est en effet devenu 4ème derrière Robert Legein, Gerard Dhondt et Leopold Heuvelmans.

Quelque part en juillet, il est passé aux amateurs. Jusqu'à la fin de la saison, il remporte six autres victoires dans cette catégorie.

---

[143] Il s'agit probablement de Gilbert Notaerts (04-05-1943 Sint-Kwintens-Lennik). Indépendant en 1965 et 1966, il passe professionnel le 25 août 1966 chez Pelforth-Sauvage-Lejeune-Wolber. L'année suivante, il a couru pour Groene Leeuw-Tibetan/Tibetan-Pull Over Centrale et après les difficultés avec cette équipe de nouveau pour Pelforth-Sauvage-Lejeune-Wolber. En 1968, il court pour Peugeot-BP-Michelin. Il n'a pas remporté une seule victoire au cours de sa carrière professionnelle.

[144] Tous les résultats des débutants n'étaient pas publiés dans les journaux.

En 1964, il a remporté 12 victoires amateurs, et en 1965, il est devenu le roi des victoires avec 20 victoires dont Bruxelles-Opwijk, le G.P. Bodson et une étape du Tour d'Anjou. Au championnat de Belgique militaire, il termine deuxième derrière Fernand Hermie. Il n'a pas été sélectionné pour le championnat du monde. À la fin de la saison, il a été annoncé que Miel ferait ses débuts avec les pros en 1966, plus précisément avec Mann.



*MC02 Miel Coppens vainqueur à Nederhasselt en 1965. (Source de la photo : Facebook)*

Miel, entre-temps encore conscrit, a commencé la saison 1966 sur route en tant qu'amateur et a remporté 15 autres bouquets, dont celui de Kortrijk-Galmaarden avant de recevoir une licence professionnelle le 6 octobre. Mais entre-temps, Miel avait subi une sérieuse déception. Il a été sélectionné pour le Tour de l'Avenir avec Albert Buyl, Alfons Cools, Romain Furnière, Gilbert Notaerts, Victor Nuelant, André Van Espen et Willy Van Neste, ce qui n'est rétrospectivement pas la sélection la plus forte. Miel ne joue aucun rôle[145] et abandonne lors de la 9ème étape. Le meilleur Belge a été Willy Van Neste, 6ème à 7'04" de l'Italien Mino Denti. De plus, seuls Van Espen, Cools et Furnière ont terminé la course.



*MC06 Miel Coppens avec Johan De Backer et Lucien Van Impe. (Source de la photo : Facebook)*

Miel est devenu cycliste professionnel mais n'a jamais couru pour Mann et n'a même pas participé à une seule course en 1966. Miel a obtenu de l'équipement de Mann, une photo a même été prise, mais Miel a changé d'avis[146]. En novembre, il a été annoncé que Miel rejoindrait l'équipe flandria de Brik Schotte.

[145] Son meilleur résultat a été une 17ème place dans la 6ème étape.

[146] Selon Miel Coppens, il a changé d'avis dans les deux dernières semaines de 1966. Mais le 23 novembre, il y avait déjà une annonce dans la Gazet van Antwerpen à la p. 21 que Miel ferait partie de l'équipe Flandria de 1967. Un rapport similaire est paru dans Het Belang van Limburg du 25 novembre 1966 à la p. 14.



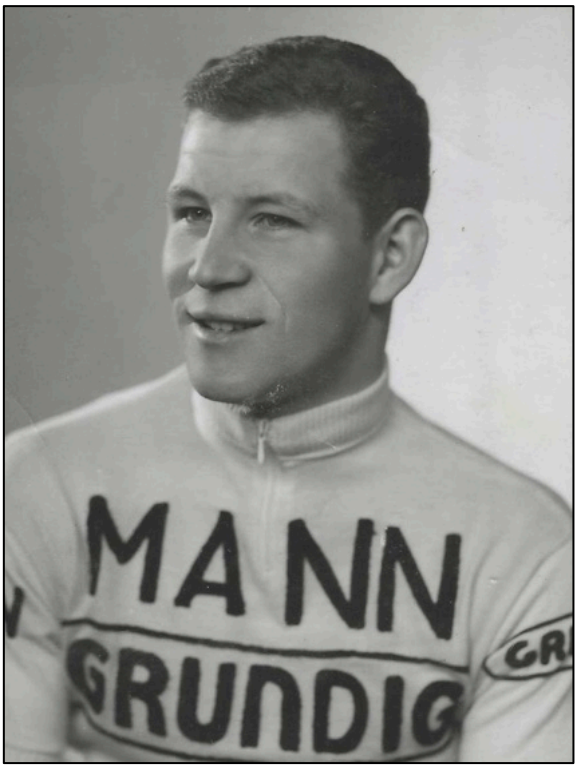

*MC04 Miel Coppens en maillot de G.B.C.-Libertas après avoir acheté un vélo à Niel. (Source de la photo : Facebook)*




*MC03 Miel Coppens, chez les juniors, anss le maillot de Michel Van Aerde. (Source de la photo : Facebook)*




*MC05 28-mars 1965 à Oetingen pour le départ du Circuit Trois Provinces avec Eddy Merckx. (Source de la photo : Facebook)*




*MC08 Miel Coppens en tenue Mann. Une équipe pour laquelle il n'a jamais couru.*

Il commence donc l'année 1967 avec deux victoires d'étape dans la Vuelta a Andalucía et Miel semble avoir été lancé. Il avait déjà remporté une troisième course le 15 mars, l'Omloop van Zuid West-Vlaanderen (Hulste-Ingelmunster). Trois jours plus tard, il terminait 15ème à Milan-Sanremo en tant que troisième de l'équipe. Encore 5 jours plus tard, il se classait 3ème de la Flèche Brabançonne. Bref, c'était un bon début de saison. D'autant plus que l'équipe de flandria comptait des stars telles que Ward Sels, Walter Godefroot, Willy Bocklant, Tony Houbrechts, Patrick Sercu et Noël Vanclooster.

Au mois d'avril, il termine 5ème du Tour de Belgique et 20ème de Paris-Roubaix. Dans le Tour de Belgique, il avait, selon ses propres mots, la perspective de la victoire finale lorsqu'il s'échappait seul, mais son équipe n'a pas cru en lui et n'a pas freiné la poursuite[147] .

[147] Miel Coppens a couru un bon Tour de Belgique. Il a terminé 5ème de la première étape, 11ème de la deuxième, 6ème de la troisième étape et 5ème de la 4ème étape. C'est lors de la 4ème et dernière étape que Miel a tenté de conquérir le maillot bleu de leader. Il était 4ème à 45" du leader Preziosi. A l'arrivée, il y avait des bonus de 30" et 15" à gagner pour les deux premiers. Miel est passé à l'attaque mais a finalement été rattrapé de nouveau.

Et puis... C'était fini. Il termine tout de même deuxième à Burst le 11 juin, à Erembodegem le 17 juin, à Wortegem le 16 juillet et au G.P. Isbergues le 24 septembre, en plus d'une 4ème place à Dworp le 15 août. Mais il s'agissait principalement de courses de second niveau.




*MC09 Chris van de Guchte, Miel Coppens, Gilbert Notaerts et Victor Neulant. (Source de la photo : Facebook)*

Miel a brièvement figuré sur la liste de candidats pour l'équipe B pour le Tour de France, mais a été éliminé à la fin[148]. La recherche dans les journaux de Coppens-chute, Coppens-malade ou Coppens-blessé, n'a rien donné.

En 1968, Miel roulait encore pour flandria-De Clerck. Ward Sels était parti pour BIC et Patrick Sercu pour FAEMA, mais avec Wilfried David et Eric Leman et aussi Noël Foré la concurrence n'en était certainement pas moindre.

Il n'a pas pris un début de saison aussi fort que la saison précédente, mais a remporté une belle victoire à Roubaix-Cassel-Roubaix et au Zuid-Vlaamse Pijl à Nederbrakel où il est également devenu champion de Flandre orientale. Mais à part cela, il n'y avait qu'une 5ème place au G.P. d'Orchies et une 18ème place ex-aequo au Züri Metzgete avec en plus une 2ème place à Wezembeek et une 3ème place à Ninove. Miel a dû faire face à une crise rénale au cours de la saison, ce qui n'a certainement pas aidé ses résultats.

[148] Miel Coppens était associé à son coéquipier Walter Godefroot. Initialement, ils devaient faire partie de l'équipe B. La sélection des équipes A et B pour le Tour de France en 1967 a été tout un défi. Finalement, Miel s'est retiré (que ce soit ou non sur la base de l'examen médical ou à la demande de flandria, qui a préféré voir Noël Vanclooster dans la sélection).




*MC07 Miel Coppens est Champion de Flandre Orientale devant Willy Donie. (Source de la photo : Facebook)*

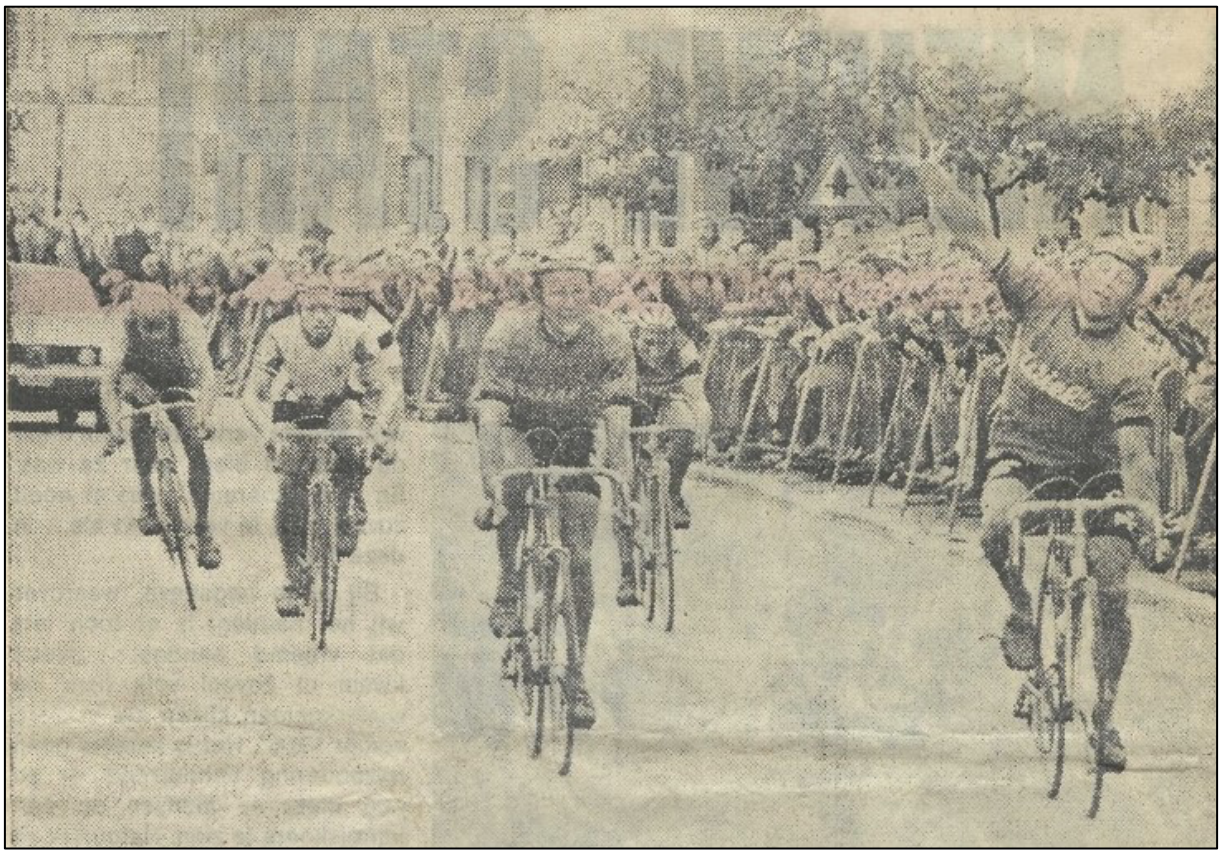
Également en 1969, Miel a couru pour flandria-De Clerck-Krüger où entre-temps Jaak De Boever, Noël De Pauw, Eric et Roger De Vlaeminck et Jean-Pierre Monseré faisaient partie de l'équipe. Et cela signifiait un rôle de domestique. C'était visible dans les résultats. 5ème à Hoeilaart et 4ème dans la cours pour individuels à Harelbeke.

Il était temps de chercher d'autres horizons ou était-il simplement escorté vers la sortie? Miel est parti à la recherche d'une autre équipe et s'est retrouvé chez Hertekamp-Magniflex-Novy. Une équipe autour de Willy Vekemans, le chef de file, et pour le reste pas vraiment de grands noms ou il fallait que ce soient des vedettes sur le retour comme Raymond Steegmans et Noël Vanclooster et ci et là un jeune comme Willy De Geest. Bref, une équipe qui n'était pas exactement la meilleure de Belgique, mais plutôt une équipe avec des outsiders qui pouvaient créer la surprise. Cependant, lors d'une sortie d'entraînement à Welden, Miel a été poussé dans le fossé par un collègue et a atterri sur un ponceau. C'était le signe pour Miel de raccrocher le vélo. Miel Coppens se trouvait encore dans les journaux dans la liste des participants de Gent-Gent, de l'Omloop der Fruitstreek, de l'Elfstedenronde, de l'Omloop van Zuid West-Vlaanderen, de la Flèche Brabançonne, mais c'était plutôt un vœu pieux de l'équipe.

Miel a d'abord travaillé pour ses beaux-parents et est ensuite devenu chauffeur de camion indépendant jusqu'à l'âge de 67 ans.

Cependant, le virus du vélo n'avait pas complètement disparu et Miel Coppens a recommencé à faire du vélo avec les corporatifs à partir de 1973. Miel Coppens a fait la une

des journaux en devenant champion de Belgique en corporatifs en 1974 devant Etienne Sonck et Joseph Henikenne.



*MC10 Miel Coppens devient champion de Belgique des corporatifs. (Source de la photo inconnue)*

Toutes les photos Facebook ont été trouvées sur

https://www.facebook.com/groups/284318749267439/user/100000205856637

Le propriétaire a été contacté, mais il n'a pas répondu.

# Réactions

Quelques corrections concernant les cartes publicitaires de 1969 publiées dans WAAIERS 4-2 :

**Griss 2000** : Amelio Bianchi et Tomasso Giroli n'ont jamais été professionnels. Il est donc assez peu probable qu'ils aient une carte publicitaire.

**Kas** : José Maria Basualdo était encore amateur en 1969 (et aussi en 1970). Il est donc assez peu probable qu'il ait une carte publicitaire.

**Mann** : Hugo Van Buynder est devenu professionnel le 08/01/69, mais ce n'était pas avec Mann. Il n'a couru pour Mann-Grundig qu'à partir de 1970.

**Goldor-Hertekamp** : Frans Maes n'était pas encore professionnel en 1969, il l'est devenu le 21 mai 1970, mais avait déjà une carte publicitaire en 1969.

**Johnny Pieters** est devenu professionnel le 14/8. On doute qu'il ait réellement couru pour Goldor (les sources se contredisent).

**Rik Marien** est devenu professionnel le 20/8. On doute qu'il ait réellement couru pour Goldor (les sources se contredisent).

**Willy Van den Eynde**. On doute qu'il ait réellement couru pour Goldor (les sources se contredisent).

**Remarque importante :** Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite préalable des auteurs. ©2025

**Remarque importante :** Si une ou plusieurs photos sont protégées par le droit d'auteur et que le placement n'est pas apprécié, vous êtes prié de le faire savoir via redactie@waaierstijdschrift.be afin que la photo en question puisse être retirée de ce magazine. Dans de nombreux cas, il n'est pas possible de déterminer à qui appartiennent les droits d'auteur et si cette personne ou institution accepte d'être publiée dans ce magazine. Les créateurs de ce magazine insistent sur le fait que ce magazine gratuit n'est pas destiné à des fins commerciales et qu'une source peut être incluse si vous le souhaitez.